

NOUVEAU!

PRISE DE VUE

Portraits en lumière naturelle

Jouez des infinies variations de l'éclairage solaire

ÉVÉNEMENT

50 MEGAPIXELS DANS UN BOÎTIER 24X36

Canon EOS 5DS : la définition qui donne le vertige

COMPRENDRE

LES SECRETS DU FORMAT RAW

Maîtrisez les subtilités du négatif numérique

Inspiration

LA MACRO CREATIVE

Quand la photo rapprochée se montre poétique, inventive, surprenante, drôle et virtuose...



ÉQUIPEMENT
**QUEL ULTRA
GRAND-ANGLE
CHOISIR?**

*Les délicates
féeries florales de
Shihya Kowatari*

n° 280 S juillet 2015

L 12605 - 280 S - F: 4,95 € - RD



DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS CAN : 8,95 \$CAN
D : 6,50 € - ESP : 6,20 € GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € - LUX : 5,50 €
MAR : 70 DH - PORT. CONT : 6,20 € TOM SURFACE : 900 CFP
TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.

MONDADORI FRANCE

PENTAX
CASHBACK

Jusqu'à

100€

Remboursés



Les reflex tout temps

Jusqu'à 100€ remboursés sur votre appareil photo PENTAX *

Du 25 mai au 1er août 2015



PENTAX
K-S2



Meilleur reflex
numérique
avancé



PENTAX
K-3



Meilleur reflex
numérique
expert



PENTAX
K-50

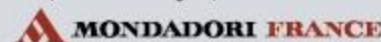
(*) voir modalités en magasin ou sur internet

www.ricoh-imaging.fr/promo ou www.ricoh-imaging.be/cashback

RICOH
imagine. change.

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe



Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Boile (1719),

Renaud Marot (1713),

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Vaire (1793)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1^{er} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachellier, Éric Bouvet, Carine Dolek, Philippe Durand, Claude Tauleigne, Nicolas Mériaux, Ivan Roux, Claire Sabot... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur Exécutif: Carole Fagot

Éditeur: Sébastien Petit

DIFFUSION:

http://www.vendezplus.com

Directeur: Jean-Charles Guérault

Responsable Diffusion Marché: Siham Daassa

Responsable Diffusion:

Béatrice Thomas 01 41 33 56 41

MARKETING

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarini

Chef de produit: Sophie Eyssautier

Chargée de promotion: Annie Perbal (01 41 86 17 55)

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur commercial: Christophe Bonnet

Directeur de pub: Olivier Guillemet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

Maquettiste publicité: Samir Oueslati

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Marie-Hélène Michon

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Carmine Perna.

Actionnaire: Mondadori France SAS.

Photogravure: Arto Imprimeur: Imprimerie Imaye ZI des touches, Bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1115 K 85746

Dépôt légal: juin 2015

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63

Abonnements Réponses Photo, CS 50273 27092 Evreux Cedex 9 abo.reponsesphoto.fr.

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



Pourquoi photographions-nous?



Yann Garret, rédacteur en chef

Est-ce parce nous sommes en pleine saison du bac? Ce pourrait être en tout cas un sujet de l'épreuve de philo. L'occasion de faire un arrêt sur image et de se demander pourquoi l'on fait ce que l'on fait, et en l'occurrence pourquoi photographie-t-on. Par solidarité avec nos camarades lycéens, prenez vos stylos, vous avez quatre heures...

Un loisir, une passion, un hobby, un art? Quel que soit le nom que l'on donne à sa pratique de la photographie, vient le moment où l'on s'interroge sur ce qui nous pousse à réaliser si souvent cette succession de gestes: cadrer, régler, déclencher, recommencer. Quand on n'a pas trop le goût de l'introspection, on a tendance à chercher la réponse auprès des autres photographes. Et il ne faut pas très longtemps pour s'apercevoir qu'il n'y a pas qu'une poignée de réponses, mais une infinie variété de motivations, de vocations, de recherches de soi et de quête des autres.

Le contenu de ce numéro de *Réponses Photo* en est une fois de plus le révélateur. Voici Laurent Dubois, qui entame un dialogue avec la matière du même nom en photographiant les morsures des scies d'abattage sur les troncs d'arbre; voici Shihya Kowatari, qui exploite des objectifs anciens pour créer des flous d'arrière-plan d'une rare poésie; voici Martin Pfister, qui met en scène d'innocents champignons dans des paysages hallucinogènes; voici Franck Julien-Lafférière, qui dévoile les mondes étranges que recèlent les objets du quotidien; voici aussi Philippe Martin, qui met l'hyperréalisme photographique au service de ses travaux scientifiques.

Voici encore Thierry Barbier, qui parcourt le monde à bord de son ULM et traque les mille détails de la planète; voici Bruno Cabanis, qui a abandonné une vie de cadre supérieur qui ne lui convenait plus pour témoigner de la vie des communautés aborigènes du Nord de l'Australie; voici Laurent Mayeux, qui recherche dans les plaines de Flandre les cicatrices de la Première Guerre mondiale.

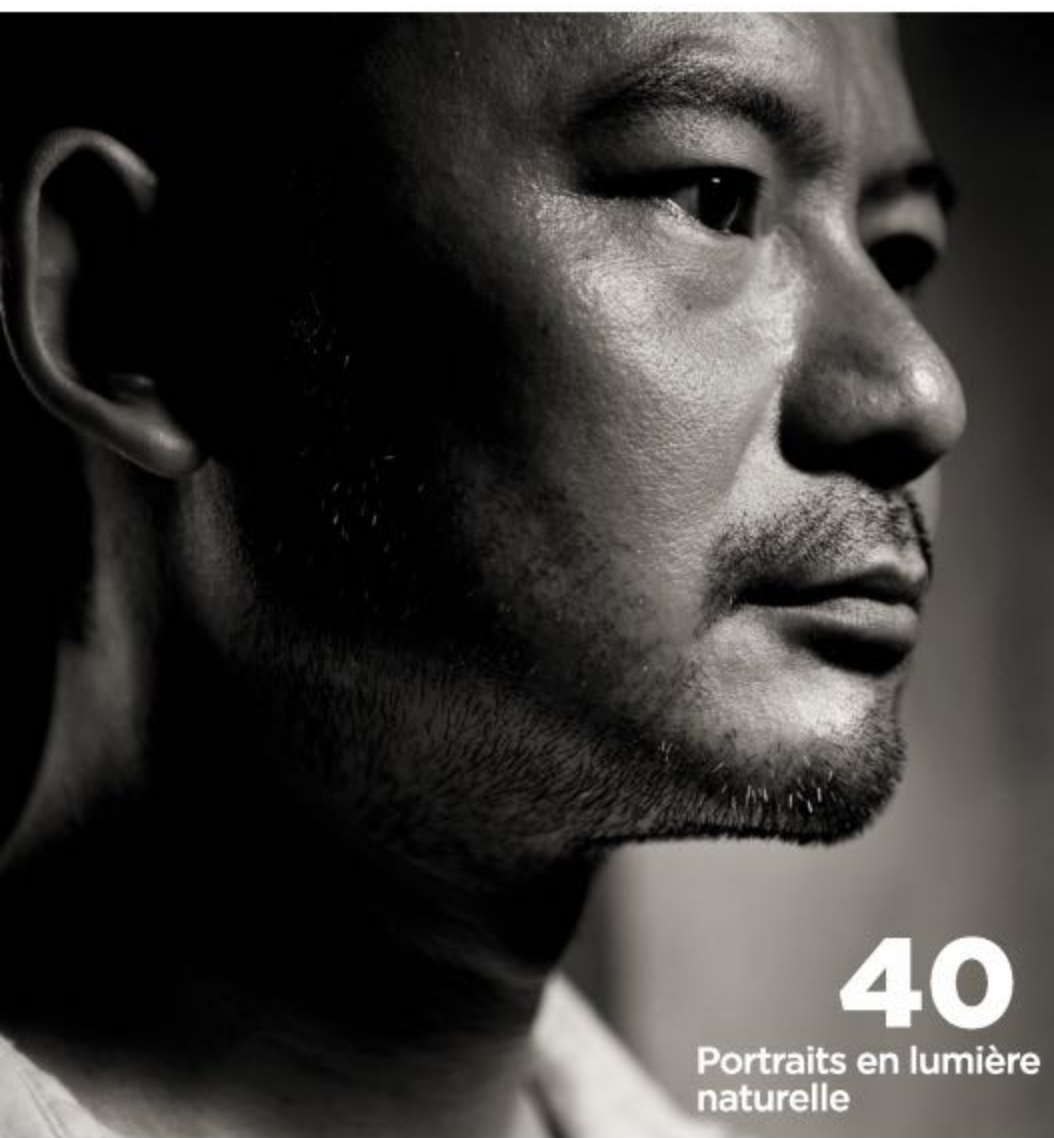
Et voici enfin vous tous, qui nous faites le plaisir de partager vos bonheurs photographiques en nous envoyant régulièrement vos travaux. Alors, pourquoi photographions-nous? Peut-être pour rendre la vie plus intéressante, pour lui ajouter du mystère, de la poésie, de l'aventure, des rencontres, des émotions, des surprises. Et pour jouir de l'inattendu, pour lutter contre l'éphémère. Vous avez d'autres idées? N'hésitez pas à nous les raconter.



Pourquoi photographiez-vous? C'est aussi le titre de notre nouveau hors-série, en vente dès le 23 juin. Une passionnante promenade photographique sur les pas de Bernard Descamps, invité d'honneur de ce numéro.



EN COUVERTURE
Les féeries
florales de
Shihya Kowatari.



40

Portraits en lumière
naturelle

8 Les 50 MP du
Canon EOS 5Ds



L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Les 50 MP du Canon EOS 5 DS 8
- Ludovic Vauthier, candidat Zooms 2015 12
- **ACTUALITÉS** Voies Off à Arles et toute l'actu de la photo 14
- **CHRONIQUE** Philippe Durand 20

Dossiers

- **INSPIRATION** La macro créative 24
- Les féeries florales de Shihya Kowatari 26
- Les cyanotypes de Laurent Dubois 28
- L'hyper nature de Philippe Martin 32
- Les champignons de Martin Pfister 34
- Les macros du quotidien 36
- de Franck Lafférière 40
- Pour aller plus loin 72
- **PRISE DE VUE** Portrait en lumière naturelle 148
- **MÉTIER** Photographe aérien 154
- **COMPRENDRE** Le format Raw 156
- **ATELIERS** Décomposer le mouvement en mode rafale 156
- Créer un faux bokeh

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 54
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 56
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 58
- **RÉSULTATS** Concours Mont-Blanc festival 56
- **LE MODE D'EMPLOI** 70

Le cahier argentique

- **MATÉRIEL** Installer son labo dans un lieu exigu 80
- **RENCONTRE** Eric Boudry, galeriste 81
- **BOÎTIERS** Quel appareil pour l'argentique ? 82
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe 84

Regards

- **PORTFOLIOS** Bruno Cabanis, voyage en Arnhem Land 86
- La collection de Lola Garrido 100
- **DÉCOUVERTES** Laurent Mayeux 96

Equipement

- **DOSSIER** Les ultra grands-angles 122
- **TESTS** Reflex Pentax K-3 II 132
- Hybride Canon EOS M3 136
- Compact Fujifilm XQ2 138
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois 140
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans 158

Agenda

- **EXPOSITIONS** 106
- **FESTIVALS** 113
- **LIVRES** 116

La tribune par Michaël Duperrin 162

CE NUMÉRO COMPORTE UN ENCART ABONNEMENT DE 2 PAGES JETÉ SUR LA VENTE AU NUMÉRO



PHILIPPE BACHELIER

Notre spécialiste argentique explique comment installer son labo dans un lieu exigu, et vous guide dans le choix d’un boîtier neuf ou d’occasion.



THIERRY BARBIER

Photographe aérien, c’est associer science du pilotage et technique photographique. Démonstration en vol par un spécialiste du genre.



JULIEN BOLLE

Ce mois-ci, Julien nous apprend à “lire” et à contrôler la lumière du jour, pour mieux réussir nos portraits en éclairage naturel.



BRUNO CABANIS

Un reportage sans concession sur une communauté aborigène du Nord de l’Australie, qui force à regarder au-delà des apparences.



PHILIPPE DURAND

Entre le trop peu et le trop-plein photographique, notre chroniqueur s’interroge ce mois-ci sur le caractère fragile de la mémoire.



CAROLINE MALLET

En découvrant la collection de Lola Garrido, Caroline s’est attachée à reconstituer une histoire féminine de la photographie.



RENAUD MAROT

En observant à la loupe le travail de quelques spécialistes de la macro, Renaud a découvert un petit monde plein de poésie et de créativité.



LAURENT MAYEUX

Le travail de mémoire réalisé par Laurent le long d’une ligne de front de la première guerre mondiale est une belle et émouvante découverte.



ANNIE PERBAL

Elle assure la promotion de *Réponses Photo* depuis des années et on ne lui a peut-être pas encore assez dit merci. Alors : merci Annie !



IVAN ROUX

Les bonnes astuces photo, Ivan en a plein son sac à malices. Dans ce numéro, il joue avec le mode rafale, et simule un joli flou d’arrière-plan.



CLAUDE TAULEIGNE

Ce mois-ci, notre maître des objectifs s’intéresse aux ultra grands-angles et à leurs effets spectaculaires pas si faciles à maîtriser.



26

Les cyanotypes de
Laurent Dubois



122

Les ultra
grands-
angles.

SONY

Le plus petit appareil plein format au monde*

Sony invente le plein format en petit format.
Découvrez la nouvelle gamme **α7** par Sony.



α7_R

La qualité professionnelle

- Capteur CMOS plein format Exmor® 36.4 mégapixels
- Haute résolution pour de superbes détails

α7

La perfection pour tous

- Capteur CMOS plein format Exmor® 24.3 mégapixels
- Mise au point automatique ultra-rapide

α7_{II}

Une stabilisation à toute épreuve

- Capteur CMOS plein format Exmor® 24.3 mégapixels
- 1^{er} appareil plein format au monde avec une stabilisation 5 axes sur le capteur**

α7_S

La sensibilité maîtrisée

- Capteur CMOS plein format Exmor® 12.2 mégapixels
- Sensibilité extrême jusqu'à 409.600 ISO et vidéo 4K

En savoir plus sur www.sony.fr/a7-series

*Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 6 avril 2014) selon une étude menée par Sony. **Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 20 novembre 2014) selon une étude menée par Sony.

« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

Découvrez la gamme $\alpha 7$ et ses objectifs plein format chez votre revendeur agréé Sony :

NORD

PHOX ARRAS

68 Place des Héros,
62000 ARRAS
03 21 15 05 05

CAMARA

BOULOGNE SUR MER

81-83 Rue Thiers,
62200 BOULOGNE SUR MER
03 21 31 68 51

CAMARA DOUAI

135 Rue Saint-Jacques,
59500 DOUAI
03 27 88 67 79

CAMARA HAZEBROUCK

31 Rue Nationale,
59190 HAZEBROUCK
03 28 41 91 98

CREAPOLIS LE HAVRE

79 Avenue René Coty,
76600 LE HAVRE
02 35 22 87 50

CAMARA LILLE

8 Rue de la Monnaie,
59000 LILLE
03 61 08 88 21

CAMARA SAINT OMER

8 Rue de l'Écusserie,
62500 SAINT OMER
03 21 93 35 00

ILE-DE-FRANCE

CAMERA 93 TLCR

PHOX 9303

1 Rue Edouard Cornefert,
93600 AULNAY-SOUS-BOIS
01 48 66 67 01

CAMARA COURBEVOIE

10 Avenue de la Liberté,
92400 COURBEVOIE
01 46 91 06 78

CIRQUE PHOTO

9 Bd des Filles du Calvaire,
75003 PARIS
01 40 29 91 99

SELECTION PHOTO VIDEO

4 Rue de Laborde,
75008 PARIS
01 45 22 24 36

IMAGES PHOTO PARIS 11

6 Boulevard Beaumarchais,
75011 PARIS
01 48 07 50 79

MENATEX SAS -

OBJECTIF BASTILLE

11 Rue Jules César,
75012 PARIS
01 43 43 57 38

CAMARA PARIS 15

158 Rue Saint-Charles,
75015 PARIS
01 45 58 20 13

PHOTO MAC MAHON

PARIS 17

31 Avenue Mac Mahon,
75017 PARIS
01 43 80 17 01

SHOP PHOTO VIDEO

ST GERMAIN

51 Rue de Paris,
78100 ST GERMAIN EN LAYE
01 39 21 93 21

SHOP PHOTO VIDEO

VERSAILLES

16 Rue au Pain,
78000 VERSAILLES
01 39 20 07 07

OUEST

IMAGES PHOTO ANGERS

2 place du Ralliement,
49100 ANGERS
02 41 87 42 32

IMAGES PHOTO BREST

96 Rue Jean Jaurès,
29200 BREST
02 98 44 33 63

IMAGES PHOTO CAEN

14-16 Rue Saint-Jean,
14000 CAEN
02 31 85 40 11

CAMARA CHOLET

107 Rue Nationale,
49300 CHOLET
02 41 65 13 37

CAMARA LANNION

Route de Perros-Guirec,
22300 LANNION
02 96 48 11 43

CAMARA LE MANS

5 Place des Comtes du Maine,
72000 LE MANS
02 43 24 88 91

CAMARA LORIENT

18 Avenue Anatole France,
56100 LORIENT
02 97 64 39 10

CAMARA NANTES

3 Allée d'Orléans,
44000 NANTES
02 51 84 00 08

SHOP PHOTO NANTES

14 Rue Racine,
44000 NANTES
02 40 69 61 36

IMAGES PHOTO RENNES

40 Place du Colombier,
35000 RENNES
02 99 31 38 09

CAMARA SAINT LO

Route de Baudre,
50000 SAINT LO
02 33 57 80 80

CAMARA SAINT NAZAIRE

32 Avenue de la République,
44600 SAINT NAZAIRE
02 40 22 52 41

IMAGES PHOTO SAINTES

59 Cours Nationale,
17100 SAINTES
05 46 74 69 66

CAMARA SAUMUR

54 Rue d'Orléans,
49400 SAUMUR
02 41 51 28 98

SHOP PHOTO VANNES

5 Place Saint Pierre,
56000 VANNES
02 97 54 38 81

EST

BEVALOT

4 Rue Moncey,
25000 BESANCON
03 81 25 02 25

CAMARA CHAMPAGNOLE

46 Avenue de la République,
39300 CHAMPAGNOLE
03 84 52 35 42

STUDIO FOTIRAGE

35 place Ducale,
08000 CHARLEVILLE-
MÉZIÈRES
03.24.33.23.43

GRILLOT - DARBOIS

24 Rue Bossuet,
21000 DIJON
03 80 30 45 80

CAMARA LE CREUSOT

71 Rue du Maréchal Foch,
71200 LE CREUSOT
09 80 94 24 22

PHOT'ANTIK

117 Bd d'Haussonville,
54000 NANCY
03 83 27 61 41

CAMARA NEVERS

39 Avenue du Général
de Gaulle, 58000 NEVERS
03 86 61 32 15

MENNESSON PHOTO

12 Rue des Elus,
51000 REIMS
03 26 02 25 79

IMAGES PHOTO

STRASBOURG

22 Rue d'Austerlitz,
67065 STRASBOURG
03 88 35 56 56

CENTRE

PHOX CHATEAUROUX C.C.

Rue Pierre Gaultier,
36000 CHATEAUROUX
02 54 22 24 36

CAMARA CHARTRES

19 Rue Noël Ballay,
28000 CHARTRES
02 37 36 35 02

CAMARA CURNON

1 Avenue de la Liberté,
63800 CURNON
04 73 84 82 44

SHOP PHOTO LIMOGES

5 Rue Jules Guesde,
87000 LIMOGES
05 55 79 52 86

IMAGES PHOTO ORLEANS

11 Rue Jeanne d'Arc,
45000 ORLEANS
02 38 68 12 87

CAMARA TOURS

11 Rue Colbert,
37000 TOURS
02 47 73 11 81

IMAGES PHOTO TOURS

2 Rue Néricault
Destouches, 37000 TOURS
02 47 05 73 43

EXPERT PIRE

2 Rue Charles de Gaulle,
42240 UNIEUX
04 77 56 12 59

SUD-OUEST

CAMARA ALBI

185 Avenue Albert Thomas,
81000 ALBI
05 63 60 30 75

CAMARA BIARRITZ

15 Rue de la Poste,
64200 BIARRITZ
05 59 24 31 55

IMAGES PHOTO

PANAJOU BORDEAUX

50 Allées de Tourny,
33000 BORDEAUX
05 56 44 22 69

PHOTO DECHARTRE

48 Cours de l'Argonne,
33000 BORDEAUX
05 57 14 09 70

DIGITAL / CAMARA

ANGOULEME NORD

ZA Les Montagnes
751 Rue de la Génoise,
16430 CHAMPNIERS
05 45 37 15 30

SARL TABARIE CAMARA

PERPIGNAN

1 bis rue JJ Rousseau,
66000 PERPIGNAN
04 68 34 64 14

CAMARA ROYAN

68 Rue Gambetta,
17200 ROYAN
05 46 38 49 42

NUMERIPHOT PHOX

24 Boulevard Matabiau,
31000 TOULOUSE
05 62 73 32 60

SUD-EST

PROVENCE PHOTO VIDEO

22 Rue Bedarride,
13100 AIX EN PROVENCE
04 42 93 37 43

CAMARA ALES

2 Rue du Docteur Serres,
30100 ALES
04 66 52 40 18

ZOOM 28

28 Rue Carnot,
74000 ANNECY
04 50 45 55 58

IMAGES PHOTO

BOURG EN BRESSE

5 Rue René Cassin,
01000 BOURG EN BRESSE
04 74 22 63 04

CAMARA

BOURGOIN JALLIEU

13 Rue de la République,
38300 BOURGOIN JALLIEU
04 74 93 39 34

PHOX DAVEZIEUX

STUDIO 2001

Rue Sainte Marguerite,
07430 DAVEZIEUX
04 75 32 43 47

CAMARA GRENOBLE

PHOTO 38

3 Place de l'Etoile,
38000 GRENOBLE
04 76 43 04 11

IMAGES PHOTO GRENOBLE

2 Rue Paul Bert,
38000 GRENOBLE
04 76 44 24 43

STUDIO GONNET

29 Rue Gambetta,
42500 LE CHAMBON
FEUGEROLLES
04 77 61 03 95

IMAGES PHOTO LYON

17 Place Bellecour,
69002 LYON
04 78 42 15 55

CARRE COULEUR

5 Rue Servient,
69003 LYON
04 78 60 03 20

CAMARA MILLAU

9 Avenue de la République,
12101 MILLAU
05 65 60 18 97

IMAGES PHOTO

MONTPELLIER

2 Rue des Etuves,
34000 MONTPELLIER
04 67 60 75 14

IMAGES PHOTO NICE

24 Rue de l'Hôtel des Postes,
06000 NICE
04 93 01 52 25

IMAGES PHOTO NIMES

7 Rue Régale,
30000 NIMES
04 66 21 90 11

CAMARA SAINT ETIENNE

54 Rue du 11 Novembre,
42100 SAINT ETIENNE
04 77 32 65 66

PHOX CHAUMARTIN

27 Cours Brillier,
38200 VIENNE
04 74 85 20 20

IMAGES PHOTO

VILLEFRANCHE TONDEUR

855 Rue Nationale,
69400 VILLEFRANCHE
04 74 09 45 67

50 *La définition qui donne le vertige* millions de pixels

Canon a osé. Au mois de juin sortiront le reflex EOS 5DS et sa version sans filtre passe-bas EOS 5DS R. Annoncés depuis le mois de février, ces deux appareils dérivés de l'EOS 5D Mark III possèdent la plus haute définition jamais vue sur un capteur de format 24x36 mm: 50 millions de pixels au compteur, plus du double du Mark III! Quant au recordman actuel, le Nikon D810, ses 36 millions de photosites feraient presque pâle figure face à ces monstres de précision. La course aux pixels, que l'on croyait passée de mode, n'est donc pas terminée... Mais à qui s'adressent ces appareils exactement? Cette surenchère de photosites fait-elle vraiment la différence? Nous avons pu disposer d'un exemplaire non définitif de l'EOS 5DS pour nous faire une petite idée de ses performances et vous montrer nos premières images, en attendant de pouvoir vous proposer un test plus poussé très prochainement. **Julien Bolle**



en 24X36



DES DÉTAILS "QUI TUENT"

Sur cette photo réalisée dans des conditions techniques optimales (1/500 s à 100 ISO avec un 24-70 mm f:2,8 L fermé à f:8), le niveau de détail est saisissant, comme le montre notre zoom à 200 % (150 dpi). À tel point que l'on discerne tout éventuel défaut optique ou flou de bougé...

Annoncés en février au salon CP+ de Yokohama, les EOS 5DS et EOS 5DS R arrivent sur le marché à 3 600 et 3 800 € respectivement. La seule différence entre ces deux reflex est la présence d'un filtre passe-bas sur le premier, supprimant tout risque de moiré, dispositif absent sur le second qui devrait bénéficier d'une précision encore meilleure. C'est l'EOS 5DS que nous avons pu prendre en main quelques jours avant notre bouclage, dans une version non encore finalisée. Si ses performances sont encore amenées à évoluer d'ici sa commercialisation, les photos test que nous avons réalisées en Jpeg nous donnent déjà un bon aperçu de ses capacités. En termes de construction, l'appareil est quasiment identique au 5D Mark III, avec une prise en main et une fabrication tout à fait professionnelles. La différence de prix se justifie donc uniquement par le gain en définition, qui grève par ailleurs la fiche technique en termes de réactivité (les rafales descendent à 5 vues/s au lieu de 6) et de sensibilité (on perd 2 IL). On aura compris qu'il s'agit là d'un appareil spécialisé, qui se destine avant tout aux photographes de studio, de paysage ou encore d'architecture, qui sont toujours à la recherche de davantage de précision pour leurs images tirées en grand format. On l'avait déjà constaté sur les Nikon D800

et D810 et leurs 36 MP : avec une telle finesse d'échantillonnage, toutes les conditions de netteté doivent être réunies pour offrir le niveau de détail espéré. Canon a d'ailleurs révisé son système de miroir, afin de réduire les vibrations induites par son mouvement. Dans des conditions de reportage comme lors de notre prise en main, l'EOS 5DS montre à la fois l'étendue de ses aptitudes et ses limites inhérentes. Sans trépied ni flash, la précision des détails n'est palpable que sur les images réalisées à 100 ISO avec une vitesse suffisante (1/500 s minimum) et un diaphragme fermé (à partir de f:8), donc en pleine lumière. Il faut dire qu'on peut techniquement atteindre des agrandissements de 50x75 cm à 300 dpi ou de 100x150 cm à 150 dpi ! À cette échelle, le moindre flou de bougé, la plus petite imperfection optique deviennent visibles, comme nous avons pu nous en apercevoir quand la vitesse baissait ou que le diaphragme s'ouvrait. Il semble donc que les nouveaux 5D requièrent la même exigence que les appareils moyen format qu'ils cherchent à concurrencer...

Nos photos test nous donnent déjà un bon aperçu de ses capacités.



ET EN HAUTE SENSIBILITÉ ? On sait que plus les photosites sont nombreux, plus ils sont petits et moins ils sont sensibles. La valeur maximum de sensibilité que peut atteindre l'EOS 5DS est ainsi limitée à 6 400 ISO, contre 25 600 ISO pour l'EOS 5D Mark III. Mais ce nouveau boîtier semble tout de même prometteur en basse lumière, comme le montre cet exemple en JPEG et son détail à 100 % (300 dpi).





Nikon

*At the heart of the image**

JE SUIS HYPNOTISANT



D4s



Df



D810



D750



D610

Du **15 mai** au **15 juillet 2015**, jusqu'à

300€ REMBOURSÉS
pour tout achat simultané d'un reflex et
d'un produit complémentaire éligibles à l'offre⁽¹⁾

(1) Offre valable pour tout achat des produits concernés par l'offre auprès des enseignes en France Métropolitaine, à Monaco, dans les DOM ou sur www.store.nikon.fr dans la limite des stocks disponibles.
Modalités de l'opération sur www.jesuisslapromotionnikon.fr ou sur simple demande écrite à Nikon France SAS, 191 rue du Marché Rollay, 94504 Champigny-Sur-Marne Cedex.
*Au cœur de l'image - RCS Créteil 337 554 968 - Nikon France SAS au capital de 3 820 000 Euros.

Prix des Zooms 2015

Soutenez notre candidat Ludovic Vauthier!



Lancés par le Salon de la Photo pour soutenir les photographes émergents, les Prix des Zooms récompensent chaque année deux auteurs parmi une dizaine présélectionnés par la presse photo. Les dossiers sont soumis d'une part au vote du jury, de l'autre à celui du public. Les lauréats de ces deux Prix gagnent une exposition au Salon de la Photo, qui aura lieu cette année à Paris du 5 au 9 novembre. Cerise sur le gâteau, l'exposition sera ensuite montrée au Salon CP+ de Yokohama au Japon, qui se tiendra en février 2016. Nous vous présentons ici le travail de notre candidat Ludovic Vauthier, à soutenir sur www.lesalondelaphoto.com.

C'est à l'âge de quatorze ans, lorsque son père lui met un livre d'Henri Cartier-Bresson entre les mains, que Ludovic comprend que l'on peut faire surgir l'extraordinaire de situations tout à fait ordinaires.

Il a ensuite découvert Willy Ronis, Edouard Boubat, Eugene W. Smith, Larry Towell, James Nachtwey... des auteurs qui ont profondément marqué sa vision photographique. Ludovic s'occupe aujourd'hui de fonds d'investissement sur des marchés émergents, ce qui l'a conduit à s'intéresser à des problèmes liés à la gestion des ressources naturelles, à la répartition des terres ou à l'antagonisme entre développement des infrastructures et cultures des minorités. Tous ses congés sont utilisés pour partir, seul, car c'est la meilleure façon de s'immerger auprès des populations locales. Pas

de posture plasticienne ni de concept avant-gardiste ici, Ludovic Vauthier pratique une photographie qui se situe dans la grande tradition du photoreportage, animé par une volonté de partager ses expériences du monde. Armé de son objectif 35 mm, il parcourt les continents à la rencontre de l'autre, avec une vraie humilité que l'on ressent à chaque image. Cela ne serait rien sans un sens aigu de la composition qui, dénué d'effets de manche, sait placer les éléments du cadre en tension pour atteindre un équilibre faisant toujours mouche. Sa série "Les bâtisseurs du sous-continent indien" a été publiée sur le site Geo.fr en 2009 puis a été exposée au Leica Store Paris en 2010. Nous avons publié son travail sur l'Amérique du Sud dans *Réponses Photo* n°269 en août 2014.

Ludovic sait placer les éléments du cadre en tension





pour atteindre un équilibre faisant toujours mouche





© FLORENT GARDIN

Dans la cour des grands

RENDEZ-VOUS À ARLES POUR FÊTER LES 20 ANS DU FESTIVAL VOIES OFF

Alors que les Rencontres d'Arles changent de main, le festival Voies Off, qui se tient en parallèle au cœur de la cité camarguaise, fête cette année ses 20 ans. Bien connue des festivaliers qui se pressent toujours plus nombreux dans la cour du Palais de l'Archevêché, cette manifestation se démarque par son rôle actif de défricheur de talents venus du monde entier (1 400 candidatures cette année!). Avec bien sûr les projections nocturnes, qui permettent chaque soir de découvrir des auteurs émergents, mais aussi les lectures de portfolios qui sont organisées chaque jour pour faire se rencontrer photographes et professionnels de l'image (pour la modique somme de 8 €). Une fois de plus, *Réponses Photo*, qui partage les mêmes valeurs, se joint à Voies Off, et présentera chaque soir une sélection des meilleurs Nouveaux Regards publiés dans l'année. Place ensuite aux 60 auteurs retenus par le festival, dont l'un recevra lors de la nuit de clôture le Prix Voies Off doté d'une bourse

de 2 500 €. On verra aussi la sélection des artistes et commissaires d'expositions ayant été invités à présenter des travaux sur la thématique de la "Vigilance". Et pour ceux qui voudraient prolonger le plaisir au bout de la nuit, la cour de l'Archevêché se transforme tous les soirs à partir de minuit en une grande fiesta avec DJ et VJ set. Pour cette édition pas comme les autres, Voies Off s'aventurera hors de la cour du Palais de l'Archevêché, avec des soirées de projection et de fête sur la toute proche Place du Forum (là où tout a commencé), et jusque dans le quartier de Griffeuille. Mais Voies Off, c'est aussi une galerie ouverte toute l'année, qui présentera, en exclusivité pendant le festival et jusqu'au 20 septembre (sauf en août) "Désordres", une exposition consacrée au dernier livre d'Antoine d'Agata revenant sur 20 années d'un parcours photographique hors du commun, ayant commencé par une projection au festival Voies Off... La boucle est donc bouclée! Du 6 au 11 juillet. www.voies-off.com

LENSBABY POUR FUJI

Le fabricant d'objectifs atypiques Lensbaby s'apprête à lancer des versions Fujifilm X de plusieurs de ses optiques: il s'agit des Composer Pro Sweet 35 et 50, du Circular Fish-eye, et du Velvet 56, ce dernier également disponible en Micro 4/3 et Sony E.

En bref...

AVEC LA MORT DE MARY ELLEN MARK le 25 mai dernier, c'est un grand nom de la photographie américaine qui disparaît. Célèbre pour ses reportages au long cours aux États-Unis, en Inde, ou en Afrique, elle portait un regard plein d'humanité sur les exclus, notamment à travers des portraits au grand-angle d'une force saisissante.

L'UTILISATION DES FILTRES NUMÉRIQUES renforce l'impact des photos publiées sur Internet. Tel est le résultat d'une étude publiée par Yahoo Labs. Appliquer des effets graphiques pour réchauffer, accentuer ou contraster une image prise avec un smartphone augmente de 21 % ses chances d'être vue, et de 45 % celles d'être commentée. Et la photographie dans tout cela, nous direz-vous?....

DRÔLE DE SURPRISE POUR LES PHOTOGRAPHES utilisant à la fois le nouveau Leica M Monochrome et Apple Photos. L'importation des fichiers DNG du premier fait disparaître les bibliothèques du second... En attendant que le bug soit corrigé, Leica recommande d'utiliser Lightroom.

TOUS LES PAYSAGES DU MONDE EN TIMELAPSE Une équipe de chercheurs de l'Université de Washington a réalisé une application de timelapse virtuel de paysage, en puisant dans un ensemble de 86 millions de prises de vue puisées sur Internet. L'idée: utiliser la masse de photos similaires d'un même lieu publiées par les internautes pour en recréer la vue accélérée. La méthode et le résultat sont à découvrir sur notre site!

Panasonic

PHOTO 4K, CAPTUREZ ENFIN L'INVISIBLE !

CHANGING PHOTOGRAPHY*

G



LUMIX G7 - SAISISSEZ DES MOMENTS UNIQUES GRÂCE À LA FONCTION PHOTO 4K

Parce qu'il est difficile de prévoir quel instant sera digne d'une photo exceptionnelle, le Lumix G7 vous permet de filmer en qualité 4K et d'extraire l'une des 30 images générées par seconde directement sur l'écran tactile. Plus compact qu'un appareil reflex, le Lumix G7 est l'appareil photo idéal qui vous accompagnera pendant vos voyages et vous permettra de réaliser simplement des photos ... extraordinaires !

www.panasonic.com



LUMIX

Timelapse

Un support pilotable pour vues accélérées



Le Radian 2 d'Alpine Labs est un astucieux support pilotable via Bluetooth par un smartphone ou une tablette iOS ou Android. Il permet de programmer des prises de vue en rotations panoramiques ou verticales, ou encore en déplacement linéaire, à raison de 20 000 pas sur 360°. Résultat : une fluidité parfaite pour les "timelapses", ces vues accélérées que l'on retrouve aujourd'hui absolument partout, sur Youtube comme au générique de House of Cards ! Le Radian 2 accède à la carte mémoire du boîtier et envoie à la volée des vignettes de prévisualisation au smartphone ou à la tablette, permettant ainsi de corriger les réglages en temps réel.

Mobile

Photoshop Touch, c'est terminé

Adobe a mis un terme à l'expérience Photoshop Touch, une ambitieuse application de retouche photo pour iOS et Android lancée en 2012 dans une version tablette, puis en 2013 en version smartphone. L'éditeur renonce ainsi à proposer une application mobile généraliste qui, à l'image du logiciel Photoshop pour ordinateur, serait capable d'offrir une très vaste palette de fonctions d'édition et de création. À la place, Adobe préfère se concentrer sur des applications plus spécialisées : Adobe Mix pour quelques fonctions de retouche de base, Adobe Sketch pour le dessin point à point, Adobe Shape pour le dessin vectoriel, etc. Mais il ne renonce pas totalement à concevoir une application de retouche mobile pour les professionnels : un prototype d'application pour tablette capable d'éditer des fichiers de très haute résolution (en l'occurrence des images issues du tout nouveau Canon 5Ds) est visible sur Youtube à l'adresse suivante : <https://youtu.be/DLhftwa2-y4>.

15000 euros

C'est le seuil de revenu annuel net que ne parviennent pas à dépasser 43 % des photographes professionnels en France, selon une étude menée pour le Ministère de la Culture et de la Communication. 31 % déclarent un revenu annuel situé entre 15 000 et 30 000 euros, et 24 % un revenu supérieur. Autres enseignements de l'étude, les photographes professionnels seraient de 24 à 25 000, 75 % disent travailler principalement à la commande, 40 % d'entre eux produisent photos et images animées, 7 % exercent leur activité en tant qu'autoentrepreneur. La profession vieillit légèrement (52 % ont plus de 40 ans), mais se renouvelle en se féminisant. Enfin, 7 % déclarent détenir une carte de presse, un chiffre en diminution de plus de 40 % depuis 2007. Les photojournalistes sont en outre en moyenne plus âgés et moins féminisés que l'ensemble des photographes.

Kickstarter

Une chambre noire pour smartphone

Le projet Lumigraphe, du photographe Valmont Achalme, pourrait bien réconcilier utilisateurs de smartphones et passionnés de procédés anciens. Il s'agit d'une chambre noire, où le smartphone capture l'image projetée sur le fond de la chambre via un objectif équivalent 45 mm ouvrant à f:8. Le grain et la couleur des images peuvent être contrôlés via différents fonds à insérer dans la chambre. Trois modèles sont prévus, à des prix allant de 90 à 300 €. Le projet cherche actuellement à se financer sur la plateforme contributive Kickstarter.



EXPO



HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS

LES PAYSAGES DE CARTIER-BRESSON À JUMIÈGES

Certaines ont été rarement montrées, d'autres sont célèbres mais dans un contexte différent. Les 105 photographies réunies au Logis abbatial de l'abbaye de Jumièges jusqu'au 20 septembre ont la particularité d'avoir été choisies par Henri Cartier-Bresson lui-même. Prises des années 30 jusqu'en 1999, en Europe, en Asie, ou aux États-Unis, ces images de paysages urbains ou ruraux reposent systématiquement sur des compositions en plusieurs plans, où l'homme est chaque fois présent. Sur la photo ci-dessus, un enfant à Ivry-sur-Seine en 1956.

SIGMA

Un hyper télézoom léger
offrant une ergonomie
et une performance optique remarquables.
Une stabilisation innovante
pour le dernier né de notre ligne Contemporary.

C Contemporary **150-600mm F5-6,3 DG OS HSM**

Etui, Pare-soleil (LH1050-01), courroie de transport,
collier de pied (TS-71) et ruban de protection (PT-11) fournis.



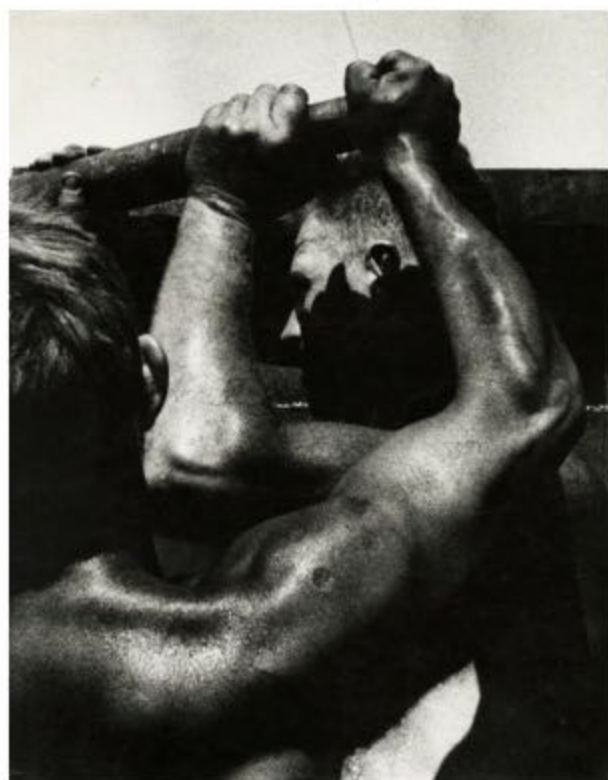
RCS B 391604832 LILLE

Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :
sigma-global.com

Exposition

Fabrik, une épopée industrielle

C'est une belle découverte que nous proposera le Pavillon Populaire à Montpellier du 1^{er} juillet au 18 octobre. Consacrée à l'œuvre de Jakob Tuggener, photographe suisse né en 1904 et mort en 1988, l'exposition nous fera découvrir le regard poétique et pessimiste qu'il a porté sur le monde industriel des années 30 aux années 50. De son propre travail chez Oerlikon, un fabricant de machines-outils et d'armements, Tuggener transmet les images d'un monde sombre et oppressant, marqué par l'effort et la souffrance des corps et des visages, qu'illumine parfois une silhouette féminine. La moitié de l'exposition s'appuie sur les photos du livre *Fabrik*, publié en 1943, l'autre moitié sur des travaux inédits, voire jamais montrés.



365 gigapixels

Telle est la taille de la plus grande photo jamais réalisée avec un appareil reflex, en l'occurrence un Canon EOS 70D muni d'un 400 mm et d'un doubleur de focale. L'image finale est constituée de 70 000 clichés patiemment juxtaposés, a nécessité 35 heures de prise de vue et deux mois de post-production. Que représente-t-elle ? Le massif du Mont-Blanc dans toute sa gloire, et dans lequel on pourra compter chaque poil de marmotte. À vérifier à l'adresse www.in2white.com

PAPARAZZI

LE REGARD PANORAMIQUE DE GUS VAN SANT

Dans le monde des célébrités, Lenny Kravitz fait des émules (voir RP 279). Sur le tapis rouge du dernier Festival de Cannes, c'était au tour de Gus Van Sant de photographier les photographes. Le réalisateur arborait fièrement un magnifique Hasselblad Xpan à peine écaillé. L'appareil, rappelons-le, permet de saisir des vues panoramiques sur de la pellicule 35 mm. On a hâte de voir le résultat, mais y avait-il une pellicule dans l'appareil ?



ANTONIO DE MORAES BARROS FILHO/GETTY

CINÉMA

Six décennies de Festival de Cannes Visible jusqu'au 14 juillet à Moustiers-Sainte-Marie, aux portes des Gorges du Verdon, une sélection de photos issues de la collection Traverso, famille de photographes cannois, présentée par Serge Toubiana, directeur de la Cinémathèque.



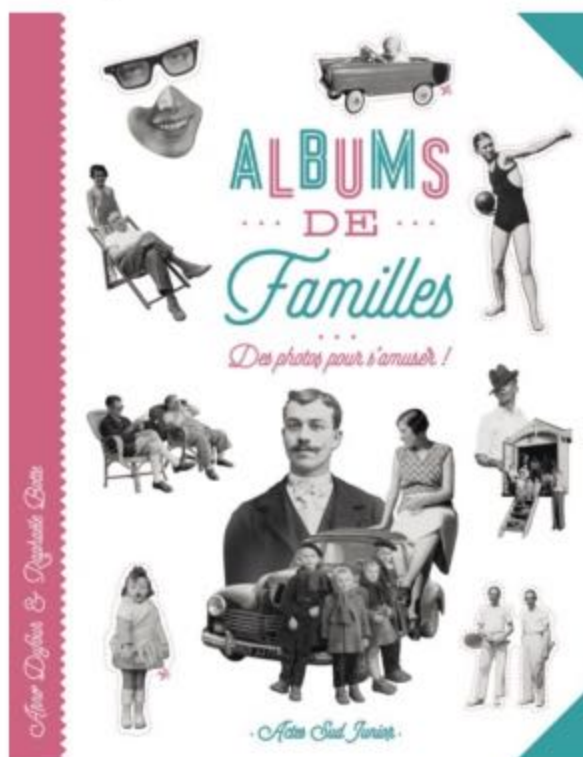
Le Festival de Cannes vu par Traverso

Du 13 mai
au 14 juillet 2015
salle d'exposition
de l'ancien presbytère,
Moustiers-Sainte-Marie

Quartier d'été du 1900-1910 et 1920-1930 Remplacement Office de Tourisme 04920 Moustiers-Sainte-Marie 04 92 41 51 51 www.moustiers.fr

Vacances

Pour jouer avec les photos de famille



Et si, en ce jour de vacances pluvieuses, on jouait à découvrir dans le grenier de la maison familiale une vieille boîte en fer remplie de vieux tirages noir et blanc ? Et voici tout un monde de visages oubliés qui reprend vie. Ce cahier d'activités se propose de fournir tout le matériel nécessaire (autocollants, découpages et jeux divers) à cette immersion ludique dans les photographies d'un passé imaginaire. Par Arno Dufour et Raphaële Botte, éditions Actes Sud Junior, 15,50 €.

PHOTO RÉALISÉE PAR JACKY LEY,
AMBASSADEUR X-PHOTOGRAPHER FUJIFILM



Value from Innovation = l'innovation source de valeur - Crédits : Agence Pschhh



X-T1 *Le puriste*



X-T10 *Le prodige*

NOUVEAU

MAÎTRISEZ L'IMPRÉVISIBLE

Annoncé récemment sur le X-T1 via sa mise à jour firmware V4.00, le nouvel autofocus Fujifilm est encore plus rapide et précis. Il s'appuie sur 77 points AF répartis sur la totalité du champ de l'image. Paramétré en mode Zone AF large avec suivi (Wide/Tracking AF), il sera votre meilleur allié pour capter les sujets les plus insaisissables. Décliné sur le X-T10, le dernier « Prodige » de la gamme X, il en fait un des appareils les plus performants du marché.

Très accessible, le X-T10 bénéficie d'une structure en aluminium moulé et de molettes fraisées. Equipé d'un viseur « Temps Réel » de 2,36 millions de points et d'un écran 3" inclinable à 920 000 pixels pour encore plus de précision, il profite également d'un flash pop-up intégré, d'un obturateur électronique, d'une connexion Wi-Fi Smartphone et de bien d'autres caractéristiques à découvrir.

Retrouvez toute la série **X-PREMIUM** sur www.fujifilm.fr

Vivez plus fort la photographie.

FUJIFILM
Value from Innovation



Devoir de mémoire

La chronique de **Philippe Durand**

Le mois dernier, j'illustrais un de mes articles avec une photo de jeunes Népalaises autour d'un temple newar, à Katmandou. Ces jeunes filles célébraient leur mariage Bel, une union symbolique avec le dieu Vishnu, assurant ainsi qu'elles ne resteraient jamais seules en cas de disparition de leur mari. Quelques jours avant la parution de ce numéro, le Népal était frappé d'une série de tremblements de terre dévastateurs, entraînant des milliers de morts, la destruction de villages entiers, et la disparition de bon nombre de monuments dans le centre historique de Katmandou. Dont probablement ce petit temple de briques et de bois, que je vous montre ici en photo. Celle-ci n'est pas très bonne, mal cadrée, une composition bancal avec un premier plan qui n'en est pas un. Mais c'est tout ce que j'ai. J'étais plus intéressé par le jeu des regards, par le rouge et or des costumes, par le rituel qui se déroulait, que par le bâtiment lui-même, pourtant précieux. Si j'avais eu conscience que celui-ci serait rayé du paysage moins de six mois plus tard, l'aurais-je photographié différemment? Certainement. Forcément. Parce qu'en tant que photographe, je me serais senti la responsabilité de fixer ce qui allait disparaître. Cette photo, probablement pas très personnelle, plus documentaire qu'artistique, serait sans doute restée dans une boîte de tirages ou sur un disque dur sans autre public que moi-même. Mais je l'aurais faite.

Je ne suis pas photogénique

Une amie proche a disparu il y a quelques semaines et, naturellement, ses amis se sont tournés vers moi pour avoir en souvenir une bonne photo d'elle. Mais voilà, je n'en ai pas. J'ai quelques images prises à la sauvette lors de soirées ou autres occasions, mais pas de "bonne" photo, pas de vrai portrait sur lequel ceux qui l'ont connue puissent fixer leurs souvenirs. Elle n'aimait pas se faire prendre en photo, se voir en photo, et je n'ai pas insisté, toutes ces années. Je suis convaincu qu'avec un peu de persuasion, j'aurais pu produire un portrait acceptable pour elle, qu'elle aurait même pu apprécier. Nous entendons tous fréquemment les "je ne suis pas photogénique", et pourtant on arrive en général à s'en tirer. On ne mesure pas l'importance que peuvent prendre certaines photos, en particulier les portraits, avec le temps, les circonstances, les contextes de vie qui changent. Tant mieux d'ailleurs! Si je devais me poser ce genre de question chaque fois que je m'apprête à appuyer (ou pas) sur le déclencheur, la photographie deviendrait bien pesante...



On ne mesure pas l'importance que peuvent prendre certaines photos avec le temps, les circonstances, les contextes de vie qui changent.

Retour vers le futur

Pourtant, des photos, on n'en manque pas, par les temps qui courent! Je vous ferai grâce des dernières statistiques sur le nombre de chargement par seconde d'images sur les réseaux sociaux, mais notre vie est abondamment documentée. À tel point qu'on a du mal à imaginer ce que cela représentera pour les générations futures. Imaginez que vous ayez accès au compte Facebook de votre arrière-grand-père, de ses faits et gestes quotidiens, images à l'appui, après qu'il ait débarqué de sa province à la gare d'Orléans (maintenant Orsay) et hélé un fiacre pour découvrir la vie parisienne. Fascinant, indiscret, trop abondant pour en retenir quelque chose? Et si vous regardiez ce que l'on voit de vous sur le net avec les yeux de votre future arrière-petite-fille, que retiendrait-elle de vous?

Pourriture de bits

Mais de toute façon la question risque bien de ne pas se poser. Vint Cerf, un des pères d'Internet, maintenant chez Google, prédit un âge numérique des ténèbres. Avec l'évolution rapide des technologies et l'obsolescence des machines et des formats numériques, les bits d'information, stockés sur nos disques durs ou le cloud, que constituent, entre autres, nos photographies risquent fort de disparaître corps et biens. Ou plutôt d'être toujours là, mais qu'on ne puisse plus les lire. Le visionnaire Vint Cerf cherche le moyen de préserver la lisibilité de toutes ces informations. En attendant, comme on vous le dit souvent, faites des tirages! C'est bon pour la mémoire.

SIGMA



18-250mm F3.5-6.3 DC MACRO OS HSM : 18mm - F6.3 - 1/400
Kazuyuki Hagiwara



18-250mm F3.5-6.3 DC MACRO OS HSM : 250mm - F6.3 - 1/400
Kazuyuki Hagiwara



18-250mm F3.5-6.3 DC MACRO OS HSM : 250mm - F6.3 - 1/80sec

GRAND ANGLE

TELEOBJECTIF

MACRO

18-250 mm
F3.5-6.3
DC MACRO OS HSM

Pare soleil en corolle fourni

QR CODE



WEB



Un seul objectif. A tout moment.

40€ remboursés
sur votre achat
du 15 mai au 15 juillet

-40€ remboursés pour tout achat du 15 mai au 15 juillet 2015.
voir modalités sur www.sigma-photo.fr (rubrique Actualités)

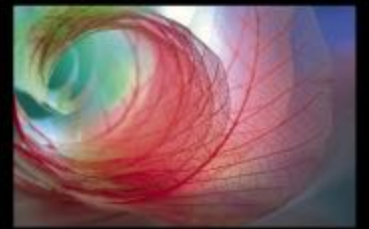
LA MACRO CREATIVE

Dans ce dossier, vous verrez que si macro rime souvent avec fleurs et petites bêtes, ce n'est pas une raison pour que toutes les images se ressemblent... **Renaud Marot**

Il est difficile, lorsqu'on évoque la macrophotographie, de ne pas y associer instinctivement des pistils en gros plan et des bourdons butineurs... Si elle est un genre photographique à part entière, il suffit parfois de faire appel à son imagination pour sortir des sentiers rebattus. Exploration de techniques spécifiques et éclairages originaux peuvent suffire à décaler ces visions microcosmiques de notre environnement. Dans les pages d'inspiration qui suivent, nous ne nous sommes pas limités au sens strict de la macrophoto pour élargir notre regard jusqu'à la proxiphotographie, voire la photographie rapprochée. Claude Tauleigne vous explique la différence page 36.



Par un subtil rétro-éclairage,
Shihya Kowatari magnifie
ce délicat réseau de nervures.



Shihya Kowatari p. 24

Ses délicates transparences sont réalisées avec d'anciens objectifs.



Laurent Dubois p. 26

Quand le bois révèle ses blessures en cyanotypie...



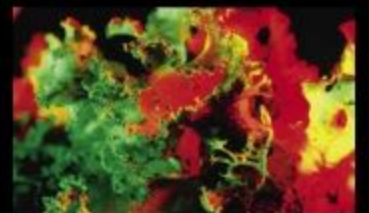
Philippe Martin p. 28

Des sujets totalement nets : comment fait-il ?



Martin Pfister p. 32

Un féérique univers de cryptogames lumineux...



Franck Lafférière p. 34

Une vision inédite des objets du quotidien...

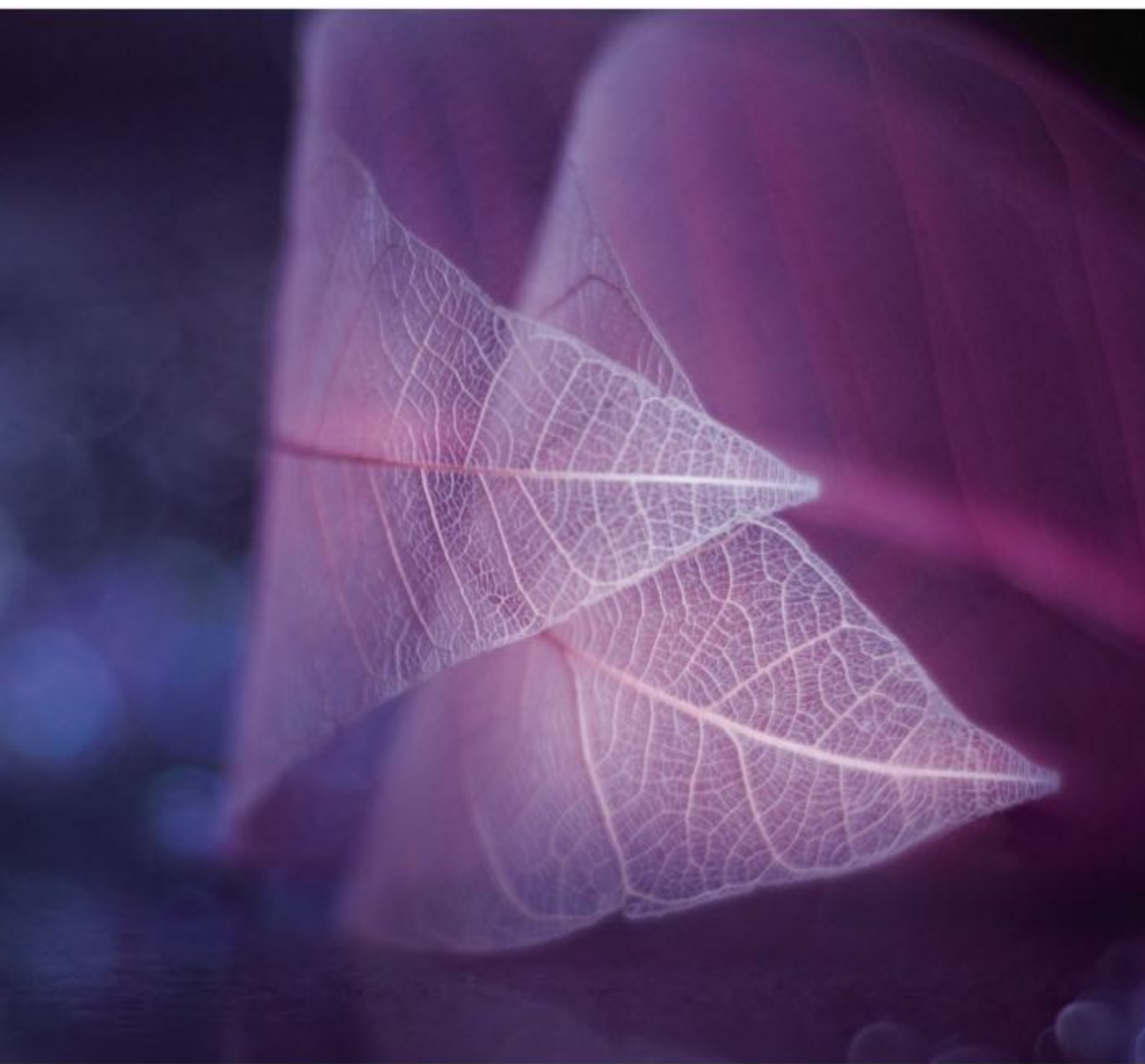
Pour aller plus loin p. 36

Des solutions pour se rapprocher de son sujet et des accessoires d'éclairage spécifiques à la macrophotographie...

Shihya Kowatari

L'art du flou...

Jouant sur les transparences et une jolie maîtrise des flous de profondeur de champ (bokeh pour les intimes), la photographe Shihya Kowatari souligne ici par des rétro-éclairages colorés le dessin des nervures végétales au travers soit de Lensbaby, soit d'objectifs aux noms aussi poétiques que méconnus : Trioplan, Rubinar, Oreston, Primoplan... **Renaud Marot**



Shihya Kowatari ne photographie que des végétaux, parfois directement en extérieur, d'autres fois en studio, comme pour les images présentées ici. Enfin, quand on parle de studio, il ne faut pas imaginer un plateau hollywoodien : quelques décimètres cubes suffisent à sa pratique. Le talent de Shihya, outre un sens affirmé de la composition (attendu au pays de l'ikebana !), tient dans sa maîtrise des plans situés en dehors de la profondeur de champ. Ici, la délicate structure des nervures de feuilles (un ébouillantage d'une heure dans de la soude suivi d'un brossage permet d'en dégager le squelette) est placée devant un écran diffusant, parfois constellé de gouttelettes d'eau, éclairé par derrière au travers de gélamines colorées. Selon la distance et l'ouverture de l'optique, la photographe contrôle la diffusion et la taille de ces taches de lumière auxquelles les Japonais ont donné le nom de bokeh. Il arrive que l'effet soit doublé par une vitre sur laquelle sont projetées des gouttelettes, placée devant sa scène. Deux effets différents de bokeh sont ainsi cumulés sur une même image. Shihya Kowatari travaille beaucoup avec des Lensbaby, mais aussi avec de vieux objectifs. Ces derniers créent des aberrations optiques qui leur sont propres et leur diaphragme dispose généralement d'un nombre confortable de lamelles...

✓ LE BOKEH

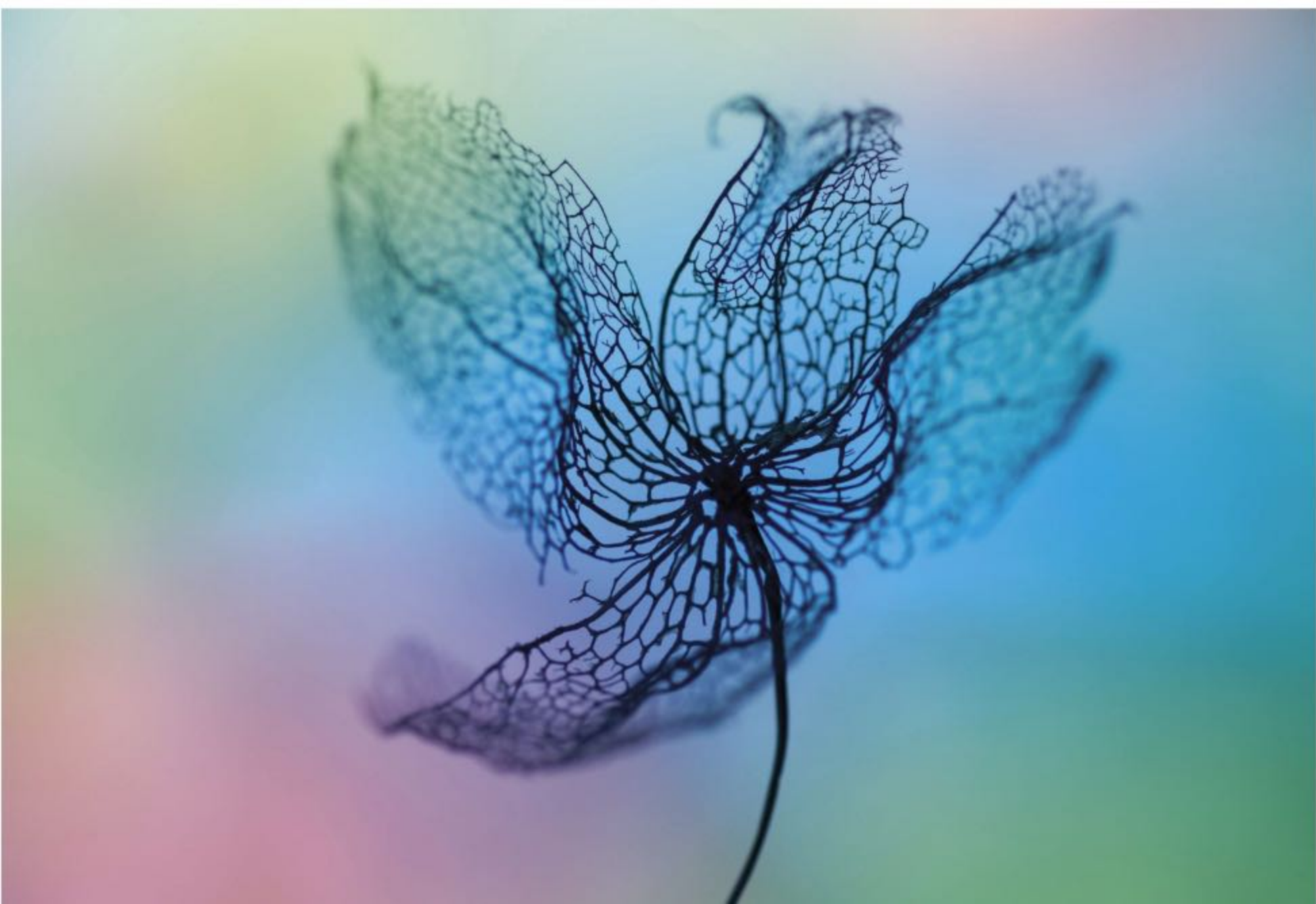
Ce terme emprunté au japonais désigne le flou des zones hors profondeur de champ, considéré sous son aspect esthétique. L'harmonie et l'homogénéité des taches formées par les différents points lumineux hors focalisation déterminent la qualité du bokeh. Parmi les facteurs qui interviennent, le nombre de lamelles du diaphragme de l'objectif joue un grand rôle : d'où l'intérêt des optiques anciennes...

✓ ANTIQUES OPTIQUES

Si Shihya Kowatari travaille beaucoup avec des objectifs vintage, ce n'est pas par coquetterie. Non seulement leur diaphragme est pratiquement circulaire du fait d'un grand nombre de lamelles, mais encore ils sont peu corrigés contre diverses aberrations (dont la chromatique) et se montrent sensibles au flare (voile de contrejour), ce qui donne une enveloppe particulière aux images. Mais leur adaptation demande souvent un peu de bricolage...

CONSEILS

- **Les vieilles optiques** se trouvent à la foire de Bièvres ou sur Leboncoin.fr. Elles sont souvent en 42 vissant, et une bague d'adaptation (il en existe pour toutes les montures, reflex ou hybrides) coûte environ 25 €.
- **Un altuglas diffusant** fait de beaux arrière-plans en rétro-éclairage. Les films colorés transparents se trouvent facilement sur le net.



Dégradé de flou
(page de gauche)
La transition entre zones de netteté et de flou n'est pas ce que le numérique gère le mieux. Les objectifs non corrigés apportent une agréable douceur.

Équilibrage
(en haut)
Shihya a réalisé un équilibrage subtil entre l'éclairage principal et le rétro-éclairage pour un rendu très doux.

Harmonie
(ci-contre)
Les couleurs d'arrière-plan ont été choisies et disposées avec grand soin.

Laurent Dubois

Né de la déchirure



Les images de Laurent Dubois dialoguent avec le texte de Michel Diaz dans l'ouvrage publié aux éditions Cénomane. Un beau travail de photographie rapprochée sur les morsures des scies d'abattage et la vie qui s'installe sur les blessures des arbres... Une étude en bleue, réalisée en cyanotypie.

Renaud Marot

Trametes versicolor

Ces beaux champignons se repaissent des arbres morts, déployant des dessins aux allures fractales.

Sciages

La tronçonneuse a laissé sur le tronc des traces circulaires faisant songer à un travail graphique à l'éponge...

Enfant, Laurent passait des heures au ras des flaques stagnantes que la mer découvre à marée basse, perdant toute notion de temps et d'espace devant ces micromondes contenant à ses yeux l'univers entier: "Je vivais alors l'acuité d'un rêve traversant la matière comme un lien d'appartenance au monde." Après avoir tenté pendant plus de vingt ans de restituer ce rêve à travers le minéral (un travail matérialisé par *L'Oracle des pierres*, aux éditions Cénomane), la nécessité de poursuivre cette recherche spirituelle de la matière à travers le bois s'est imposée à lui comme une évidence. Afin d'obtenir une grande finesse de détails, Laurent travaille à la chambre 4x5. C'est auprès de photographes de l'Artothèque Centre Val de Loire, auquel il appartient, qu'il s'est initié à la cyanotypie. Il lui fallait trouver une technique en adéquation parfaite avec sa démarche et portant sa vision du bois, en particulier l'idée du dessin ou de la gravure monochrome. La cyanotypie permet précisément de révéler en un camaïeu de bleus subtils le vécu de l'arbre de manière dense et épurée.

✓ LA CHAMBRE 4X5

La chambre grand-format se prête bien à la macrophotographie. Ses possibilités de bascule permettent de placer précisément le plan de netteté sous sa meilleure orientation (le plan de moindre épaisseur du sujet) et son soufflet assure des tirages optiques conséquents, synonymes de forts grossissements. Laurent utilise des plans-films Kodak Technical Pan 25 ISO (aujourd'hui disparus), dont il tire des négatifs numériques de 60x50 cm.

✓ LA CYANOTYPIE

Découverte en 1842 par l'Anglais John Herschel (qui inventa aussi le terme "photographie"), la cyanotypie est un procédé de contact utilisant les propriétés réactives du ferricyanure de potassium et du citrate d'ammonium ferrique face aux UV: étendu sur une feuille de papier et exposé à la lumière une fois sec, le mélange de solutions de ces deux sels prend une magnifique couleur bleu de Prusse. Les négatifs doivent avoir la taille de l'épreuve finale.

CONSEILS

- **Définissez au préalable** votre propre démarche. C'est la singularité du regard qui importe et détermine le type de matériel à se procurer pour y parvenir.
- **Ne cherchez pas** à trop agrandir. C'est l'équilibre du sujet qui doit induire le rapport de grossissement.
- **Épurez:** trop d'éléments dans l'image finale nuisent à sa lisibilité, surtout en macro.





Réponses **INSPIRATION**

Philippe Martin

Hyper Nature

L'hiver dernier, vous avez peut-être déjà contemplé les saisissantes macrophotographies de Philippe Martin sur les grilles du jardin du Luxembourg. Cet écologue s'est fait une spécialité d'une technique particulière: le focus stacking...

Renaud Marot





Charançon : en le voyant ainsi, on pardonne beaucoup à ce ravageur (*Holonychus violeus*) au regard penaud réalisé en 77 clichés !



Faune corallienne : 35 vues ont été nécessaires pour obtenir cette image réalisée au 55 mm par 6 m de fond en eau trouble.

Philippe Martin est tombé très jeune dans la macrophoto : à 15 ans déjà, il montait des lentilles de lunettes devant le 135 mm de son Voigtlander Bessamatic pour réaliser des portraits serrés de grenouilles et d'insectes. Cette passion photographique ne l'a jamais quitté, et il y a trouvé un complément pédagogique parfait pour l'écologie scientifique qu'il enseigne dans le sud de la France. L'image est en effet le meilleur moyen de faire découvrir au public l'immense richesse de la biodiversité afin de le sensibiliser à la menace qui pèse sur elle (on estime qu'en moyenne, une espèce disparaît toutes les 20 secondes...). Sa recherche naturaliste a emmené Philippe Martin dans de nombreux écosystèmes terrestres, mais aussi, depuis quelque temps, sous l'eau du Pacifique, de l'Atlantique ou de la Méditerranée, pour

nourrir la parution d'un prochain volume d'*Hyper Nature* aux éditions Biotope. Sous leur apparence hyper-réaliste, ces images sont en quelque sorte des trompe-l'œil... Aucun objectif n'étant capable d'assurer une telle profondeur de champ à de tels grossissements, Philippe a recours au focus stacking : un assemblage sur Photoshop de mises au point successives (voir l'encadré page de droite). Le logiciel générant de nombreuses aberrations lors de l'opération, un gigantesque travail de post-production est ensuite nécessaire pour obtenir une image parfaite. Mais cette reconstitution ne doit pas trahir l'aspect documentaire des images. Outre sa grande maîtrise des calques et des outils de retouche, Philippe Martin doit faire appel à sa connaissance de l'anatomie animale pour ne pas créer de chimères...



Un matériel diversifié : Si les prises de vue terrestres ne demandent qu'un matériel simple, il n'en va pas vraiment de même pour les images sous-marines...



✓ LE FOCUS STACKING

Pour obtenir cette extraordinaire présence de ses sujets, Philippe Martin met en œuvre cette technique particulière, dont la traduction littérale est "empilement de plans de mise au point". Aux plus courtes distances, la profondeur de champ se compte en millimètres et parfois moins. Pour obtenir une netteté étendue à l'ensemble du sujet de très petite taille, la solution est d'avancer l'ensemble boîtier + optique par tout petits pas, sans toucher à la mise au point, en réalisant une prise de vue à chaque étape. L'appareil doit alors obligatoirement être monté sur un rail. Pour les sujets de plus grandes dimensions, il est possible de se placer à une distance fixe et de faire varier la mise au point. Une fusion des images dans Photoshop ou un logiciel spécialisé (Helicon Focus pour n'en citer qu'un) écrase ces tranches de mise au point pour les rassembler. Dit comme

ça, cela semble simple, mais il y a quelques os. D'abord, pour que la netteté soit impeccable du premier au dernier plan du sujet, le nombre de prises de vue doit être conséquent : les images d'*Hyper Nature* mettent en œuvre de plusieurs dizaines à, pour certaines d'entre elles, quelques milliers de vues ! Par ailleurs, le fait de changer la distance de prise de vue à courte distance modifie la perspective, tandis que modifier la mise au point pour une distance donnée altère le grandissement... Les images ne sont donc pas parfaitement superposables et les distorsions résultantes ne sont pas forcément bien digérées par le logiciel. C'est pourquoi, pour être irréprochable, l'image résultante demande un gros travail de post-production afin d'en éliminer toutes les aberrations. Philippe Martin fait alors appel à ses connaissances anatomiques et à une longue pratique des logiciels de dessin numérique...

CONSEILS

- **Pour le focus stacking** commencez par vous entraîner sur des sujets fixes et simples, avec une distance fixe et en modifiant la mise au point par petites touches.
- **Privilégiez les objectifs manuels** qui offrent une démultiplication du réglage de mise au point très supérieure à celle des objectifs AF (l'image ci-dessus a été réalisée au micro-Nikkor 55 mm).
- **Oubliez les éclairages artificiels** pour le focus stacking en extérieur. Le mieux est de régler le diaphragme à f:5,6 et d'utiliser des petits réflecteurs pour obtenir du détail sur toutes les facettes du sujet.
- **Utilisez certaines parties** des images individuelles pour sélectionner des "rustines" qui vous permettront de réparer les zones trop abîmées par la fusion : le focus stacking est un art du trompe-l'œil !



Amanite phalloïde : un light painting a dessiné une torche pour accompagner ces vénéneux réverbères...

Anonymes : difficile d'identifier ces cryptogames, mais peut-être n'existent-ils que dans les contes !

Lépiotes : l'éclairage subtil de l'arrière-plan l'enveloppe dans une atmosphère d'aurore boréale...

Martin Pfister

Féeries mycologiques

En utilisant sa lampe frontale sur des champignons, Martin Pfister recrée l'univers féérique d'un bois enchanté. Avec une bonne dose de savoir-faire, une pincée de magie, et un - très gros - nuage de post-production... **Renaud Marot**

Lorsqu'il repère un attroupement de champignons lors de ses balades dans les bois, Martin Pfister descend de son VTT, sort son Canon EOS 6D muni d'un 100 mm f:2,8 macro de son sac et saisit sa lampe LED frontale... Les champignons n'étant pas toujours bien placés les uns par rapport aux autres, Martin n'hésite pas à les réarranger pour obtenir un cadrage harmonieux. S'il lui arrive d'utiliser un trépied, c'est le plus souvent à même le sol qu'il pose son boîtier afin de magnifier la stature des champignons. Comme vous pouvez vous en douter, ce n'est pas en un seul déclenchement qu'il peut obtenir de telles illuminations avec sa lampe frontale. Martin Pfister préfère rester discret sur sa manière de procéder, mais il opère sans aucun doute en combinant sur Photoshop les calques d'un grand nombre de prises de vue faisant varier les positionnements d'éclairage et les temps de pose. En plaçant suffisamment longtemps sa source derrière le chapeau des champignons, il parvient par exemple à obtenir ces envoûtants effets d'illumination intérieure. Une bonne part de la magie de ses images tient dans le subtil dosage des lumières.

✓ **L'ART DES MASQUES**

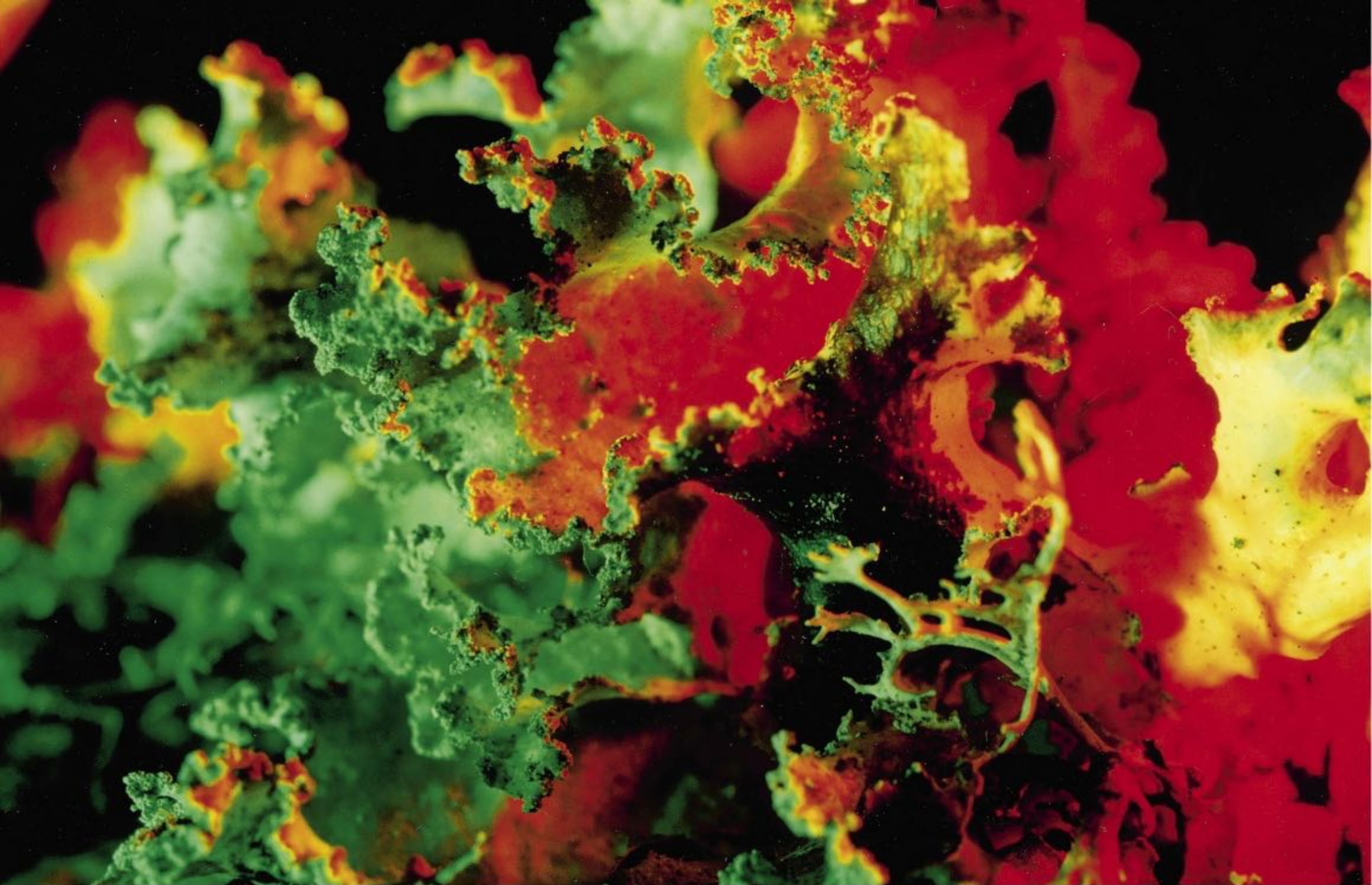
Martin Pfister n'utilise pas la méthode HDR de fusion d'expositions en bracketing. Son travail s'apparente plutôt à celui de Michel Séméniako (voir RP 260) pour ses "peintures de lumière" nocturnes : une recomposition patiente de l'image à partir de multiples masques et calques sur Photoshop... Mais la post-production n'est pas tout, le photographe devant avoir, à la prise de vue, une vision précise des éléments dont il aura besoin.

✓ **TRÉPIED MACRO ?**

Pour stabiliser un boîtier au ras du sol ou très près d'un sujet, il existe (entre autres chez Benro, Manfrotto ou Velbon) des trépieds spécifiques avec une colonne basculante. Si l'Induro Hi Hat permet de placer du matériel lourd très près du sol, la solution du sac de haricots secs reste une solution aussi efficace que bon marché !

CONSEILS

- **Une petite lampe LED** et un mini-rélecteur forment un moyen bon marché d'éclairer les sujets rapprochés.
- **Pour la macro en sous-bois**, un milieu souvent humide, un boîtier tropicalisé pourra éviter quelques déboires...
- **Explorez les possibilités** des calques : ce sont de puissants outils de création. La photo, ce n'est pas que la capture du réel !



Réponses **INSPIRATION**

Franck Julien-Lafférière Le quotidien revisité

En macrophoto, il n'est pas forcément nécessaire d'aller chercher la petite bête. Les objets de notre environnement immédiat recèlent des univers insoupçonnés, que Franck Julien-Lafférière met en scène au travers d'éclairages surprenants... **Renaud Marot**

Designer de profession, Franck Julien-Lafférière aime cette faculté qu'offre la macro de capturer des images faisant directement plonger dans un univers abstrait. Une immersion dans des paysages insolites, où la perte des repères fait se rejoindre l'infiniment grand et l'infiniment petit. Un lichen peut ainsi se métamorphoser en nébuleuse gazeuse géante ou une cristallisation sur une roche devenir une vue satellitaire à grande échelle d'une planète lointaine... Inspiré par

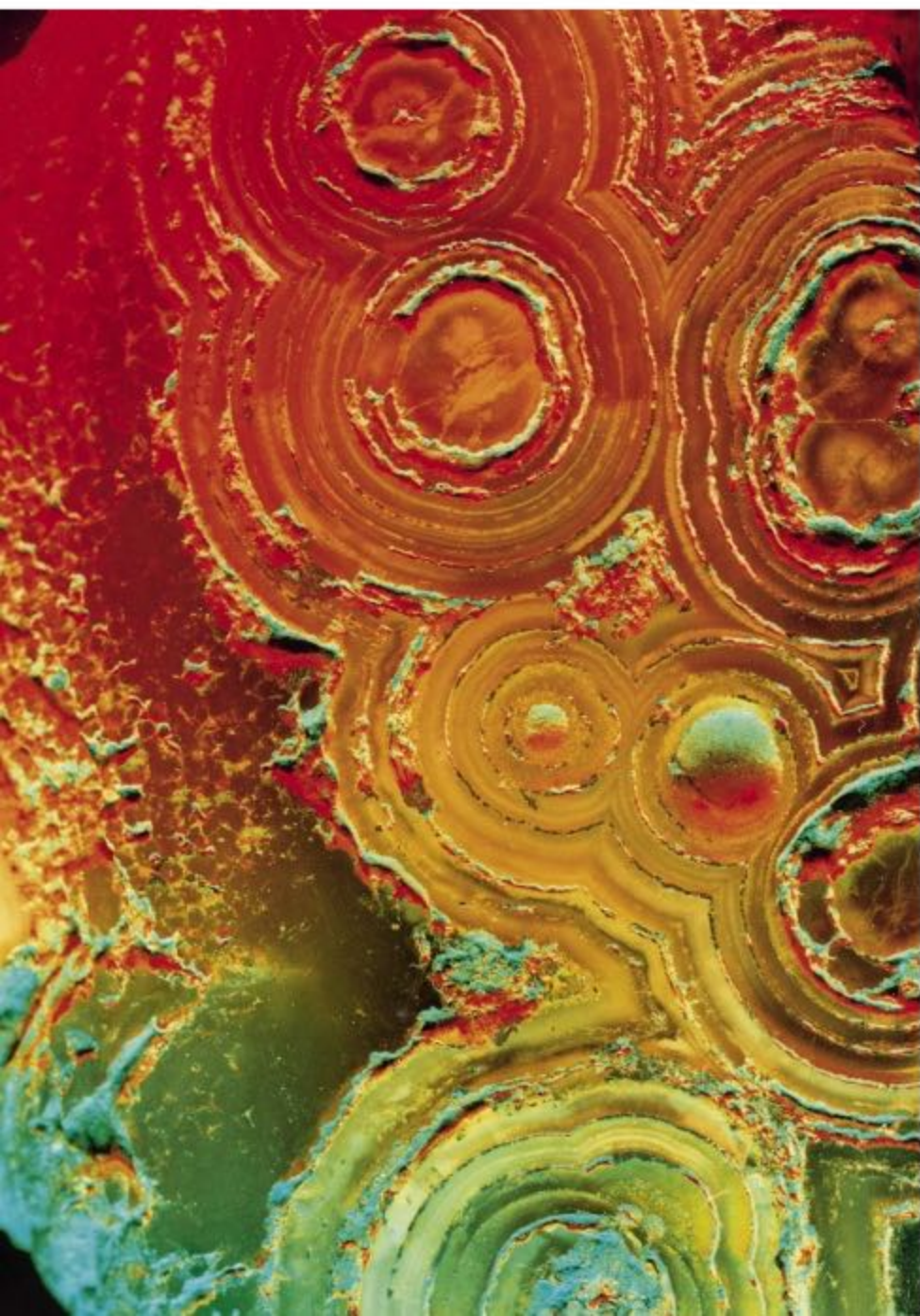
les graphismes de Vaughan Oliver pour les pochettes de disque du label 4AD dans les années 80, Franck a éclairé ses sujets avec des spots munis d'ampoules bleue, verte, jaune et rouge. Le plus souvent deux sources de couleurs complémentaires (vert et rouge, bleu et jaune) sont placées en opposition afin d'accentuer visuellement le relief naturel de l'objet. Pour réaliser ses images, Franck a utilisé un Nikon FE2 argentique et un 60 mm macro, parfois muni de bagues-allonges afin de dépasser le rapport

1:1 autorisé par l'objectif. L'appareil est bien sûr sur trépied, déclenché via le retardateur et un déclencheur souple. Obtenue manuellement, la mise au point est la phase la plus délicate de l'opération, le dépoli du FE2 n'étant pas spécialement réputé pour sa clarté... Une fois le plan de netteté optimal déterminé, un diaph de f:32 a permis à Franck de grappiller le maximum de profondeur de champ – c'est-à-dire quelques millimètres! – au prix de temps de pose de plusieurs secondes et d'un peu de diffraction.

Lichen : Trois spots éclairent ce petit organisme d'environ 4 cm de côté récolté sur un résineux.

CD-ROM : rien de liquide dans cette image pourtant tellement aquatique. Il s'agit du détail d'un CD-ROM préalablement fondu avec un briquet...

Agate : Dépourvues d'échelle, ces minuscules cristallisations naturelles plongent dans l'abstraction!



✓ LA DIFFRACTION

Par effet géométrique, plus un diaphragme est fermé, plus la profondeur de champ est importante. C'est pourquoi les objectifs macro vont plus loin (généralement f:32 contre f:22) que leurs homologues. Ils pourraient aller encore plus loin sans un phénomène optique, la diffraction, qui perturbe la lumière lorsqu'elle passe par une petite ouverture et résulte en une perte de contraste. En numérique, on peut atténuer son effet par de l'accentuation.

✓ ÉCLAIRAGES COLORÉS

Normalement, la superposition de deux éclairages dans des couleurs complémentaires sur une surface lisse annule, par synthèse additive, la perception colorée. Le même éclairage sur une surface présentant des reliefs va, au contraire, à condition que les sources soient diamétralement opposées de part et d'autre du sujet, renforcer la sensation chromatique par effet de contraste simultané des couleurs.

CONSEILS

● **Soyez à l'affût !**

Soyez attentif aux objets anodins qui vous entourent : en les observant non pas dans leur globalité mais dans leur intimité, vous y découvrirez des mondes qui ne demandent qu'à être explorés !

● **Laissez parler votre imagination.**

La macro n'est pas obligatoirement documentaire : jouez sur l'absence d'échelle et sur l'éclairage pour rendre vos images énigmatiques...

● **Laissez-vous du temps**

pour l'expérimentation. Il suffit souvent de peu de chose (un grandissement ou un point de vue légèrement différents) pour transformer une macro.

POUR ALLER PLUS LOIN

La macro : questions optiques

Pour pratiquer la macro sans opérer des recadrages drastiques dans ses images, il faut utiliser des outils optiques adaptés. À côté des onéreux objectifs macro, il existe de nombreuses solutions aussi efficaces que bon marché pour se rapprocher de son sujet... **Claude Tauleigne**

• Objectif macro : 50 ou 100 mm ?



Un 100 mm, c'est bien. Un 150, 180 ou 200, c'est encore mieux !

Plus la focale est longue, plus il faut se reculer pour cadrer la même scène. Cette généralité est importante en macro. En optant pour un 100 mm au lieu d'un 50 mm, on se détache en effet du sujet. On se laisse donc beaucoup d'espace entre lui et la lentille frontale pour pouvoir éventuellement loger des sources d'éclairage. Bref, en dehors de toute considération financière, plus longue est sa focale, plus pratique est l'utilisation d'un objectif macro...

• Bagues allonges, comment ça marche ?

Les bagues allonges sont de simples "cales" d'épaisseurs données (elles autorisent quand même aujourd'hui la transmission des informations entre le boîtier et l'objectif, mais rarement l'autofocus) qui augmentent le tirage d'un objectif. Cela permet d'abaisser la distance minimale de mise au point, donc d'augmenter le grandissement. Il existe également des soufflets qui fonctionnent sur le même principe mais dont l'épaisseur est réglable, ce qui facilite la mise au point. L'inconvénient est que l'objectif travaille dans un domaine pour lequel il n'a pas été optimisé... et qu'il vaut mieux l'inverser. De plus, la perte de luminosité est importante, tant dans le viseur que sur le capteur !



Les bagues allonges permettent de dépasser le rapport 1:1.

• Les bonnettes sont-elles une bonne solution ?

Une bonnette est une lentille de focale très élevée qui se visse devant l'objectif afin d'abaisser sa distance de mise au point réelle. Cela permet d'obtenir de plus forts grossissements. Une bonnette est caractérisée par sa vergence (v, qui est l'inverse de sa focale), exprimée en dioptries (d). La formule pour trouver la mise au point réelle est : $1/\text{MAP réelle} = 1/\text{MAP affichée} + v$. Avec une bonnette 2d, par exemple, lorsqu'on règle l'objectif sur 50 cm, la mise au point s'effectuera réellement à 25 cm. C'est intéressant... mais cela génère beaucoup d'aberrations : il faut impérativement utiliser des bonnettes achromatiques et traitées antireflet.



Pour limiter les pertes optiques, on utilisera des bonnettes ayant une vergence de 2d maxi.

• Retourner son objectif, est-ce la solution économique ?

Il existe des bagues d'inversion qui permettent de monter ses objectifs à l'envers sur son boîtier. C'est une solution économique pour obtenir de forts grossissements, surtout avec des objectifs grand-angle, en jouant sur la bague de mise au point et la distance de prise de vue. Mais les objectifs modernes ne possèdent plus de bagues de diaphragme... il faut donc utiliser des objectifs anciens ou utiliser des bagues permettant de piloter le diaphragme, proposées... à des tarifs élevés !

La bague EOS-RETRO de Novoflex est conviviale... mais onéreuse.





L'objet photographié a la même taille sur le capteur qu'en réalité : le grandissement est de 1:1.

• Le grandissement, comment se calcule-t-il ?

Le grandissement se calcule en divisant la taille de l'objet photographié, mesurée au niveau du capteur, par la taille de l'objet lui-même. Par exemple, si un objet mesure 5 cm et que son image mesure 2,5 cm sur le capteur une fois la mise au point effectuée, le grandissement sera de $2,5/5 = 0,5$ (pour être rigoureux, le résultat est théoriquement négatif, mais bon...). On l'indique souvent sous la forme 1:2. En photo rapprochée, on discerne différents domaines. La proxiphotographie concerne les grandissements compris entre 1:10 et 1:1. En macrophotographie, le grandissement est supérieur à 1:1 (jusqu'à 10).

• Objectif d'agrandisseur : peut-on l'utiliser ?



Quand la prise de vue ressemble à un tirage au labo...

Utiliser un objectif d'agrandisseur est une solution économique (on en trouve pour des prix ridicules sur les sites de petites annonces) et très qualitative pour obtenir des grandissements supérieurs à 1. L'avantage est que ces objectifs, destinés au tirage, sont naturellement optimisés pour des forts grandissements (supérieurs à 1)... si on les utilise à l'envers. Par contre, ces objectifs n'ayant pas de bagues de mise au point, il faut impérativement les monter sur un soufflet macro (au moyen de bagues correspondant au diamètre de son filetage avant)... ce qui engendre un fort tirage, donc les grandissements très élevés désirés.

VANGUARD
www.vanguardworld.fr



LA **COLLECTION** QUI
VOUS FERA FAIRE
LE TOUR DU MONDE

TOKYO TOWER
TOKYO, JAPON

CONÇUE POUR LES **PHOTOGRAPHES**.
DESTINÉE AU **VOYAGE**.

VEO CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Système breveté de rotation rapide de la colonne centrale pour une mise en place instantanée et une compacité de transport optimale.
- ✓ Tension de serrage des clapets ajustable et pieds antidérapants convertibles en pointe métal.
- ✓ 3 angles d'écartement des jambes pour une plus grande polyvalence.
- ✓ Sac photo double fonction équipé d'inserts amovibles et d'un système innovant de compartiment pour le transport d'un trépied VEO.



LA
VEO
COLLECTION
TRÉPIEDS | MONOPODES | SACS

VEO 235AB

*VEO 37

*Trépied VEO non inclus

POUR ALLER PLUS LOIN

Les éclairages spécifiques à la macrophoto

La photo rapprochée pose des problèmes de lumière particuliers, l'objectif masquant largement le sujet. Si les adeptes connaissent depuis longtemps les flashes de type annulaire, la technologie LED se répand sur des accessoires très abordables. **Renaud Marot**



Les flashes de proximité

(souvent dits "annulaires") procurent un éclairage puissant permettant d'obtenir de fortes valeurs de diaphragme. Leurs tubes (il y en a souvent plusieurs dont on peut régler le ratio pour créer un relief) entourent le sujet, évitant les ombres portées trop creuses. Toutes les grandes marques en ont un au catalogue mais on en trouve aussi de moins onéreux...



Les couronnes de LED

fournissent un éclairage assez conséquent à courte distance, mais qui décline très vite lorsqu'on s'éloigne un tant soit peu. Elles sont plus économiques que les flashes: pour moins de 50 €, ce modèle de chez Aputure autorise six configurations d'éclairage par secteur afin d'éviter les rendus trop plats.



JCC Macro LED

Pour une vingtaine d'euros, cet accessoire malin offre 2 LED à 8 niveaux de puissance montées sur des flexibles de 23 cm. En prime votre boîtier ressemblera à un insecte, ce qui ne manquera pas de rassurer vos sujets à six pattes. Enfin... pas si sûr!

Metz Mecalight LED-480

Si vous photographiez les écrevisses, c'est ce modèle qu'il vous faut! Plus sérieusement, ce LED 480 est surtout prévu pour la vidéo mais ses annexes optionnelles permettent une utilisation en proxiphoto. À 185 €, l'ensemble est toutefois onéreux et ne permet pas de réglages indépendants des puissances.



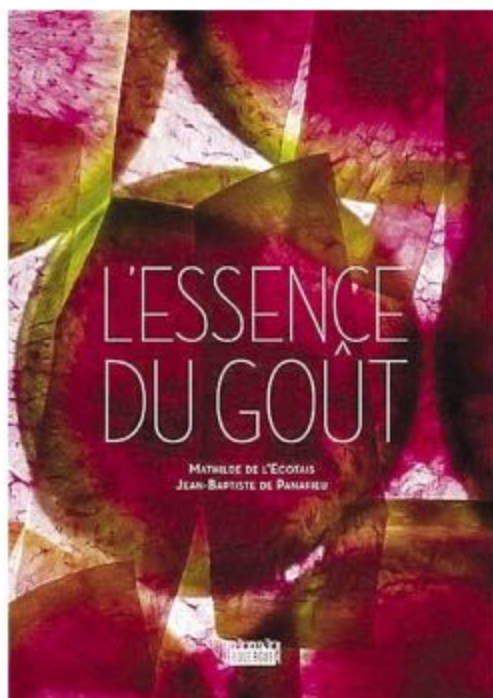
Des livres, une expo



Hyper Nature

Biotope, 30 €

Remarquablement imprimée, cette série (trois ouvrages à ce jour) met parfaitement en valeur le travail de Philippe Martin sur un format 30x30 cm. L'un des livres s'intéresse plus particulièrement à la biosphère tropicale tandis qu'une édition Prestige (224 p) reprenant les images de l'expo du Sénat vient tout juste de paraître. Un nouveau tome consacré au monde sous-marin est dans les tuyaux pour 2016... Philippe, en fin d'ouvrage, donne quelques détails techniques sur sa manière de procéder en focus stacking.



L'essence du goût

Editions du Rouergue, 35 €

Les étonnantes abstractions culinaires de Mathilde de l'Ecotais (sur un texte de Jean-Baptiste de Panafieu) nous invitent à un voyage au plus près de nos aliments, dans une approche synesthésique qui font se répondre les saveurs et les textures visuelles!



Revelation

sciencemuseum.org.uk

Jusqu'au 13 septembre, le Science Museum de Londres expose des photos scientifiques pionnières, dont des macrophotos de... 1840! Ces images rares sont mises en regard avec des travaux contemporains qu'elles ont influencés.

La petite
BOUTIQUE PHOTO
présente le nouveau

Voigtlander 10.5mm f0.95



MICRO
FOURTHIRDS

www.lapetiteboutiquephoto.com



heliopan

Tél. : 02 97 48 67 68

PORTTRAITS EN LUMIÈRE



Sous une lucarne

J'ai exploité ici la lucarne d'un grenier dont la lumière verticale et rasante mettait bien en valeur l'expression hiératique et les détails de la peau de mon sujet. Une porte à l'arrière venait apporter une source secondaire. Page 46, retrouvez d'autres exemples de portraits réalisés devant une fenêtre.

NATURELLE

1 SOLEIL / 20 IDÉES CRÉATIVES



On a trop tendance à classer les portraits dans deux catégories: ceux réalisés en studio, avec une lumière artificielle parfaitement maîtrisée, et ceux tributaires de la lumière du jour, une

source bien moins facile à déplacer ou à régler! Cela ne veut pas dire que l'on ne possède aucune marge de manœuvre dans le second cas.

Notre rédacteur-photographe Julien Bolle vous explique, photos à l'appui, comment tirer parti de notre principale source naturelle de lumière, le soleil, pour obtenir une infinité d'éclairages différents. En apprenant à "lire" la lumière du jour, on peut alors faire de cette prétendue contrainte une véritable alliée créative.

Portrait posé...

Difficile ici de moduler son éclairage! Il faut donc bouger et diriger le modèle en fonction du soleil.

... ou sur le vif

Ici le photographe va devoir se placer dans un axe favorable et attendre que le sujet s'y place.

→ Attention au plein soleil

C'est en général la situation la moins favorable, mais on n'a parfois le choix ni de l'heure ni du lieu quand on réalise un portrait posé ou sur le vif... Il faut donc composer avec le peu de variables dont on dispose. Nous avons ici choisi deux exemples réalisés en été et en milieu de journée, autrement dit sous un soleil haut, et sans ombre, soit la situation la plus défavorable en théorie! Le soleil est une source ponctuelle, qui donne donc des ombres portées très marquées quand il n'est pas voilé, et dont la très forte luminosité crée des contrastes disgracieux. Sur l'exemple du haut, la seule marge de manœuvre était la position du modèle, à qui j'ai demandé de se tourner de trois quarts vers le soleil et de s'incliner tout en me regardant. Résultat, la lumière découpe bien sa silhouette et la partie du visage éclairée suffit à traduire son expression. Dans le second exemple, j'ai réalisé une série de portraits de musiciens "à la volée" lors d'un défilé. Je me suis placé sur un axe bien éclairé, face à un mur blanc qui renvoyait une partie de la lumière et débouchait ainsi les ombres de façon naturelle. Ensuite, vu la vitesse d'exécution exigée, il ne reste plus qu'à faire confiance au hasard qui a ici plutôt bien fait les choses en dessinant une ombre agréable sur le visage de la jeune fille. Dans les deux cas, j'ai travaillé en Raw pour obtenir une dynamique suffisante entre les ombres et les hautes lumières.



→ Privilégiez les soleils rasants

Nous venons de voir que le plein soleil était difficilement synonyme de portraits réussis. Un soleil bas permet de retrouver un éclairage plus flatteur, comparable à ce que l'on pourrait obtenir en studio : à la fois moins violemment contrasté, mieux dirigé (avec un angle inférieur à 45°) et plus facile à "orienter", puisqu'il suffit que le sujet tourne sur lui-même pour changer totalement la direction de l'éclairage. On peut trouver ce type de lumière au lever et à la tombée du jour en été (mais il faut être rapide), et toute la (courte) journée en hiver ! La photo ci-contre a été réalisée pour un book d'artiste lyrique. Je voulais réaliser certains portraits en pied, susceptibles de restituer le port de l'artiste. J'avais repéré dans le parc des Buttes-Chaumont une prairie offrant une belle lumière rasante en fin de journée, j'y ai emmené mon modèle le lendemain à la tombée du jour (à 15-16h en novembre). J'ai placé mon sujet presque à contre-jour, le soleil venant juste dessiner un léger halo de lumière chaude dans ses cheveux et le long des bras et des épaules. Son visage est en revanche complètement à l'ombre, uniquement éclairé par le reste du ciel et les réflexions alentour, avec une dominante plus froide. J'ai choisi une ouverture de f:3,2 pour obtenir une profondeur de champ réduite afin de faire ressortir le sujet du fond. J'ai ensuite traité l'image sur DXO FilmPack pour renforcer le contraste chaud/froid des couleurs.



Fin de journée d'hiver

Un beau soleil d'hiver, ici employé presque à contre-jour, permet d'obtenir des effets dramatiques intéressants. Nous avons joué sur le contraste ombre froides/lumières chaudes.

Un soleil bas permet de retrouver un éclairage plus flatteur, comparable à ce que l'on pourrait obtenir en studio

→ Exploitez l'ombre

Quand le temps est couvert, on se dit à tort que la météo n'est pas propice aux portraits. C'est vrai que la lumière est alors un peu plate, sans relief, mais elle a le grand mérite d'être douce et homogène, puisqu'elle provient de toutes les directions à la fois (avec une dominante verticale), le ciel étant alors une grande "boîte à lumière". Par beau temps, si on se place dans une zone ombragée, on retrouve un éclairage assez comparable, offrant un très bon compromis. On a alors une lumière très intéressante, avec la douceur d'un temps gris, rehaussée des réflexions alentours, le soleil n'étant jamais très loin. Sur le portrait du haut, réalisé lors d'un stage aux rencontres d'Arles, j'ai placé mon sujet dans une ruelle ombragée, face à un mur qui, lui, était ensoleillé. Celui-ci forme alors une source secondaire relativement douce, sans aucune ombre portée, encore une fois similaire à une boîte à lumière de studio, dont on peut voir les reflets dans les yeux du sujet. L'intensité de cette source secondaire permet néanmoins de créer des brillances sur le visage évitant le côté "plat" d'une ombre totale. En post-production, j'ai simplement joué sur le contraste, la clarté, et rehaussé un peu l'exposition sur les yeux. Sur le second exemple, pris sur le vif, nous sommes totalement à l'ombre, sur un balcon faisant face à un grand ciel bleu. Quand la jeune fille a pris cette pose, j'ai vu comment la lumière dessinait son geste de façon très douce, avec deux composantes : la source principale (le soleil) étant cachée derrière l'immeuble, nous avons une source secondaire (le ciel bleu) donnant une irisation bleutée du côté droit, et une source tertiaire (les murs ocre du balcon) qui donnent cette belle ambiance dorée. C'est un des aspects intéressants des zones ombragées : celles-ci sont toujours colorées, la lumière étant réfléchiée par des éléments possédant eux-mêmes une couleur (ciel bleu, mur, arbres...). En identifiant ces différentes sources colorées, on peut alors donner une ambiance particulière à un portrait, comme si l'on plaçait des gélatines devant ses éclairages de studio...



Face à un mur ensoleillé

En plaçant mon modèle dans l'ombre d'une ruelle, j'ai obtenu une sorte de boîte à lumière géante, le soleil venant taper sur le mur d'en face.

Sur un balcon ombragé

Ici, la magie a opéré sans préméditation : l'ombre des murs créait une belle lumière chaude, rehaussée de bleu par le ciel.

→ Tirez parti des ombres portées

Entre l'ombre et la lumière, il n'est pas toujours nécessaire de choisir ! Jouer sur les clairs-obscurs, intégrer des ombres portées, c'est une grammaire visuelle très riche qui nécessite un peu de dextérité en pratique, mais qui donne des portraits résolument originaux. Seul élément indispensable, un soleil qui "tape" bien, de préférence en fin de journée et dans votre dos. On peut alors classer les ombres en deux catégories : celles qui se projettent sur le sujet ou le fond, créées par des éléments situés hors champ (murs, arbres en extérieur, stores en intérieur...), et celles qui sont projetées par le sujet lui-même sur le fond. Sur l'exemple de gauche ci-dessous, j'ai placé mon modèle dans un rai de lumière avant la tombée du jour, l'arrière-plan étant alternativement plongé dans l'ombre ou éclairé. Sur d'autres photos de la série, j'ai réduit le modèle à l'état de silhouette et le plaçant dans l'ombre devant un mur ensoleillé. La photo de droite a été réalisée devant une fenêtre munie d'un store vénitien, dont les lamelles se projettent sur le modèle. Notez l'ombre projetée du modèle sur le mur. Dans les deux cas, j'ai exposé pour les zones claires (correction de -1,5 IL environ).

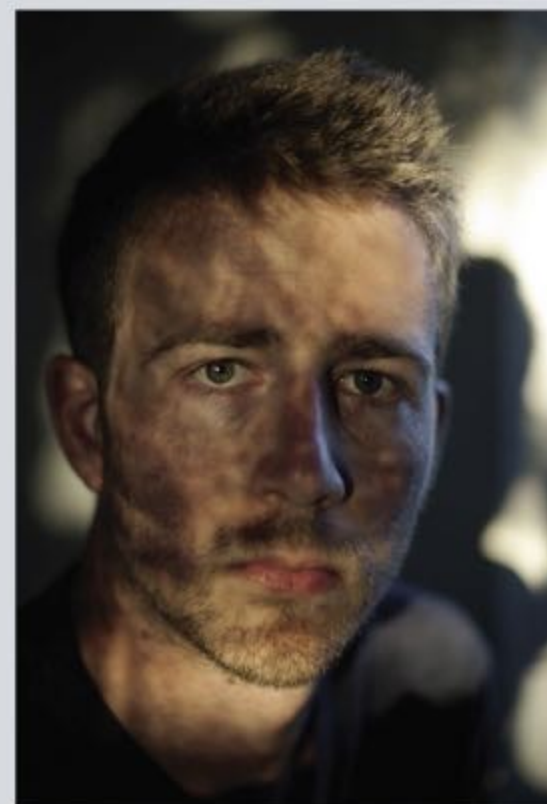
Rai de lumière

En fin de journée, la lumière très crue et dirigée du soleil venait taper dans cette rue de Londres, tel un projecteur de cinéma que j'ai voulu exploiter pour cette séance.



À travers les feuillages

L'ombre des arbres procure, en fin de journée d'été notamment, une source d'éclairage tout à fait particulière, les feuilles créant des taches de lumière aléatoires. Une lumière qui se prête bien aux portraits, leur donnant une touche de mystère. Le jeu est ensuite de placer le sujet de façon à ce que les taches de lumière se répartissent harmonieusement, notamment sur les yeux, ce qui est loin d'être évident, surtout quand le vent fait bouger les feuilles !



Ombres projetées

Lors de cette autre séance avec un modèle, j'ai voulu jouer à la fois avec l'ombre projetée des stores, qui fait ressortir son regard, et sa propre ombre sur le mur.



→ Jouez avec les miroirs et reflets

Les surfaces réfléchissantes sont un autre outil à disposition du photographe portraitiste. En extérieur comme en intérieur, les miroirs, vitres, surfaces d'eau renvoient la lumière du soleil de façon très dirigée, créant ainsi l'illusion que notre bon vieil astre s'est soudain démultiplié. Un peu perdu dans ses repères familiers, l'œil interprète alors cet éclairage peu plausible comme un artifice recréé en studio. J'aime beaucoup cette illusion, qui permet de réaliser des portraits à l'allure très travaillée, souvent sans aucun accessoire, parfois même sur le vif, comme sur la photo ci-contre. Elle reprend l'idée d'un rai de lumière faisant office de "projecteur" sur un fond sombre, mais en dédoublant cette source pour la rendre encore plus puissante et enveloppante. Je m'explique: le soleil, peu avant son coucher, était parfaitement dans l'axe de cette rue, et je me trouvais placé dans un café derrière une vitrine, qui reflétait le soleil sur les passants. Ceux-ci étaient donc positionnés à la fois face au soleil et à son reflet dans la vitre, offrant cette qualité de lumière très particulière et aussi très intense, plongeant l'arrière-plan dans le noir. J'ai réglé la mise au point et l'exposition manuellement puis attendu que les passants tombent dans mon "piège" de lumière. La photo du bas multiplie aussi les reflets (vitre, carrelage mouillé, surface de l'eau) pour donner un éclairage très "studio" à ce portrait. On peut bien sûr aussi s'amuser à intégrer de vrais miroirs à sa mise en scène!

L'œil interprète cet éclairage peu plausible comme un artifice recréé en studio



Miroirs "naturels"

Sur ces deux images, nous avons exploité des surfaces réfléchissantes (vitres, surfaces d'eau) pour donner plus d'impact et de "psychologie" à nos portraits.



Trois quarts avant

Ici une fenêtre à distance moyenne éclaire le sujet de 3/4 avant, ce qui crée un éclairage assez dur et dirigé.



Fenêtre face

Ici le modèle est juste devant une grande baie vitrée, ce qui donne une lumière diffuse. Je me suis positionné en hauteur afin d'obtenir un bon angle et une distance suffisante.



→ Variations devant une fenêtre

Les portraits en intérieur et lumière naturelle sont un genre en soi, qui n'a pas attendu la photographie pour trouver ses codes : déjà à la Renaissance, les peintres faisaient poser leur modèle près d'une fenêtre, qui était autant un motif pictural qu'une indispensable source d'éclairage. On n'a pas inventé mieux depuis, sauf peut-être la boîte à lumière qui, tiens donc, reprend exactement la forme d'une fenêtre. Mais tout le monde n'en possède pas, alors qu'une fenêtre est quand même plus simple à trouver et constitue une source inépuisable d'inspiration pour le portrait. Ici aussi, on privilégiera la lumière indirecte, donc une orientation au nord si le temps est ensoleillé, à moins de vouloir jouer sur des jeux d'ombres portées. Selon la position et l'éloignement du modèle (ainsi que les dimensions de la fenêtre), on fera varier considérablement la qualité et la quantité de la lumière, et donc le rendu de l'éclairage sur le visage. Face, trois quarts, voire contre-jour, on ne dit pas la même chose selon la direction de la lumière. De même, si le sujet s'éloigne de la fenêtre, non seulement la quantité de lumière diminue, mais l'angle d'éclairage se ferme et la lumière est alors plus dirigée, et donc plus dure. La couleur et l'éclairage du fond sont des éléments qu'il ne faut pas négliger, car ils contribuent beaucoup à l'ambiance générale. Faites aussi attention aux arrière-plans pouvant perturber la composition, si possible privilégiez les pièces vides, sauf bien sûr s'il s'agit d'un portrait "en situation" dans un intérieur. Sur ces trois exemples, on voit que même sur des portraits cadrés sur le visage, on peut faire varier de façon très sensible le rendu de la lumière. Avant de prendre la moindre photo, il faut donc d'abord observer attentivement son modèle et la façon dont lui-même "prend" la lumière.

Trois quarts arrière

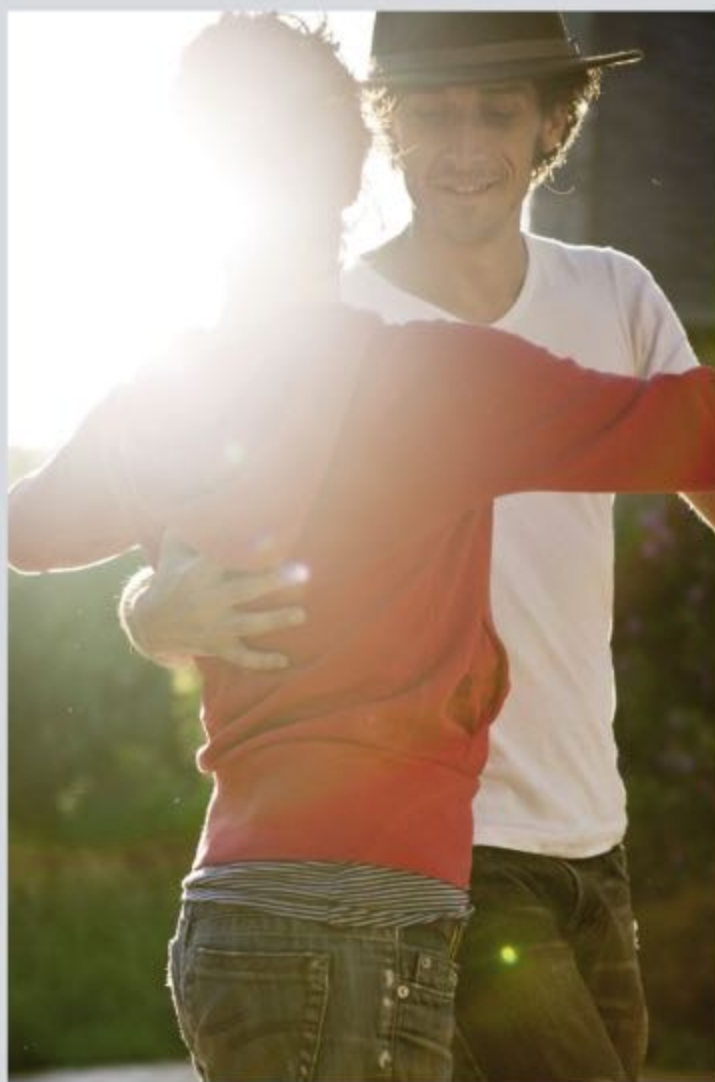
On a ici l'angle opposé à la première photo, avec une fenêtre donnant une lumière rasante par l'arrière. J'ai ramené un peu de lumière à l'avant à l'aide d'un réflecteur.



→ Osez les contre-jours

Ah, les contre-jours et leur charme désuet... Mais il faut avouer qu'un contre-jour bien mené fait toujours son petit effet, et il suffit de jeter un œil aux revues de mode les plus branchées pour constater que cet effet n'est pas prêt d'être... démodé ! Le portrait se prête bien à cet exercice, qui consiste à se placer face à la source de lumière, en l'occurrence le soleil quand on est en extérieur, une fenêtre quand on est en intérieur. Ce qui est loin d'être une situation idéale : comme l'œil, l'appareil photo déteste regarder directement une source de lumière, créant un point lumineux éblouissant et des contrastes extrêmes. Ce qui donne facilement une image illisible, faite de zones sous et surexposées, de halos et de flare, ces taches lumineuses provoquées par des reflets internes dans l'appareil. Pas si facile finalement, l'effet contre-jour ! Il faut en effet savoir bien lire la lumière et anticiper le rendu de son boîtier pour se lancer et faire de ces contraintes des atouts créatifs. L'exposition est un élément clé : vu les différences de luminosité considérables entre les éléments de la scène, on choisira d'exposer pour tel ou tel plan, en privilégiant l'effet silhouette ou la lisibilité des traits. Pour les portraits plus étudiés, on pourra avoir recours à un réflecteur pliable, dans l'idéal tenu par un assistant (ou hors-champ par le sujet lui-même) afin de ramener un peu de lumière sur le visage.

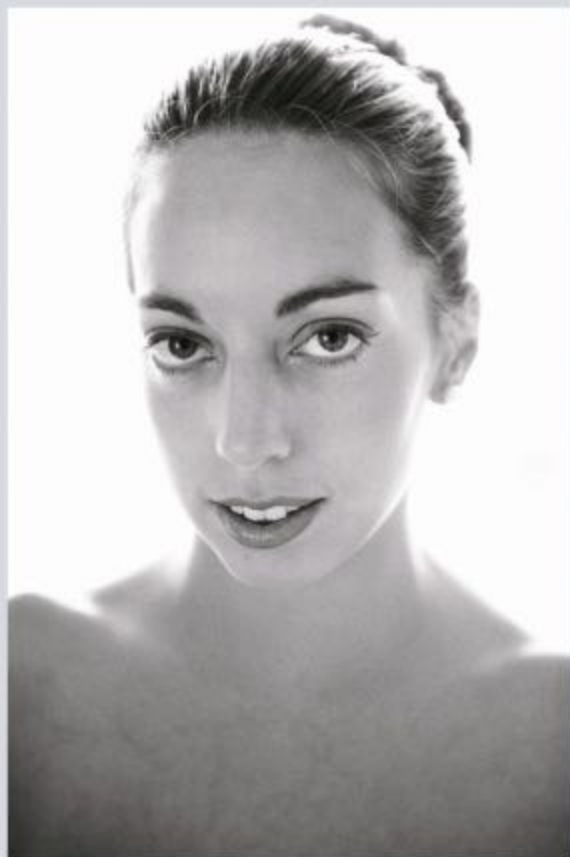
Défiiez le soleil !



En extérieur

Photographier contre le soleil est une gageure qui mérite d'être relevée, à condition de faire des choix de réglages assumés. Les deux photos de cette page ont été prises dans des conditions similaires, face à un coucher de soleil, mais avec des partis pris opposés en termes d'exposition : réglée pour le sujet en haut, dont les contours sont mangés par un halo de lumière qui produit des taches de flare. Réglée pour l'arrière-plan en bas, ce qui dessine les personnages tels des silhouettes.





En intérieur Nous retrouvons ici un éclairage venant d'une fenêtre, plus exactement de deux pour la photo de droite. À gauche, le modèle est placé à contre-jour juste devant la fenêtre, qui forme un arrière-plan uniformément blanc sur l'image.



J'ai demandé au modèle de tenir un petit réflecteur tourné vers son visage afin de réduire un peu le contraste. J'ai exposé très clair afin de produire un rendu de type "high key", que j'ai encore amplifié en post-production. Voyez comme la surexposition

"grignote" les contours du modèle, l'enveloppant de lumière. L'effet est plus subtil sur la photo de droite, la lumière venant toujours de l'arrière, mais depuis les côtés. Le mur clair derrière moi m'a servi de réflecteur, tout comme le sol brillant.

MODERNITÉS PHOTOGRAPHIE BRÉSILIENNE 1940-1964

 **FONDATION
CALOUSTE GULBENKIAN**
DÉLÉGATION EN FRANCE

50
ANS

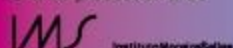


Fondation Calouste Gulbenkian
Délégation en France
39 bd de La Tour-Maubourg, 75007 Paris
t +33 (0) 1 53 85 93 93
www.gulbenkian-paris.org
métro ligne 8—La Tour-Maubourg

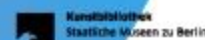
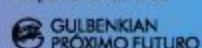
José Medeiros / Instituto Moreira Salles / conception graphique Change is good



Une co-production avec



En partenariat avec



→ Pensez au flash en “fill-in”

Quand on est amené à réaliser des portraits en plein soleil, notamment en contre-jour, on aimerait, pour réduire les contrastes et les ombres, disposer d'un réflecteur gentiment tenu par un assistant, mais manque de pot tous les deux sont restés à la maison... Alors que fait-on ? On sort son petit flash intégré ! Alors qu'on avait définitivement renoncé à l'utiliser en intérieur pour cause de lumière plate et moche, on sera surpris par les possibilités créatives qu'il offre en éclairage secondaire. Il permet en effet de mettre en valeur le sujet tout en conservant l'ambiance lumineuse générale. Selon le dosage entre la lumière naturelle et celle du flash, cette “intrusion” pourra être très discrète (voire invisible à un œil non averti) ou au contraire plus outrancière comme ici, pour un effet dans l'esprit de Martin Parr, obtenu en sous-exposant l'ensemble de l'image, arrière-plan compris. Si l'on travaille en mode automatique, l'appareil aura tendance à surexposer à la fois le sujet et l'arrière-plan, il vaut donc mieux effectuer à la fois une correction d'exposition globale (touche +/-), couplée à une correction d'exposition du flash (même pictogramme, mais accompagné d'un petit éclair). Et ça ne loupera pas, on vous posera à coup sûr la question : pourquoi tu sors ton flash en plein soleil ?



Coup de pouce

On l'a vu, le plein soleil est synonyme de contrastes difficiles à gérer. Alors pourquoi ne pas tricher un peu et dégainer son flash, qui produit une “lumière du jour” certes artificielle, mais se mariant bien avec celle de l'astre solaire ?



→ Offrez-vous un joli bokeh

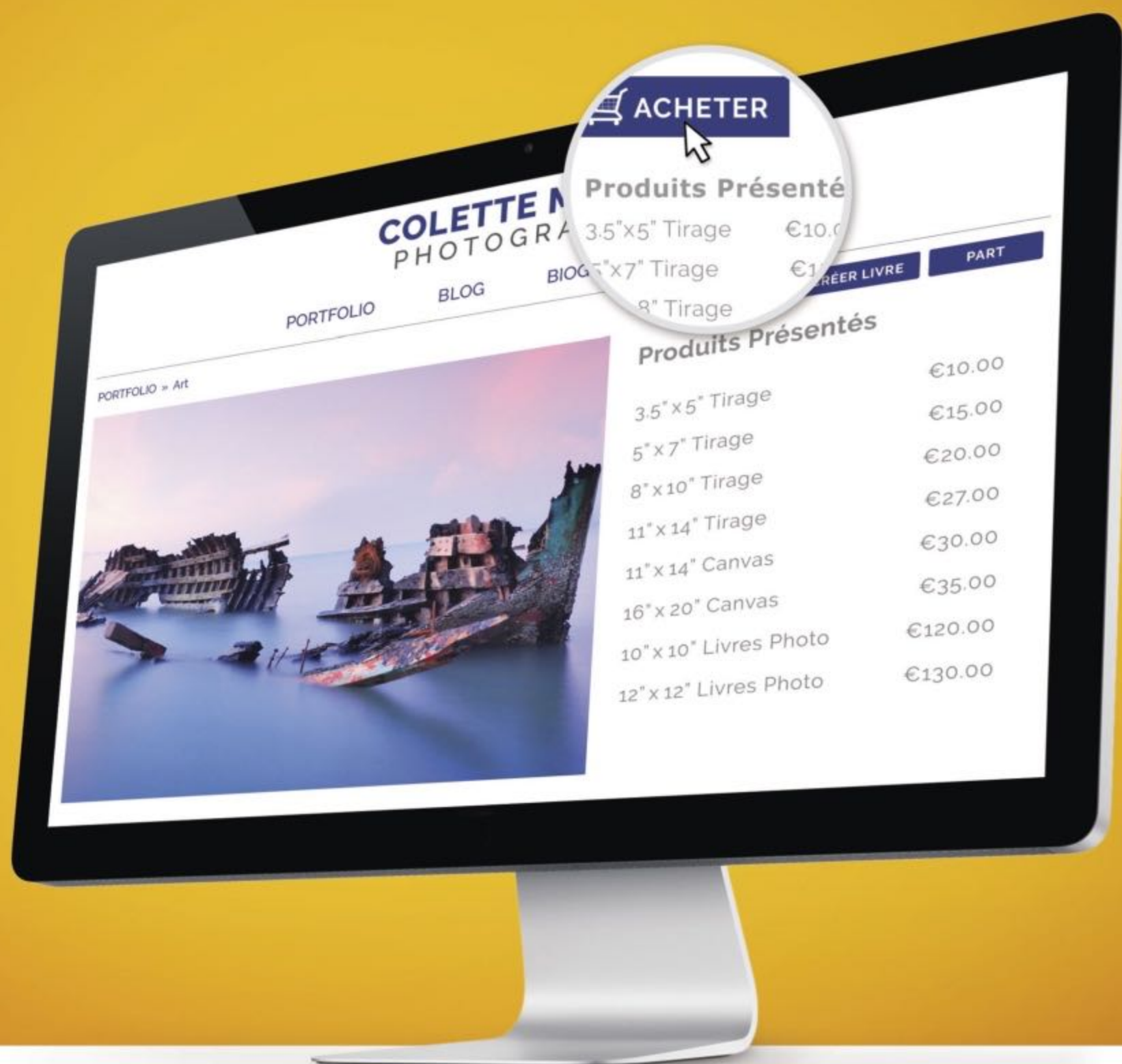
On ne peut pas parler de portrait en lumière naturelle sans évoquer le bokeh, ce terme japonais qui désigne la qualité du flou d'arrière-plan. Celui-ci définit, sur une image à profondeur de champ courte obtenue avec un objectif à grande ouverture (comme ceux qu'on utilise en portrait), l'aspect du flou des objets situés en arrière de la zone de netteté, mais surtout la forme des taches de lumière alors formées par les points lumineux présents dans le champ (par exemple des trouées dans un feuillage comme ici). Cette forme est directement issue de celle du diaphragme, et l'on préfère généralement une forme ronde à une forme orthogonale. C'est pourquoi les objectifs haut de gamme possèdent des diaphragmes à lamelles nombreuses (8 ou 9) et arrondies. Néanmoins, certains objectifs spéciaux comme le Lomography Petzval utilisé ici exploitent des diaphragmes de formes particulières. Sur l'exemple ci-contre, nous avons choisi un diaphragme en étoile, et chacune des taches de flou à l'arrière-plan reprend cette forme. Cela confère une belle ambiance à ce portrait, pour lequel j'ai cherché à placer à l'arrière-plan un feuillage transpercé par les rayons du soleil.

Lumière étoilée

Une autre façon de jouer avec la lumière naturelle en portrait, c'est de créer des arrière-plans constellés de taches de bokeh, ces points lumineux venant offrir une ambiance féerique.

Plus qu'un Hébergeur d'Images

Portfolio Galeries Marketing **Ventes**



Un site web complet de photographie

Montrez et vendez plus de 500 produits avec un panier d'achat intégré dans votre site web. Vous pouvez vendre tous les produits de nos laboratoires partenaires, des téléchargements numériques ou des produits dont vous gérez les commandes vous-même. Choisissez simplement vos produits, fixez vos tarifs et nous nous occupons du reste. Tout à partir de €12 par mois.

Essayez gratuitement à
Zenfolio.fr



Désormais Disponible en Français

Les coulisses de la photo contemporaine

En vente dès le 23 juin

RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES

PHOTO

HORS
SÉRIE
N°20

Pourquoi photographiez-vous ?

Bernard Descamps, invité d'honneur, et quarante-trois autres photographes voyageurs nous livrent les clés de leur passion.

- Valerio Bispuri
- Juan-Manuel Castro Prieto
- Michaël Duperrin
- Philippe Guionie
- Karolin Klüppel
- Jane Evelyn Atwood
- Marco Barbon
- Jean-Claude Bélégou
- Alain Bizos
- Jacques Borgetto
- Thomas Chable
- Arnaud Claass
- Olivier Coulange
- Denis Dailleux
- Frances Dal Chele
- Denis Darzacq
- Pierre-Olivier Deschamps
- Bertrand Desprez
- Eric Dessert
- Alain Desvergnès
- Claudine Doury
- Gilles Favier
- Alain Gualina
- Guy Hersant
- Christine Lefebvre
- Guy Le Querrec
- Mireille Loup
- Mi-Hyun Kim
- Pierrot Men
- André Mérian
- Corinne Mercadier
- Pascal Mirande
- Bernard Plossu
- Mazen Saggat
- Jacqueline Salmon
- Françoise Saur
- Michel Séménako
- Patrick Taberna
- Alain Turpault
- Martine Voyeux
- Pascal Xicluna
- Franco Zecchin





CONCOURS THÈME LIBRE COULEUR

Ce mois-ci, nous avons distingué le talent de paysagiste d'Alain Garcia, le minimalisme musical de Jean-Claude Ortiz, et le coup d'œil orientaliste de Claude Neupont.



CONCOURS THÈME LIBRE N & B

Hugo Voué fait mouche avec son jeu de portraits, Maya Paules nous séduit avec son évocation poétique au Rolleiflex, et Benoît Audige dessine une majestueuse scène animalière.



VOS PHOTOS ANALYSÉES

D'accord? Pas d'accord? Voici nos critiques, nos conseils et nos débats. Avec notamment ce mois-ci une jolie nature morte vintage, un voyage à La Havane et un étrange monstre marin.



MONT-BLANC PHOTO FESTIVAL

Voici les 10 lauréats de notre concours organisé en partenariat avec le Mont-Blanc Photo Festival. À la clé: l'exposition des œuvres gagnantes cet été en Haute-Savoie, au côté de celles de Vincent Munier.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Plus que jamais, *Réponses Photo* s'intéresse à vos travaux photographiques. Chaque mois, nous passons de longues heures à regarder d'un œil critique vos propositions, à les sélectionner, à les analyser, et pour certaines, à les récompenser et à les publier. Désormais, vous pourrez nous soumettre vos photos non seulement sous la forme de tirages envoyés par la Poste, mais aussi via notre site Web: www.reponsesphoto.fr.

Outre nos concours permanents couleur et noir & blanc, nous vous proposons de participer jusqu'au 10 juillet au concours sur le thème "Composer avec la couleur". Franco Fontana, Harry Gruyaert, ou Joel Meyerowitz vous inspirent? Mettez-vous au travail et tentez de gagner le kit Pentax K-S2 + 18-55 mm ou les logiciels Photo Director 6 Ultra que nous réservons aux lauréats! **Rendez-vous page 64 pour tous les détails.**



Résultats

Thème libre couleur Les 3 gagnants

1^{er} prix 100 €

ALAIN GARCIA

(Thionville)

Canon EOS-1D Mk III, 17-40 mm

L'eau est le fil rouge d'une belle série de photos qu'Alain nous a envoyées, et dont nous vous présentons ici une sélection en triptyque. Il nous emmène successivement sur la magique île de Skye en Écosse, devant les flots du Derryclare Lough en Irlande (un iconique paysage du

Connemara) et enfin au Cap Vert où Alain est allé traquer l'épave du Cabo Maria, un paquebot aujourd'hui réduit à l'état d'impressionnant squelette. Les compositions sont rigoureuses et Alain sait manier avec tact aussi bien les filtres gris neutre, tant unis pour obtenir un filé de

vitesse lente que dégradés pour harmoniser la densité d'un ciel. Il met aussi parfois le HDR en œuvre, mais en sachant s'arrêter pour que cela apporte à l'image, sans basculer dans un rendu artificiel de mauvais goût. Bref nous rendons hommage à son joli talent de paysagiste.



2^e prix 75 €

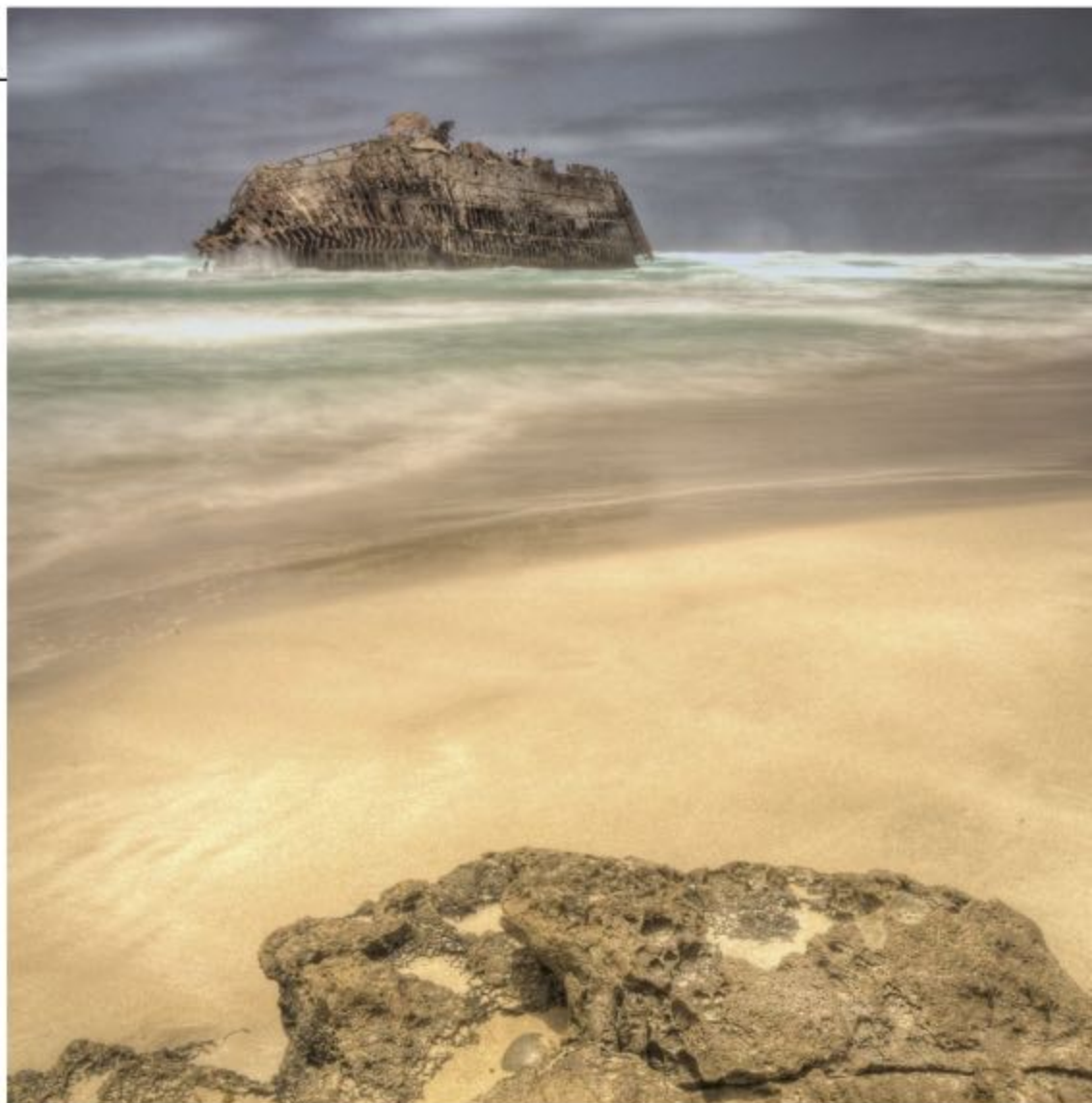
JEAN-CLAUDE ORTIZ

(Cluny)

Nikon D90, 18-105 mm

Burano, la célèbre île de la lagune de Venise, ses maisons colorées, ses dentelles... et ses culottes! Jean-Claude a bien su tirer parti de l'arrière-plan uni et saturé de la façade pour cette composition aussi minimaliste qu'efficace. Le soleil direct découpe avec précision l'ombre portée (en forme de portée!) en contrepoint des fils à linge et de leur proie. Difficile de ne pas songer à une métaphore musicale devant cette double croche qui bouscule la syntaxe harmonique en superposant une noire et une blanche!





3^e prix 50 €

CLAUDE NEUPONT

(Balma)

Canon EOS 6D, 24-105 mm

Une paisible sérénité émane de cette image réalisée dans une médina marocaine. Elle pourrait s'intituler "les trois âges" et semble un hommage à la peinture orientaliste. Claude a réussi à y intégrer trois petites scènes qui alternent dans chaque tiers du cadrage sans se gêner l'une l'autre. Le principal élément coloré est la femme revenant de ses courses sur un tapis de lumière. Suivent les deux anciens découpant des djellabas très graphiques sur un mur clair tout en se saluant. Le dernier tiers est occupé par l'enfant contemplant l'ensemble, son regard plongeant dans la diagonale. Dans les années 60, Claude utilisait un Semflex 6x6, et il retrouve aujourd'hui l'harmonie du format carré en recadrant les images de son reflex. Cela lui a permis ici de ne cadrer que le nécessaire, en plaçant hors-champ l'effervescence qui régnait alors dans la médina!

Résultats

Thème libre noir & blanc

Les 3 gagnants

1^{er} prix 100 €

HUGO VOUHÉ

(Paris)

Canon EOS 5D M kII, 50 mm

Etudiant en première année en photographie à l'école de Condé, Hugo travaille en binôme avec son acolyte Kamil Zihnioglu, et cette photo fut réalisée en réponse au thème du jour: "Photo floue". D'où l'idée de ce portrait à tiroir, où le portrait net formé sur l'écran ACL d'un compact masque son sujet... Bien vu, d'autant que la réalisation est particulièrement soignée, tant au point de vue de la mise en place que de l'éclairage et du tirage jet d'encre. La très faible profondeur de champ a été obtenue à f:1,4 au 50 mm sur un capteur plein format. L'éclairage provient a priori de deux boîtes à lumière situées de part et d'autre du modèle, très latéralement par rapport à la main. Du beau travail!



Pour participer à nos concours,
voir page 70 Et sur notre site:
www.reponsesphoto.fr

2^e prix 75 €

MAYA PAULES

(Viellenave-de-Navarrenx)

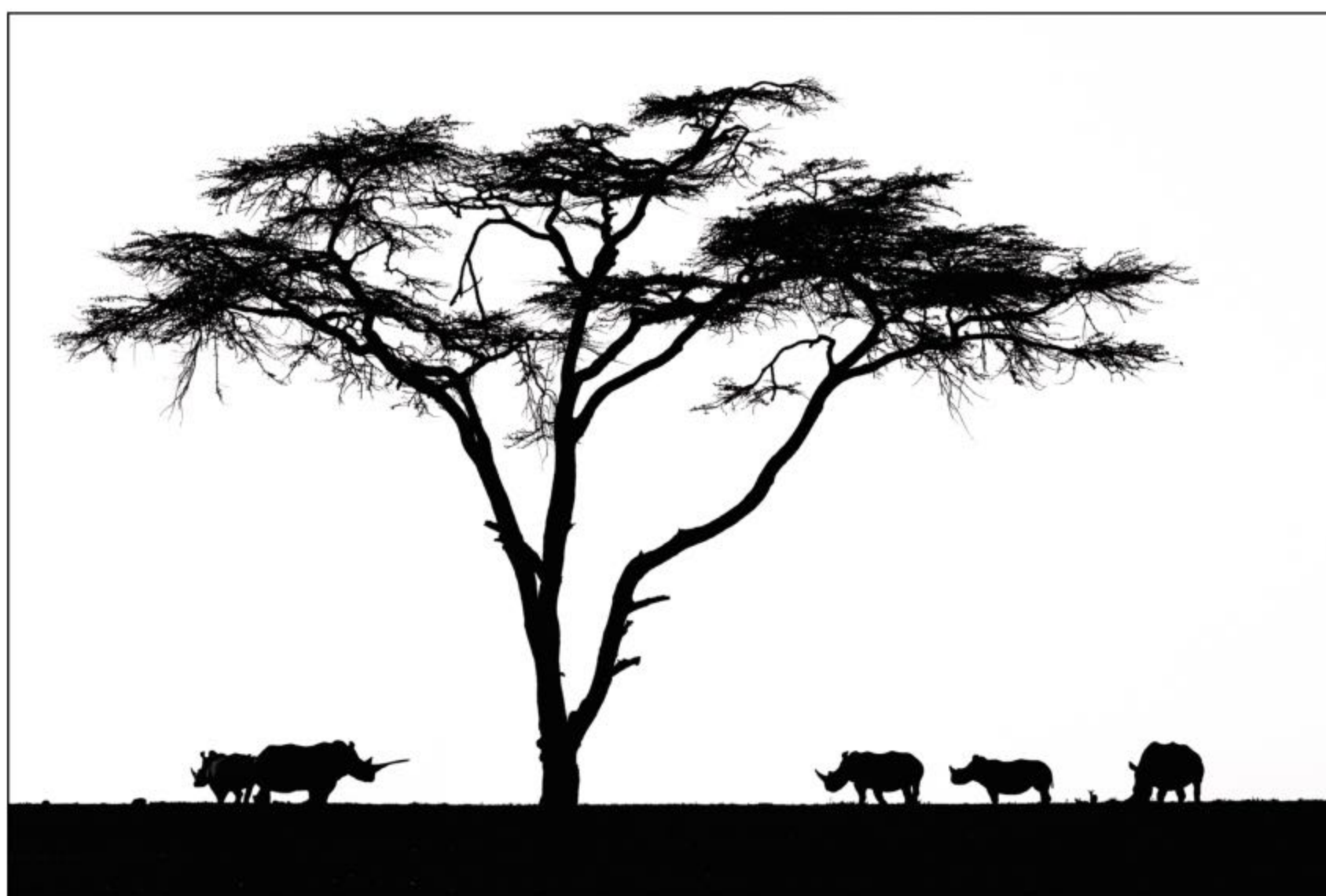
Rolleiflex, 80 mm

Sur l'onde calme et noire où dorment
les étoiles

La blanche Ophélia flotte comme un grand
lys,

Flotte très lentement, couchée en ses longs
voiles...

Difficile de ne pas évoquer les vers
d'Arthur Rimbaud devant cet autoportrait
réalisé au Rolleiflex. Issue d'une série,
cette image est inspirée d'une robe de
mariée trouvée par Maya dans une rivière
lorsqu'elle était enfant. Une découverte qui
continue de la hanter et de la questionner
et dont la photographie, ici onirique,
permet de sonder les mystères intimes.
Lumière, cadrage, posture de lévitation,
l'image de Maya est aussi un poème.



3^e prix 50 €

BENOÎT AUDIGE

(Bernin)

Nikon D600, 70-200 mm

Peut-être confronté à une lumière blanche
peu intéressante, Benoît a préféré jouer
la carte du graphisme maximal! Les
silhouettes très particulières des
rhinocéros se dessinent avec précision
sur un bandeau d'horizon parfaitement

rectiligne, deux d'entre eux se faisant face
presque symétriquement des deux côtés
d'un arbre majestueux. Cela doit certes
beaucoup à un logiciel de retouche, mais
Benoît a réalisé ici une belle interprétation
de cette scène animale.

D'accord, pas d'accord

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot



Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr



ANGÈLE DUBOS

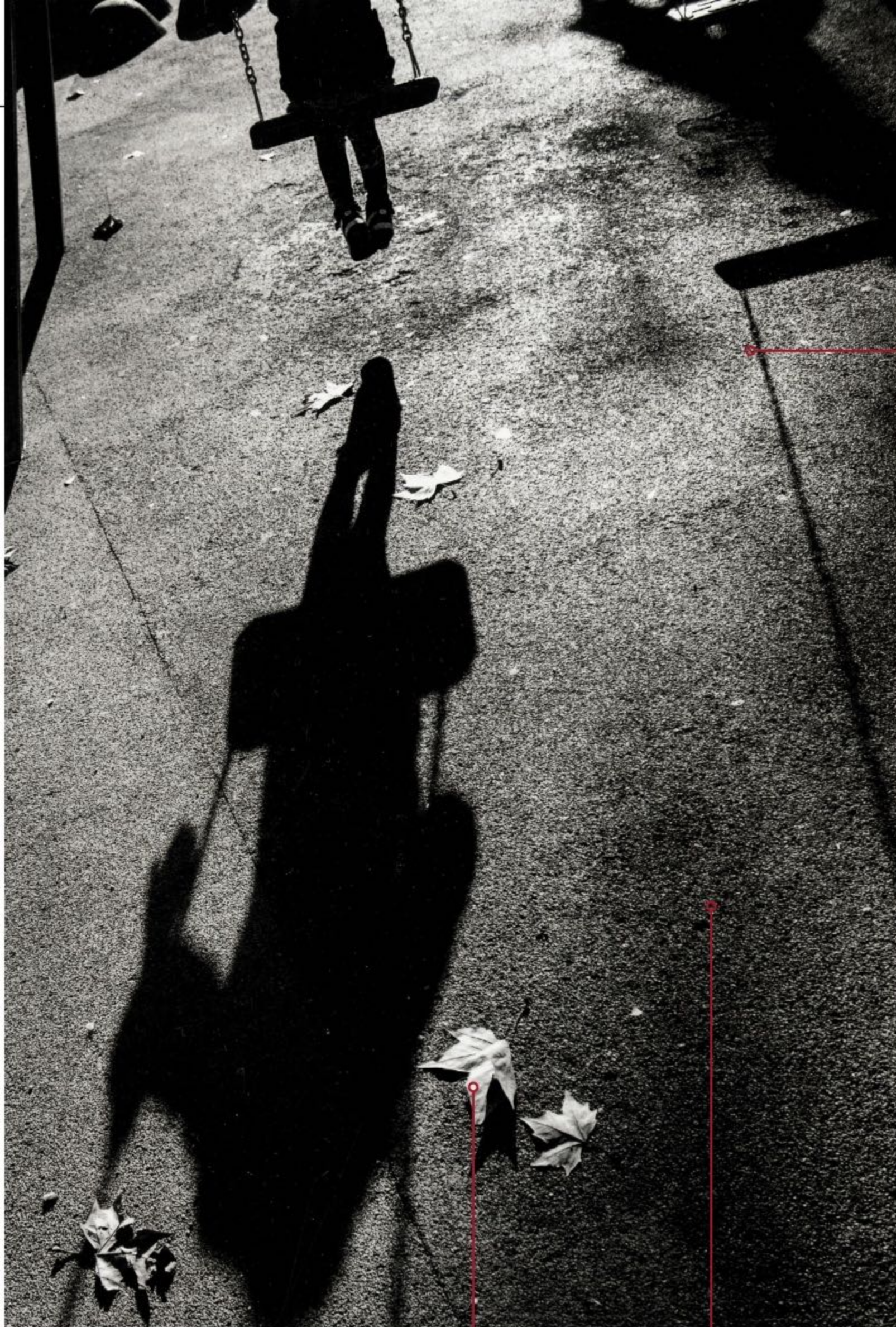
Rouen

- Boîtier: Nikon D3200
- Objectif: 18-105 mm
- Sensibilité: 3200 ISO
- Vitesse/diaph: 1/125 s/f:5,6

À 15 ans, Angèle fait preuve d'un joli regard photographique avec cette composition radiophonique empreinte de nostalgie. L'esthétique très vintage de ce transistor Oceanic se marie bien avec les tonalités fondues du décor. On aime! Toutefois... **RM**

Attention aux fichiers bruts...

L'examen du fichier sur le CD (le tirage sur papier à lettre ne permettant pas de juger la photo) a révélé une image trop sous-exposée. Certes, l'ambiance demande de l'atténuation mais il est presque toujours nécessaire de travailler un peu ses fichiers pour les amener à un rendu correspondant à ses attentes.



Ombres en paille

Les ombres peu identifiables de chaque côté de la silhouette de Lou n'apportent rien à l'image et brouillent la lisibilité du cadre. Quitte à déplacer quelques feuilles pour en garder la ponctuation, Ben aurait pu serrer davantage son cadrage afin d'éliminer ces éléments gênants, et attendre que l'ombre de Lou soit découpée de manière complète sur le sol.

BEN DE KOCH

Belgique

- Boîtier: Canon EOS 70D
- Objectif: 18-55 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 1/500 s/f:3,5

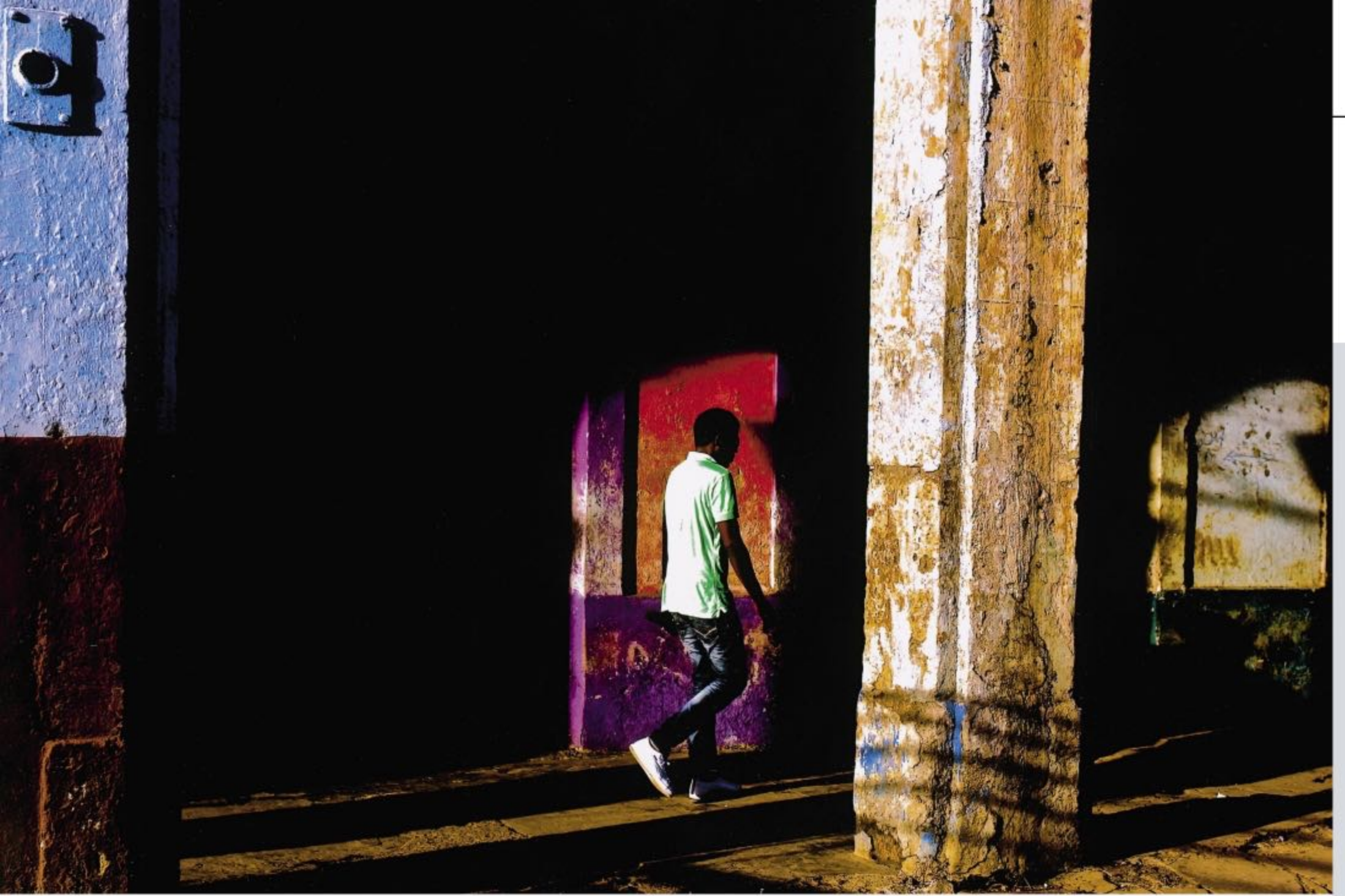
A Granada (Espagne) ce matin-là, un beau soleil d'hiver était de sortie. Ben a photographié sa petite fille Lou à contre-jour pendant qu'elle s'amusait sur la balançoire. Ces éclairages donnent souvent des images très graphiques, avec des ombres projetées d'autant plus anamorphosées que le soleil est bas. Il y a du bien vu dans la photo de Ben, et des éléments moins réussis... JB

Les feuilles mortes...

Ben a intégré ces feuilles mortes en bas de son cadrage en point de vue plongeant: elles ferment le bas du cadre et apportent une ponctuation d'objet qui rompt la seule opposition ombre/lumière.

Texture ciselée

Le point de vue plongeant permet également de fouiller la texture du sol. Les éclairages rasants et très dirigés comme ceux des soleils d'hiver font ressortir la micro-structure des objets en créant de minuscules ombres portées sur chaque petit relief. L'effet est d'autant plus perceptible en contre-jour.



Les analyses critiques

ABBAS DEKKICHE

Lenzburg (Suisse)

- Boîtier: Sony A99
- Objectif: 24-70 mm
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse: 1/3200 s
- Diaphragme: NC

Nous avons reçu dans un même dossier ces deux images réalisées par Abbas (qui partage le même prénom qu'un photographe de l'agence Magnum!) lors d'un voyage en janvier dernier à La Havane. Abbas nous explique avoir appliqué à chaque fois la même méthode: il repère les endroits lui offrant un cadre intéressant en termes de couleur, de lumière et d'architecture, puis il attend que quelque chose se passe... Parmi ces deux images, Renaud et Julien ont chacun leur préférée. Ils expliquent ici leurs choix.

Les avis sont partagés



Renaud Marot

La Havane a toujours été un paradis pour les photographes avec le charme désuet de ses belles américaines soigneusement

entretenu depuis que l'île caribéenne s'est échappée (temporairement?) de l'orbite de l'oncle Sam, et ses matières urbaines colorées. Les rues découpées en quadrillages rectilignes et les trottoirs sous arcades permettent au soleil tropical de donner des coups de projecteur bien découpés sur des couleurs que le temps n'a pas réussi à désaturer. Dans les deux images que nous présentons, Abbas a joliment su tirer parti de ce particularisme d'éclairage, avec en prime "l'inévitable" limousine des années 50 en vedette sur celle du bas. Je ne fais pas la fine bouche sur cette glorieuse représentante de l'américan way of life: elle a fière allure cette Chevy Bel Air ("The Hot One" pour les intimes) dans sa robe bicolore. Mais c'est un peu comme les masques ou les gondoles à Venise, ces belles tôles ont fini par devenir des poncifs. Abbas va heureusement bien au-delà du simple cliché en faisant vivre la scène par le conducteur se retournant pour reluquer une jolie passante. Comme le dit Julien, le tableau prend une savoureuse dimension cinématographique. Toutefois, ce qui entrerait sans problème dans une séquence animée manque à mon avis un peu de densité pour une image fixe. Le cadre inclut la totalité de la voiture, mais le bas de caisse et la calandre mangés d'ombre sont frustrants: un cadrage plus serré de 50 % en aurait fait une photo remarquable.

Musique cubaine

À choisir, je préfère la simplicité graphique de l'image du haut. Chacun des rectangles de mur éclairé a sa couleur propre, bien détachée sur l'ombre et créant un rythme à la manière de notes sur une portée musicale. Regardez, cette dernière est même projetée sur le pilier vertical aux allures de barre de mesure! Au centre, le personnage semble danser. Accroché sur le rectangle bleu en haut à gauche et sacrifiant largement à la règle des tiers, le cadrage offre une belle solidité.



Julien Bolle

Même si ces deux images partagent le même "mode opératoire", ma préférence est très nettement pour la seconde proposition.

Sur la photo du haut, Abbas a opté pour une radicalité stylistique prometteuse (peut-être inspirée par Harry Gruyaert?), qu'il échoue à tenir dans sa réalisation. Le rai de lumière venant saisir le personnage pile au bon moment témoigne d'un sens de l'instantané assez affûté, mais pour moi la composition manque d'équilibre (coupée en bas, vide en haut), et surtout, la lumière n'est pas bien rendue: si la sous-exposition de l'arrière-plan fait partie de l'exercice de clair-obscur, le vêtement du personnage comme le pilier blanc sont surexposés, alors qu'on aurait aimé y trouver cette belle matière colorée présente sur les murs bleu, mauve et rouge. Le rendu laisse penser qu'Abbas a essayé de rattraper cela au traitement, mais il aurait fallu sous-exposer encore davantage (en numérique, il est toujours plus facile de rattraper une sous-exposition qu'une surexposition).

Instant décisif

La seconde composition est certes plus convenue, mais elle n'est pas dénuée d'une certaine magie. Outre le bel instant décisif (le conducteur de la voiture se retournant sur la jolie passante), sa réussite tient surtout à cette belle lumière parfaitement restituée. Au premier plan, celle-ci enrobe les courbes métallisées de la Chevrolet reflétant le mur ensoleillé d'en face, et au second plan elle vient éclairer "l'actrice" telle une poursuite de cinéma, dans une ambiance digne d'Antonioni. Comme quoi, la même "recette" ne donne pas deux fois le même résultat!



ANDRÉ LE BOURG

Saint-Malo

- Boîtier: Nikon D80
- Objectif: 18-70 mm
- Sensibilité: 400 ISO
- Vitesse/diaph: 1/320 s à f:9

André nous a envoyé cette image prise sur la plage de Rochebonne à Saint-Malo, un matin de novembre. Julien souhaitait la retenir pour les gagnants des photos à la Une, mais Caroline n'était pas aussi enthousiaste. Nos deux journalistes vous expliquent ici pourquoi.

D'accord



Julien Bolle

Mon œil a tout de suite été attiré par la composition très maîtrisée de cette image. À travers un cadrage en plongée parfaitement frontal, plaçant sa ligne d'horizon bien rectiligne dans le haut de l'image, André organise son cadre en bandes. Au premier plan, la belle matière de la bêche d'eau, qui s'écoule dans la mer via un chenal coupant en deux la partie centrale. Cette bande intermédiaire est la plus intéressante, avec ces ombres projetées qui englobent nos deux promeneurs, et dont la forme évoque quelque monstre menaçant...

Pas d'accord



Caroline Mallet

Certes, la composition de l'image d'André est plutôt maîtrisée, je n'en disconviens pas. Mais pour moi cette image manque cruellement de contraste. Le tirage envoyé par André est très "grisouille", le blanc de l'écume aurait pu ressortir beaucoup plus et contraster davantage avec le "noir" de l'ombre. L'image aurait ainsi gagné en intensité. En post-production, il suffisait de pas grand-chose pour rendre la photo parfaite. André nous avait aussi envoyé une photo couleur de la même plage, moins bien composée mais beaucoup mieux tirée. Dommage...

OLYMPUS

OM-D

INVITATION JOURNÉE RALLYE PHOTO CHEZ SELECTION PHOTO À PARIS



PLACES LIMITÉES,
INSCRIVEZ-VOUS VITE SUR
WWW.SELECTION-PHOTO.COM

Photo : Pascal PACQUET

Le 26 juin 2015, venez découvrir et tester un appareil photo OLYMPUS OM-D lors d'un rallye photo dans un lieu extraordinaire de Paris encadré par un photographe professionnel.



ET JUSQU'AU 31 AOÛT 2015, PROFITEZ DES OFFRES EXCEPTIONNELLES OLYMPUS POUR UN ÉTÉ CRÉATIF

200€
DE REPRISE*



Retrouvez vite votre vieil appareil photo, il vaut de l'argent ! OLYMPUS vous offre 200 € pour la reprise de votre ancien appareil à valoir sur l'achat d'un OLYMPUS OM-D E-M1 (toutes configurations).

100€
REMBOURSÉS*



Cet été, donnez du style à vos photos. OLYMPUS vous rembourse* 100 € pour l'achat d'un OLYMPUS OM-D E-M10.

*Conditions des offres en magasin.

ET JUSQU'À
475€
REMBOURSÉS*



ZUIKO
LENS SYSTEMS

OLYMPUS vous rembourse jusqu'à 475€ sur une sélection d'objectifs M.Zuiko Digital*. Découvrez notre large gamme d'objectifs Micro 4/3 et capturez vos voyages sous un autre angle.



SELECTION
PHOTO VIDEO

4 Rue de Laborde - 75008 PARIS
Tél. : 01 45 22 24 36
www.selection-photo.com



Résultats

Mont-Blanc Photo Festival Autour de Vincent Munier



Pour cette cinquième édition du Mont-Blanc Photo Festival, parrainée par Vincent Munier, ce ne sont pas moins de dix gagnants qui ont été sélectionnés par un jury composé de la rédaction de *Réponses Photo* et de l'équipe du festival, sous la bienveillante autorité de sa présidente, Cendrine Dominguez.

Les œuvres des cinq lauréats et de leurs cinq "dauphins" seront donc exposées cet été en Haute-Savoie, aux côtés de celles de Vincent Munier. Toutes les informations pour assister à cet événement sont sur notre site: www.reponsesphoto.fr

1^{er} thème: *En toute liberté*

le lauréat

BENOÎT AUDIGÉ

(Bernin)

Nikon D600, 28-300 mm

C'est dans le grand blanc du Mercantour que Benoît Audigé a réussi à capter ce moment de liberté et à nous le faire partager. La montagne est pour Benoît un décor quotidien – il vit sur les contreforts du massif de la Chartreuse, à l'ombre de la dent de Crolles – mais aussi un sujet photographique de prédilection.



le dauphin

YOHAN TERRAZA (Bordeaux)

D750, 24-70 mm

Une ambiance *Into the Wild* pour cet autoportrait en pose longue de Yohan Terraza. "Je nomme rarement mes images, dit-il. Celle-là s'appelle *Message for Anna* et fait partie d'un travail qui sera

dévoilé d'ici quelques mois. Un moment suspendu où, après plusieurs essais, c'est bien la direction artistique la plus minimaliste qui emportait le message bien au creux des étoiles présentes."

Retrouvez toutes les
photos des gagnants sur
notre site:
www.reponsesphoto.fr

*2^e thème:
L'homme
et la nature*

la lauréate

HÉLÈNE BISIAUX

(Viuz-en-Sallaz)

Nikon D90,

Sigma 18-50 mm

“De petites silhouettes colorées, en groupe ou solitaires, évoluent dans la nature enneigée des pâturages, autrefois déserts en hiver, du massif des Brasses en Haute-Savoie.” C’est ainsi qu’Hélène nous a présenté sa jolie série, finement surexposée, au sein de laquelle nous avons retenu l’image de ce coureur esseulé, après le passage d’un peloton dont subsiste la large trace de neige piétinée.



le dauphin

BERNARD MAGNEVILLE

(Aubagne)

Leica M240, 35 mm

C’est du Ladakh, dans la vallée de l’Indus, près du monastère d’Alchi, que Bernard Magneville a ramené cette étonnante image où une étroite bande végétale vient souligner la puissance minérale du contrefort. L’homme ? Ce ne sont pas tant les deux silhouettes du bas qui le rendent si présent que la route que l’on devine et que ponctuent quelques poteaux blancs.





le lauréat

BERNARD FONTANEL

(Grenoble)

Hasselblad 503, 80 mm

Des sept très belles vues du mont Aiguille que Bernard nous a proposées, nous avons choisi cette composition à la beauté classique, mais d'une grande force graphique. Un travail remarquable, inspiré à la fois des 36 vues du mont Fuji du peintre japonais Hokusai, et des paysages intemporels d'Ansel Adams.

3^e thème: *Paysage*



le dauphin

ÉRIC DROUSSENT

(Neauphle-le-Château)

Fuji X20, 13,7 mm

Trois simples notes sur une partition silencieuse. Le minimalisme de la toute petite musique d'Éric Droussent nous offre paradoxalement un grand paysage.

4^e thème: *Sport*

le lauréat

CHRISTIAN NEUMÜLLER

(Cruet)

Leica M6, 35 mm

Un brouillard persistant, lors d'une sortie collective d'une section du Club alpin français dans le Valais suisse, a permis à Christian de saisir cette double cordée en plein effort. "Le mauvais temps ne nous a pas permis d'atteindre le sommet souhaité, nous explique-t-il, et on m'a aimablement conseillé d'apprendre à marcher avec des crampons!"



la dauphine

EVELYNE BRUN

(Cambremer)

Nikon D700, 80-200 mm

Le plus sportif ici n'est peut-être pas celui qu'on croit! Evelyne s'est intéressée à l'un des attelages participant à la Grande Odyssée Savoie Mont-Blanc, une course de traîneaux longue de 750 km. "Dans le Grand Massif, nous raconte-t-elle, avec les premières montées, les écarts se creusent. Le blanc est partout, puis le silence de la montagne reprend ses droits."



5^e thème: *Faune et flore*

le lauréat

PATRICE DION

(Garidech)

Derrière un rideau de cristaux de neige s'exposent les squelettes des arbres d'hiver. Sur cette trame que griffent les ramures dénudées, un ange noir passe.

le dauphin

JÉRÉMY MAY

(Strasbourg)
Nikon D610,
28-300 mm



On imagine le photographe tapi sous le fin manteau de graminées d'une prairie d'altitude. Soudain, tout près, un chamois apparaît. Que dire de plus? Bien joué, Jérémy.

OUVERTURE D'ESPRIT

AT-X 16-28 PRO FX
AF16-28mm f/2.8

AT-X 116 PRO DX II
AF11-16mm f/2.8

du 1er mai au 31 juillet 2015

100€ REMBOURSÉS

sur une sélection d'optiques de la marque*

Tokina

(*) voir modalités en magasin ou sur internet
distribution.cokin-filters.com

Concours, portfolio

Comment participer

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:

**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:

www.reponsesphoto.fr/concours

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (sur papier!) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier

Cochez la participation choisie :

☐ **Thème libre Noir et Blanc**

☐ **Thème libre Couleur**

☐ **Concours "Composer avec la couleur"**
(Date limite d'envoi : 10 juillet 2015)

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Film/capteur : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à :

Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Les informations détaillées
pour participer à nos concours ou pour nous proposer
vos travaux se trouvent sur notre site :

www.reponsesphoto.fr/concours

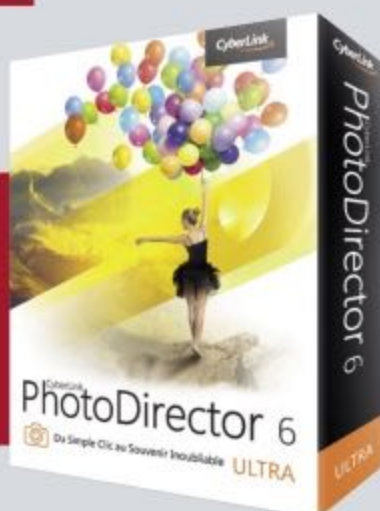
Notre concours Composer avec la couleur

Dans le prolongement du dossier de couverture de notre précédent numéro, nous vous proposons de marcher sur les pas de Franco Fontana, Harry Gruyaert ou Joel Meyerowitz. Nous vous laissons totalement libres du choix du sujet, de l'inspiration et du traitement. La seule obligation est d'illustrer le mieux possible notre ordre de mission : composer avec la couleur ! Vous avez jusqu'au **10 juillet** prochain pour nous faire parvenir vos propositions, par courrier (avec le bulletin de participation ci-contre) ou par Internet via notre site Web (www.reponsesphoto.fr/concours). Le jury que réunira la rédaction de *Réponses Photo* déterminera **3 grands gagnants**. Le premier remportera le tout nouveau reflex Pentax K-S2 + un 18-50 mm d'une valeur de 799 €. Les 2^e et 3^e prix remporteront, quant à eux, un coffret du logiciel Photo Director 6 Ultra de Cyberlink, d'une valeur de 99 €. Bonne chance à tous !



1^{ER} PRIX
Un Pentax K-S2
+ objectif 18-50 mm
Valeur: 799 €

2^E ET 3^E PRIX
Photo Director 6
Ultra
de Cyberlink
Valeur: 99 €



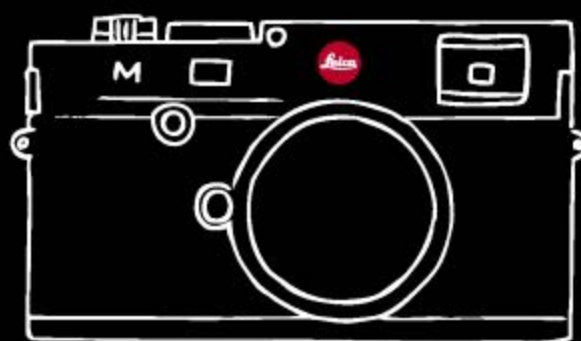
TOUJOURS EN VENTE !



www.reponsesphoto.fr



STORE
Beaumarchais



Votre Leica Store Beaumarchais fait peau neuve !
Nouveau : Accueil Customer Care Leica Camera France,
Espace prises de vues pour test du système Leica S et
Leica M et espace d'exposition photos.

Votre expert en matériel de collection Leica.
Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

52-54 Boulevard Beaumarchais | 75011 Paris
Tél. 01 43 55 24 36 | www.leica-stores.fr

Ouverture du mardi au samedi de 9h30 à 13h et de 14h à 19h.





PHOTOGRAPHIE AÉRIEN



Thierry Barbier

Thierry Barbier a réussi à concilier deux passions : la photographie et le pilotage d'ULM. Depuis une quinzaine d'années, il sillonne les ciels d'Europe, d'Afrique et d'Amérique dans son Sky Ranger, avec pour l'instant à son actif le survol de 87 pays... Outre la réalisation de livres et le montage d'expositions, Thierry travaille également pour les collectivités locales en recherche d'images vues du ciel. **Renaud Marot**

“ La liberté de la voie des airs a été une révélation qui me convenait parfaitement

Comment êtes-vous venu à la photo aérienne ?

J'y suis venu quand, après avoir voyagé des années par voie terrestre en photographiant, j'y ai associé ma passion du vol en assemblant à Madagascar mon premier ULM. C'était en 1999. C'est alors que j'ai commencé à photographier ce qui attirait mon regard en survolant notre surprenante planète. J'ai eu jeune un appareil photo, et j'ai formé mon sens critique au cours des longues projections de diapos de vacances que mon père proposait les dimanches après-midi. J'ai toujours été sensible aux couleurs, à l'harmonie des formes, au cadre. La liberté de la voie des airs a été une révélation qui me convenait parfaitement. Depuis l'an 2000, les voyages se sont enchaînés au-dessus de l'Afrique, puis l'Europe et enfin les Amériques. En plus de 3 000 heures de vol en 15 ans, à raison d'un raid annuel de quelques semaines à quelques mois, j'ai survolé 87 pays en pratiquant un nomadisme aérien. Peu à peu, je me suis accoutumé à cette vision à 360° et en trois dimensions, laissant courir de tous les côtés mon regard attentif à mille détails de notre planète. La France a été le 18^e pays que j'ai survolé et j'y trouve une immense variété de paysages et les nombreuses empreintes de l'histoire que nous avons souvent su préserver.

Madagascar

Les rizières en saison sèche, avec leurs cultures de contre-saison, dessinent un étonnant damier.

Comment se partagent vos activités de photographe ?

Mon emploi du temps est très chargé et je suis plutôt hyperactif... J'ai ma propre société réalisant des contrats de photographies aériennes en France. Mes clients sont principalement des communes ou des so- ➤

“ La photo aérienne révèle les graphismes et les structures...”



Ci-dessus : Brésil
L'irrigation des rizières, déterminée par ordinateur, suit les courbes topographiques du terrain...

En haut à droite : Namibie
Dans le parc naturel d'Etosha, l'eau des marécages s'amuse à créer des dessins dans la végétation..

En bas à droite : Cuba
Des micro-organismes ont colonisé ce lagon au large de l'île, donnant à l'eau intérieure cette couleur orangée.

sociétés. Cela peut être un travail régulier qui se répète chaque année pour montrer l'évolution d'une ville, de photos sur l'évolution d'un chantier routier, d'une nouvelle usine de traitement des eaux usées, montrant la diversité de paysages d'une région...

Pour le festival de La Gacilly, j'ai réalisé une exposition de la ville vue du ciel qui a été exposée en grand format dans les rues et sur les pignons de maisons. Je devais mettre en valeur le bocage breton autour de La Gacilly et l'harmonie entre les implantations humaines et l'environnement. Certaines de mes photos d'Île de France ont été exposées en très grand format sur les murs du Conseil Régional boulevard des Invalides. Avec mon association Objectif Terre (www.earth-colors.fr), je poursuis le projet de tour du monde à raison de quelques mois de raid annuels accompagnés du travail de préparation et d'exploitation de chaque raid. J'ai en ce moment quatre collaborateurs salariés à mes côtés et une dizaine de bénévoles car la somme de travail à fournir est considérable. Je travaille particulièrement sur l'écriture des articles, la sélection des photos les accompagnant, la préparation du prochain album photo et récit de voyage pour lequel je cherche un éditeur. Ce sera mon quatrième ouvrage publié. Le précédent, *Carnet de vol, l'Afrique vue du ciel*, est hélas épuisé en librairie. Je travaille également sur des expositions et anime des conférences...

Maintenant que sa situation financière semble rétablie et qu'elle a repris ses activités, je compte aussi remettre une partie de mon fond de photos à l'agence Gamma où j'avais un certain nombre de sujets en diffusion. À côté de la photo et de l'écriture, je développe également la réalisation vidéo à laquelle je consacre beaucoup de temps. Enfin, j'ai ma propre école PLUM'Air où je suis instructeur ULM (<http://plumairulm.free.fr/>) et je partage ma passion du voyage en réalisant et accompagnant des circuits photo et vidéo, principalement sur Madagascar, parfois en sous-traitance d'une agence (<http://asso.sourirespoir.free.fr>). Dans ce même esprit, il est également possible de partir quelques semaines avec moi dans un raid ULM. À ce jour, trente copilotes se sont succédé à mes côtés.

Quelles sont les contraintes techniques ?

Tout d'abord, je prends mes photos à 100 km/h et je peux réduire la vitesse à 80 km/h quand l'air est calme et que j'ai un copilote avec moi. Il s'agit d'une vitesse de sécurité loin de la vitesse de décrochage (la vitesse minimale de vol en dessous de laquelle une machine volante tombe). Il faut donc choisir des vitesses d'obturation rapides. La profondeur de champ est tout à fait secondaire car je suis en général éloigné de mon sujet, même s'il m'est arrivé de voler en rasant le sol à un mètre au-dessus de la pampa, de la banquise, des rios d'Amazonie.

La visibilité horizontale est différente de la visibilité verticale. Nous pouvons être sous un beau ciel bleu et, dès que nous décollons, nous nous apercevons qu'un voile blanchâtre recouvre tout et désature les images. Il peut être dû au changement de température, à la poussière en suspension, à la pollution au-dessus des villes... Quand la raison en est une certaine quantité de vapeur d'eau dans l'air, l'utilisation d'un filtre polarisant permet de limiter ce voile atmosphérique. C'est le seul filtre que j'utilise régulièrement. Il faut donc



en conséquence avoir le temps d'attendre, davantage encore que pour la photo terrestre, les météo propices pour de bonnes photos. Et en l'air, il faut travailler vite. L'œil doit rapidement repérer le sujet et se concentrer sur le cadre. C'est une habitude qui vient, comme tout, avec la pratique. Quand les conditions sont un peu turbulentes, les conditions de vol deviennent parfois très inconfortables: c'est comme être secoué dans tous les sens en trois dimensions! Notre corps supporte mal d'être brinquebalé de haut en bas et même en m'y étant habitué, il m'arrive d'avoir vraiment envie de vomir lors de séances photo en atmosphère turbulente. Pire que quand je suis passager dans une voiture sur une route de montagne sinueuse sans regarder la route. J'ai donc toujours à bord quelques sacs ad hoc...

Quel matériel utilisez-vous ?

Mes ULM sont un Sky Ranger pour les photos en France et un Nynja pour les raids internationaux. Il a remplacé mon premier Sky Ranger, entré au musée du Bourget puis transféré au musée aéronautique de Toulouse. Ce sont deux machines constituées de tubes et de toile, aménagées pour la photo. J'ai en effet coupé les portes afin de pouvoir accrocher la partie supérieure sous l'aile et ainsi avoir une large fenêtre. Côté matériel photo, j'utilise des boîtiers Pentax depuis très longtemps. Déjà en 1986 au Tibet, lors de mon premier grand raid en moto (notamment publié dans *Paris Match*), j'avais des reflex de cette marque. Je suis naturellement passé au numérique il y a une dizaine d'années, lorsque la qualité des images a dépassé celle des diapositives scannées. J'ai toujours apprécié la solidité des boîtiers de la marque, qui font partie de mon sac de reporter, que ce soit à moto ou en ULM, aux quatre coins de la planète. Tropicalisés, ils encaissent les variations d'altitude, de climat, de température du grand nord glacé à l'Amazonie en saturation d'humidité permanente. De plus, le moteur de l'ULM leur fait subir ►





En haut : Bolivie

Décollage au-dessus du Rio Guaporé... Malgré ses allures de petit avion, le Sky Ranger entre dans la catégorie des ULM.

En bas : Islande

Au centre du pays, l'eau de fonte du glacier Hosjokull présente une grande palette de nuances de bleus.

de fortes vibrations : c'est un bon test pour Pentax et j'ai noué un partenariat de longue date avec eux. J'ai ainsi pu essayer presque tous les boîtiers reflex mécaniques puis numériques et j'espère pouvoir essayer le K-3 avec la fonction GPS lors de mon prochain raid à l'automne. Concernant les optiques, j'ai une préférence pour les focales fixes comme le 15 mm pour avoir des photos intégrant l'ULM et le 70 mm pour les photos plus précises.

Les drones sont-ils une concurrence ?

Bien sûr, surtout que ce matériel a considérablement évolué ces dernières années. Pour un travail de basse qualité avec un drone économique, ce n'est plus possible de lutter. Mais, à ce jour, avec mon ULM, au-dessus d'une agglomération dans le respect des hauteurs de survol, je peux réaliser un travail complet en faisant varier les plans d'ensemble et rapprochés, en changeant les angles avec un cadrage pertinent, dans un temps plus restreint qu'avec un drone. Je reste compétitif car je suis le pilote de ma machine et je peux effectuer les photos seul, même si je propose en général à un de mes élèves de m'accompagner.

En l'air, nous sommes entourés de vide et nous pouvons équilibrer la machine en vol horizontal en gardant une commande de virage aux pieds : il est donc tout à fait possible de photographier ou filmer en pilotant, ce n'est pas comme en voiture ! L'habitude que j'ai de cette pratique me permet un travail pouvant donner lieu à la réalisation d'expos photos.

Que permet de révéler spécifiquement la photo aérienne ?

J'avais auparavant traversé l'Afrique à moto et les Amériques en voiture réalisant des reportages classiques et je les ai désormais traversées à nouveau en vol, cela n'est pas comparable. La photographie aérienne donne un regard très différent sur la Terre. Principalement parce que vous ne suivez pas les voies de pénétration de la civilisation mais coupez en toute liberté au-dessus des paysages. Vous choisissez votre altitude de survol. Très bas vous caressez ces reliefs en découvrant les moindres nuances et détails, surprenant hommes et animaux quelques secondes avant d'être au-dessus d'eux. Les baigneurs vous saluent, les villageois sortent de leurs maisons... les animaux sauvages ne savent pas dans quelle direction courir pour s'enfuir... Très haut, vous contemplez la Terre dans son ensemble avec un point de vue très global. Quand l'atmosphère est limpide, votre vue porte à l'infini et cela vous permet des photos uniques. Vous vous sentez à la fois détaché du monde dans votre petit moustique volant, minuscule dans les immensités, placé malgré vous en état de méditation. Vous ne voyez pas les frontières et vous sentez citoyen du monde.

La photo aérienne révèle également parfaitement les graphismes, les structures géométriques naturelles présentes, comme par exemple des plissements tectoniques dans le nord de la Namibie ou bien l'activité humaine comme sur les damiers de rizières à Madagascar ou la déforestation en Amazonie.

Quels sont vos projets en cours ?

À court terme, je dois trouver un éditeur pour publier l'album photo et récit de ma traversée des Amériques.

À plus long terme : poursuivre le survol de notre terre en passant de 87 à plus de 150 pays survolés. J'aurai alors, en plus d'une banque d'images considérable sur la planète, partagé un peu de l'intimité des gens dans la plupart des pays car je suis bien souvent invité. Il y aura donc de nouveaux albums photo, de nouvelles expositions, accompagnées de films. Je compte également réaliser un tour complet de la France afin d'inventorier son étonnante variation de paysages.

**Déjà eu affaire
au travail à un vrai
control freak ?
Il n'y a rien de mieux.**

Vivez vos photos dans
une **qualité comme en galerie.**
Par le labo photo des pros.

WhiteWall.fr



**VÉRITABLE TIRAGE
PHOTO SUR ALU DIBOND**

dans un format de
30 x 20 cm p. ex.

à partir de

37,95 €

10 € de réduction

Code : **WW15RPH06**

Montant de commande minimum de 70 €
valable jusqu'au 20/09/2015*

ABONNEZ-VOUS À **RÉPONSES PHOTO**

LA NOUVELLE FORMULE C'EST :

- + de sujets
- + de conseils pratiques et de pédagogie
- + de décryptage et d'analyse sur le monde de la photo
- + un cahier spécial argentique !

1 AN ■ 12 NUMÉROS

(prix de vente en kiosque : 59,40 €)

Pour vous

39,90 €
au lieu de ~~59,40 €~~

soit **32%** d'économie

RÉPONSES
PHOTO

www.reponsesphoto.fr

NIKON D7200
UN EXPERT
BIEN SOUS TOUS
RAPPORTS



NOUVEAU!

TECHNIQUE
12 FONCTIONS CACHÉES DE VOTRE BOÎTIER
Des réglages astucieux à expérimenter sans tarder!

REPORTAGE
PHOTO DE MARIAGE
Osez l'inattendu

PRISE DE VUE
URBEX
TENTEZ L'AVENTURE!
Photographiez les fantômes des lieux abandonnés

Inspiration
COMPOSER
avec la couleur

COMMENT JOUER AVEC LES LIGNES ET LES FORMES

- ✓ Exemplaïres: les paysages géométriques de Franco Fontana
- ✓ Le classique analysé: New York 1978, de Joel Meyerowitz
- ✓ Voyage dans la couleur: explorez les secrets du cercle chromatique

n° 279 5 juin 2015

MONDADORI FRANCE

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 50273 - 27092 Evreux Cedex 9



Disponible sur
KiosqueMag.com



☒ **OUI, je m'abonne à Réponses Photo :**
1 an (12 n°) pour 39,90 €
au lieu de 59,40 €
soit une économie de 32%.

804 567

☐ Je préfère m'abonner à Réponses Photo avec hors-séries : **1 an (12 n°) + 2 hors-séries** pour **49,90 €** seulement au lieu de ~~73,20 €~~**. 804 575

Offre valable jusqu'au 30/09/2015 en France métropolitaine.
Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*A paraître.

** Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€.

Conformément à la "loi Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ☐

> J'indique mes coordonnées :

NOM/Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél. :

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

> Je choisis de régler par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n°

Expire fin :

Cryptogramme : (au dos de votre CB)

Signature obligatoire :

LE CAHIER ARGENTIQUE



Philippe Bachelier

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



Renaud Marot

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur les techniques anciennes.

Développer soi-même ses films, combien ça coûte ?

Un des freins à la pratique de l'argentique, entend-on souvent, est le coût que cela induit, non seulement pour l'achat du film, mais aussi pour son développement. Combien cela coûte-t-il vraiment ? Sortez vos calculatrices et suivez notre petite leçon d'économie ménagère appliquée à la photographie...

Il faut compter au moins 4 € pour l'achat d'un film noir et blanc ou couleur 135 de 36 poses, et un minimum de 5 € en labo grand public pour le développement du film seul, sans planche-contact ni tirage. En couleur, les traitements sont standardisés : C-41 pour les négatifs et E-6 pour les diapositives. Ils nécessitent un contrôle rigoureux de la température et des temps de développement. Pour une qualité optimale, il vaut donc mieux se tourner vers des labos professionnels, dont les prix démarrent autour de 8-9 € le développement seul.

Un laboratoire à la maison

En noir et blanc, le développement des films offre, comme on va le voir, une latitude bien plus large. On dénombre une vingtaine de révélateurs chez Foma, Ilford, Kodak et Tetenal. La fourchette de température de traitement se situe entre 18 et 24 °C, ce qui correspond en général à la température ambiante chez soi. En suivant les étapes de traitement recommandées par les fabricants de film, on peut donc obtenir des résultats dignes des meilleurs labos professionnels. Les produits chimiques pour le développement des films n & b sont très abordables. Il suffit d'entrer quelques données sur un tableur pour s'en rendre compte. En considérant que chaque film 135 de 36 poses nécessite 300 ml de solution, le coût est d'environ 1 € par film. Si l'on achète les produits chimiques en grande quantité, le prix tombe autour de 0,65 €. Prenons le cas classique d'un film Kodak Tri-X développé dans du D-76 dilué 1+1. La dose de D-76 pour faire un litre coûte 5 €, mais 9 € pour 3,8 l. On passe de 0,77 € à 0,35 € pour 300 ml de révélateur prêt à l'emploi. L'acide acétique employé pour le bain d'arrêt (par exemple Tetenal 60 %, dilué 1+30), revient à moins de 0,10 €. Le fixateur

(Tetenal Superfix dilué 1+4) pouvant être réutilisé quatre fois, revient à 0,17 € quand on l'achète par dose de concentré en 1 l, et l'agent mouillant pour le rinçage final (Kodak Photo-Flo dilué 1+200), à 0,02 €. En développant dans du Tetenal Paranol S (équivalent de feu l'Agfa Rodinal) en dilution 1+50, le coût du développement est de 0,50 €.

Reste la question du prix du matériel de développement. En neuf, l'équipement minimum peut se trouver dans des kits, tel celui proposé par AP pour 55 €. Il comporte une cuve et sa spire pour le développement d'un seul film, deux éprouvettes de 50 et 300 ml, un jeu de pinces de séchage, un agitateur pour mélanger les produits chimiques, un thermomètre à alcool de 0° à 45° C et un ouvreuse de cartouches. Ce choix est peu évolutif. Je conseille plutôt d'investir dans une cuve Jobo 1520 ou Paterson Universal d'une capacité d'au moins deux spires, quitte à se procurer ensuite des cuves de plus grande capacité. On ajoutera des bidons de type Riviera ou Jobo pour conserver le révélateur (si l'on dilue de la poudre de type D-76) et le fixateur prêt à l'emploi. Quelques brocs et éprouvettes gradués de 100 ml à 1000 ml serviront à mesurer les produits.

Un minuteur, un thermomètre de précision numérique et un jeu de pinces de séchage complètent la quincaillerie (liste non exhaustive). Pour un budget de 150 €, on s'équiperait parfaitement en neuf. Le marché de l'occasion étant très fourni, on pourra le faire à la moitié ou au tiers du prix du neuf. En considérant que le prix le plus bas du marché pour un développement est d'environ 5 €, et en tablant sur 1 € de produits chimiques par film, on aura amorti son équipement de 150 € au 38^e film développé.



Installer son labo dans un lieu exigu, trucs et astuces

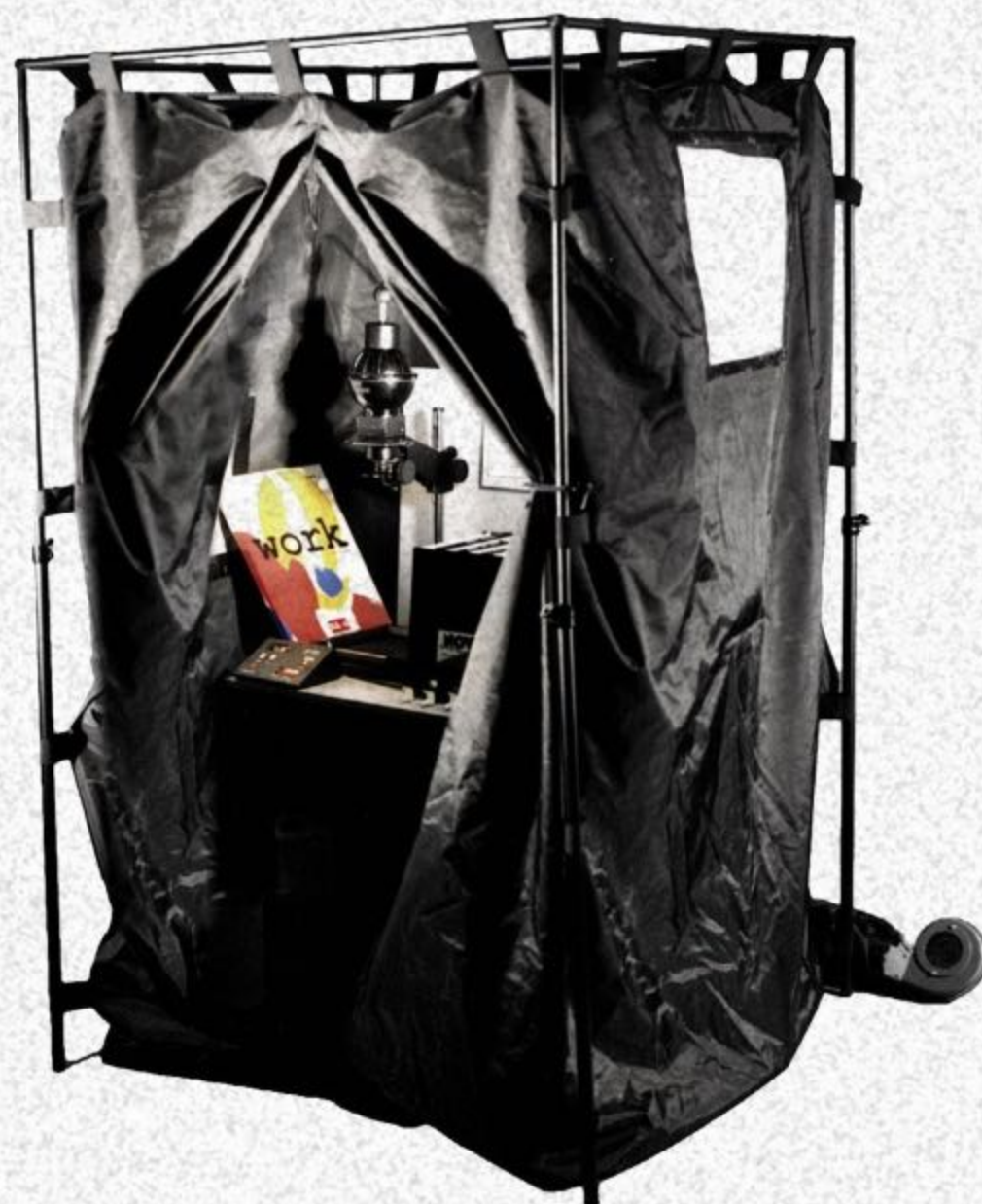
Rares sont les personnes qui bénéficient d'un labo permanent. Les endroits où on l'installe le plus souvent de façon temporaire sont la salle de bains et la cuisine, pour bénéficier de l'eau courante. On évitera malgré tout la cuisine pour ne pas mélanger les bouteilles de produits chimiques et les boissons...

Le laboratoire argentique nécessite un minimum de place et surtout un lieu qui ne laisse pas passer le moindre rayon de lumière. Le développement des films doit se faire dans l'obscurité totale, car un film voilé pendant cette opération n'est pas récupérable. En revanche, le tirage sur papier peut s'accommoder d'un lieu imparfaitement obscur car sa sensibilité à la lumière, de l'ordre de 3 à 6 ISO, est beaucoup plus faible que celle du film. On peut calfeutrer son labo à l'aide de tissu occultant noir, disponible chez la plupart des revendeurs de tissu (environ 10 € le m²) et de bande Velcro adhésive noire. Nova (www.theimagingwarehouse.com) propose du tissu Darkroom Blackout en 150 cm de large, distribué en France par MX2 (www.mx2.fr). Pour les itinérants, Nova

commercialise aussi une tente chambre noire à structure d'aluminium de dimensions L 125 x P 125 x H 225 cm (3). Un ventilateur/extracteur (240 Volt, 45 Watt, 50 Hz) est inclus. Son prix est de 784 €. Une petite tente de chargement à structure métallique, comme celle de Photoflex (42 x 42 x 51 cm), à 125 €, permet une utilisation plus confortable. Conçues au départ pour le cinéma, les tentes Harrison sont plus grandes, mais aussi plus chères (chez www.taos-photographic.com, à partir de 290 €). Pour un simple tirage, un manchon de chargement pour enrouler les films sur leur spire (1) est plus abordable (environ 40 €).

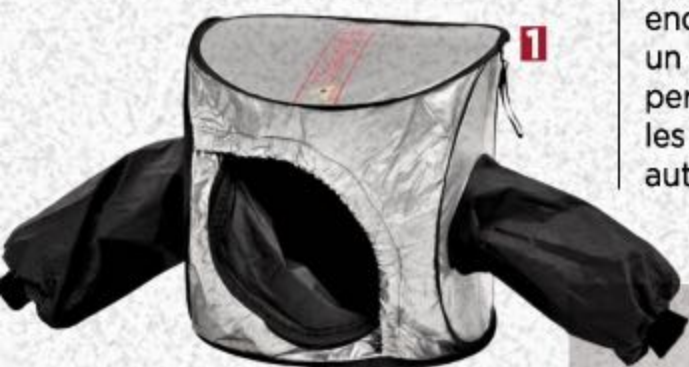
Pour le tirage

En dehors de l'agrandisseur, ce sont surtout les cuvettes de traitement des papiers qui prennent de la place. On peut facilement réduire leur encombrement en bricolant un porte-cuvettes qui permet d'en placer plusieurs les unes au-dessus des autres de façon décalée.



Celle contenant le révélateur est placée en haut, celle du bain d'arrêt plus bas, puis celle de fixateur. Pour le lavage, un siphon placé sur le bord d'une cuvette comme le Photolav fabriqué par Deville (ou un siphon Kodak d'occasion) fera l'affaire. L'alternative est une cuvette 30 x 40 cm Kaiser (2) munie d'un système de lavage pour le papier RC (76 €) ou Paterson (même taille, 85 €). Toujours pour le lavage, la solution qui prend moins de place est une laveuse verticale comme la Paterson pour le format 24 x 30 cm peut laver 10 tirages (176 €). Pour un traitement complet des papiers dans un espace minimum, la solution la plus sophistiquée est une cuve verticale Nova. Elle existe en deux versions, pour le papier RC et pour le papier baryté. Pour le RC, le Nova Monochrome comporte trois compartiments : révélateur, bain d'arrêt et fixateur. Une cuvette standard pourra être

utilisée pour le rinçage. Les papiers sont manipulés avec une pince spéciale, fournie. Le Nova Monochrome existe en deux versions : jusqu'au format 20 x 25 cm et jusqu'au format 30 x 40 cm. Ils coûtent respectivement 225 et 322 € chez www.mx2.fr, ce qui reste abordable. La base du processeur n'occupe que 14 x 25 cm (hauteur 31 cm) pour le premier et 14 x 45 cm (hauteur 36 cm) pour le second. Un processeur 30 x 40 cm et une cuvette de lavage de même taille tiendront sans problème sur une table de 60 cm de large. La contenance en produit chimique est économique puisque chaque compartiment du petit modèle nécessite 900 ml de liquide et 1800 ml pour le grand modèle. Pour le baryté (3), quatre compartiments sont prévus, pour les formats 30 x 40 cm et 40 x 50 cm. Les prix sont beaucoup plus élevés : 728 € et 1054 €.



Éric Boudry, galeriste

Après avoir lancé *argentic.fr*, site de vente de tirages originaux et de livres d'occasion, Éric Boudry a ouvert en janvier 2015 une galerie photo dans le quartier Latin à Paris. Spécialisé dans la photographie humaniste, son catalogue de livres et de tirages est un véritable annuaire des photographes: Adams, Avedon, Boubat, Cartier-Bresson, Clergue, Davidson, Doisneau, Kertész, Krull, Roiter, Ronis, Salgado, Sieff, Sudek, Weegee, entre autres. Rencontre.

Argentic est présent sur Internet depuis un certain temps. Quelle est son histoire ?

Argentic est né en 2006, par un concours de circonstances. Depuis le début des années 1980, j'ai constitué une collection personnelle de photographies, achetées en galerie, dans les ventes aux enchères, à des photographes ou aux puces. Mon sujet favori était la photographie humaniste. J'aime à la fois sa fonction de témoignage, sa représentation de l'humanité et aussi sa joie de vivre. Puis j'ai commencé à constituer une autre collection sur le thème de l'eau. Il y a dix ans, j'ai décidé de vendre ce qui ne rentrait pas dans ces collections. Après avoir étudié le marché de la vente de tirages, j'ai finalement décidé de monter ma propre structure, que j'ai appelée Argentic. Ça sonnait bien et ce mot fait d'emblée référence à la photographie. De plus, la marque n'était pas déposée ! J'ai d'abord monté le site *argentic.fr* pour vendre en ligne, en proposant une sélection de tirages. J'ai associé au projet un ami collectionneur de livres pour proposer des ouvrages d'occasion. Tirages et livres photographiques, l'aventure Argentic démarrait.

Au début, la visibilité d'Argentic s'est faite par le web, sans galerie ?

Tout à fait. J'ai monté *argentic.fr* début 2006 sans avoir pignon sur rue. Peu à peu l'activité a pris de l'ampleur. D'autres personnes sont venues me rejoindre. Nous avons fait des salons, des foires et des festivals comme Arles, Photo LA, Fotofever ou des manifestations comme celles de Vincennes, Bièvre. Après un premier bureau rue Drouot, je me suis installé en 2009 rue Taylor dans le 10^e arrondissement, avec Damien Féau de Sels d'Argent et le labo de Stéphane Cormier. Enfin je viens d'ouvrir la galerie rue Daubenton en janvier.

Avec la galerie, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre...

Je dispose désormais d'un espace de 80 m² en rez-de-chaussée pour exposer et recevoir les clients. Le sous-sol de 70 m² est ventilé et avec une humidité parfaitement contrôlée, pour entreposer la réserve de livres et de tirages. Le site continue d'exister. C'est le visage virtuel mais essentiel de la galerie. On y trouve les tirages originaux mis en vente par la galerie, ainsi que les livres.

Tous les tirages vendus par la galerie proviennent-ils de ta collection ?

Non, loin de là, Argentic représente une cinquantaine de collectionneurs et photographes. Mais contrairement à d'autres galeries, je ne demande pas l'exclusivité, ni aux collectionneurs, ni aux photographes.

Comment se renouvelle le fond de la galerie ?

Par mon réseau de collectionneurs, par les travaux récents des photographes que je représente et aussi par des découvertes. Découvrir des œuvres, c'est ce qu'il y a de plus intéressant. Par exemple, j'ai trouvé des centaines de négatifs de photos de la Chine nationaliste des années 1940, prises par un missionnaire jésuite, Henri Pattyn. Nous en avons réalisé des tirages argentiques barytés que nous avons présentés l'année dernière à Shanghai.

Les tirages proposés sont-ils principalement argentiques ?

Sur le site, il y a plus de 90 % d'argentique. Cette proportion a d'abord des raisons historiques, puisque la galerie est spécialisée dans la photographie humaniste du XX^e siècle. Le jet d'encre est une technique de tirage du XXI^e siècle essentiellement et quelques photographes contemporains que je représente l'utilisent avec succès.



Qui sont les acheteurs ?

Il y a deux catégories. D'abord les collectionneurs, qui savent ce qu'ils veulent. On est alors le plus souvent dans le haut de gamme, à plus de 5 000 €. Ces acheteurs sont principalement attirés par la tradition de photographie humaniste qu'Argentic représente. Et puis j'ai beaucoup de premiers acheteurs, qui ont vu des expositions, qui ont parfois acheté des reproductions, et qui voudraient avoir un véritable tirage, signé. Avec eux, je détermine d'abord la fourchette de prix qu'ils s'accordent, 500, 1 000, 1 500 €. Puis je propose de dix à vingt images, sauf s'ils recherchent quelque chose de précis. Je ne cherche pas à vendre un nom mais plutôt une photographie qui corresponde à ce qu'ils souhaitent.

Quel est le programme des expositions à venir ?

La galerie expose une sélection des œuvres que j'ai en réserve. Et en ce moment, nous montrons les photos de presse retouchées de la collection de Raynal Pellicer. En août démarrera une exposition sur le thème "Paris, la nuit", d'Atget à aujourd'hui. En octobre, ce sera sur le travail récent en noir et blanc de Pierre de Vallombreuse, qui correspondra avec la sortie de son prochain livre sur les femmes des peuples qu'il a rencontrés aux quatre coins de la planète, et enfin nous terminerons l'année par une série sur les portraits d'artistes.

**Galerie Argentic,
43, rue Daubenton, 75005 Paris.**



Quel appareil pour se (re)mettre à l'argentique ?

L'argentique est aujourd'hui synonyme de retour aux sources de la photographie. Pour s'y (re)mettre, voici une série de questions-réponses autour d'appareils qui privilégient un contrôle total de la prise de vue, avec ou sans cellule.

Q Comment débuter avec un budget serré ?

R Sans chercher à faire un bon jeu de mot, le premier réflexe sera de regarder ce qui a été remis dans le placard depuis l'arrivée du numérique. Il est très probable qu'un parent ou un grand-parent a conservé son matériel. Même si l'on tombe sur un appareil des années 1960 ou 1970, il est très possible qu'il soit encore en parfait état de fonctionnement. Si le mode d'emploi a été perdu, on en trouve désormais facilement des versions en PDF sur Internet.

Q Trouve-t-on encore des appareils neufs ?

R L'omniprésence du numérique pourrait faire croire que la fabrication des

appareils argentiques a cessé. Il n'en est rien. La résistance de quelques constructeurs concerne toutefois un marché de niche, qu'il s'agisse d'équipement 24x36, moyen ou grand format. Nous nous en tiendrons ici aux boîtiers 24x36. Le moyen format fera l'objet d'un prochain article.

Q Quelle est la tendance du neuf aujourd'hui ?

R Ce marché est principalement occupé par des appareils à visée télémétrique, dans la tradition des Leica à monture M. Le concept s'est démocratisé depuis 2000 avec les Voigtlander R construits par le Japonais Cosina. Les 24x36 Bessa-R (R2M, R3M et R4M) sont entièrement mécaniques mais utilisent une pile pour la

cellule embarquée. On les trouve à partir de 789 € (899 € pour le R4M). Les versions à exposition automatique à priorité diaphragme R2A, R3A et R4A ne sont plus fabriquées. Le R2M possède un télémètre à viseur 0,70x, le R3M 1x et le R4M 0,57x. Cosina a fabriqué de 2006 à 2012 le Zeiss Ikon ZM, dont on trouve encore du stock neuf autour de 1000 €.

Q Un Leica neuf, est-ce bien raisonnable ?

R Depuis que Leica existe, il est en concurrence avec le marché de ses propres boîtiers d'occasion. Mais il y a toujours des clients pour le "tout beau tout neuf garanti". Leica pérennise sa gamme d'appareils à visée télémétrique avec le M-A, lancé en 2014, entièrement mécanique, sans posemètre intégré, à 4085 €. Le MP comporte une cellule alimentée par pile. Il reprend un design digne des premiers M, en un peu plus cher que le M-A : 4230 €. Le M7, vendu au même prix que le MP, embarque aussi une cellule et dispose d'un mode d'exposition automatique à priorité diaphragme, avec contrôle électronique de la vitesse. Il lui faut donc des piles pour fonctionner. Sans

alimentation, seules les vitesses 1/60 s et 1/125 s sont actives. Les boîtiers peuvent être déclinés avec des viseurs à grossissements de 0,58 x (version grand-angulaire et pour les porteurs de lunettes), 0,72 x (standard), 0,85 x (pour 50 mm et téléobjectifs).

Q Qu'en est-il des appareils reflex ?

R Nikon conserve le F6 dans son catalogue. Lancé en 2004, c'est le boîtier le plus sophistiqué du marché et l'un des plus chers, puisqu'il est vendu 2399 €. Le F6 sait tout faire, mais il ne fonctionne qu'avec des piles (deux CR123A) et le boîtier est gourmand en énergie. Le viseur est très clair, avec un mode d'exposition manuel, auto ou programme, avancement automatique du film, enregistrement des données de prises de vue, etc. Le F6 est compatible avec les objectifs Nikon à mise au point manuelle et autofocus. Pour l'amateur, le FM10, fabriqué en collaboration avec Cosina, est vendu en kit avec le zoom Ai 35-70 f/3.5-4.8 pour 479 €. C'est un boîtier 100% mécanique et manuel avec cellule.

Q Y a-t-il des alternatives à Cosina, Leica et Nikon ?

R En 24x36, on ne trouve guère que les appareils de la marque Lomography, conçus pour une approche plutôt ludique et jouant sur les imperfections de contrôle de l'exposition, dont le plus fameux est le Lomo LC-A+



(250 €), copie du Cosina CX-2. Son objectif f : 3,5/28 mm montre un vignettage notoire.

Q Quel intérêt y a-t-il à acheter du neuf ?

R L'avantage du neuf est la garantie sur le matériel. L'inconvénient est bien sûr son prix, au regard de ce qui existe sur le marché de l'occasion. Avec le Leica, on se fait le plaisir d'entrer dans la légende et sur les pas d'Henri Cartier-Bresson ou de Robert Frank. Mais il faut y mettre le prix. L'alternative plus raisonnable pour le portefeuille est un Bessa R2M (dont le viseur couvre du 28 mm au 135 mm) ou R3M qui cadre plus serré pour les jansénistes du 50 mm. En reflex, le F6, faute de concurrents sérieux, reste le must, d'autant qu'il est compatible avec une très large gamme d'objectifs. Tous ces boîtiers se trouvent aussi à prix intéressant en occasion.

Q Le marché de l'occasion est-il fiable ?

R On y trouve énormément d'appareils, du très ancien modèle au plus récent. On peut faire de très bonnes affaires à partir de quelques dizaines d'euros sur des sites comme leboncoin.fr ou ebay.fr, mais se pose la question du bon fonctionnement du matériel, surtout si l'on est néophyte en argentique. Il serait plus sage de se tourner vers un revendeur ayant

pignon sur rue, en mesure de proposer une garantie d'au moins 3 mois.

Q Beaucoup d'appareils anciens utilisaient des piles au mercure pour faire fonctionner la cellule. Trouve-t-on aujourd'hui des piles compatibles ?

R Wein commercialise des piles de substitution. On trouve une liste de correspondance sur leur site : www.weincell.com. Ainsi, on pourra refaire marcher le posemètre d'un Pentax Spotmatic, d'un Canon FTb ou d'un Minolta SRT 101. Une pile EPX-625 ou PX-13 est ainsi remplaçable par une MRB 625.

Q À moins de 100 €, que peut-on trouver ?

R Il y a beaucoup d'offres. Notre sélection, très subjective, va privilégier des boîtiers à mise au point manuelle, afin de retrouver une approche élémentaire de la photographie. Commençons par l'extrême compacité des Rollei 35, dont l'objectif 40 mm Tessar est très apprécié pour son piqué. Le Minox 35 possède un 35 mm Minotar, plus grand angle. Ces petits appareils à objectif fixe d'excellente qualité possèdent le minimum : réglage manuel de la mise au point et mode d'exposition manuel, voire automatique. En reflex à objectifs interchangeables, le Pentax K1000, fabriqué

jusqu'en 1997, est robuste, manuel, équipé d'une cellule. Les objectifs Pentax K sont très réputés. Les boîtiers de la série Pentax MZ, plus récents, comme le MZ-M, sont en plastique et ne fonctionnent qu'avec des piles. Chez Minolta, le X700, boîtier mécanique fabriqué jusqu'en 1999, dispose d'un mode d'exposition automatique à priorité diaphragme.

Q Cela vaut-il le coup de dépenser plus ?

R La sophistication mécanique de certains boîtiers alourdit leur coût. On peut faire de bonnes affaires avec les très compacts Olympus OM. Les OM1-N et OM2-N restent abordables, entre 100 et 150 €. Les OM3 et OM-4, plus récents, notamment en version titane Ti, dépassent les 300 €. Au-dessus de 300 €, le Pentax LX, fabriqué jusqu'en 2001, était le boîtier pro de la marque

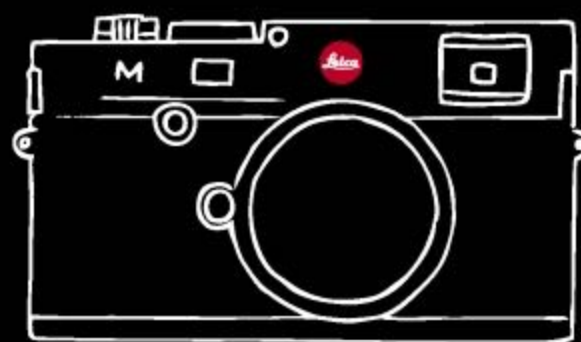
pour les objectifs en monture K, rival du Nikon F3. Sans pile, les vitesses mécaniques du 1/75 s à 1/2000 s fonctionnent (avec piles, de 4 s à 1/60 s). Il dispose d'une cellule.

Q Canon ou Nikon ?

R Canon et Nikon ont dominé le marché du reflex en volume de vente. Canon a arrêté son système à mise au point manuel au bénéfice de la gamme EOS en 1987, avec une motorisation systématique des boîtiers, alors que Nikon a continué des appareils mécaniques jusqu'en 2006 avec le relativement compact FM3A (manuel et automatique à priorité diaphragme) qui se trouve aujourd'hui à plus de 400 €. Ses prédécesseurs FM2 et FE2 se trouvent à moitié prix. Ce sont des appareils à toute épreuve pour les objectifs à mise au point manuelle.



STORE
Lille



Partagez votre passion de la photographie avec vos experts Leica, autour des produits, d'un workshop ou d'une exposition.

Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Assurance Leica.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

10 rue de la Monnaie | 59000 Lille
Tél. 03 20 55 02 32 | www.leica-stores.fr
Ouverture du mardi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00

Le F3, fabriqué jusqu'en 2001, typique du boîtier pro à mise au point manuelle coûtera au moins 300 € en bon état. En gamme motorisée, le Nikon F100 (dès 200 €) ou le plus encombrant F5 (350 €) sont ce qui se faisait de mieux au tournant de l'année 2000 : boîtier autofocus et compatibilité avec les objectifs AF-S, viseur très clair, avec un mode d'exposition manuel, auto ou programme, avancement automatique du film, etc. Mais ces boîtiers ne fonctionnent qu'avec des piles. Chez Canon jusqu'en 2013, le dernier boîtier argentique fut le fleuron de la gamme EOS-1v (à partir de 600 €), successeur du EOS-1n. AF ultra rapide, jusqu'à 10 images/seconde, obturateur jusqu'à 1/8000 sec (comme les Nikon F5 et F6), modes d'exposition PSAM, etc. L'EOS-3, fabriqué jusqu'en 2007, est le petit frère expert des EOS-1v et EOS-1n. On peut le trouver dès 250 €.

Q Et Leica, summum ou surcoté ?

R Les Leica M à visée télémétrique sont presque increvables et toujours réparables. Les M2, M3, M4, M4-2 ou M4-P, sans cellule, sont le minimalisme efficace. Vitesses de 1 seconde à 1/1000 s et pose B. Réglage des diaphragmes sur l'objectif. Jusqu'à 50 mm, ils sont parfaits si on renonce à la précision du cadrage d'un reflex. On les trouve à partir de 600 € selon les modèles. Les M4-2 et M4-P, fabriqués au Canada, ont une cote moindre mais sont de très bons boîtiers. Avec cellule, le M6 est un classique, mais les prix grimpent à 1000 €. En reflex, le R6.2 (au moins 500 €, fabriqué jusqu'en 2002), entièrement mécanique mais doté d'une cellule, est un boîtier costaud pour les belles optiques Leica R. Les R7 (à partir de 400 €), R8 et R9 (à partir de 800 €), nécessitent des piles pour fonctionner.

Nouveautés

Dans le laboratoire du photographe

Toute l'actualité de l'équipement pour la pratique de l'argentique.



→ Le Zone system en téléchargement gratuit

Le Zone system est une technique de prise de vue et de développement des films élaborée à partir des années 1940 par les photographes Ansel Adams et Fred Archer. Le photographe observe son sujet et visualise le tirage final. Il expose ensuite le film et le développe de façon à obtenir sur le tirage toutes les valeurs de gris qu'il avait anticipées à la prise de vue. Le développement est adapté au contraste du sujet : si celui-ci est peu contrasté, le film est développé plus longtemps que la normale pour augmenter son contraste. Et inversement. Le Zone system est une gamme de 11 zones numérotées en chiffres romains utilisée comme référence pour aider le photographe à visualiser le tirage. Elle va du 0 noir au X blanc. L'intermédiaire V correspond au gris 18 % de la charte Kodak.

Depuis le 17 mai, le photographe Frédéric Joncour offre son livre "Le Zone system noir & blanc" en téléchargement gratuit. La rédaction de l'ouvrage a démarré en 1997, à la suite de la commande d'un éditeur, puis a été suspendue quand celui-ci eut fait faillite. Frédéric Joncour a récemment repris son manuscrit et le partage désormais avec enthousiasme sur Internet (www.joncour.fr). Il a étudié le Zone system dans les années 1980 avec Serge Gal, pionnier dans la vulgarisation de cette technique en France, ayant lui-même assisté Adams lors des stages du maître. La gamme utilisée par Adams jusque dans les années 1960 allait de 0 à IX. C'est à partir des années 1970 qu'il a ajouté une zone, car il trouvait que cette nouvelle gamme correspondait mieux aux matériaux modernes. Quoi qu'il en soit, le livre de Frédéric Joncour permet

aux francophones d'appréhender en théorie comme en pratique cette technique, à moindre frais. Ceux qui souhaiteraient approfondir le sujet gagneront à lire le solide ouvrage du Canadien Michel Hébert, "Le Système des zones et la sensitométrie" (Modulo, 2001). Il est plus pédagogique et plus approfondi que le classique "Le Zone système, Introduction à une méthode photographique", de Pierre-Éric Baïda, Patrick Bertholdy et Michel Cégretin (Cahiers de la Photographie, 1987 ; Contrejour, 1990). L'idéal est de pouvoir lire en anglais les livres d'Ansel Adams, "The Camera", "The Negative" et "The Print". Il n'existe malheureusement pas de traduction française. Mais rien ne vaut l'information puisée à sa source !

→ Nova

Un accessoire indispensable du laboratoire noir et blanc est la source de lumière inactinique. Nova propose une lanterne à écran interchangeable de 135 x 160 mm, fonctionnant avec une ampoule de 25 W. Les produits Nova sont disponibles sur www.mx2.fr.



→ Foma Retropan 320 soft

Un nouveau film noir et blanc de 320 ISO vient de sortir des usines tchèques Foma, le Retropan 320 soft. Panchromatique, sa gradation est censée restituer une image d'un aspect rétro. Il sera disponible dans un premier temps en plans-films 9x12 cm, 4x5, 5x7 et 8x10 pouces courant juin, ainsi qu'en bande 35 mm de 17 m et 30,5 m. Des rouleaux de 24 et 36 poses pourraient être

disponibles à partir de septembre. Le format 120 n'est pas envisagé pour l'instant. Un révélateur spécifique est recommandé, le Retro Special Developer. Le film peut néanmoins se développer avec des révélateurs courants.





©José Luis Valdivia

Votre imagination sera la seule limite

Déclencheurs de flash Gloxy, 100% compatibles avec les flashes Gloxy et les flashes originaux Canon et Nikon

Grâce aux déclencheurs, vous pouvez contrôler votre flash à distance, en le plaçant là où vous voulez, hors de la griffe de votre appareil. Les déclencheurs Gloxy vous aideront à expérimenter avec de nouveaux plans d'éclairage grâce à leur portée de 100 mètres.

Utilisez votre flash à distance en mode TTL

- Haute Vitesse Synchro jusqu'à 1/8000s
- E-TTL / i-TTL
- Ils sont à la fois émetteur et récepteur
- 7 canaux et 3 groupes
- Fonctionnement jusqu'à 100m de distance

Offre de lancement

99,99€

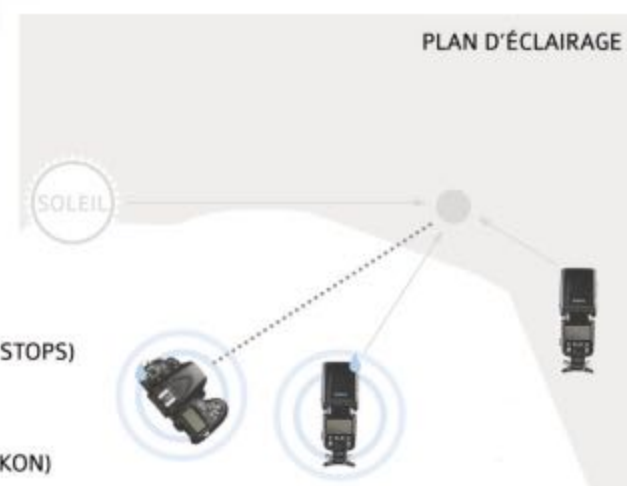
INCLUT DEUX ÉMETTEUR-RÉCEPTEURS

PORTÉE MAXIMUM	100m
NOMBRE DE CANAUX	7
NOMBRE DE GROUPES	3
SOURCE D'ALIMENTATION	2 PILES AA
DURÉE MAXIMUM	60h (MODE VEILLE)
VITESSE DE SYNCHRONISATION	1/8000s
MARQUES COMPATIBLES	CANON/NIKON



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES:

NIKON D610
1/200s / F/2.8V / ISO 200
FILTRE GLOXY ND2-ND400 (2 STOPS)
SAMYANG 35MM
2 FLASHS GLOXY GXF990
3 DÉCLENCHEURS GLOXY (NIKON)





Regard PORTFOLIO

AU-DELÀ DES APPARENCES, VOYAGE EN ARNHEM LAND



Une rencontre étonnante et un parcours professionnel délibérément chamboulé ont conduit le photographe Bruno Cabanis à témoigner, après plusieurs séjours dans les zones isolées de l'Arnhem Land australien, de la vie quotidienne d'une communauté aborigène, écartelée entre les habitudes d'un mode de vie millénaire et les sirènes du monde moderne. **Yann Garret**

BRUNO CABANIS



En 8 dates

- **1954**: Naissance à Mulhouse.
- **1978**: Diplôme d'ingénieur en informatique-électronique
- **1981**: Crée et dirige sa propre société d'informatique.
- **2005**: Décide de devenir photographe professionnel.
- **2007**: Publie avec Sybil Canac le livre *Paris, boutiques de toujours*, puis deux autres ouvrages sur Paris.
- **2008**: Effectue son premier séjour en Arnhem Land.
- **2012**: Publie *Horlogerie française: les artisans du temps* chez Eyrolles
- **2014**: Publie *Sculpteurs de BD, dans l'atelier des créateurs de figurines*, également chez Eyrolles.

← Weemol, Arnhem Land

En cette fin d'après-midi, deux enfants s'amuse avec une poubelle et nous invitent à observer, sans jugement hâtif, le télescopage du mode de vie traditionnel des Aborigènes et du mode de vie occidental.



← **Shopping à la "shop"**

Au magasin général du village, chaque famille possède un compte alimenté par une partie des revenus que verse le gouvernement australien au titre d'une allocation de revenu minimum et des royalties tirées de l'exploitation minière sur les territoires aborigènes. Ce système favorise les comportements d'achat compulsifs. Dans une population de chasseurs-cueilleurs semi-nomades, la sédentarisation et les profonds changements des habitudes alimentaires font exploser les problèmes de santé.



← **Le plaisir de l'instant présent**

Dans certaines maisons de la communauté, il est possible de trouver une semaine un billard, la semaine suivante un trampoline... Dans leur mode de vie traditionnel, les Aborigènes ne se projettent pas dans le futur. Leur rapport aux objets ou à la propriété est très détendu...



Dans les habitations en dur qui ont remplacé les huttes traditionnelles, la télévision est souvent présente: c'est un important facteur de déculturation



*Après la saison humide, les hautes
herbes sont infestées de serpents.
Chaque famille brûle les parcelles
qu'elle possède, ce qui permet aussi
d'éviter de plus gros incendies. Mais
le souci de sécurité n'interdit pas le
caractère festif de ces pratiques!*





BRUNO CABANIS

Ingénieur en informatique, dirigeant de société pendant 24 ans, il rêve d'une vie plus large, plus simple et plus mystérieuse. Il décide de devenir photographe professionnel, goûte d'abord aux plaisirs du studio, puis s'intéresse aux aventures humaines.



Pouvez-vous nous raconter dans quelles circonstances vous avez pu réaliser ces photos ?

À l'origine de ce travail, il y a ma rencontre en 2002 avec François Giner, un Français qui a vécu pendant une vingtaine d'années parmi les Aborigènes du Nord de l'Australie. François est quelqu'un d'étonnant, une sorte d'aventurier à l'ancienne, autodidacte, qui a bourlingué pendant des années en Afrique et en Océanie avant de se fixer auprès d'une tribu de la Terre d'Arnhem, à 700 km au sud de Darwin. En 2007, il a raconté ce destin incroyable dans un livre, *En terre aborigène, rencontre avec un monde ancien* (Albin Michel), et notamment comment il a pu vivre pendant tant d'années au contact de ce clan des Ngklabon, grâce à l'amitié de George Jangawanga, le sage du groupe et gardien des traditions. C'est lors d'une réception à l'ambassade d'Australie pour la sortie du livre que j'ai retrouvé François, et que je lui ai proposé de mettre des images sur tout ce qu'il avait raconté, et surtout de témoigner du rôle très particulier qu'avait eu son ami George dans leur belle histoire. Grâce à eux, j'ai donc pu, à partir de 2008, effectuer des séjours réguliers à Weemol, le village dont il est question ici.

Il s'agit d'un sujet rarement photographié. Pourquoi ?

Mon premier réflexe, avant d'entamer ce travail, a été de rechercher ce qui a pu être fait par le passé. Je me suis rendu compte qu'il y a des centaines d'ouvrages qui évoquent les Aborigènes, mais très peu de livres de photographies, sinon le travail d'une photographe anglaise, Penny Tweedie, qui a réalisé, dans les années 80 et 90, des images extraordinaires, à une époque où certaines communautés avaient encore un mode de vie totalement traditionnel. C'est un sujet très peu traité parce qu'il nécessite d'avoir une relation particulière avec les groupes aborigènes, qui forment des communautés fermées, très méfiantes, et peu enclines à collaborer avec un photographe qui sortirait de nulle part.

Quel est votre parcours de photographe ?

Disons qu'il a pris des chemins détournés : je ne suis photographe professionnel que depuis dix ans, après avoir travaillé dans l'industrie pendant 25 ans. L'histoire, c'est que j'ai toujours été celui qui prend les photos des autres ! Mon premier appareil, à 10-11 ans, a été un Agfa Iso-Rapid. Puis, j'ai piqué le Rolleicord de la famille. À 18 ans, avec mes économies, je me suis acheté un Miranda, ce qui n'était peut-être pas le meilleur choix... Puis, j'ai fait des études scientifiques, je suis devenu ingénieur en informatique, et j'ai créé, en 1981, une entreprise avec un ami d'école d'ingénieur. Cela a été une longue aventure de 25 ans, avec beaucoup de soucis, de contraintes, de joies aussi, mais au fil du temps, je me suis senti prisonnier d'une vie trop étroite, rythmée par les échéances professionnelles, à rencontrer toujours les mêmes personnes. J'ai eu une énorme envie de changement, un besoin de réintroduire du mystère dans ma vie, de ne pas savoir ce que je ferais dans un an. Or, tout au long de ces années, je n'ai jamais cessé de pratiquer la photo, de manière assidue même si j'ai arrêté de tirer mes films. Par conséquent, au moment de décider de quoi le reste de ma vie serait fait, la photographie m'est apparue comme un choix naturel.

↑ Cérémonies funéraires

Lorsque meurt un ancien, on fait toujours appel aux danses traditionnelles pour écarter les mauvais esprits et apaiser l'esprit des morts.

Poissons → sandales

Dans cette société de relative abondance qui leur est imposée, la pêche reste une activité appréciée par les adultes et distrayante pour les enfants.

Pendant que → le temps passe

Coupés de leur passé, sans perception claire de ce que sera leur futur, les habitants de Weemol profitent de l'instant, comme ici June, dans une position d'attente rêveuse.





↑ **Libres enfants de Weemol**

Aux jeux installés à leur intention, les enfants de Weemol préfèrent les baignades dans la rivière voisine. L'école est à 6 km, dans le village de Bulman où se trouvent également le poste de police, l'infirmerie, et la "shop".

Peu de photographes se sont intéressés aux communautés aborigènes de l'Arnhem Land. À cause de leur isolement géographique, mais aussi parce qu'il s'agit de populations difficiles à aborder si l'on n'a pas la chance d'avoir un contact sur place.

Mais de photographe amateur à professionnel, comment franchit-on le pas ?

En 2005, donc, je me suis demandé par quel bout prendre le problème. Ma pratique me donnait l'impression de ne pas avoir à repartir de zéro. Faire une école était hors de propos. Quant à devenir l'assistant d'un autre photographe, je pense que j'avais passé l'âge et que ça n'aurait intéressé personne ! Il y avait toutefois des techniques que je ne connaissais pas du tout, notamment l'éclairage de studio. J'ai donc effectué un stage de prise de vue de mode à l'école Louis Lumière, ce qui m'a donné de vraies bases et m'a été très utile quand j'ai commencé à effectuer des travaux de commande. Ensuite, c'est affaire d'opportunités et de rencontres. J'ai eu envie de réaliser des livres, la presse me paraissant inaccessible.

J'ai rencontré une journaliste avec qui j'ai effectué un travail sur les boutiques anciennes à Paris. Un livre a été publié, et il a très bien marché puisqu'il s'en est vendu 15 000 exemplaires. J'ai ensuite réalisé des ouvrages sur le métro parisien, sur les passages couverts, sur l'horlogerie et les artisans de cet univers, sur les sculpteurs de figurines de BD... Mais, parallèlement, j'ai toujours aimé voyager, et m'intéresser à des gens très différents, à des aventures humaines. Avec François Giner et son ami George, j'estime avoir été particulièrement bien servi.

Quelques mots sur votre équipement ?

Je ne travaille plus qu'en numérique. Le numérique a renouvelé le plaisir que j'ai à retravailler, à interpréter mes photos. Mon travail en Australie a été réalisé avec des boîtiers Nikon D300 et D700.

efet

ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR PRIVÉ
PHOTOGRAPHIE
AUDIOVISUEL

IMAGINONS L'IMAGE...

Photographie de fond, T. Wang - Photographies du bas, de gauche à droite : P.Charlier, A. Pacaud, L.LebLANC, C.Gascon, F. Rombaut, Q. Zhang



Formations en photographie

Préparation aux diplômes d'état, CFE Certificat de Compétence Professionnelle (bac+3). European Bachelor of Professional Photography (bac+3). Temps plein, temps partiel, alternance, cours du soir, stage.

Formation aux métiers de la prise de vue publicitaire, industrielle, de reportage, de mode et beauté, de portrait, de création... De la post-production : retouche, impression numérique, atelier Fine Art...

Ecole Efet, 110, rue de Picpus 75012 Paris - 01 43 46 86 96 - efet@efet.com

www.efet.com

LAURENT MAYEUX

LA LIGNE 14-18 ARRAS-YPRES: QUAND LA TERRE SE SOUVIENT

Aubers →

Latitude 50°36' 4.998"N

Longitude 2°50' 40.998"E

Comme légende à ses images, Laurent Mayeux a choisi d'évoquer uniquement les coordonnées GPS qui lui ont permis de retrouver ces paysages sur la ligne de front.



En 2004, après avoir occupé pendant dix ans des postes à responsabilité dans le commerce international, Laurent Mayeux décide se consacrer pleinement à la photographie, une passion qui l'habite depuis ses 17 ans. Il ouvre alors un studio de création avec son épouse. Parallèlement à ses projets de commande, il mène un travail personnel varié. Originaire du Nord, il a vécu non loin de la ligne de front de la première guerre mondiale Arras-Ypres. C'est donc assez naturellement qu'il a voulu en interroger le paysage et y montrer les cicatrices du conflit.

Caroline Mallet



Cette ligne de front est comme une cicatrice sur la peau. Avec le temps elle s'estompe, les rougeurs et les boursouflures s'atténuent mais ne disparaissent jamais.

En 2013, Laurent Mayeux vient de terminer une série de portraits de femmes remarquables de la région Nord-Pas-de-Calais. Dans son travail personnel, il a envie de passer à autre chose, de faire une série sur le paysage sans aucun élément humain. Les commémorations du centenaire de la première guerre mondiale approchant, il s'est documenté sur le sujet et s'il avait, pendant son enfance près d'Arras souvent côtoyé des cimetières militaires, il ignorait que la ligne de front allait jusqu'à Ypres et passait tout près de Lille, où il habitait désormais. À l'heure où aucun "poilu" ne vit plus, il s'est dit que c'était le paysage qui était désormais seul porteur des affres du passé. Ayant été particulièrement impressionné par les paysages du Somerset immortalisés par le célèbre photographe de guerre Don McCullin, il a décidé lui aussi de raconter cette grande guerre à travers le paysage.

Cette ligne Arras-Ypres a été un lieu d'affrontement parmi les plus terribles de la première guerre mondiale. Des jeunes gens venus de toute l'Europe, voire du monde entier, y furent envoyés combattre pour certains d'entre eux pendant près de quatre ans. Des dizaines de milliers d'entre eux y périrent.

Au départ, Laurent aurait voulu photographier ses paysages accompagné d'un homologue allemand afin de confronter leurs regards aujourd'hui réconciliés. Malheureusement, la logistique n'a pas permis à ce projet de voir le jour. Laurent a donc décidé de se tourner vers un autre médium, la peinture. Il contacte Virginie Gallois, artiste plasticienne qui va réaliser des toiles très colorées en format vertical qui forment le contre-pied aux images panoramiques de Laurent dans un livre à deux entrées très réussi paru aux éditions Degeorge (voir RP 276). Afin de repérer les paysages qu'il devait photographier, Laurent a utilisé une ancienne carte d'état-major sur

laquelle il a relevé les trente points GPS qui formaient la ligne entre Arras et Ypres. Il s'y est d'abord rendu avec son épouse et avec Virginie Gallois en simple repérage. Il a contacté des associations historiques qui les ont aidés à se documenter.

Les prises de vue se sont étalées sur l'automne et l'hiver 2013/2014. Laurent a utilisé un Canon EOS 5D Mk II après avoir hésité avec une chambre 4x5". Il a finalement préféré le numérique qui lui laissait plus de latitude en post-production. Côté focale, il s'est vite rendu compte que le 50 mm, sa focale de prédilection, ne pouvait pas s'utiliser lors de toutes les prises de vue. Il a donc oscillé entre des focales allant du 35 au 70 mm. Il a aussi opté pour le noir & blanc (un peu en référence au travail de McCullin) et a décidé de recadrer toutes ses images en panoramique. Pour lui, ce cadrage cinématographique s'imposait pour souligner l'importance de la ligne, cette fameuse ligne d'horizon qui représentait un but à conquérir pour les soldats depuis leurs tranchées. Laurent s'est donc arrangé pour que cette ligne soit non seulement présente sur ses images mais aussi pour qu'elle découpe le cadre à la moitié.

Actuellement, Laurent se trouve à Beyrouth où il travaille à une série photographique sur la ligne de démarcation Beyrouth Est/Beyrouth Ouest. Un projet qui, pour lui, fait forcément écho au travail présenté ici et qui renforce sa conviction que les lieux gardent la mémoire du passé. Dans son livre, il a d'ailleurs tenu à adresser un message aux jeunes générations "À ceux qui ont 20 ans aujourd'hui, qu'ils préservent le paysage de toute cicatrice".

www.laurent-mayeux.com



Parcours/actualité : Après dix ans de commerce international, Laurent décide de monter un studio de création avec sa femme. En 2013, ils publient un livre de portraits de femmes remarquables du Nord Pas-de-Calais.

Fromelles →

Latitude 50°36' 5.22"N
Longitude 2°50' 40.662"E

Carency →

Latitude 50°22' 9.462"N
Longitude 2°44' 3.078"E





UNE HISTOIRE FÉMININE DE LA PHOTOGRAPHIE

Le Centre d'art Campredon, à l'Isle-sur-la-Sorgue, présente, du 4 juillet au 4 octobre, l'exposition d'une centaine d'images issues d'une incroyable collection: celle de Lola Garrido. Une collection riche de 700 œuvres illustrant l'évolution de la photographie au XX^e siècle parmi lesquelles nous avons choisi de nous intéresser à la représentation de la femme. **Caroline Mallet**



← **I cat, 1932**

Cette superposition d'un portrait de Wanda Wulz, photographe italienne, et de la tête d'un chat fait partie de ces œuvres en avance sur leur temps.

Portrait of Inez Duthie →

Cette image fut réalisée en 1931 par Lee Miller, célèbre photographe américaine qui fut également modèle.





← **Baigneuse
à Coney Island**

Photographe américaine d'origine autrichienne, Lisette Model, réalisa cette image iconique en 1940.

California, 1955 →

Photographe américain membre de l'agence Magnum, Elliott Erwitt est sans nul doute l'un des photographes les plus prolifiques du XX^e siècle.

Garry Winogrand →

L'image ci-contre est extraite du portfolio "Women are beautiful", série réalisée au début des années 60 avec comme personnage central la femme dans sa beauté quotidienne.

© LISETTE MODEL / COURTESY SANDER GALLERY INC



© ELLIOTT ERWITT / MAGNUM PHOTOS



© GARRY WINOGRAND



COLLECTION LOLA GARRIDO

En 1986, Lola Garrido achète sa première œuvre, une image du Hongrois André Kertész. Pendant les 29 années suivantes elle va se constituer une collection riche de 700 pièces qu'elle définit par son "caractère hétérodoxe, par l'émotion et la passion".



↑ Woman in profile with a cigarette holder

Réalisé par Diane Arbus l'année même de sa mort (1971), ce portrait est emblématique de l'audace de son œuvre.

Marlene Dietrich → 1936-1940

Martin Munkasci, photographe hongrois né en 1896, influença de nombreux artistes dont Cartier-Bresson et Richard Avedon.

Lola Garrido a consacré toute sa carrière professionnelle à l'art. Après des études en Sciences humaines, spécialité Histoire et Géographie à l'université de Deusto (Saint-Sébastien), elle a poursuivi sa formation dans le domaine de l'art à l'université du Pays Basque puis à la Sorbonne. Tour à tour directrice artistique, commissaire d'exposition, critique d'art et bien sûr collectionneuse, ses activités professionnelles lui ont permis d'acquérir une expertise incontestable dans le domaine de l'art contemporain. Très tôt, elle s'intéresse à la photographie, soutenant que "la mémoire ne fonctionne pas comme les films, elle est faite de photographies". Et c'est pour enrichir cette mémoire, qu'elle décide de la collectionner. En vingt-neuf ans, elle a réuni une collection de 700 œuvres illustrant l'évolution de la photographie du début du XXe siècle aux années 1990, et regroupant des pionniers comme Julia Margaret Cameron, Edward Steichen et Alfred Stieglitz; des grands auteurs européens et américains des années 20 et 30 comme André Kertész, Lotte Jacobi, Alexander Rodtchenko ou Lee Miller; des incontournables du photo-reportage comme Elliott Erwitt, William Klein, ou Garry Winogrand; des créateurs avant-gardistes comme Man Ray, René Magritte, Harold Edgerton ou Raoul Hausmann; de célèbres photographes de mode comme Lillian Bassman, Irving Penn ou Horst P. Horst ou encore des artistes d'aujourd'hui comme Philip-Lorca diCorcia, Cindy Sherman, et Nan Goldin. Pour rassembler ce qu'elle appelle "ce beau trouble obsessionnel", Lola Garrido s'est éloignée des sentiers battus du collectionneur d'art, ne courant pas après la "pièce maîtresse" mais cherchant plutôt à articuler les images entre elles. Elle avoue un goût pour les images pas faciles: "j'ai toujours préféré creuser dans ce qu'il y a de plus bizarre, désagréable et même absurde dans la photographie. Les paysages aux perspectives impossibles, les portraits les plus dépouillés, les ambiances imperceptibles... Ce que Susan Sontag appelait la somme brève, ce qui vaut la peine d'être regardé. Parfois, j'ai acheté des images qui ne me plaisaient pas au premier regard, mais avec le temps, ce sont elles qui m'attirent le plus aujourd'hui".

Ce qui nous a marqués dans cette collection absolument unique, c'est le nombre d'images dans lesquelles la femme est le sujet principal. Par ses choix, Lola Garrido permet donc notamment d'interroger la représentation de la femme dans la photographie du XXe siècle. Une évolution qui sera sans doute mise en lumière dans l'exposition du centre d'art Campredon. Du 4 juillet au 4 octobre à l'Isle-sur-la-Sorgue (0490386781).

"L'image a acquis une importance sans pareil; nous sommes des images dans un monde saturé et la photographie est devenue inhérente à nos vies"



Les couleurs de Lartigue (Paris)

"La vie en couleurs", exposition de Jacques-Henri Lartigue à la Maison Européenne de la photographie (5-7 rue de Fourcy, 4^e), du 24 juin au 23 août.

Dès l'âge de huit ans et jusqu'à sa mort, Jacques-Henri Lartigue glane des milliers d'instant fugitifs. Parmi les 100 000 clichés réalisés au cours de sa vie, de nombreuses images en noir & blanc sont devenues des icônes, mais sa production couleur reste, elle, assez méconnue...





Image de gauche : Florette dans la Morgan, mai 1954. Ci-dessus : Florette, Vence, 1954. Florette est la dernière femme de Lartigue, il vivra avec elle pendant 50 ans.

Jacques-Henri Lartigue a pratiqué la couleur à deux périodes de sa vie : entre 1912 et 1927, il est l'un des premiers à pratiquer l'autochrome, technique alors récemment commercialisée par les frères Lumière. Il utilise des plaques de verre stéréoscopiques de format 6x13 permettant de voir en relief. Mais, très vite, la lourdeur de l'équipement et la lenteur du temps de pose le poussent à abandonner cette technique. Ce n'est que plus de vingt ans plus tard qu'il va revenir à la couleur grâce au film. Il charge son Rolleiflex en film couleur privilégiant dès lors le format carré. Il continue à documenter sa vie comme il l'a toujours fait "je suis empaillleur des choses que la vie m'offre en passant". Il photographie notamment beaucoup sa jeune épouse Florette (comme en témoignent les deux images reproduites ici). Il garde, avec ce format carré, un sens aigu de la composition, et grâce à la couleur il célèbre la joie, la sensibilité, les saisons...

Le parcours de l'exposition présentée par la Maison européenne de la Photographie se divise en plusieurs sections. Une première partie présente une trentaine d'autochromes choisis parmi les 87 conservés à la Donation Lartigue. Outre ces documents originaux, les tirages de l'exposition ont été réalisés pour l'occasion à partir des positifs originaux. En effet, Lartigue ne réalisait des tirages couleur que pour les coller dans ses célèbres albums. Ces images sont présentées par thèmes : les saisons, les obsessions, la vie des autres, les voyages. Quatre thématiques au centre de son œuvre.

Bien que représentant plus d'un tiers de l'œuvre de Jacques-Henri Lartigue, ce pan a été très peu présenté au public ou jamais en tant que tel. C'est donc un Lartigue inconnu et surprenant que vous allez pouvoir découvrir grâce notamment à de nombreuses images inédites.



© BERNARD DESCAMPS

Parcours à ciel ouvert (Yvre L'Évêque)

"Voyage photographique", exposition collective à l'Abbaye de l'Epau (Route de Changé, 72), jusqu'au 1^{er} novembre.

Pour la troisième année, le parc de l'abbaye de l'Epau accueille un parcours photographique à ciel ouvert. Huit photographes dont Bernard Descamps et Josef Hoflehner sont ainsi rassemblés autour du thème du voyage. L'originalité de ce projet réside dans sa scénographie, les images se fondant dans le parc de cette abbaye cistercienne.

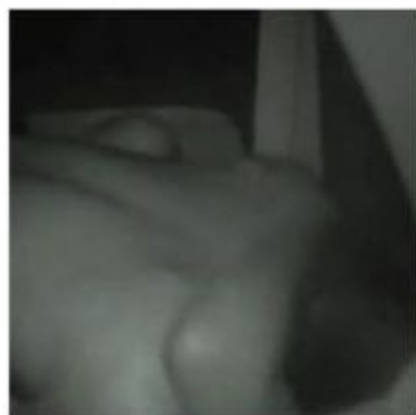


© FRANK HORVAT

Horvat d'hier et d'aujourd'hui (Paris)

Frank Horvat, à la galerie Dina Vierny (36 rue Jacob, 6^e), jusqu'au 31 juillet.

La galerie Dina Vierny présente deux séries récentes de Frank Horvat : "Baffo" réalisée en 2008 et constituée de vues de Venise et de corps dans l'intimité d'une chambre à coucher et "Les mains d'Horvat" datant de 2013. Parallèlement, l'exposition propose des images des années 50 et 60 prises à Paris. Celui qui travailla dans la mode et le photojournalisme, se consacre aujourd'hui à des travaux plus personnels.



© LINA HASHIM

Voyage imaginaire (Paris)

"Intervalles #1", exposition collective à la galerie Le Petit espace (15 rue Bouchardon, 10^e), jusqu'au 28 juin.

La galerie Le petit espace à Paris célèbre son premier anniversaire. Pour ce faire, elle accueille sa première exposition collective. Six séries sont ainsi présentées, dont deux inédites ("La danse des Yokai" de Jean-Jacques Calbayrac et Cyrille Chauvin et "Portes de Paris" de Gabriela Lupu) et trois montrées pour la première fois en France ("Deep entropy" de Ruth Peche, "Unlawful meetings" de Lina Hashim et "Wait watchers" de Haley Morris-Cafeiro). Une belle conversation d'images...

Inquiétante étrangeté (Paris)

"Les images intranquilles", exposition de Valérie Belin au Centre Pompidou (4^e), du 24 juin au 14 septembre.

Le Centre Pompidou consacre, pour la première fois, une exposition à Valérie Belin. Reconnue internationalement, l'artiste est l'auteur d'une œuvre riche, parfois dérangeante, souvent interpellante. L'exposition présente, entre autres, la toute dernière série de Valérie Belin, "Super Models", un travail sur les mannequins, thème qu'elle avait déjà traité au début des années 2000, photographiant tour à tour de vrais modèles et des mannequins de cire. Pour elle, "le mannequin est un être parfait, idéal mais aussi ambigu".



© VALÉRIE BELIN

La Méditerranée de Boubat (Paris)

"Méditerranée", exposition d'Edouard Boubat à la galerie in camera (21 rue Las Cases, 7^e), jusqu'au 31 juillet.

A l'occasion de la sortie d'un livre aux éditions Filigranes et parallèlement au Festival PhotoMed, la sympathique galerie in camera présente un ensemble de tirages originaux et de vintages d'Edouard Boubat. Des images réalisées entre 1957 et 1973 en France, Portugal, Espagne, Italie, Grèce, ex-Yougoslavie, Jordanie, Algérie et Maroc. L'image ci-contre, qualifiée par le photographe de sorte de "baiser volé", est la première qu'il a réalisée au Portugal.

© EDOUARD BOUBAT



Le calendrier des expositions

Retrouvez dès maintenant l'intégralité des expositions à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet: www.reponsesphoto.fr.

04 Alpes-de-Hte-Pvce

Jean-François Dalle-Rive
"Une écriture de lumière"

Lieu : Château d'Agout, place de la Fontaine,
04870 Saint-Michel-l'Observatoire.
Tél. : 04 92 76 69 09
Date : Jusqu'au 28 octobre 2015.

Jean-François Mutzig
"Femme lavande"

Lieu : Musée l'Occitane, 21 Saint-Maurice,
04100 Manosque.
Tél. : 04 92 70 32 08
Date : Jusqu'au 30 août 2015.

06 Alpes-Maritimes

15 photographes
Exposition en noir & blanc

Lieu : Espace culturel, 9 avenue Charles Dahon,
06590 Théoule-sur-Mer.

11 Aube

Francis Goussard
"Voyage(s)"

Lieu : Centre Didier Bienaimé,
10600 La Chapelle-Saint-Luc.
Tél. : 03 25 94 60 01
Date : Jusqu'au 25 juin 2015.

13 Bouches-du-Rhône

Peau d'âme

Lieu : Restaurant Querida, 37 rue des Arènes,
13200 Arles.
Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

Yves Marcellin
"Portraits mémorables"

Lieu : Galerie Arles, 3 rue Elie Giraud,
13200 Arles.
Tél. : 06 07 78 94 71
Date : Du 1^{er} au 30 juillet 2015.

Lieu : Galerie Detaille, 5 rue Marius Jauffret,
13008 Marseille.
Tél. : 04 91 53 43 46
Date : Jusqu'au 11 juillet 2015.

14 Calvados

"Le Deauville de John Batho"

Lieu : Au Point de Vue, Boulevard de la Mer,
14800 Deauville.
Horaires : Du mercredi au dimanche de 10 h 30
à 13 h et de 14 h à 19 h
Date : Du 27 juin au 13 septembre 2015.

15 Cantal

Jacques Tessier
"Le géant de la Truyère"

Lieu : Grilles de l'institution La Présentation,
15100 Saint-Flour.
Tél. : 04 71 60 22 50
Date : Du 19 juin au 15 novembre 2015.

21 Côte-d'Or

**Club photo VAICF des cheminots
de Dijon**

"Gare aux regards"

Lieu : Salle de la Coupole, 1 rue Sainte-Anne,
21000 Dijon.
Tél. : 06 84 93 45 87
Date : Du 23 au 28 juin 2015.

22 Côtes-d'Armor

Jolanta Telenga Clerot

Lieu : Tic Tac Zen galerie, 65 rue Anatole Le
Braz, 22700 Perros-Guirec.
Tél. : 07 80 50 20 00
Date : Jusqu'au 11 juillet 2015.

Dominique Pavy
"Réflexions côtières"

Lieu : Serres à tomates de Kerprigent,
22300 Le Rhu.



Jacques Tessier à Saint-Flour



Jean-François Mutzig au Musée
de l'Occitane à Manosque.



John Batho au Point de Vue à Deauville

Tél. : 06 12 03 19 61
Date : Jusqu'au 21 juin 2015.

Otto Fabricius
"Les quatre saisons de la Tour"

Lieu : Salle de Calabraglia, 06710 La Tour-sur-
Tinée.
Tél. : 04 93 02 05 27
Date : Du 20 juin au 20 septembre 2015.

Eric Bouvet
"Burning man"

Lieu : Espace Soardi, 9 avenue Désambrais,
06000 Nice.
Tél. : 04 93 62 32 03
Date : Jusqu'au 31 juillet 2015.

08 Ardennes

Maxime-Hervé Chicard
"Mon rêve familial"

Lieu : Auberge du musée Verlaine, 1 rue du
Pont Paquis, 08310 Juniville.
Tél. : 03 24 39 68 00
Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

Robert Rocchi
"Solitudes"

Serge Assier/Philippe Jaccottet
"Grignan une ville littéraire"

Lieu : Maison de la vie associative, 2 boulevard
des Lices, 13200 Arles.
Tél. : 06 61 45 84 19
Date : Du 3 au 26 juillet 2015.

**Bernard Salmon et Christian
Manteau**

"Corps & Graphie - danse avec les Roches"
Lieu : Moulin de Cézanne, Chemin Doudon,
Le Tholonet, 13100 Aix-en-Provence.
Tél. : 06 71 60 33 43
Date : Du 19 au 25 juin 2015.

Robert Tomassian
Lieu : Mairie du 2^e secteur, 2 place de la Major,
13002 Marseille.

Tél. : 04 91 14 57 80
Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

Gilbert Garcin
"Ainsi va le monde"

17 Charente-Maritime

Théophile Trossat
"Antoine"

Lieu : Carré Amelot, 10 Rue Amelot,
17000 La Rochelle.
Tél. : 05 46 51 14 70
Date : Jusqu'au 11 juillet 2015.

18 Cher

"Dans le plus simple appareil"

Lieu : Château d'eau, rue Séraucourt,
18000 Bourges.
Tél. : 06 07 55 44 91
Date : Du 20 juin au 20 septembre 2015.

19 Corrèze

Maurice Cuquel
"Enfants du monde"

Lieu : Médiathèque Eric Rohmer,
19000 Tulle.
Tél. : 05 55 20 22 56
Date : Jusqu'au 11 juillet 2015.

Tél. : 06 07 24 43 19
Date : Jusqu'au 15 juillet 2015.

Charles Fréger
"Bretonnes"

Lieu : Centre d'art et recherche Gwinzegal,
3 rue Auguste Pavie, 22200 Guingamp et
Musée d'art et d'histoire, Cour Francis-Renaud,
rue des lycéens-martyrs, 22000 Saint-Brieuc.
Date : Jusqu'au 27 septembre 2015.

Objectif Image Saint-Brieuc
"La coupe Florio"

Lieu : Galerie "U Express", 8 rue Saint-Benoît,
22000 Saint-Brieuc.
Tél. : 06 33 97 58 58
Date : Du 4 juillet au 31 août 2015.

25 Doubs

**Catherine Gaudin et Seydou
Touré**

"Mines de sel"

Lieu : Saline royale, 25610 Arc-et-Senans.
Date : Jusqu'au 2 novembre 2015.

27 Eure

Jean-Michel Leligny

Lieu : Maison des Arts, Place A. Briand, 27190 Conches.

Tél. : 02 32 30 76 42

Date : Du 19 juin au 22 août 2015.

29 Finistère

Charles Fréger

Lieu : Musée Bigouden, Square de l'Europe, 29120 Pont-l'Abbé.

Date : Jusqu'au 31 octobre 2015.

Cyrus Cornut

"Le voyage d'Alberstein"

Lieu : Centre Atlantique de la Photographie, 4 Avenue Georges Clemenceau, 29200 Brest.

Tél. : 02 98 46 35 80

Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

30 Gard

"Regards d'Aigues-Mortes"

Lieu : Espace Nicolas Lasserre, 30220 Aigues-Mortes.

Tél. : 06 32 15 01 20

Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

Josef Koudelka

"Vestiges"

Laganne, 31300 Toulouse.

Date : Jusqu'au 27 juin 2015.

33 Gironde

Romain Carreau

"Memento"

Lieu : La Fabrique Pola, cité numérique, 2 rue Marc Sangnier, 33130 Bègles.

Tél. : 09 54 33 13 92

Date : Jusqu'au 10 juillet 2015.

Jacques Mataly

Lieu : Château Palmer, 33460 Margaux.

Tél. : 05 57 88 72 72

Date : Jusqu'au 30 août 2015.

"Félix Arnaud, le guetteur mélancolique"

Lieu : Musée d'Aquitaine, 20 cours Pasteur, 33000 Bordeaux.

Tél. : 05 56 01 51 00

Date : Jusqu'au 31 octobre 2015.

34 Hérault

Jean Cazelles

"Méprises et faux-semblants"

Lieu : Galerie Photo des Schistes, route de Fontès, 34800 Cabrières.

Tél. : 04 67 88 91 60

Date : Jusqu'au 26 juin 2015.

Alliés, 35000 Rennes.

Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

Emmanuel Gourdon

"Entre deux mondes"

Lieu : Galerie Le Carré d'art, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél. : 02 99 77 13 27

Date : Jusqu'au 27 juin 2015.

36 Indre

Laëtitia Donval

"En surface"

Lieu : Moulin de la Filature, rue du Moulin, 36300 Le Blanc.

Tél. : 02 18 01 01 21

Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

38 Isère

Eric Descoret, Gilbert Dupin,

Sylvain Tardif

"Trois regards"

Lieu : La Tour de Pise, rue F. Cointereaux, 38090 Villefontaine.

Tél. : 04 74 94 08 15

Date : Les 27 et 28 juin 2015.

41 Loir-et-Cher

Edward Burtynsky

Tél. : 06 74 82 90 07

Date : Juillet, août, septembre 2015.

44 Loire-Atlantique

Robert Siret

"Paysages en noir et blanc"

Lieu : Médiathèque Etienne Caux, 44600 Saint-Nazaire.

Tél. : 02 44 73 45 60

Date : Du 26 juin au 29 août 2015.

49 Maine-et-Loire

Dominique Etchecopar

"Photos de rue"

Lieu : Bistro-resto-culture "L'arrêt public", 49125 Briollay.

Tél. : 02 41 72 22 57

Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

Dominique Etchecopar

"Photos de rue"

Lieu : Restaurant "Le Tablier", 2 rue Bigot, 49000 Angers.

Tél. : 02 41 48 40 64

Date : Du 29 juin au 31 juillet 2015.

56 Morbihan

La Conserverie

"Votre photo mérite un agrandissement"



Françoise Nuñez au Château d'eau



"Egalité trahie" d'Ed Kashi Place de la République



La Conserverie à Lorient



"À fendre le cœur le plus dur" au FRAC Alsace à Sélestat

Lieu : Pont du Gard, La Bégude, 400 route du Pont du Gard, 30210 Vers-Pont-du-Gard.

Tél. : 04 66 37 50 99

Date : Du 3 juillet au 31 octobre 2015.

31 Haute-Garonne

Association Vertige

"AnimoZités"

Lieu : Camping Namasté, 31480 Puysségur.

Tél. : 05 61 85 77 84

Date : Du 27 juin au 27 septembre 2015.

Jean-Paul Crouzat

"Nuages flottants"

Lieu : Office de tourisme Save et Garonne, 31330 Grenade-sur-Garonne.

Tél. : 05 61 82 93 85

Date : Jusqu'au 27 juin 2015.

Françoise Nunez

"Voyage(s)"

Gregg Ellis

Photographies

Lieu : Galerie du Château d'eau, 1 place

Jakob Tuggener

"Fabrik : une épopée industrielle 1933-1953"

Lieu : Le Pavillon populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier.

Tél. : 04 67 66 13 46

Date : Du 1^{er} juillet au 18 octobre 2015.

Fritz & Tama Schellander

"Observations - de Brighton à Bouzigues"

Lieu : Le wine shop, 65 avenue de Verdun, 34120 Pézenas.

Tél. : 04 67 60 21 46

Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

35 Ile-et-Vilaine

Charles Fréger

"Bretonnes"

Lieu : Musée de Bretagne, 10 cours des Alliés, 35000 Rennes.

Date : Jusqu'au 30 août 2015.

Mat Jacob

"Être à l'Ouest"

Lieu : Maison des associations, 6 cours des

Naoya Hatakeyama

Xavier Zimmermann

"Paysages ordinaires", "Canopée"

Melik Ohanian

Gérard Rancinan

Lieu : Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire.

Tél. : 02 54 20 99 223

Date : Jusqu'au 1^{er} novembre 2015.

Club photo d'Onzain

Lieu : Salle des fêtes, 41150 Onzain.

Date : Du 4 au 12 juillet 2015.

43 Haute-Loire

"Elément terre"

Lieu : Espace culturel européen, Place du Couvent, 43150 Le Monastier-sur-Gazelle.

Date : Jusqu'au 13 septembre 2015.

"Premiers vagabondages"

Exposition collective inaugurale de l'œil

vagabond

Lieu : 6 rue chevrerie, 43000 Le Puy-en-Velay.

Lieu : Galerie Le Lieu, Hôtel Gabriel, aile est, enclos du port, 56100 Lorient.

Tél. : 02 97 21 18 02

Date : Du 18 juin au 2 août 2015.

Claire Lesteven

Lieu : Domaine de Kerguéhennec, 56500 Bignan.

Tél. : 02 97 60 31 84

Date : Jusqu'au 1^{er} novembre 2015.

57 Moselle

Gilles Barthelet

"Ouvertures"

Lieu : Médiathèque, 51 avenue de Lorraine, 57190 Florange.

Tél. : 03 82 59 44 90

Date : Jusqu'au 1^{er} juillet 2015.

59 Nord

Drew Tal

"Words apart"

Lieu : Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille.

Tél. : 03 20 05 29 29
Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

62 Pas-de-Calais

Alain Beauvois
"Parler d'ici (pour parler de mes ailleurs)"

Lieu : Hôtel Ibis Styles, rue Royale,
62100 Calais.

Tél. : 03 21 36 95 17

Date : Du 27 juin au 20 août 2015.

"Poses & play"

Identités, attitudes et métamorphoses
de la mode à l'art

Lieu : La Brasserie, 5 rue Basse,
62111 Fonquevillers.

Tél. : 06 87 91 57 82

Date : Jusqu'au 30 septembre 2015.

63 Puy-de-Dôme

Anne-Sophie Emard

Lieu : Domaine royal de Randan, Place
Adélaïde d'Orléans, 63310 Randan.

Date : Du 18 juin au 27 août 2015.

F. Forget/P. Mallet

Lieu : Couvent des Minimes, Mirabeau,
63116 Beauregard-l'Évêque.

Tél. : 06 81 61 29 74

Date : Les 4 et 5 juillet 2015.

"Dépaycé"

Chuck Samuels

"Le photographe"

Lieu : Galerie le Réverbère, 38 rue Burdeau,
69001 Lyon.

Tél. : 04 72 00 06 72

Date : Jusqu'au 31 juillet 2015.

Morgan Fache

"Dann' Somin, sous le soleil de l'exclusion"

Lieu : Item L'atelier, 3 impasse Fernand Rey,
69001 Lyon.

Horaires : Du lundi au vendredi de 10 h à 17 h,
le samedi de 14 h à 18 h

Date : Jusqu'au 3 juillet 2015.

74 Haute-Savoie

Yves Mino

"À chacun son tour"

Lieu : Cité médiévale,
74800 La Roche-sur-Foron.

Tél. : 04 50 03 80 80

Date : Jusqu'au 13 septembre 2015.

Dominique Levy

"Histoires d'eaux"

Lieu : Thermes de Saint-Gervais,
355 allée du Dr Lépinay,
74190 Le Fayet.

Date : Du 22 juin au 18 septembre 2015.

L'Observatoire, 98 Boulevard Arago, 75014 Paris.

Date : Du 18 juin au 1^{er} novembre 2015.

Ann-Christine Woehrl

"In/visible"

**Carlos Ayesta et Guillaume
Bresson**

"No go zone"

Lieu : Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix,
75004 Paris.

Tél. : 01 42 76 01 71

Date : Jusqu'au 18 juillet 2015.

Martin Osborne

"Where hunting dogs rest"

Lieu : Galerie Photo 12, 14 rue des Jardins Saint-
Paul, 75004 Paris.

Tél. : 01 42 78 24 21

Date : Jusqu'au 31 juillet 2015.

Colette Pourroy

"Espaces intérieurs"

Lieu : Mind's eye, galerie Adrian Bondy, 221 rue
Saint-Jacques, 75005 Paris.

Tél. : 06 85 93 41 92

Date : Jusqu'au 27 juin 2015.

Alain Cornu

"Sur Paris"

Lieu : Le salon du Panthéon, 13 rue Victor
Cousin, 75005 Paris.

Date : Jusqu'au 31 juillet 2015.

Jean Besancenot

Lieu : Musée du quai Branly, 37 Quai Branly,
75007 Paris.

Tél. : 01 56 61 70 00

Date : Jusqu'au 5 juillet 2015.

Valérie Jouve

"Corps en résistance"

Germaine Krull

Lieu : Jeu de Paume, 1 place de la Concorde,
75008 Paris.

Date : Jusqu'au 27 septembre 2015.

Ed Kashi

"Égalité trahie"

Lieu : Place de la République, 75011 Paris.

Date : Jusqu'au 12 juillet 2015.

**"Magnum Photos, histoires
de portraits"**

Lieu : Bercy Village, Cour Saint-Emilion,
75012 Paris.

Tél. : 08 25 16 60 75

Date : Jusqu'au 30 août 2015.

Association Millesterne

"Echassiers, les flamants roses de Camargue"

Lieu : Objectif Bastille, 11 rue Jules César,
75012 Paris.

Tél. : 01 43 43 57 38

Date : Du 1^{er} juillet au 31 août 2015.



Félix Arnaud, le guetteur mélancolique
à Bordeaux



"Calcutta" de Patrick Faigenbaum à la Fondation
Cartier-Bresson (14^e)



Martin Osborne à la galerie
Photo 12 (4^e)

67 Bas-Rhin

"À fendre le cœur le plus dur"

Lieu : Frac Alsace, 1 route de Marckolsheim,
67600 Sélestat.

Tél. : 03 88 58 87 55

Date : Jusqu'au 18 octobre 2015.

Joseh Heinrich

"Darchinger"

Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz,
67000 Strasbourg.

Tél. : 03 88 36 65 38

Date : Jusqu'au 19 juillet 2015.

Ivan Pinkava

"Trônes délaissés"

Lieu : Stimultania, 33 rue Kageneck,
67000 Strasbourg.

Tél. : 03 88 23 63 11

Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

69 Rhône

Serge Clément

75 Paris

Philip Provily et Joëlle Kem Lika

"Nus à Paris... en mai, fais ce qu'il te plaît"

Lieu : Galerie Joëlle Kem Lika, 2 rue Saint-
Sauveur, 75002 Paris.

Tél. : 01 75 57 61 17

Date : Jusqu'au 31 juillet 2015.

Alain Fleisher

"Sujet photographique"

Lieu : Galerie Françoise Paviot, 57 rue Sainte-
Anne, 75002 Paris.

Tél. : 01 42 60 10 01

Date : Jusqu'au 27 juin 2015.

Gilles Caron

Lieu : School gallery, 322 rue Saint-Martin,
75003 Paris.

Horaires : du mardi au samedi de 14 h à 19 h

Date : Jusqu'au 25 juillet 2015.

"Space Girls Space women"

Lieu : Musée des Arts et métiers, 60 rue
Réaumur, 75003 Paris et Grilles du Jardin de

Tadashi Ono

"Grey-Gezi park, Istanbul"

Lieu : Galerie VivoEquidem, 113 rue du Cherche-
Midi, 75006 Paris.

Tél. : 06 16 81 01 48

Date : Jusqu'au 31 août 2015.

"Modernités"

Photographies brésiliennes 1940-1964

Lieu : Fondation Calouste Gulbenkian,
39 Boulevard de la Tour Maubourg, 75007 Paris.

Tél. : 01 53 85 93 81

Date : Jusqu'au 25 juillet 2015.

Benoit Pailley

"Two minutes late"

Lieu : Galerie Madé, 30 rue Mazarine,
75006 Paris.

Tél. : 01 53 10 14 34

Date : Jusqu'au 27 juin 2015.

"Montagnes de France"

Lieu : Grilles du Jardin du Luxembourg,
rue de Médicis, 75006 Paris.

Date : Jusqu'au 21 juillet 2015.

Carte blanche à Olivier Roller

Lieu : Galerie des Gobelins, Salon carré,
42 avenue des Gobelins, 75013 Paris.

Date : Jusqu'au 26 juillet 2015.

Patrick Faigenbaum

"Kolkata/Calcutta"

Lieu : Fondation Henri Cartier-Bresson,
2 impasse Lebourg, 75014 Paris.

Tél. : 01 56 80 27 00

Date : Jusqu'au 26 juillet 2015.

Masao Yamamoto

"Small things in silence"

Lieu : Galerie Camera Obscura, 268 Boulevard
Raspail, 75014 Paris.

Tél. : 01 45 45 67 08

Date : Du 19 juin au 1^{er} août 2015.

Michel Bonnet

"Swing instantané"

Lieu : Le Petit Journal Montparnasse, 13 rue du
Commandant Mouchotte, 75014 Paris.

Tél. : 01 43 21 56 70

Date : Jusque mi-juillet 2015.

Anne Joudiou

"Venise"

Lieu : Galerie des 7 Parnassiens, 98 Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.

Tél. : 01 43 35 32 48

Date : Jusqu'au 3 juillet 2015.

"Mannequin d'artiste, mannequin fétiche"

Lieu : Musée Bourdelle, 18 rue Antoine Bourdelle, 75015 Paris.

Tél. : 01 49 54 73 73

Date : Jusqu'au 12 juillet 2015.

"Chelsea hotel"

Lieu : Renoma, 129 bis rue de la Pompe, 75116 Paris.

Date : Jusqu'au 31 juillet 2015.

Frank Vallet

"Corps suggérés"

Lieu : Café Le Brio Montmartre, 216 rue Marcadet, 75018 Paris.

Tél. : 01 46 06 61 18

Date : Du 29 juin au 4 juillet 2015.

Alain Guyez

"De toutes les matières"

Lieu : Les 26 chaises, 47 rue Polonceau, 75018 Paris.

Tél. : 06 11 80 12 29

Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

Lieu : Mairie, 76000 Rouen.

Tél. : 02 76 08 89 44

Date : Du 19 juin au 8 septembre 2015.

Henri Cartier-Bresson

"Paysages"

Lieu : Abbaye, 24 rue Guillaume le Conquérant, 76480 Jumièges.

Tél. : 02 35 37 24 02

Date : Jusqu'au 20 septembre 2015.

77 Seine-et-Marne

Chrystèle Lerrisse, Valérie Gondran, Catherine Rebois

"Une part d'intime"

Lieu : Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry.

Tél. : 01 64 09 11 91

Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

Estefanía Peñafiel Loaiza

"Fragments liminaux"

Lieu : Centre photographique d'Ile-de-France, Cour de la Ferme Briarde, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.

Tél. : 01 70 05 49 80

Date : Jusqu'au 28 juin 2015.

81 Tarn

Donatien Rousseau

Lieu : 84210 Pernes-les-Fontaines.

Tél. : 06 52 95 41 84

Date : Les 27 et 28 juin 2015.

86 Vienne

"Photexpo"

Exposition collective

Lieu : Le Verger, 86100 Châtellerauld.

Tél. : 06 04 03 41 92

Date : Du 19 au 21 juin 2015.

92 Hauts-de-Seine

Hector Olguin

"Improbable enchaînement de circonstances"

Lieu : VOZgalerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne.

Tél. : 01 41 31 40 55

Date : Jusqu'au 15 septembre 2015.

Robert Doisneau

"Sculpteurs et sculptures"

Lieu : Musée Rodin, Villa des brillants, 92190 Meudon.

Tél. : 01 41 14 35 00

Date : Jusqu'au 22 novembre 2015.

"1915-1919, un camp canadien à Saint-Cloud"

Lieu : Musée des Avelines, 60 rue Gounord, 92210 Saint-Cloud.

Suisse

"reGénération"

Exposition collective

Lieu : Musée de l'Elysée, 18 avenue de l'Elysée, CH-1014 Lausanne.

Tél. : 41 21 316 99 11

Date : Jusqu'au 24 août 2015.

Shinjiro Mori

"Ave Maria with your child"

Lieu : Galerie black and white, avenue de la gare n°3, CH-1095 Lutry.

Tél. : 41 21 792 15 56

Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

Martin Becka

"Dubai Transmutations"

Lieu : Musée suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, CH-1800 Vevey.

Tél. : 41 21 925 34 80

Date : Jusqu'au 21 septembre 2015.

Belgique

Stephan Vanfleteren

"Charleroi"

Michel Couturier

"Il y a plus de feux que d'étoiles"

In/out



Alain Sauvan à Six-Fours-les-Plages



Jan Gulfoss à la Young gallery à Bruxelles



"Mannequin d'artiste, mannequin fétiche" au Musée Bourdelle



Mathias de Lattre au Loft Photo à Bruxelles

Olivier Degorce

"They came, they party'd, they left"

Lieu : Galerie Intervalle, 12 rue Jouye-Rouve, 75020 Paris.

Tél. : 01 42 52 81 25

Date : Jusqu'au 4 juillet 2015.

Cathy Bion

"Couleurs d'alizés"

Lieu : L'Adresse Jourdain, 124 rue de Belleville, 75020 Paris.

Tél. : 01 77 36 70 20

Date : Jusqu'au 14 septembre 2015.

76 Seine-Maritime

Nadia Aubrier

"Ville" et "Femme d'aujourd'hui"

Lieu : Domaine de Forges, 76440 Forges-les-Eaux.

Tél. : 02 32 89 50 50

Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

Guy Thouvenin

"Rouen, les quais : variation"

"Illustrer, documenter, créer, collectionner"

Lieu : Théâtre municipal, 81100 Castres.

Tél. : 06 62 71 05 65

Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

83 Var

Alain Sauvan

"La photo c'est pas simple"

Lieu : Maison du cygne, centre d'art, 209 chemin de la Coudoulière, 83140 Six-Fours-les-Plages.

Tél. : 04 94 10 49 90

Date : Jusqu'au 5 juillet 2015.

Michel Eisenlohr

"Te lucis ante terminum"

Lieu : Centre des Monuments nationaux, Abbaye du Thoronet, 83340 Le Thoronet.

Tél. : 04 94 60 43 96

Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

84 Vaucluse

"Pernes-les-Photos"

Association La Photo dans le cadre

Tél. : 01 46 02 67 18

Date : Jusqu'au 12 juillet 2015.

94 Val-de-Marne

"Chercher le garçon"

Exposition collective

Lieu : MAC VAL, Place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine.

Tél. : 01 43 91 64 20

Date : Jusqu'au 30 août 2015.

Alain Delorme

"Totems" et "Little dolls"

Lieu : Maison des Arts, Place Salvador Allende, 94300 Créteil.

Horaires : Du mardi au samedi de 13 h à 18 h 30

Date : Jusqu'au 24 juin 2015.

Franck Landron

"Ex time"

Lieu : Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.

Date : Du 19 juin au 4 octobre 2015.

Rencontre entre architecture et photographie

Lieu : Musée de la photographie, 11 av. Paul Pastur, B-6032 Charleroi.

Tél. : 32 71 43 58 10

Date : Jusqu'au 6 décembre 2015.

Mathias de Lattre

"Salvados"

Lieu : Loft Photo, rue Foppens 8, B-1070 Bruxelles.

Tél. : 32 470 68 17 41

Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

Jan Gulfoss

Lieu : Young Gallery, Avenue Louise 75 b, B-1050 Bruxelles.

Tél. : 32 2 374 07 04

Date : Jusqu'au 30 juin 2015.

Italie

Gianfranco Verrua

"Liguria senza mare"

Lieu : Spazio Caffè Fiurin, corso Vittorio Emanuele 68bis/4, Turin.

Date : Du 1^{er} juin au 31 juillet 2015.

Regards sur l'humain

"Festival du regard" à Saint-Germain-en-Laye et environs (78), du 20 juin au 30 août. www.festivalduregard.com

Pour sa première édition, le festival du regard présente les travaux de nombreux photographes français et internationaux autour du thème de l'humain. Un beau parcours d'expositions en intérieur comme en extérieur dans les plus beaux lieux de Saint-Germain-en-Laye et de ses environs. À ne pas manquer!

L'Ouest parisien a enfin son grand festival photo. Un projet lancé par Éric Vialatel, fondateur des Maisons de Marianne, concept novateur de logements pour seniors, et aussi grand amateur de photographie. Il a souhaité axer cette première édition sur l'Humain, un thème qui permet d'embrasser un large éventail de regards, qui seront exposés dans des scénographies originales. Le public pourra ainsi admirer les images de photographes de renommée internationale comme Michael Kenna, Guy Le Querrec, Alexey Titarenko ou Masao Yamamoto dans des lieux faisant partie du patrimoine architectural et historique français tels que le Manège royal, le Domaine national de Saint-Germain-en-Laye, le château de Monte-Cristo au Port-Marly ou encore le Musée-Promenade de Marly-le-Roi. Ce sera aussi l'occasion de découvrir de talentueux photographes émergents comme Julie de Waroquier, Vee Speers, Matthias Olmeta ou Marion Dubier-Clark. À ne pas manquer non plus, l'exposition consacrée à la bouillonnante scène chinoise (avec entre autres Liu Bolin et Li Wei), après un petit détour par la photographie du XIX^e siècle à travers une belle collection privée. Tout au long du festival, différentes activités viendront ponctuer les expositions : des vernissages, des conférences, mais aussi des stages, un parcours dédié aux enfants... Cerise sur le gâteau, pour la fête de la musique, les amateurs de jazz auront droit à un concert du trio Romano, Sclavis et Texier, qui improviseront accompagnés de Michel Portal sur les images projetées de Guy Le Querrec. Ce concert aura lieu le 21 juin au théâtre Alexandre-Dumas de Saint-Germain-en-Laye. Vivement l'été!



Le photographe et performer chinois Liu Bolin prend un malin plaisir à se camoufler. Des mises en scènes qui, sous l'apparence de l'humour, nous parlent de la place de l'individu dans une société chinoise en pleine mutation.



On retrouvera avec plaisir les haïkus photographiques de l'Anglais Michael Kenna, exposés en extérieur au Domaine national.



Les collodions de Matthias Olmeta figurent au sein de l'exposition collective qui se tiendra au Manège royal.

La vie comme elle vient

"Estivales photographiques du Trégor", à Lannion et Pleumeur-Bodou (22), du 27 juin au 3 octobre. imagerie-lannion.com

L'imagerie de Lannion nous offre un bien joli programme pour ses nouvelles Estivales. Sous le titre "Entre nous", le festival breton nous donnera à voir des images évoquant l'intime à travers les différents âges de la vie, des premiers mois aux derniers jours. Mères nourricières dans les tableaux de Georges Pacheco inspiré ici par l'histoire de l'art, insouciance de l'enfance sur les instantanés pleins de vie d'Alain Laboile, vertige du temps qui passe pour Erika Vancouver. De son côté, Ana Galan porte un regard tendre sur ces couples âgés qui se retrouvent dans la joie d'une danse, tandis qu'Alain Keler se confronte à travers la photographie au silence insondable de sa mère. En marge de ces expositions, des stages de prise de vue et de labo seront proposés avec Israel Ariño, Jane Evelyn Atwood et Jean-François Rospape, directeur artistique du festival.



Pour sa série Amalthée, Georges Pacheco a photographié des mères allaitant leur enfant. Il rend ainsi hommage à cet acte universel, avec des références à la peinture de la Renaissance italienne ou hollandaise.

Rêver en images

"Les promenades photographiques", à Vendôme (41), du 20 juin au 20 septembre. www.promenadesphotographiques.fr

Pour leur 11^e édition, les Promenades photographiques de Vendôme nous invitent à fermer les yeux et nous laisser emporter par les images. Autour du thème "La nuit, je rêve...", le festival a concocté un programme aussi éclectique qu'alléchant, vaste comme les imaginaires de Brassai, Antoine d'Agata, Evgen Bavcar, Alisa

Resnik, Benoît Pelletier, Fred Jourda, François Fontaine, Julien Chapsal, Jean-François Spricigo, Richard Ballarian, Maroussia Podkosova, Lisa Boostani ou encore Marc Ballo. Ces expositions gratuites en intérieur et en extérieur sont aussi une occasion de découvrir des lieux prestigieux de Vendôme, ville d'Art et d'Histoire.

Paysages ou personnages noctambules, Brassai a dépeint la nuit parisienne comme nul autre. Ici, Kiki de Montparnasse et ses amies Thérèse Treize de Caro et Lily.



Né en 1928, Denis Brihat n'a cessé de photographier depuis ses débuts dans les années 1950.

Il accorde une importance toute particulière à ses tirages, dont on pourra voir ici des exemplaires rares.



Un festival au cœur du Lubéron

"Les nuits photographiques", à Pierrevet (04), du 31 juillet au 2 août. www.pierrevet-nuitsphotographiques.com

Ce charmant petit festival offre un week-end de partage et de découvertes, sous la forme de trois nuits consécutives de projections, faisant dialoguer grands noms et jeunes photographes. Cette année, on verra aussi des expositions avec des tirages peu connus de Bernard Plossu et de Denis Brihat, sans oublier le travail de Hans Silvester, parrain de l'édition 2015, qui sera montré du 13 juin au 25 septembre à Manosque, dans la très belle fondation Carzou.



La Rayure, série photo de Freddy Rapin qui célèbre le mouvement, celui du corps comme celui du cinéma des origines.

Regards d'auteurs sur le nu

"Rencontres photographiques de nu artistique", à Beaumont-du-Périgord, du 18 juillet au 2 août. www.focalenuart.fr

Ce festival périgourdin est organisé par l'association Focale Nu Art, formée en 2011 par un groupe de photographes rassemblés autour de Philippe Moor afin de promouvoir la photo de nu artistique. Pendant 15 jours, cet événement accueillera une quinzaine d'auteurs français et étrangers, parmi lesquels Freddy Rapin, Xavier Blondeau, Pierre Sarriaud, Frédéric Dargelas ou encore Jan Mlcoch, avec pour invité d'honneur Martial Lenoir. Des projections, stages, conférences, concours et dedicaces seront proposés en marge des expositions.

Festivals, foires et salons

Retrouvez ici l'essentiel des grands et petits événements photo de ces prochains mois.

JUIN-JUILLET

■ **03/Vichy** : 3^e Festival Portrait(s), du 12 juin au 6 septembre. www.ville-vichy.fr

■ **04/Pierrevet** : 7^e Festival des Nuits Photographiques, du 31 juillet au 2 août. www.pierrevet-nuitsphotographiques.com

■ **08/Sedan** : 7^e Biennale de la photographie et de la ville Urbi & Orbi, du 6 juin au 5 juillet. www.urbi-orbi.com

■ **11/Narbonne** : 2^e Festival Sportfolio, du 4 au 21 juin. www.festivalsportfolio.fr

■ **13/Arles** : 41^e Rencontres d'Arles, du 6 au 12 juillet. Expositions jusqu'au 20 septembre. www.rencontres-arles.com

■ **13/Aix-en-Provence** : "La Photo se Livre" 1^{er} Festival de la microédition et du livre d'artiste photographique, du 23 au 28 juin. www.fontaine-obscure.com

■ **17/Ile de Ré** : 1^{er} Festival photo de l'île de Ré, du 1^{er} juin au 15 septembre. ilederephotoclub.unblog.fr

■ **22/Lannion** : Estivales photographiques du Trégor, du 27 juin au 3 octobre. www.imagerie-lannion.com

■ **24/Beaumont-du-Périgord** : 5^e Rencontres photographiques de nu artistique, du 18 juillet au 2 août. www.focalenuart.fr

■ **30/Nîmes** : 11^e Rencontres Images et Ville, du 24 avril au 31 juillet. negpos.fr

■ **32/Lectoure** : Festival l'été photographique, du 18 juillet au 23 août. www.centre-photo-lectoure.fr

■ **34/Minerve** : 2^e Festival de la photo de voyage, du 4 au 15 juillet. photo.voyageurs.free.fr

■ **40/Dax** : Festival de la photographie de Dax, du 6 juin au 26 juillet. www.dax.fr

■ **41/Vendôme** : 11^e Promenades Photographiques, du 20 juin au 20 septembre. www.promenadesphotographiques.com

■ **41/Selles-sur-Cher** : 4^e Salon national d'art photographique, du 4 au 19 juillet.

■ **47/Villeneuve-sur-Lot** : 11^e Festival Mai de la Photo, jusqu'au 30 août. Rens. : 05 43 40 48 00.

■ **56/La Gacilly** : 12^e Festival Photo La Gacilly, du 5 juin au 30 septembre. www.festivalphoto-lagacilly.com

■ **56/La Roche-Bernard** : 6^e Festival photo, du 11 juillet au 18 octobre.

■ **74/Megève et environs** : 5^e Mont-Blanc Photo Festival, du 4 juillet au 20 septembre. montblancphotofestival.fr

■ **75/Paris** : 6^e Festival International de la Photographie Culinaire, jusqu'au 31 octobre. festivalphotoculinaire.com

■ **78/Saint-Germain-en-Laye** : 1^{er} Festival du Regard, du 20 juin au 30 août. www.festivalduregard.com

■ **83/Sanary-sur-Mer** : Festival Photomed, du 28 mai au 21 juin. www.festivalphotomed.com

■ **84/Courthézon** : 4^e Festival PhotOfeel, du 26 au 28 juin. photofeel.net

■ **87/Limoges et environs** : Itinéraires Photographiques en Limousin, du 16 mai au 6 septembre. www.ipel.org

■ **Espagne/Madrid** : 18^e Festival PhotoEspaña, du 3 juin au 30 août. www.phe.es

PLUS TARD

■ **22/Saint-Brieuc** : 4^e Festival International Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc, du 3 octobre au 1^{er} novembre.

■ **31/Toulouse** : 13^e Festival ManifestO, du 18 septembre au 3 octobre. www.festival-manifesto.org

■ **31/Toulouse** : 7^e Festival Photo MAP, du 1^{er} au 30 septembre. www.map-photo.fr

■ **66/Perpignan** : 27^e Festival international du photojournalisme Visa pour l'image, du 29 août au 13 septembre. www.visapourlimage.com

■ **67/Barr** : 6^e Salon de la photo de nature, du 25 au 27 septembre. www.pixel-nature.com

■ **75/Paris** : 5^e Biennale des images du monde Photoquai, du 22 septembre au 22 novembre. www.photoquai.fr

■ **75/Paris** : 7^e Salon Business'Art, du 22 au 25 octobre. www.businessart.org

■ **Belgique/Marchin** : 7^e Promenades photographiques en Condroz, du 1^{er} au 30 août. biennaledephoto.be

■ **Canada/Montréal** : Mois de la Photo à Montréal, du 10 septembre au 11 octobre. www.moisdelaphoto.com

Portraits de stars en gueules noires

"Hollands Deep", photographies d'Anton Corbijn, éditions Shirmer-Mosel, 240 pages, 27,5x35 mm, 50 €.

Cette monographie consacrée au plus rock'n'roll des photographes présente une impressionnante galerie de stars passées au charbon du style Corbijn. Une mine de portraits cultes, quelques belles pépites, mais une mise en page qui souligne maladroitement les redondances du maître flamand...



Le très prolifique photographe et réalisateur néerlandais voit ici son seizième (!) livre publié par Shirmer-Mosel. Catalogue de la rétrospective majeure qui lui est consacrée jusqu'au 21 juin à La Haye, l'ouvrage prend la forme d'une imposante monographie couvrant toute l'œuvre de Corbijn, des années 70 à aujourd'hui, et en constitue donc une excellente introduction. On y retrouve, dans un même élan, ses premiers portraits de musiciens punks (Nina Hagen, Elvis Costello...), quelques photos de mode (Naomi Campbell, Kate Moss...), ses séries personnelles, ses photos de tournages avec Georges Clooney ou Philip Seymour Hoffman et, bien sûr, comme plat de résistance, ses photographies iconiques de stars, qu'il préfère

burinées (David Lynch, Bob Dylan, Miles Davis, Clint Eastwood, Gérard Depardieu, Iggy Pop, James Brown, Robert De Niro, Dennis Hopper...). Si ces juxtapositions permettent de mettre en avant le style expressionniste de Corbijn, aussi inspiré qu'efficace, elles en montrent aussi involontairement les limites : la mise en page de la graphiste Irma Boom, en cherchant les associations visuelles de façon parfois poussive sur chaque double page (chapeau, cigarette, posture, arrière-plan... on vous a épargné les pires ci-dessus), révèle sans le vouloir les ficelles et tics de l'auteur. En termes de fabrication, la couverture souple nous semble un peu légère à ce tarif, mais la qualité d'impression rend justice aux noirs charbonneux de Corbijn. **JB**



Avec Haas, au cœur de tournages mythiques

"Cinéma", photos d'Ernst Haas, éditions Steidl, texte en français, 23x28 cm, 488 pages, 58 €.



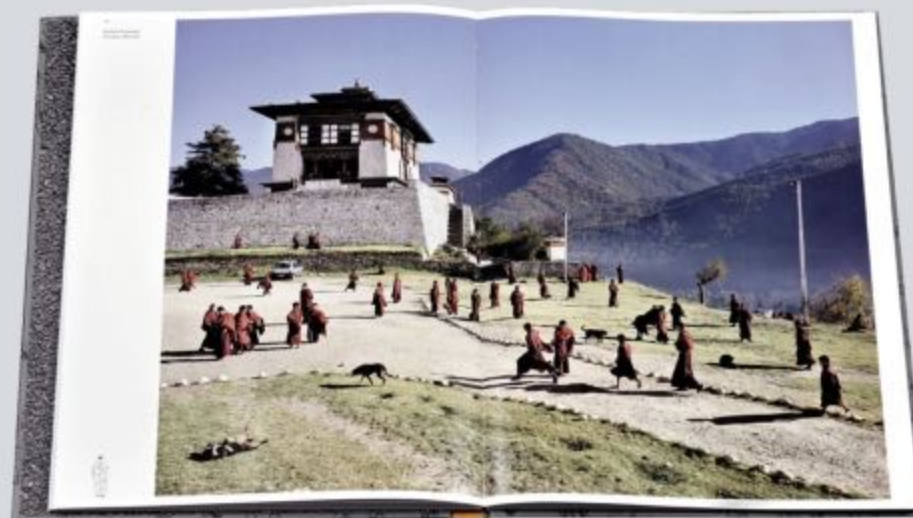
Ce livre aux éditions Steidl présente un aspect assez peu connu du travail d'Ernst Haas, photographe autrichien, membre de l'agence Magnum, et l'un des précurseurs de la photo couleur. En effet, on ne trouve, dans cet ouvrage, que des images réalisées sur des plateaux de cinéma entre 1949 et 1981. Lors de sa formation à Vienne en 1941, Haas put assister à des cours de technique cinématographique ce qui suscita en lui un intérêt pour la réalisation qui allait le suivre tout au long de sa vie de photographe. Dans les années 40, il immortalise les acteurs viennois. Mais c'est chez Magnum et grâce à Capa qu'il va pouvoir intégrer le très fermé milieu hollywoodien. Côté les plus grandes stars, il reste cependant très discret à leur sujet. Selon sa fille Victoria, "ce sont les images qui comptaient le plus pour lui, on devinait ce qu'il ressentait pour les acteurs et les réalisateurs à la façon dont il les photographiait". Par ailleurs, Ernst Haas savait se rendre invisible sur un tournage ce qui lui permettait notamment de capter des instants magiques. Il avait aussi un sens de la narration qui lui permettait d'écrire une sorte d'histoire dans l'histoire. Bref, ce livre est un document exceptionnel tant par la qualité des images que par ce qu'il nous apprend de l'œuvre de ce grand photographe. **CM**



Rencontres fortuites, instants d'éternité

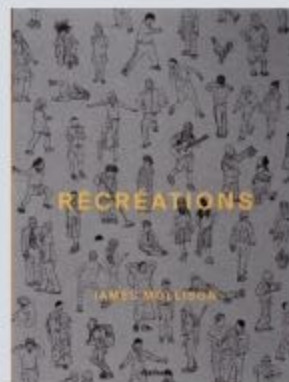
"Begegnungen", photographies de Nikolaus Walter, éditions Kehrer Verlag, 23x30 cm, 224 pages, 45 €.

Photographe autrichien né en 1945, Nikolaus Walter a promené son œil humaniste aux quatre coins du globe. Cette prestigieuse anthologie retrace un demi-siècle de rencontres sur le fil du hasard, Nikolaus Walter montrant où qu'il aille une attirance pour les chemins de traverse et les gens ordinaires. Loin des grands formalistes à la Cartier-Bresson, plutôt brut de décoffrage en termes de style, Walter est avant tout un conteur d'histoires qui croit en la force de l'anecdote, offrant à tous ces anonymes leur instant d'éternité. **JB**



A chacun sa récréation

"Récréations", photos de James Mollison, éditions Textuel, 32x24 cm, 136 pages, 55 images, 45 €.



James Mollison est né au Kenya et a grandi en Angleterre. C'est en repensant à ses années d'école qu'il a eu l'idée de cette série incroyable baptisée "Récréations". En effet, la plupart de ses souvenirs étaient associés à la cour de récré : jeux, rires, larmes, moqueries... cet espace est une scène de théâtre. James Mollison a débuté la série dans sa propre école et l'a prolongée dans une vingtaine de pays. À chaque fois, il a réalisé plusieurs images dont il a fait un composite afin d'obtenir la scène la plus significative. Outre la qualité des images et leur richesse sociologique, la maquette du livre est particulièrement réussie. À chaque page, un (ou deux) personnage de la scène est dessiné, dessins repris sur la couverture. À vous de retrouver Charlie! **CM**



Les portraits au scalpel d'Olivier Roller

"Visage. Mis à nu - Regards sur 20 ans de portraits", photographies d'Olivier Roller, éditions Chic Médias, 300 pages, 21,5x27,5 cm, 49 €.



Sous la lumière dure des flashes d'Olivier Roller, placés devant un fond neutre et froid, les stars et les puissants tombent le masque: Karl Lagerfeld, Jean-Luc Godard, Sofia Coppola, Juliette Binoche, Xavier Dolan, Jean-Paul Gaultier, Carine Roitfeld, ou Edwy Plenel, tous ont été "Rollerisés" sans ménagement par le portraitiste chéri de la presse (*Libération*, *Le Monde*, *Marianne*, *Télérama*...). Alors qu'Olivier Roller souhaite dorénavant se concentrer sur son travail personnel (notamment la série "Figures du pouvoir"), l'ouvrage tombe à point nommé pour célébrer vingt ans de portraits de commande pas comme les autres. Cette monographie scelle aussi 20 ans d'une belle amitié: elle a été dirigée par Bruno Chibane, à qui Olivier Roller doit sa vocation. Ce directeur de publication de magazines à Strasbourg (*Zut!*, *Novo*...) a en effet été le premier à lui commander des portraits de réalisateurs, écrivains et artistes pour la revue *LimeLight*. Bruno Chibane et Olivier Roller ont lancé fin 2014 ce projet de livre autoproduit et financé de façon participative, un pari risqué mais réussi. Dans une mise en page aussi tendue que les modèles, ce pavé réunit 200 portraits émaillés des commentaires du photographe et de ses sujets, fournissant ainsi une belle matière à réflexion autour de la pratique du portrait de commande au tournant du XX^e siècle. **JB**



Les étranges créatures de Juul Kraijer

"Penumbrae", photos de Juul Kraijer, éditions Kehrer Verlag, 24x32 cm, 64 pages, 40 photos, 29,90 €.

Juul Kraijer est une artiste néerlandaise qui pratique à la fois le dessin et la photographie pour créer un univers surréaliste réunissant modèles et créatures effrayantes. Serpents, scorpions, insectes, iguanes... Juul demande à ses modèles servant de "support" de n'afficher aucune expression particulière si ce n'est celle d'un certain apaisement. Rassurez-vous, tous ces animaux sont dressés et, s'ils ne sont pas dans le cadre, leurs dresseurs restent proches, prêts à intervenir. Inspirée par la peinture de la Renaissance italienne, l'artiste néerlandaise nous transporte, grâce à ses images en couleur et en noir & blanc, dans une autre dimension... **CM**



Leur corps pour seul diplôme...

"Corps de ballet", photos de Marion Poussier, texte de Mohamed El Khalib, éditions Filigranes, 20x26 cm, 64 pages, 23 photos, 12 €.

Marion Poussier aime les gens, et ça se voit. Pour ce dernier projet, elle s'est intéressée aux femmes de ménage, les photographiant dans des postures chorégraphiques. Car *Corps de ballet* ce n'est pas seulement un livre c'est aussi un spectacle de danse créé par le collectif Zirlib. Marion n'a pas voulu photographier ces femmes de ménage dans le cadre d'une approche documentaire. Elle a au contraire voulu montrer "ces instants où le corps exprime des choses qu'on n'avait pas vues". Ses images et les textes qui les accompagnent forment un ensemble à la fois étonnant et extrêmement harmonieux. **CM**



Calamity Janes contemporaines

"Concealed", photographies de Shelley Calton, éditions Kehrer Verlag, 96 pages, 24x26,3 cm, 40 €.

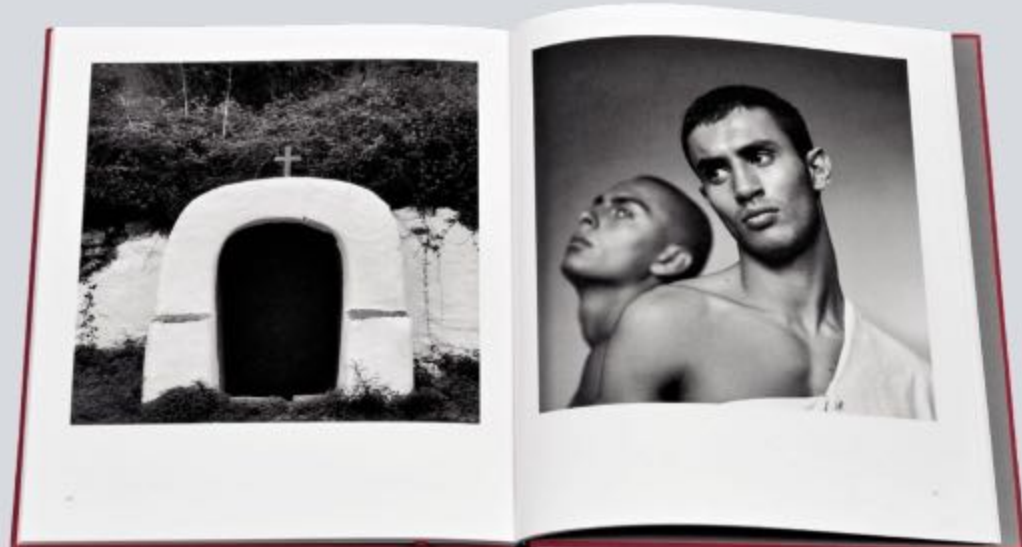
Pendant trois ans, l'Américaine Shelley Calton a arpenté son Texas natal à la rencontre de femmes possédant une arme. Qu'elles la portent sur elles en permanence ou qu'elles la dissimulent chez elles, toutes se disent prêtes à en faire usage si elles se sentent menacées. Aussi élaborées soient-elles, les mises en scène de Shelley Calton ne perdent jamais de vue leur propos documentaire. Par touches subtiles, sans jamais les juger, l'auteur donne des indications précieuses sur la personnalité et le profil sociologique de ses modèles. Glaçant, mais brillant. **JB**



Les mythologies de Patrice Calmettes

"Insularité", photographies de Patrice Calmettes, éditions Filigranes, 64 pages, 24,5 x 28,5 cm, 25 €.

Photographe pour les magazines américains *Vogue* ou *Interview* dans les années 70, Patrice Calmettes a depuis longtemps laissé tomber les paillettes pour se consacrer à un travail délicat, résolument hors du temps. Dans cette série réalisée à l'Hasselblad, principalement sur l'île d'Ibiza, il nous entraîne dans un monde aux réminiscences antiques, dont certains portraits, paysages ou natures mortes ne dépareraient pas chez Robert Mapplethorpe. La réalisation sobre et élégante conforte cette impression de classicisme, qui ne révolutionnera pas grand-chose mais ravira les esthètes. **JB**



Autres parutions



Au fil de la Creuse

"En surface", photos de Laetitia Donval, éd. Filigranes, 72 p., 25 €.

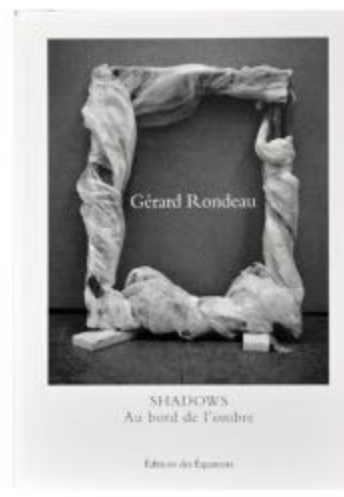
Réalisé dans le cadre d'une résidence initiée par la ville du Blanc, ce travail est né des marches de Laetitia Donval sur les rives de la Creuse. Alternant portraits et paysages, l'auteur a posé un regard sans a priori, mais toujours affûté, sur la région, entre démarche documentaire et subjectivité assumée. On la suit volontiers au fil de l'eau. **JB**



Voyageur photographe

"Rêve d'Orient", photos de François Fontaine, éditions Filigranes, 17x24 cm, 96 pages, 27 €.

À 23 ans, François Fontaine effectue un voyage au Vietnam sur les traces de son père officier de Marine. Il réalise une image du Delta du Mékong qui va le convaincre de consacrer sa vie à la photographie. Il nous propose ici un voyage intemporel en couleur. **CM**



Autobiographie rêvée

"Shadows, au bord de l'ombre", photos de Gérard Rondeau, éditions des Equateurs, 176 pages, 19 €.

À l'occasion de l'exposition qui lui est consacrée à la MEP, Gérard Rondeau sort un joli petit livre bien imprimé. On y retrouve à la fois des portraits, des paysages (qu'il s'agisse de sa Champagne d'origine ou de Sarajevo) mais aussi des images beaucoup plus surréalistes. **CM**



Black is beautiful

"Black Nest", photos de Mathias Christensen, éditions Kehrer, 17x23 cm, 120 pages, 34,90 €.

Un beau papier mat, une maquette très audacieuse (certaines pages plus petites apportant des respirations), une couverture cartonnée avec le texte en défonce, ce livre de Mathias Christensen est à la fois une découverte et une réussite. Dans la lignée des Ackerman, Petersen, D'Agata... **CM**



Depardon, de Saigon à Hô Chi Minh-Ville

"Adieu Saigon", photos de Raymond Depardon, éditions du Seuil, 11x18 cm, 224 pages, 158 photos, 24 €.



En 1964, Raymond Depardon a 22 ans. Salarié de l'agence Dalmas, il effectue, à sa demande, son premier voyage au Vietnam. Même s'il est extrêmement jeune, il a déjà l'expérience des conflits: la guerre d'Algérie et la guerre civile à Caracas. Mais dans ces deux pays on n'autorisait pas les photographes à assister aux opérations militaires dans les campagnes. C'est donc pour lui un vrai baptême du feu. Après ce premier voyage qui le marque, il y revient en 1972 alors que les Américains repartent mais que les Vietnamiens se font toujours la guerre. Enfin, en 2013, il décide de faire un voyage de mémoire avec sa femme et ses enfants. Il pense à tous ses amis disparus pendant le conflit (Michel Laurent, Gilles Caron, Henri Huet...) et ressent une émotion très intense au War Remnants Museum, ce lieu de mémoire qui rend notamment hommage aux quatre-vingts photographes victimes du conflit. Ce livre est à la fois bien réalisé (imprimé en trichromie sur un beau papier mat) mais aussi riche d'anecdotes glissées par le photographe en écho à certaines images. Des images pas toujours très connues mais qui montrent l'évolution d'une ville ayant subi des années de guerre et grâce auxquelles on retrouve avec bonheur le Raymond Depardon grand reporter mais surtout proche des gens. Face à la dernière image réalisée à Dalat, Depardon se confie: "Je ne sais pas si je reviendrai au Vietnam". Un Vietnam qu'il avoue pourtant toujours aimer... **CM**



Instants de femmes

"Les fugitives", photos d'Isabelle Nori, éditions Contrejour, 16,5x22 cm, 96 pages, 30 €.

Sous une confortable couverture ouatée, se dévoile le monde d'Isabelle Nori. Un monde peuplé de ses deux filles, Elsa et Giulia, âgées respectivement de vingt et dix ans. Un monde dans lequel elle apparaît aussi par de subtils autoportraits. Ce monde, elle l'a créé par petites touches de couleur au gré de sept années de vie de trois femmes en mutation avec ce que cela comporte de moments légers, d'autres beaucoup plus graves, "d'escapades solaires en nocturnes balnéaires et jusque dans les corridors de la psychiatrie" comme le raconte elle-même Isabelle Nori. Un très joli livre de femme(s)... **CM**



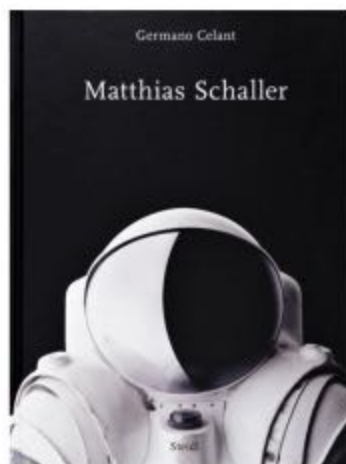
Trente nuances de la photo érotique

"Desire, New Erotic Photography", collectif sous la direction de Patrick Rémy, éditions Prestel, 280 p., 21x28 cm, 50 €.



Dans cette ambitieuse étude éditée par la très sérieuse maison d'édition Prestel, le directeur artistique Patrick Rémy tente de cerner les tendances actuelles de la photographie dite érotique, à travers les travaux d'une trentaine d'auteurs renommés ou en devenir. Pour le non initié (dont je suis, si si), c'est l'occasion de se plonger dans des approches très variées, au sein desquelles deux écoles semblent cependant s'affronter: la "néo-David Hamiltonienne", adepte du flou pudique façon 70's et, plus trash, la tendance "Terry Richardsoniste" du flash chirurgical. Si certains travaux se complaisent dans le kitsch ou la provoc gratuite, d'autres ne manquent pas d'idées, de sensibilité, ou d'inspiration. Comme quoi, il n'y a pas de genre mineur! **JB**

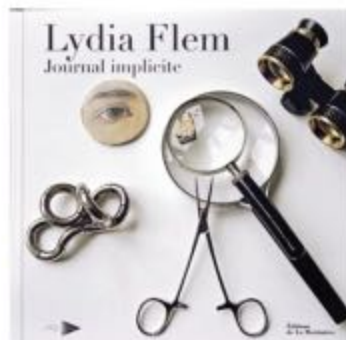
Autres parutions



Rétrospective

"Mathias Schaller", par Germano Celant, éditions Steidl, texte en anglais, 24,2x33 cm, 338 pages, 65 €.

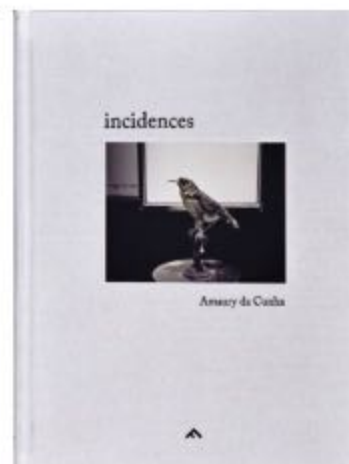
Ce livre chez Steidl est une rétrospective du travail du photographe allemand Mathias Schaller. Seize séries sont représentées ici. Point commun de celles-ci : une vraie cohérence à la limite de la systématisation. Ma préférée reste celle baptisée "Disportraits" est dont l'image de couverture est issue. **CM**



Monde imaginaire

"Journal implicite", photos de Lydia Flem, éditions de La Martinière, 24x24 cm, 144 pages, 29 €.

"Ces photographies sont nées d'une nécessité : créer un monde imaginaire pour reprendre pied dans la réalité, transformer la douleur en beauté, l'aléa en élan". Psychanalyste, écrivain et photographe, Lydia Flem s'est inventé un univers composé d'objets trouvés au hasard, les a déposés sur une table pour les laisser dialoguer. **Etrange... CM**



Poésie visuelle

"Incidences", photos d'Amaury da Cunha, éditions Filigranes, 17x24 cm, 96 pages, 27 €.

"Les photographies sont des promesses et des regrets". Cette phrase conclut ce troisième ouvrage d'Amaury da Cunha. Une première partie composée d'images glanées dans sa vie au fil de ses pérégrinations, une deuxième faite de textes courts, un ensemble harmonieux... **CM**



Château hanté

"Das Schloss", photos de Sarah Imloul, éd. Filigranes, 72 p., 17 €.

C'est en Lorraine, dans le grand château familial aux splendeurs passées, que Sarah Imloul a fait poser les siens : tantes, cousines, grand-père, tous se prêtent au jeu de la calotypie, procédé des origines de la photographie qui crée dans ce beau petit livre un troublant effet de spirale temporelle, convoquant la mémoire des lieux. **JB**



Instants de vie

"Tout sera comme avant", photos d'Alejandro de Los Santos, éditions Sansouire, 17x24 cm, 72 pages, 20 €.

Volume de la collection "Question photographie" des éditions Sansouire (comme l'ouvrage de Jean-Pierre Loubat à droite), ce petit livre présente le travail d'Alejandro de Los Santos, photographe espagnol : des instants de vie en couleur et en noir & blanc, dans un style parfois un peu décousu, sans doute un mélange de nombreuses inspirations. On s'y perd un peu... **CM**



Au fond des bois

"Wald", photographies de Simon Fröhlich, éd. Kehrer, 136 p., 35 €.

Pour réaliser cette série, l'Autrichien Simon Fröhlich s'est immergé dans la forêt et s'est laissé imprégner par cet environnement purement végétal. Il a cherché à traduire ses émotions par l'emploi de techniques argentiques évoquant la mémoire qui s'efface. Une expérience sensorielle forte pour qui prendra le temps de s'y plonger. **JB**



Lenticulaire

"Chamrose", photos de Sylvain Gouraud, éditions Filigranes, 22x27,5 cm, 168 pages, 50 photos, 25 €.

Au moment de la transformation du quartier de la Porte de Paris, la ville de Saint-Denis a confié à Sylvain Gouraud un projet photo. Il a installé un studio dans le chantier de la future école et a invité les acteurs du quartier à une séance de pose. 60 portraits imprimés sur du réseau lenticulaire (voir couverture du livre) sont exposés dans l'école. **CM**



Dans les coulisses des Francofolies

"Francofolies 1987 et 2014", photographies de Gérard Manset, éd. Filigranes, 120 p., 25 €.

À l'occasion des 30 ans des Francofolies de La Rochelle, le photographe et musicien Gérard Manset a arpenté les "backstages" du festival. Ses photos sont mises en regard avec celles qu'il avait prises en 1987 au même endroit. Un bel hommage à la scène hexagonale par l'un de ses grands noms, mais aussi à Jean-Louis Foulquier, le regretté fondateur des "Francos". **JB**



Urbex

"L'état des Ruines", photos de Jean-Pierre Loubat, éditions Sansouire, 22x24 cm, 72 pages, 22 €.

Cet ouvrage présente le travail mené depuis 5 ans par Jean-Pierre Loubat sur des lieux à l'abandon, après qu'il a visité le Théâtre Cervantès de Tanger, témoin décati d'un passé glorieux. Il a exploré depuis d'autres lieux étonnants, photographiés avec une avidité qui tourne ici au systématisme. S'il manque une direction artistique forte à ce travail pour le singulariser, les amateurs d'urbex seront ravis de cette aventure. **JB**



Paire de jumeaux

"Les Frères-Pareils", photos de Richard Pak, 128 pages, 20 €.

C'est dans le cadre d'une résidence initiée par le festival L'Œil Urbain à Corbeil-Essonnes que Richard Pak a rencontré Eric et Gilles, deux jumeaux pour le moins excentriques, à tel point qu'ils sont devenus de vraies figures locales. L'auteur les suit ici dans leur quotidien hors-norme. **JB**

LES ULTRA GRANDS-ANGLES

Les rois de la profondeur se jouent des lois de l'optique



Claude Tauleigne

Chaque photographie possède sa focale de prédilection et ceux qui aiment les vastes paysages s'orientent naturellement vers les grands-angles. Il existe parmi eux des extrémistes qui, sans aller jusqu'au fish-eye, optent pour des focales ultra-courtes qui permettent de créer des effets spectaculaires... pour peu qu'on maîtrise leurs caractéristiques!

Testés dans ce dossier :

- Canon EF 11-24 mm
- Tamron SP 15-30 mm.



Sienne (Italie) - Tokina
12-28 mm à 12 mm
(équivalent 18 mm en
24x36), 1/160 s à f:11.

Schématiquement, on classe les objectifs, au niveau de leurs focales, en trois grandes catégories : les grands-angles (dont la focale est inférieure à 35 mm), sont les objectifs qui voient plus large que l'œil humain, les focales normales (ou plutôt "standards" car elles n'ont rien de "normales") : de 40 à 60 mm qui correspondent simplement à la diagonale du format du capteur, et les longues focales (souvent – et improprement – appelées "téléobjectifs"), dont la focale est supérieure à 70 mm.

Bien entendu, ces données, valables pour le format 24x36, sont à modifier en fonction du format du capteur : il faut par exemple les diviser par 1,5 pour un reflex APS-C, les multiplier par 1,6 en 6x6, les multiplier par 3 en 4x5", etc. Dans les catégories extrêmes, on a également créé des sous-rubriques. Si on considère, par exemple les courtes focales, on va généralement nommer "grands-angles" les 28 et 35 mm, "très grands-angles" les 21 et 24 mm et "ultra grands-angles" (UGA) ceux qui ont une focale inférieure à 20 mm. Petite parenthèse : on exclut de cette catégorie les fish-eyes qui ont certes des angles de champ extrêmes, mais une perspective particulière qui rend leur usage très spécifique. Ces limites sont évidemment subjectives et ne comptez pas sur moi pour vous certifier que ce sont bien des "inférieurs" et pas des "inférieurs ou égal" ! Reste que nous parlerons ici des objectifs dont la focale est au maximum de 20 mm (soit 14 mm en APS-C).

Des contraintes optiques fortes

Ces ultra-courtes focales se caractérisent par des champs cadrés très vastes : l'objectif doit donc gérer des rayons lumineux qui lui

parviennent très fortement inclinés par rapport à son axe. Optiquement, cette situation est critique : on sort en effet du domaine de l'optique dite de "Gauss" (où les rayons sont peu inclinés et proches de cet axe optique), et les aberrations se multiplient. Aberration sphérique, coma, astigmatisme, courbure de champ, distorsion... c'est un vrai casse-tête pour obtenir une image correcte dans de telles conditions ! Qui plus est, les rayons parvenant à l'objectif étant très inclinés, ceux qui en sortent le sont tout autant, et les capteurs numériques supportent mal ces fortes incidences. La diffusion sur le réseau de micro-lentilles du capteur s'ajoute aux aberrations précédentes pour atténuer encore le piqué ! Les contraintes optiques et géométriques sont donc malheureusement nombreuses et les solutions pour les résoudre coûteuses. Les UGA n'ont d'ailleurs fait leur véritable apparition que depuis que les objectifs sont calculés par ordinateur. Avant cela, les équations étaient pratiquement impossibles à résoudre. Les ultra grands-angles sont donc souvent assez volumineux, peu lumineux et très chers.

Lorsqu'on y ajoute la contrainte d'avoir une focale variable, on multiplie encore les paramètres et on comprend que la plupart des opticiens soient chauves. Au niveau de ces zooms, on a en effet vu progressivement apparaître des focales variables UGA ces dernières années. Elles viennent désormais compléter les transstandards de base. Ces derniers affichaient, il y a quelques années, des plages de focales du type 35-70 mm. Ils étaient donc complétés par des zooms très grand-angle (type 17-35 mm) en courte focale. Mais depuis que la norme du transstandard est devenue 24-70 mm, les zooms



très grand-angle ont une plage de focale qui se juxtapose et il a fallu créer des zooms dont la focale maximale était de 24 mm (c'est-à-dire des UGA). Les contraintes optiques étant ce qu'on a vu, ces zooms ont généralement une faible amplitude, de l'ordre de x2, pour limiter les contraintes : 10-20 mm pour le format APS-C, 12-24 mm (ou 15-30 mm) pour le 24x36...

Une utilisation particulière

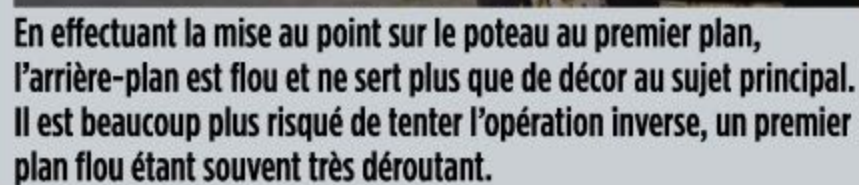
L'usage des ultra grands-angles est évidemment préconisé en photo de ►►►

J'ai coupé le haut et le bas de l'image pour supprimer un ciel noir et un trottoir un peu vide. Mais l'inclinaison de l'appareil par rapport à la scène crée un effet de perspective que l'œil tolère mal sur les personnages qui se retrouvent déformés.





Le champ embrassé par les UGA est donc vaste... mais qu'en est-il en profondeur? En fait, la distance souvent élevée de la prise de vue, combinée à une focale très courte se traduit par une profondeur de champ très importante. Pour jouer sur l'opposition flou/net, il est donc nécessaire de placer un premier plan très proche de l'appareil et d'effectuer la mise au point sur lui, en choisissant une grande ouverture (f:2,8-f:4). L'arrière-plan sera alors flou.



Retrouvez-nous sur...
www.reponsesphoto.fr

DERNIERS ARTICLES

Exposition Gilles Melisier - Sandrine

RÉPONSES PHOTO

ACCUEILACTUALITÉSPORTFOLIOCLUB LECTEURAGENDA

CHERCHER

Le nouveau Réponses Photo : révélateur photographique

Dans le site d'un magazine, une nouvelle formule est toujours un moment particulier. Pour

Photographies violées et Méditerranée

05 mai 2015

La fabrique des icônes : quand la retouche faisait briller les stars

05 mai 2015

Concours "Composer avec la couleur"

05 mai 2015

Comment proposer un portfolio ?

02 mai 2015

ACTUALITÉS

Exposition Gilles Melisier - Sandrine Bleisot

27 mai 2015

Photographies violées et Méditerranée

25 mai 2015

Panasonic Lumix G7 : le 4K pour tous ?

22 mai 2015

Eiko Nishikawa à la fondation Maramba

20 mai 2015

Prix HSBC 2015, 20 bougies, 2 années et un javaloit

20 mai 2015

Terre Quantun, la planète en images

22 mai 2015

Corbijs chez Colette

20 mai 2015

Méditerranée d'hier et d'aujourd'hui au festival Photomedit

20 mai 2015

Trois photographes à découvrir chez Agathe Gallard

18 mai 2015

PORTFOLIOS

La fabrique des icônes : quand la retouche faisait briller les stars

05 mai 2015

Cézar, par Christian Berthelot

12 avril 2015

Comment proposer un portfolio ?

02 avril 2015

MATÉRIEL

Panasonic Lumix G7 : le 4K pour tous ?

De Lumix G7 est le descendant direct (mais pas nom) c'est le système de la ligne, le chiffre 4 ayant au Japon la même mauvaise réputation que le chiffre 13 ici) du premier appareil hybride apparu sur le marché, voilà presque 7 ans. Il en garde l'ADN, c'est à dire un capteur 4/3 (17,3x13 mm) et une dizaine de reflex avec un viseur électronique intégré dans un faux prisme, mais la fiche technique n'est évidemment plus la même...

Canon XC-10 : caméscope et appareil photo Chèvre ou innovation ? Ce drôle d'appareil est présenté

Olympus OM-D E-M5 MK II : une belle remise à niveau

Chez les hybrides Olympus, la nomenclature est simple : 1 pour le

Panasonic Lumix G77 : Hybride pour amateurs de compact

Chez les hybrides Lumix, les GF représentent l'entrée de gamme.

Nikon D5580 : viseur optique, écran tactile, le mariage parfait ?

Lux effect de milieu de gamme amateur sont une option intéressante

PRATIQUE

Photographier au millième de seconde

Certains événements sont si rapides qu'il faut non

04 avril 2015

VOS PHOTOS À L'HONNEUR

LOGICIELS ET APPS

Logiciels photo : tout sur le Cloud !

La prise en main est intuitive. Adieu l'encre sur Creative

20 avril 2015

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

REVIEWS PHOTO N°12

12 PRODUITS CHOISIS PAR LES EXPERTS

LIBREX

COMPOSER avec la couleur

CIRQUE

EMMANUELLE MARQUIS - 980 1704

1000 Photos de la Saison 2014-2015

EVÉNEMENTS À VENIR

"Mince de Sel"
 23 février - 2 novembre

"Chercher le gars"
 7 mars - 22 août

Martin Decker "Dubai Transmutations"
 17 mars - 21 septembre

"Sculpteurs et Sculptures"
 14 mars - 14 octobre

paysage. On utilise alors surtout l'angle de champ horizontal pour faire "entrer" dans l'image un très large panoramique. L'inconvénient c'est que l'angle de champ vertical est également très vaste ! On se retrouve donc souvent avec les premiers plans (sol) ou des ciels très vides (pour

peu qu'ils soient dépourvus de nuages)... Beaucoup de photos réalisées à l'UGA ont donc des zones très denses en informations au centre et des zones vides qui déséquilibrent l'image. On peut résoudre le problème après-coup en recadrant le haut et le bas, ce qui amplifie l'effet pano-

ramique. Sinon, il faut chercher à étager les différents plans de l'image en apportant des informations sur chacun d'entre eux. Il faut surtout veiller à soigner le premier plan car il va conduire le spectateur vers le paysage lui-même. Ce premier plan ne doit toutefois pas comporter trop d'éléments non plus, sous peine de brouiller l'image en multipliant les informations. Les distances minimales de mise au point, très basses, permettent d'étager ces différents plans en créant des effets de perspective parfois saisissants : le premier plan, très proche de l'objectif devient démesuré par rapport à l'arrière-plan. C'est la technique utilisée par les vendeurs immobiliers pour donner l'impression qu'une maison est située dans un îlot de verdure alors qu'il n'y a que quelques pots de fleurs au premier plan !

L'autre difficulté réside justement dans cet effet de perspective. Dès qu'on incline légèrement l'appareil par rapport au sujet, les lignes verticales fuient et semblent se rejoindre. Il suffit de lever l'appareil vers le haut dans le quartier de la Défense pour que l'on soit oppressé, sur la photo, par des immeubles qui semblent nous entourer jusqu'au ciel. L'effet est garanti (quoiqu'un peu lassant à la longue), mais les personnages qui peuvent se trouver sur les bords sont également très déformés. Et l'œil s'accommode mal de ses distorsions humaines !

La distorsion

Il ne faut pas confondre cet effet de perspective, qui est un phénomène optique naturel (notre œil voit la même chose... même si le cerveau corrige) avec la distorsion qui est un défaut des objectifs très souvent présent sur les UGA. Celle-ci se traduit par une incurvation des lignes droites qui prennent la forme d'un arc. En grand-angle, cet arc est orienté vers l'extérieur (distorsion en coussinet). La distorsion se corrige logiciellement. Elle est facilement mesurable et il est donc très simple d'effectuer une correction inverse dans les logiciels de traitement d'image (ou directement dans les boîtiers). Malheureusement, après cette correction, il reste des morceaux d'image "blancs" dans les coins qu'il faut recadrer pour les supprimer. Cela a pour conséquence de réduire le champ de l'image, comme si on avait augmenté la focale ! Ce n'est donc pas une aberration anodine : un 20 mm qui souffre d'une importante distorsion (ce qui est très souvent le cas sur les zooms) peut très bien se transformer en 24 mm après correction !



Les ultra grands-angles permettent de jouer avec les points de fuite.

5 points à retenir

Une offre très vaste

On pourrait croire que les ultra grands-angles sont des objectifs marginaux. En fait, ils correspondent à une demande forte et nous avons dénombré une vingtaine de focales fixes et autant de zooms, toutes catégories de reflex ou de compacts à objectifs interchangeables confondues. Parmi ceux-ci, voici ceux qui nous semblent intéressants, pour leurs caractéristiques ou leurs performances, abstraction faite de leur prix !

MARQUE	MODÈLE	MONTURE	TEST N°
CANON	11-24 mm f:4 L USM	EF	280
CANON	17 mm f:4L TS-E	EF	226
FUJI	10-24 mm f:4 R OIS	X	270
FUJI	14 mm f:2,8 R	X	255
LEICA	18 mm f:3,8	M	
NIKON	14-24 mm f:2,8 G ED	F	202
NIKON	14 mm f:2,8 D ED	F	192
PENTAX	10-17 mm f:3,5-4,5 ED	DA	170
SAMYANG	14 mm f:2,8 ED AS IF	24x36	235
SIGMA	12-24 mm f:4,5-5,6 DG HSM II	24x36	239
SIGMA	8-16 mm f:4,5-5,6 HSM	APS-C	221
SONY	20 mm f:2,8	24x36	
TAMRON	15-30 mm f:2,8 Di VC USD	24x36	280
TAMRON	10-24 mm f:3,5-4,5	APS-C	204
TOKINA	AT-X Pro 11-20 mm f:2,8	APS-C	278
VOIGTLÄNDER	20 mm f:3,5 Color Skopar	24x36	221
ZEISS	15 mm f:2,8	24x36	242
ZEISS	18 mm f:3,5	24x36	212

1 La distorsion est souvent importante.

Elle peut se corriger logiciellement mais cela limite l'angle de champ de la photo finale. Mieux vaut donc regarder de plus près ce paramètre dans nos tests pour bénéficier d'un vrai ultra grand-angle.

2 L'ouverture maximale n'est pas trop problématique : la profondeur de champ est toujours assez élevée et on peut se contenter d'une ouverture maximale de f:4 pour les photos en lumière atténuée.

3 Soignez les premiers plans : avec de tels objectifs, le premier plan est souvent vide. Il est donc important de guider l'œil vers l'arrière-plan en incluant des "conducteurs de regard" (les lignes naturelles de l'image par

exemple) vers le sujet principal.

4 Surveillez les fuyantes. Dès que l'on incline légèrement l'objectif, les parallèles ont tendance à "fuir" en créant un effet "rail de chemin de fer". On peut l'utiliser pour des effets particuliers mais cela peut déstabiliser certaines images. Il faut donc veiller au parallélisme entre l'appareil et le sujet, au besoin au moyen d'un niveau à bulle (qui garantira, au passage, la parfaite horizontalité de l'horizon...). Certains appareils possèdent un niveau électronique très intéressant.

5 Attention au "fouillis" : avec de tels angles, beaucoup de sujets peuvent se retrouver dans la photo... la rendant illisible. Il faut donc veiller à la composition.

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60 €/an !!!

(offre sans engagement). Aucune connaissance informatique nécessaire



RÉSERVEZ VITE VOTRE SITE SUR

Service proposé par **actuphoto**

www.photographes.com

0 805 690 399

023 188 380

0315 190 009

NUMÉROS
GRATUITS

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE

TEST : CANON EF 11-24 MM F:4 L USMPrix indicatif **3 200 €**

Sigma détenait jusqu'alors le record du zoom ultra grand-angle pour reflex 24x36 avec son 12-24 mm f:4,5-5,6 DG. Canon "pulvérise" cette caractéristique avec un millimètre de gagné en courte focale... et surtout une ouverture constante de f:4 qui comblera les professionnels fortunés.

Canon ne disposait jusqu'alors que de deux 16-35 mm comme zooms très grand-angle. Pour les adeptes des UGA, la seule solution résidait dans l'offre Sigma, ou parmi les focales fixes de la marque: 14 mm f:2,8 L USM, 17 mm f:4 L TS-E ou 20 mm f:2,8 USM. Canon remet les pendules à l'heure avec un 11-24 mm f:4 aux grandes ambitions!

Sur le terrain

Ce zoom est assez lourd et imposant. Sa construction est splendide et il est traité "tout temps". Le pare-soleil, métallique, est intégré et joue surtout un rôle de protection de l'imposante lentille frontale. Les bagues sont bien dimensionnées et d'une fluidité parfaite. Celle de mise au point possède toutefois une course assez faible et l'échelle de distance, protégée par une fenêtre, est donc assez sommaire. On bénéficie toutefois d'un repère infrarouge! On aurait préféré une échelle de profondeur de champ, au moins à 24 mm. La mise au point autofocus est extrêmement rapide et très silencieuse. La plus grosse difficulté réside dans la sélection du capteur adéquat, étant donné la profusion

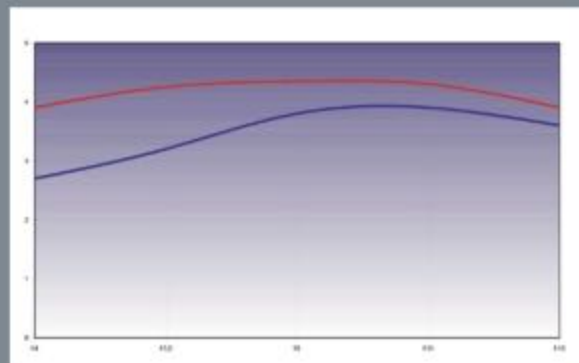
de sujets potentiels qui se présente dans de tels angles de champ! La distance minimale de mise au point permet des effets de perspective saisissants. La bague de zooming est fluide et très précise. L'objectif ne comporte pas de filetage pour un filtre avant, mais il est possible d'insérer une gelatine sur sa baïonnette, ce que je ne conseille pas. Les dégradations de qualité optique côté "image" étant plus problématiques que côté "objet".

Au labo

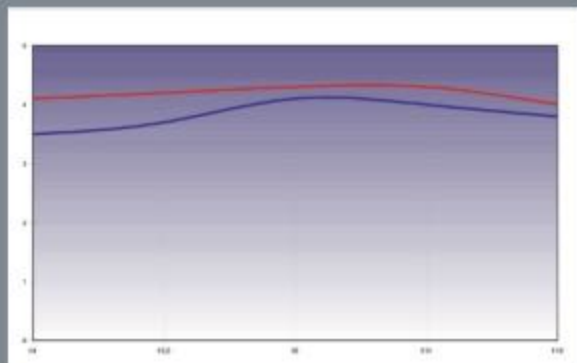
Ce zoom comporte "seulement" seize lentilles mais nombre d'entre elles sont spéciales: quatre asphériques et deux en verre à faible dispersion (1 élément UD et 1 Super UD). Les lentilles extrêmes possèdent de plus un revêtement à la fluorine et sur leurs surfaces internes un traitement nanométrique SWC. Les résultats sont à la hauteur des ambitions de la marque. Le plus impressionnant est la distorsion: Canon a réussi à la contenir à moins de 4 % à 11 mm. C'est élevé dans l'absolu mais exceptionnel avec de telles focales! Mieux: elle est quasiment nulle à 18 mm et imperceptible à 24 mm (moins de 1 %). Le vignetage dérape, lui, à la

FICHE TECHNIQUE

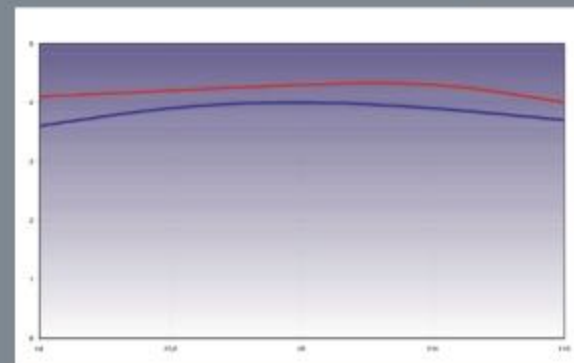
Construction	16 lentilles en 11 groupes
Champ angulaire	126-84°
MAP mini	28 cm
Focales indiquées	11, 12, 14, 16, 18, 20 et 24 mm
Ø filtre	/
Dim. (ø x l)/poids	108x132 mm/1180 g
Accessoire	Étui souple

Les mesures

11 mm: Le piqué est excellent au centre (en rouge) dès f:4. Il progresse lorsqu'on diaphragme. Les bords (en bleu) manquent un peu de microcontraste à pleine ouverture mais progressent vite. La distorsion est étonnamment limitée (3,5 % en coussinet) mais le vignetage (près de 2 IL à f:4) et l'aberration chromatique (0,5 %) sont un peu élevés.



18 mm: Les performances au centre sont en très léger progrès par rapport à 11 mm, notamment à pleine ouverture. Les bords progressent et l'homogénéité est excellente dès f:8. La distorsion est quasi-nulle et le vignetage s'estompe (1 IL à f:4). L'aberration chromatique (0,3 %) est bonne.



24 mm: On retrouve pratiquement, au niveau du piqué, les mêmes résultats que ceux mesurés à 18 mm. Les bords progressent toutefois encore un peu: l'homogénéité est toujours bonne. La distorsion montre un léger barillet (1 %) et le vignetage est toujours limité (1 IL à f:4). L'aberration chromatique (0,2 %) est toujours bonne.

plus courte focale et à pleine ouverture (près de deux IL)... Il est en revanche bien contenu dans les autres configurations. Même remarque pour l'aberration chromatique, un peu forte aux courtes focales. Le piqué, lui, est d'excellent niveau. À 11 mm, il est excellent, avec un microcontraste remarquable, à pleine ouverture. Il progresse encore pour atteindre son extremum vers f:4-f:8. Les

bords sont en retrait aux grandes ouvertures mais, dès f:5,6, l'ensemble est excellent. On retrouve les mêmes résultats au centre à 18 mm et à 24 mm. Les bords progressent régulièrement et l'homogénéité est atteinte vers f:8-f:11 à 11 mm, f:8 à 18 mm et f:5,6 à 24 mm. Toutes les photos réalisées avec ce zoom sont donc parfaitement compatibles, pour peu que l'on diaphragme un peu.

VERDICT

Ce 11-24 mm f:4 est le seul zoom de la gamme Canon professionnelle (série L) ouvrant à f:4 à ne pas être stabilisé. Étant donné les angles de champ en jeu et son utilisation principale en photo de paysage, ce n'est pas très gênant, même si cette fonctionnalité est intégrée dans d'autres objectifs (voire notre test du Tamron 15-30 mm f:2,8 page suivante), avec une utilité certaine en vidéo. Comme tous les objectifs de la gamme L, en revanche, la construction tout métal est exemplaire et, malgré son poids certain, il peut être trimballé sur le terrain sans crainte grâce à sa tropicalisation poussée. Mais c'est surtout les performances que l'on va retenir de ce zoom : son piqué est impressionnant dès la pleine ouverture, même s'il est, naturellement, un peu plus mou sur les bords à pleine ouverture. Avec l'augmentation de la focale, il devient beaucoup plus homogène, avec des courbes rivées en haut du graphique. Mieux : la distorsion est parfaitement maîtrisée. Bien entendu, avec 3,5 % en coussinet à 11 mm, on peut la visualiser sur des structures géométriques situées en bord de champ. Mais il faut relativiser : beaucoup de zooms atteignent 4,5 % (voire plus) à des focales bien supérieures ! Cet outil est donc parfaitement adapté pour de nombreuses applications nécessitant des angles ultra-larges et une parfaite géométrie : paysage, création de panoramiques virtuels à 360 ° (où il nécessitera moins de traitements que les fish-eyes parfois utilisés)... Bref : on applaudit très fort. Mais d'une seule main, de peur de le lâcher : étant donné son tarif, lui aussi impressionnant, ses acquéreurs vont le chouchouter !

POINTS FORTS

- ↑ Construction professionnelle
- ↑ Excellentes performances
- ↑ Distorsion contenue
- ↑ Ouverture constante

POINTS FAIBLES

- ↓ Tarif...
- ↓ Poids important
- ↓ Aberration chromatique en courte focale

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	14/20
Total	88/100

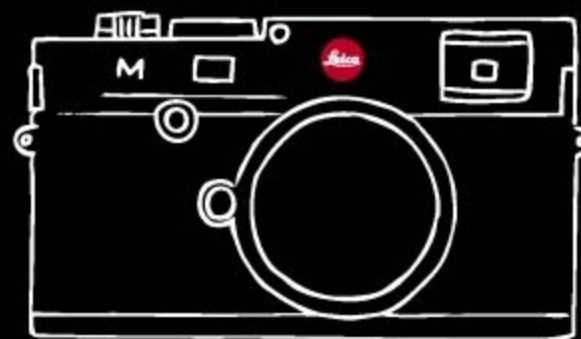
Détail d'un 30x40 cm



La grotte creusée sous cette cascade est très haute mais n'est pas très profonde. À 11 mm, j'ai quand même pu cadrer l'ensemble, en donnant une sensation de profondeur à l'image. Les performances sont véritablement excellentes aux ouvertures moyennes (ici f:11) et l'aberration chromatique est imperceptible.



STORE
Marseille



Partagez votre passion de la photographie avec vos experts Leica, autour des produits ou d'un workshop.

Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Assurance Leica.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

129 rue de Paradis | 13006 Marseille
Tél. 04 91 63 32 50 | www.leica-stores.fr

Ouverture du mardi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00

OBJECTIF : TAMRON SP 15-30 MM F:2,8 DI VC USDPrix indicatif **1300 €****FICHE TECHNIQUE**

Construction	18 lentilles (3 asphériques, 3 LD) en 13 groupes
Champ angulaire	110-71°
MAP mini	28 cm
Focales indiquées	15, 18, 20, 24 et 30 mm
Ø filtre	/
Dim. (ø x l)/poids	98x145 mm/1100 g
Accessoire	/
Montures	Canon, Nikon, Sony

Si sa plage de focale est un peu décalée vers le haut par rapport aux zooms ultra grands-angles des concurrents, ce Tamron offre une grande ouverture et, surtout, la stabilisation optique, qui apporte un confort indéniable en vidéo. Comme la qualité est au rendez-vous, il y a de quoi justifier un tarif assez élevé.

Les zooms ouvrant à f:2,8 font toujours rêver grâce à leur connotation professionnelle bien ancrée. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'ultra grands-angles, le besoin de grande ouverture est moins crucial puisque la profondeur de champ est toujours très importante. Aussi, une ouverture de f:4 nous paraît largement suffisante... surtout quand l'objectif est doté d'un stabilisateur optique. Mais une bonne luminosité favorise également une visée agréable et améliore la détection autofocus.

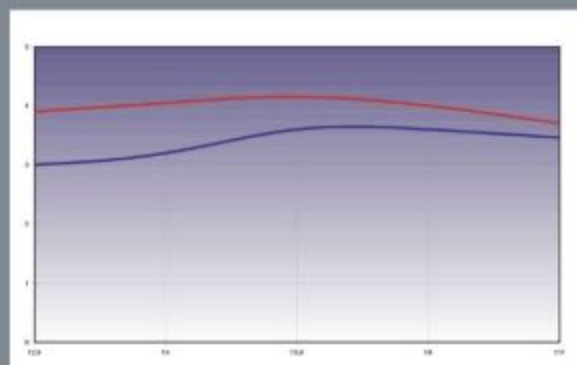
Sur le terrain

L'objectif est assez lourd mais sa relative compacité (compte tenu de l'ouverture) lui procure une grande sensation de densité qui contribue à la stabilité de l'ensemble objectif + boîtier. Sa prise en main est confortable. La finition noire est agréable à l'œil et les bagues caoutchoutées le sont également au toucher. Il possède une couronne argentée qui diffère des autres modèles de la série SP. La construction, tout métal et tropicalisée via des joints d'étanchéité, est véritablement professionnelle. Les bagues tournent sans aucun jeu. Celle de zooming, à l'avant, est large et fluide. Celle de mise au point est un peu trop fine mais

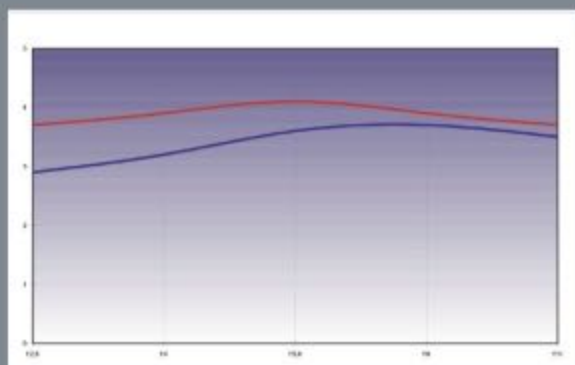
son amplitude en rotation est bien étudiée. Une échelle de distance, certes minimaliste (sans échelle de profondeur de champ, ce qui aurait été bien utile avec un tel grand-angle), est protégée par une fenêtre. La mise au point est très rapide et très silencieuse. Seul le stabilisateur émet un léger ronronnement quand il est en marche. Il est très efficace : on peut par exemple, photographier jusqu'à 1/4 s avec un taux de réussite parfait à 15 mm. Il est vrai qu'avec des grands-angles et des sujets à grande distance, le taux de réussite en vitesse lente est naturellement élevé. Tout juste peut-on regretter l'absence de filetage à l'avant pour utiliser un filtre polarisant, souvent utile en paysage.

Au labo

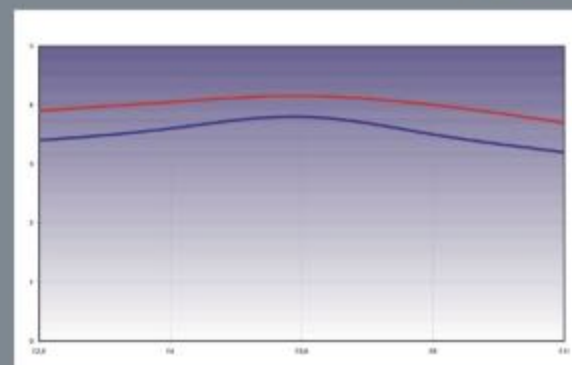
L'objectif comporte de nombreuses lentilles à faible dispersion (LD) et asphériques moulées, dont une nouvelle XGM (eXpanded Glass Molded Aspherical) dans le groupe avant. La lentille frontale bénéficie, en outre, d'un traitement fluoré pour éviter les traces et d'un traitement eBand Coating pour lutter contre les reflets parasites. Les performances sont d'excellent niveau. À 15 mm, le piqué – testé sur un

Les mesures

15 mm : Le piqué est excellent au centre (en rouge) dès f:2,8 puis progresse un peu avec l'ouverture. Il est bon aussi sur les bords (en bleu), puis devient très bon à f:5,6. La distorsion est importante (4,5 % en coussinet) et le vignetage visible (1 IL à f:2,8). L'aberration chromatique est assez forte (0,4 %).



20 mm : Les performances fléchissent un peu au centre et sur les bords mais les résultats restent remarquables. La distorsion est imperceptible (0,5 % en coussinet) et le vignetage est quasi imperceptible (0,6 IL à pleine ouverture). L'aberration chromatique est toujours assez forte (0,4 %).



30 mm : Le piqué au centre retrouve les mêmes résultats qu'à la plus courte focale et il s'améliore encore sur les bords : l'ensemble est excellent. La distorsion est modérée (1,5 % en barillet) et le vignetage reste discret (0,6 IL à f:2,8). L'aberration chromatique est bonne (0,2 %).

EOS-1Ds –, est excellent au centre dès la pleine ouverture et fermer le diaphragme n'améliore pas notablement ces résultats. Les bords sont en revanche en léger retrait (mais restent d'un très bon niveau): il faut simplement attendre f:5,6 pour obtenir une bonne homogénéité. À 20 mm, on retrouve pratiquement les résultats constatés à 15 mm, avec toutefois une très légère dégradation du piqué au centre de l'image. À la plus longue focale, les performances redeviennent excellentes au centre et pro-

gressent sur les bords: on a affaire aux résultats d'une excellente focale fixe! La distorsion est évidemment plus sensible: elle est très marquée à 15 mm (4,5 % en coussinet) mais elle est bien plus contenue aux focales supérieures. Le vignetage est visible aux plus grandes ouvertures (notamment à 15 mm) mais il s'estompe rapidement avec l'ouverture: il est invisible à f:8. L'aberration chromatique est moyennement forte aux plus courtes focales mais n'est pas sensible à 30 mm.

VERDICT

Ce zoom possède une focale un peu intermédiaire entre les 12 (ou 14)-24 mm et les 16-35 mm. Il est aussi inclassable par sa stabilisation inédite. Le stabilisateur optique (VC chez Tamron) ne fait toutefois pas défaut à ses concurrents les plus proches, et peut paraître superflu si on considère la plage de focale, peu sujette au flou de bougé. C'est en partie vrai en photo, mais il trouve à mon sens tout son intérêt en vidéo, notamment pour les panoramiques à main levée. Bien entendu, cela grève un peu le poids de l'objectif, qui reste très maniable. La construction n'amène aucune critique (si ce n'est l'absence d'échelle de profondeur de champ): l'objectif est réellement professionnel et correspond bien à l'attente que son annonce avait suscitée voici quelques mois. Les performances sont également excellentes: l'objectif est utilisable dès la pleine ouverture et les bords ne sont en relatif retrait que jusqu'à f:5,6, et seulement aux plus courtes focales, la position 30 mm étant très homogène. La distorsion est plus problématique à 15 mm: elle nécessite un post-traitement important qui réduit d'autant le champ cadré, limitant un peu l'effet ultra grand-angle. Les autres aberrations sont bien contenues (le vignetage s'élimine automatiquement et sans perte sur un format Raw dans tous les logiciels récents) et le bilan global est donc plus que positif, tant sur le plan mécanique qu'optique. Reste que le tarif de base est un peu élevé dans l'absolu même s'il reste moins élevé que ceux des 16-35 mm de marque, assez proches dans leur pratique.

POINTS FORTS

- ↑ Très bonne construction
- ↑ Excellentes performances
- ↑ Stabilisation efficace
- ↑ Aberration chromatique limitée

POINTS FAIBLES

- ↓ Distorsion à 15 mm
- ↓ Pas de filetage à l'avant
- ↓ Poids important
- ↓ Tarif un peu élevé

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	17/20.
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	87/100



Détail d'un 30x40 cm

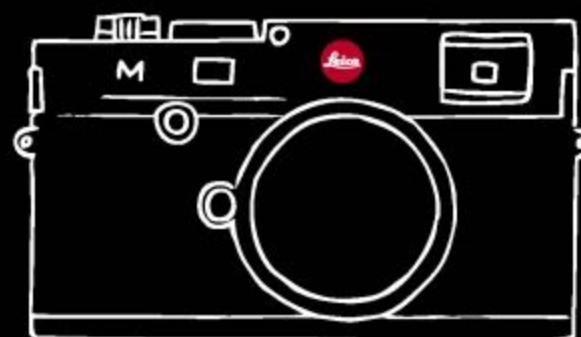


Dès la pleine ouverture, les résultats sont très bons sur l'ensemble du champ. Le vignetage est toutefois visible à la plus courte focale mais les autres aberrations sont maîtrisées. La mise au point est ici effectuée sur le roseau au premier plan, ce qui permet de laisser le paysage dans un flou modéré. Le bokeh est agréable (même si le nombre de lamelles — 9 — n'a ici pas d'influence !)



STORE

Faubourg Saint-Honoré



Votre nouveau Leica Store Faubourg Saint Honoré. Partagez votre passion de la photographie avec nos experts Leica autour des produits, d'un workshop et d'une exposition.

Espace photographique, 4 expositions par an.
Librairie, Espace accessoires Leica.
Salle de Workshop.

Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

105-109 Rue du Faubourg Saint-Honoré | 75008 Paris
Tél. 01 77 72 20 70 | www.leica-stores.fr
Ouverture du lundi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00.

REFLEX APS-C : **PENTAX K-3 II**Prix indicatif (boîtier nu) **1 000 €**

Le souci du détail

Pentax actualise son reflex APS-C haut de gamme K-3, dont nous avons pu apprécier la qualité de fabrication et les performances. Cette version II apporte quelques modifications subtiles : autofocus et stabilisateur amélioré, GPS et mode haute résolution. Cela valait-il le coup ? **Julien Bolle**

FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Pentax K
Conversion de focales	1,5x
Type de capteur	CMOS avec filtre AA désactivable
Définition	24 MP
Taille du capteur	23,5x15,6 mm (DX)
Taille de photosite	3,9 µm
Sensibilité	100 à 51200 ISO
Visueur	Pentaprisme, grossissement 0,95x (éq. 0,63x), couverture 100 %, dégagement 22,3 mm
Ecran	ACL fixe, diagonale 8 cm, définition 1037 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 27 collimateurs dont 25 en croix / Détection de contraste en Live View et vidéo
Mesure de la lumière	Matricielle couleur sur 86 000 points, moyenne, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P, Sv, Av, Tv, M, auto...
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/180s
Flash	Griffe pour flash Pentax, prise synchro
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	1920x1080 (60i/30p)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	720 vues
Connexions	USB 3.0/Vidéo/HDMI / entrée + sortie audio/prise accessoires
Dimensions/poids	132x103x78 mm/700 g

Dix-huit mois après le lancement du K-3, Pentax perfectionne son reflex semi-pro, en proposant des améliorations qui, si elles se comptent sur les doigts de la main, ont, sur le papier en tout cas, de quoi susciter l'intérêt des photographes experts. Ceux-ci auraient en effet droit ici à une mise au point AF encore plus rapide, à une fonction GPS complète, à un stabilisateur permettant de gagner jusqu'à 4,5 IL en basses vitesses, et à une intrigante fonction haute résolution par déplacement du capteur. Pourtant, le K-3 n'avait pas grand-chose à se reprocher. Avec son électronique flambant neuve, il faisait de sérieux progrès à la fois en termes d'autofocus, de mesure de lumière et de qualité d'image, qui lui ont valu un Top Achat dans ces pages. Nous l'avons testé en profondeur dans les numéros 260 et 263 de *Réponses Photo*, nous ne reviendrons donc pas ici sur les nombreuses fonctions et caractéristiques reprises par le K-3 II. Rappelons juste que ce boîtier, dernière incarnation d'une belle lignée de reflex APS-C de type expert, dispose d'une excellente construction résistante aux intempéries, et bénéficie d'une prise en main particulièrement réussie couplée à une visée très confortable. Il offre une palette impressionnante de modes avancés tout en restant facile d'accès grâce à son interface claire et logique. On apprécie toujours les spécificités Pentax comme la possibilité d'enregistrer les Raw au format univer-

sel DNG, ou de convertir la dernière photo Jpeg en Raw. On est donc rassurés que le K-3 II ne bouscule pas ces acquis, mais Pentax aurait quand même pu en profiter pour intégrer des innovations apparues sur le récent modèle amateur K-S2 et de plus en plus courantes chez les concurrents experts. On pense notamment ici à l'écran, toujours pas orientable (ni tactile), et à la connectivité Wi-Fi, uniquement accessible via l'achat d'une carte Flu Card à insérer dans l'un des deux compartiments de format SD.

Un GPS pour suivre les étoiles

Le K-3 II préfère donc la communication GPS, ce qui intéressera les photographes voyageurs qui pourront afficher leurs images ainsi géotaggées sur Google Earth. Ce module propose aussi une fonction boussole électronique, ainsi que l'enregistrement précis des coordonnées d'un parcours. La mise en route du GPS est très simple puisqu'il suffit pour l'activer d'appuyer sur le bouton correspondant... qui remplace celui dédié au regretté flash intégré du K-3. Couplé au mécanisme de stabilisation du boîtier, ce GPS facilite aussi la photographie des astres. La nouvelle fonction Astrotracer calcule en effet le mouvement du ciel et le compense par déplacement du capteur CMOS pendant la pose longue pour capturer les étoiles sous forme de points et non de traînées lumineuses. On retrouve une autre exploitation intéres-

LES POINTS CLÉS

- Un reflex expert très bien doté ne dépassant pas 1 000 €
- Un autofocus plus rapide et une nouvelle fonction GPS
- Un capteur mobile mieux exploité (stabilisation, haute résolution...)
- Pour le reste, des caractéristiques identiques au K-3



À l'exception du flash intégré ici absent, le boîtier reste identique et c'est tant mieux ! Seul regret, Pentax aurait pu en profiter pour un écran orientable ou tactile, voire les deux...



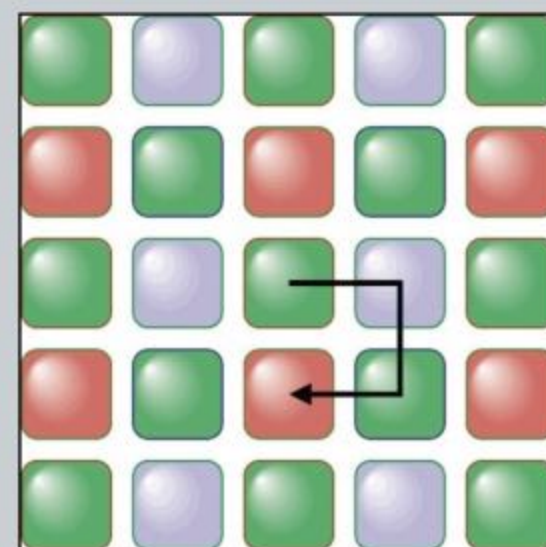
Les commandes sont nombreuses mais bien disposées, et les experts trouveront vite leurs repères. Mais le plus bel atout de ce boîtier, c'est son superbe viseur optique.



On retrouve un boîtier expert solidement charpenté, avec un châssis en acier, une coque en alliage de magnésium, un large viseur pentaprisme, une finition tropicalisée et une prise en main impeccable.



La nouveauté la plus visible en surface, c'est ce bouton permettant l'activation du GPS, marquant chaque photo de ses coordonnées géographiques. Dommage que le petit flash intégré ait été supprimé au passage !



À une échelle bien plus réduite, le K-3 II inaugure une fonction haute résolution, qui consiste à prendre 4 vues consécutives en déplaçant le capteur d'un pixel. Le but, gagner en résolution et en fidélité des détails colorés.

sante de ce capteur mobile, déjà présente sur le K-3 : la fonction niveau électronique, consistant à corriger l'assiette de l'appareil jusqu'à 2 degrés d'angle, pour s'assurer d'avoir un horizon bien droit même à main levée. Quant à la stabilisation d'image à proprement parler, elle est ici censée progresser grâce à l'intégration d'un élément gyroscopique de haute précision pour, d'une part, détecter les mouvements panoramiques pour ne pas chercher à les compenser et, d'autre part, passer de façon glo-

bale de 3 à 4,5 IL de gain en vitesses lentes. En d'autres termes, là où sans stabilisateur la vitesse critique de flou de bougé à main levée serait par exemple 1/20 s, on pourrait descendre à 1 s et obtenir une photo nette. Nos tests sur le terrain sont loin d'être aussi optimistes, et l'on obtient au mieux 2 IL, et plutôt 1 IL de gain en moyenne avec le stabilisateur. À tel point qu'on peut se demander si notre exemplaire n'était pas défectueux. L'ayant reçu quelques jours avant le bouclage, nous n'avons pas pu effectuer de

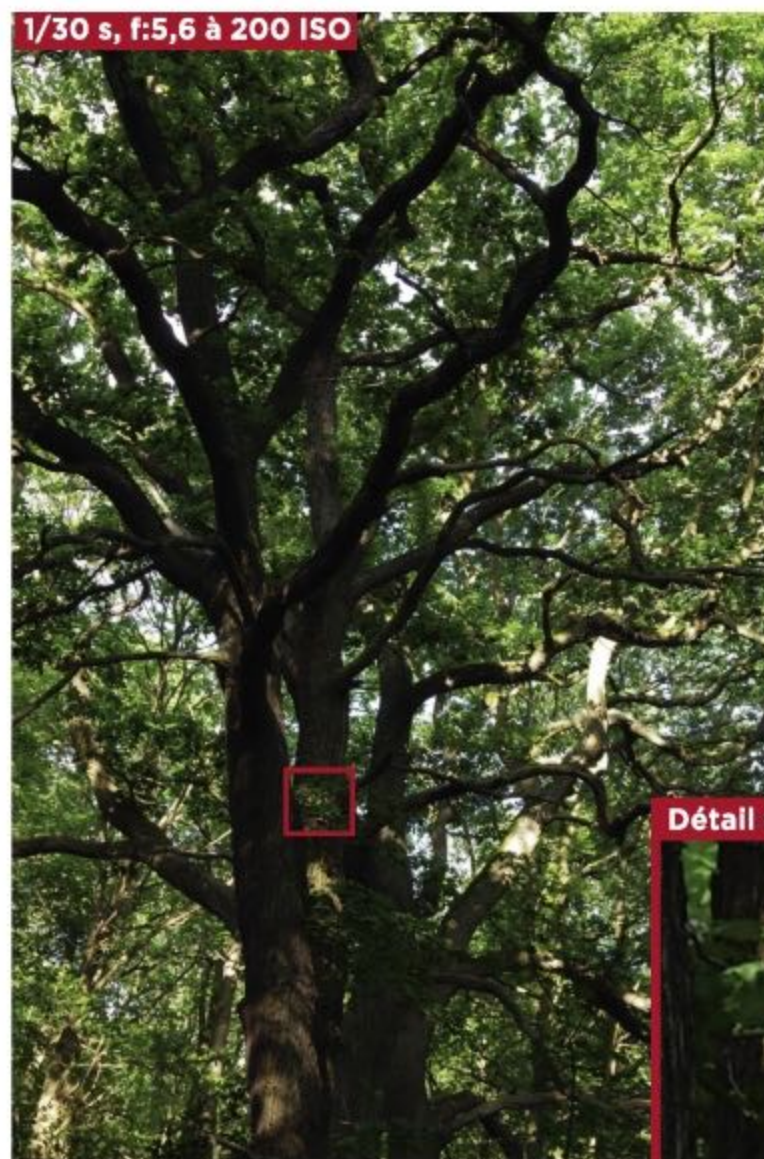
contre-test. Nous le ferons dès que possible afin de vérifier si les promesses sont tenues. Ce qui est sûr, c'est que la nouvelle fonction Pixel Shift Resolution, qui exploite également les mouvements du capteur, est quant à elle très efficace. Comme le montre notre exemple, elle permet de gagner sensiblement en piqué, mais se limite aux photos sur trépied de sujets inanimés, car elle nécessite quatre vues consécutives légèrement décalées. On imagine la précision exigée : sachant que le capteur se déplace ►►►

REFLEX APS-C : PENTAX K-3 II

à chaque fois d'un pixel, cette translation correspond à moins de 4 µm! C'est une fonction que l'on espère voir un jour généralisée à la photo sur le vif. En attendant, les photographes de studio, d'architecture ou de paysage obtiendront ainsi des images de 24 MP très riches en détails. Les reporters et autres amateurs d'images sur le vif ne sont pas en reste, puisque Pentax annonce avoir affiné l'algorithme de calcul de son autofocus pour une réponse plus rapide, et amélioré la motorisation du miroir pour des mouvements plus précis et mieux amortis, notamment en mode rafale 8 i/s. Le capteur AF de type Safox reste identique, mais bien équipé avec des collimateurs au nombre de 27 (dont 25 en croix) et une sensibilité en basse lumière de -3 IL.

Des améliorations peu évidentes

Si nos mesures montrent un comportement très réactif en toutes circonstances (mais très dépendant de l'objectif utilisé), rien ne permet de distinguer le nouveau modèle de l'ancien face au chrono. Il semblerait que les améliorations ne soient effectives qu'avec une poignée d'objectifs récents (70-200 mm f:2,8 ED DC AW, 150-450 mm f:4,5-5,6 ED DC AW, et 18-50 mm f:4-5,6 DC WR), que nous n'avons pas pu tester. Avec un objectif classique de type 16-85 mm ED DC WR, la mise au point est très rapide en mode AF-S sur une seule vue, mais elle n'est pas encore au niveau des Canon et Nikon concurrents en mode continu AF-C avec suivi du sujet, les rafales passant alors de 8 à 3 ou 4 i/s, comme sur le K-3. En pratique, la réactivité du K-3 II est plus qu'honnête et s'il n'est pas encore taillé pour les stades, il montre une grande fiabilité dans les situations quotidiennes. Les photos, même prises en rafale, sont toujours nettes et bien exposées. En termes de qualité d'image, on retrouve logiquement des résultats en tous points similaires à ceux du K-3. En basse sensibilité, le capteur offre des images riches en détails et aux couleurs agréables, à défaut d'être toujours fidèles. Les puristes préféreront le Raw. De même, le CMOS 24 MP s'avère exigeant en matière d'objectifs, car il trahit le moindre défaut, notamment sur les bords. Les corrections optiques intégrées font du beau boulot, mais mieux vaut disposer d'un objectif bien piqué pour ne pas être déçu. Les hautes sensibilités sont correctes jusqu'à 3 200 ISO, voire 6 400 ISO selon les cas, l'image se dégradant vite au-delà.

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN ET AU STUDIO

1/30 s, f:5,6 à 200 ISO

Pentax annonce avoir amélioré la stabilisation par déplacement du capteur sur 5 axes, qui permettrait de gagner jusqu'à 4,5 vitesses à main levée. Les tests que nous avons effectués à différentes vitesses et focales, avec ou sans stabilisateur, montrent au mieux un gain de 2 IL, plus proche de 1 IL en moyenne. Au 40 mm par exemple, le flou de bougé est imperceptible au 1/30 s comme ici, mais commence à se faire sentir au 1/15 s. Petite déception à ce niveau, donc.

Détail d'un format 60x90 cm



Vue normale



Vue haute résolution



Nous étions également impatients de tester le mode haute résolution par déplacement du capteur. Ce mode prend 4 photos successives avec un léger décalage, qu'il compile ensuite en une seule image afin de s'affranchir des artefacts propres à la matrice de Bayer. Cela limite donc son utilisation à la photo sur trépied d'objets fixes, comme ce beau livre de Shelley Calton (chroniqué p. 119). L'effet est saisissant : la trame d'impression, brouillée par défaut, devient soudain visible, sans que la définition augmente pour autant (on reste à 24 MP). Un détail dont on se passerait bien dans la vraie vie mais qui, ici, montre très bien la puissance du K-3 II !

VERDICT

Pentax est spécialiste des mises à jour subtiles de ses modèles experts (souvenez-vous du K-5 II). Le K-3 II apporte des améliorations, il faut bien l'avouer, très minimes par rapport au K-3, qui reste au catalogue au même prix. En caricaturant un peu, on choisira son camp ainsi: K-3 pour les nostalgiques du flash intégré, K-3 II pour les mordus du GPS. Cela dit, si les améliorations en termes d'AF et de stabilisation nous ont paru pour le moins subliminales, il est au moins une nouvelle fonction dont l'efficacité saute aux yeux: le mode haute résolution par déplacement du capteur permet d'accéder à un niveau de piqué probablement jamais atteint sur une image de 24 MP. Réservée aux vues fixes sur trépied, cette possibilité devrait cependant assurer un certain succès au K-3 II dans les milieux de la photographie de précision: nature morte, paysage ou architecture. D'une façon générale, ce reflex expert offre des prestations tout à fait intéressantes pour un tarif assez concurrentiel. Top Achat!

POINTS FORTS

- ↑ Construction splendide
- ↑ Viseur très confortable
- ↑ Qualité d'image superbe
- ↑ Bruit contenu à 3200 ISO
- ↑ Vrai gain en résolution
- ↑ Réactivité en progrès
- ↑ Fonctions exhaustives
- ↑ Prise en main rassurante

POINTS FAIBLES

- ↓ Gain du stabilisateur peu flagrant (1 IL en pratique)
- ↓ Rendu des couleurs perfectible en Jpeg
- ↓ Autonomie assez courte
- ↓ AF bruyant avec optiques non SDM
- ↓ Flash intégré supprimé

LES NOTES

Prise en main 9/10

On retrouve une prise en main idéale, fourmillant de détails bien pensés. Son poids reste raisonnable.

Fabrication 9/10

Coque 100 % métallique, touches parfaitement ajustées, tropicalisation complète, écran très résistant: c'est du quasi-pro.

Visée 9/10

Même si le verre de visée installé est assez sombre et granuleux, le confort de ce viseur pentaprisme est indéniable.

Fonctionnalités 9/10

On peut difficilement faire plus complet que le K-3 II, qui se démarque de la concurrence par des fonctions uniques.

Réactivité 9/10

Même si le gain n'est pas évident par rapport au K-3, le K-3 II se montre très réactif en toutes circonstances.

Qualité d'image 26/30

Le K-3 II offre un énorme potentiel en qualité d'image, qui n'est pas forcément visible sur les Jpeg directs. Les Raw restent préférables.

Gamme optique 8/10

Tout le parc optique en monture K est compatible, mais seules les optiques dernier cri rendent justice au capteur et à l'autofocus.

Rapport qualité/prix 9/10

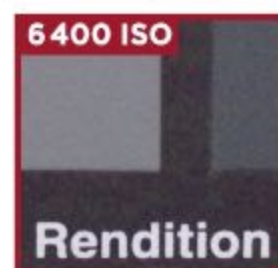
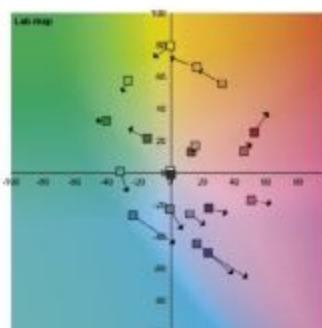
Pour moins de 1000 € dans le commerce, on dispose d'un boîtier très sérieux, au service de la créativité des photographes experts.

Total

88/100

AU LABO

DXO



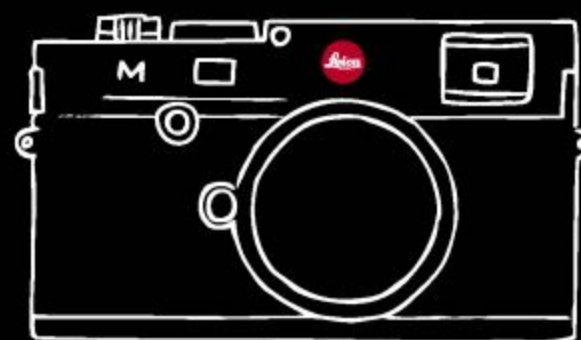
NOS CHRONOS (avec 16-85 mm et carte Lexar 300 Mo/s)

● Allumage, mise au point et déclenchement:	1,1 s
● Mise au point et déclenchement (viseur):	0,3 s
● Mise au point et déclenchement (écran):	0,9 s
● Attente entre deux déclenchements:	0,3 s
● Cadence en mode rafale:	8 vues/s
● Nombre de vues max en mode rafale:	
(Jpeg/Raw/Raw+Jpeg)	77/23/22 vues
● Intervalle après rafale:	
(Jpeg/Raw/Raw+Jpeg)	0,5/0,5/0,6 s

On retrouve le rendu coloré du K-3, un peu approximatif en Jpeg, notamment au-dessus de 6400 ISO. Le bruit est modéré. On reste côté chronos sur des chiffres comparables, et donc très bons.



STORE
Haussmann



Votre corner Leica au Rez-de-chaussée des Galeries Lafayette Hommes. Vos experts Leica sur place avec toute la gamme des produits Leica du lundi au samedi.

Galeries Lafayette | 5 Rue de Mogador | 75009 Paris
Tél. 01 42 65 09 82 | www.leica-stores.fr

Ouverture du Lundi au Samedi, de 9h30 à 20h.
Nocturne le Jeudi, de 9h30 à 21h.

HYBRIDE : CANON EOS M3Prix indicatif **700 €****Revu et corrigé!**

Jusqu'ici, Canon était le seul grand fabricant à ne pas avoir pris sérieusement le train des hybrides. Cet EOS M3 lui permet d'accrocher son wagon, mais la concurrence est devenue rude. **Renaud Marot**

**FICHE TECHNIQUE**

Capteur	CMOS APS-C 24 MP (22,3x14,9 mm)
Taille des photosites	3,9 microns
Monture	EF-M
AF	hybride
Sensibilité	100-12800 ISO
Visée	écran basculant 7,6 cm/ 1040 000 points. EVF externe optionnel
Dim/poids (nu)	111x68x44 mm/365 g

Lancé il y a maintenant 2 ans et demi, l'Eos M, premier hybride de Canon, ne m'avait pas laissé un souvenir impérissable. Il y a quelque temps, un ingénieur du département Recherche et développement m'avait dit que la marque attendait son heure pour sortir un modèle soigneusement mûri. Le voici donc, et le premier contact avec le M3 rassure: si la compacité a fait partie du cahier des charges, le confort de prise en main semble avoir été une priorité. D'une forme parfaitement étudiée, un grip caoutchouté épaulé par un repose-pouce accueille la main en douceur et, bien que le métal y soit rare, la qualité perçue du boîtier est excellente. Ses dimensions nu rappellent singulièrement celles des Cyber-shot G, qui furent les compacts chouchous des pros. Hélas, le transstandard 18-55 mm porte l'épaisseur totale à 10 cm. Le 22 mm f/2 se montre nettement mieux adapté! L'interface ne fait pas de chichis, avec des molettes affleurantes fermement crantées (dont un barillet de correction d'exposition sur +/- 3 IL) et de nombreuses commandes personnalisables. Précises et réactives, les capacités tactiles multipoints de l'écran assurent également une navigation aisée dans les menus (assez peu copieux), un placement rapide du collimateur AF et un contrôle simple des images en lecture. Cet écran offre une définition suffisante pour une mise au point manuelle (loupe virtuelle et focus peaking à la demande). Il est bascu-

lant sur -45/+180° (sefies obligent): j'aurais bien sûr préféré une architecture sur pivot, d'autant que la lisibilité flanche au soleil. Pour 250 €, il est possible de greffer l'EVF externe développé pour le G1X MkII sur la griffe flash du M3 (notons au passage qu'il dispose d'un flash intégré). Sans faire d'étincelles devant le chrono, l'Eos M3 s'avère beaucoup plus réactif que son prédécesseur, bien que l'AF hésite parfois. La mise en route demeure toutefois poussive et l'autonomie (250 vues CIPA) est médiocre.

Qualité d'image

Le M3 dispose du même capteur APS-C 24 MP que les reflex EOS 750/760D, ce qui laisse une bonne marge de recadrage tandis que la dynamique s'avère correcte à 100 ISO lorsqu'on active les extensions disponibles dans les menus. De son côté le processeur DIGIC 6 fait du bon travail, une granulation plutôt agréable montant doucement au-delà de 400 ISO avec la réduction réglée en standard. Le bruit reste très acceptable jusqu'à 3 200 ISO, limite au-delà de laquelle les images deviennent médiocres (les 12 800 maxi sont à réserver aux cas désespérés).

NOS CHRONOS

● Allumage, mise au point et déclenchement:	2,2s
● Mise au point et déclenchement:	0,4s
● Attente entre deux déclenchements:	1s
● Cadence en mode rafale:	4 jpeg/s



L'Eos M3 gère agréablement les hautes sensibilités jusqu'à 3 200 ISO, avec un lissage maîtrisé et une granulation assez fine. Bien que muni d'un filtre passe-bas, le capteur sait récolter une belle moisson de détails.

VERDICT

Après avoir traîné des pieds pour s'intéresser aux systèmes hybrides, Canon a finalement choisi ce qui est sans doute la meilleure stratégie pour ne pas se retrouver dans la voiture-balai: ressusciter l'esprit de ses célèbres et appréciés compacts G, avec en prime un grand capteur 24 MP et une monture pour objectifs interchangeables. L'EOS M3 est un boîtier peu encombrant (en tout cas avec le 22 mm...), confortable et agréable à manipuler, capable de fournir des images très détaillées jusqu'à des sensibilités élevées. Toutefois l'échappée buissonnière de Canon à l'école des hybrides se ressent dans une gamme optique spécifique peu développée, une réactivité inférieure à la moyenne et l'absence d'une visée électronique intégrée alors que des concurrents comme le Sony Alpha 6000 ou le Lumix GX7, meilleur marché, en disposent. Le M3 constitue certes un bond en avant par rapport à son fade prédécesseur, mais ses caractéristiques sans surprises ne lui permettent pas, à mon avis, de se glisser en tête de peloton...

POINTS FORTS

- ↑ Confortable en main
- ↑ Corps compact et bien construit
- ↑ Bonne qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- ↑ Écran tactilement réactif
- ↑ Optiques EF/EF-S adaptables

POINTS FAIBLES

- ↓ Pas de viseur électronique intégré
- ↓ Lent au démarrage
- ↓ Autonomie faible
- ↓ Parc optique natif réduit
- ↓ Écran basculant et non pas pivotant
- ↓ Rafales à 4 i/s seulement

LES NOTES

Prise en main 9/10
Canon a soigneusement étudié la prise en main du M3, qui se montre particulièrement confortable.

Fabrication 8/10
La carrosserie fait amplement appel aux matériaux composites, mais la construction est néanmoins soignée.

Visée 7/10
Si l'écran ACL ne manque pas de définition, l'absence de viseur électronique intégré est pénalisante à ce niveau de prix.

Fonctionnalités 8/10
Wi-Fi NFC et écran tactile multipoints c'est bien, mais une correction de distorsion et un mode panorama eussent été bienvenus.

Réactivité 7/10
Correcte sans plus côté déclenchement, avec une mise en route languette.

Qualité d'image 27/30
Le capteur 24 MP et le processeur font un bon travail, procurant des images fouillées jusqu'à des sensibilités élevées

Gamme optique 6/10
4 objectifs dédiés ce n'est pas le Pérou, et si l'adaptation des modèles EF/EF-S est possible, elle n'est qu'une solution secondaire.

Rapport qualité/prix 7/10
Certes le M3 sait faire de belles photos, mais Canon est resté un peu frileux sur le reste et la concurrence est sévère...

Total

79/100

CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

FUJIFILM



Fujinon
XF 16mm
F1.4R WR



Fujinon
XF 90mm
F2R LM WR



Fujifilm **X-T10**
(Noir ou Silver/Noir)

DU 1 JUIN AU 31 JUILLET 2015
OFFRES EXCEPTIONNELLES*



CASHBACK X-T1*

200€ DE RÉDUCTION
sur Fujifilm **X-T1** + 18-135mm

OU **100€ DE RÉDUCTION**
sur Fujifilm **X-T1**
(versions boîtier nu ou Kits)

CASHBACK
Objectifs*

100€ de réduction pour l'achat de **1 objectif**,
300€ de réduction pour l'achat de **2 objectifs**,
500€ de réduction pour l'achat de **3 objectifs**,
+ 200€ supplémentaires pour l'achat d'un **4^{ème} objectif** !
+ 100€ supplémentaires pour l'achat d'un **XF-18-135mm**

(Offre limitée à une seule pièce par réf. / une seule participation par foyer.
Exclus de l'offre les objectifs XC, 56mm APD, 16mm et 90mm)

*Voir conditions en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - **PARKING GRATUIT**

COMPACT : FUJIFILM XQ2Prix indicatif **400 €****Un expert de poche**

Ce petit compact expert présente un double intérêt: ses dimensions réduites lui permettent de nicher sans encombres dans une poche, et son capteur X-Trans de 8,8x6,6 mm a fait ses preuves chez ses grands frères. Bien vu, mais pas si nouveau... **Renaud Marot**



Les compacts experts se définissent par leur optique lumineuse et leur capacité tant à enregistrer en Raw qu'à donner accès aux modes débrayés. Aujourd'hui, les modèles répondant à ce cahier des charges ne manquent pas, mais rares sont ceux réellement capables, comme le XQ2, de se faire oublier dans une poche. Ce compact joliment construit ressemble comme deux gouttes d'eau à son prédécesseur, et l'examen des fiches techniques nous indique que Fuji n'y a introduit que peu de changements. L'objectif reste un 25-100 mm f:1,8-4,9 dont la belle luminosité au grand-angle dérape sévèrement de 3 diaphs à sa modeste position télé. Dommage que, parmi les multiples filtres créatifs disponibles, il n'y ait pas un filtre ND permettant de garder la pleine ouverture en extérieur ensoleillé. Le zoom est entouré d'une agréable bague multifonctions assurant, au choix et entre autres, le pilotage des modes débrayés (un crantage sonorisé s'active alors!) ou le zooming. L'ergonomie de commande est bien étudiée, avec une touche E-Fn qui modifie temporairement l'affectation de chacune des touches dorsales et des directions

du pad (la cartographie s'affiche alors sur l'écran) vers une fonction personnalisable. Bien vu, et pratique pour ne pas errer dans les menus. S'il ne manque pas de précision, l'écran dorsal devient pour ainsi dire illisible lorsque la luminosité ambiante est forte. Doté d'une technologie hybride, l'AF se montre extrêmement réactif et le XQ2 déclenche pratiquement instantanément au 25 mm (un peu moins au télé) et enchaîne rapidement les vues. Avec ses 230 vues CIPA, l'autonomie se montre en revanche nettement moins flamboyante...

C'est au grand-angle que le XQ2 donne le meilleur de lui-même, avec des images bien définies à toutes les ouvertures (mais une distorsion assez élevée de 0,7 %). Avec son rendu plutôt mou, la position télé est moins probante. Le capteur offre une dynamique correcte pour peu qu'on active son extension de plage (au prix d'une sensibilité réglée à au moins 400 ISO). Des traces de bruit apparaissent à 800 ISO et les ombres deviennent plus confuses en montant d'un cran, mais il faut attendre 6 400 ISO (en Jpeg car en Raw la sensibilité maxi est limitée à 3 200...) pour que la dégradation des images devienne flagrante.

À condition de régler la plage dynamique sur D400 (et la sensibilité à 400 ISO) le XQ2 fournit une bonne gamme de valeurs. Le zoom est meilleur au 25 qu'au 100 mm, mais les 12 MP du capteur sont un peu justes pour effectuer des recadrages.

**FICHE TECHNIQUE**

Capteur	X-Trans 12 MP 2/3" (8,8x6,6 mm)
Objectif	équivalent 25-100 f:1,8-4,9
MAP mini	3 cm
Visée	écran ACL 7,6 cm/920 000 pts
AF	hybride contraste/phase
Sensibilité	100 à 12800 ISO
Taille/poids	100x59x33 mm/205 g

POINTS FORTS

- ↑ Format de poche
- ↑ Bonnes construction et ergonomie
- ↑ Bonne qualité d'image jusqu'à 800 ISO au 25 mm
- ↑ Lumineux au grand-angle
- ↑ Bague multifonctions

POINTS FAIBLES

- ↓ Autonomie faiblarde
- ↓ Peu lumineux à son modeste télé
- ↓ Écran peu lisible en extérieur clair

LES NOTES

Qualité optique	32/40
Construction	15/20.
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	17/20
Note	80/100

En conclusion ce petit XQ2 est un compagnon de poche aussi agréable qu'efficace, à condition de ne pas trop s'écarter du grand-angle. Toutefois Fuji ne s'est pas donné beaucoup de mal pour cette deuxième génération, se contentant d'ajouter la Wi-Fi et quelques filtres au premier du nom. Le capteur 12 MP 2/3" commence aussi à prendre quelques rides alors que certains concurrents sont passés au 20 MP 1".

TOUJOURS PLUS DE **4.000 RÉFÉRENCES EN STOCK***...
15 VENDEURS EXPERTS... ESPACE D'EXPOSITION SUR 300M2

* Stock moyen disponible

Canon OFFRES EXCEPTIONNELLES

*Du 8 mai au 31 juillet 2015

JUSQU'À 200€ REMBOURSÉS
+ ABONNEMENT DE 12 MOIS
ADOBE CREATIVE CLOUD PHOTOGRAPHY
SUR UNE SÉLECTION DE **BOÎTIERS**,
D'**OBJECTIF** ET DE **FLASHES** DE LA
GAMME CANON*



*Voir les conditions des offres Canon en magasin.

JE SUIS HYPNOTISANT

JUSQU'À 300€
DE REMBOURSÉS
POUR L'ACHAT D'UN REFLEX
ET D'UN OBJECTIF OU D'UN
ACCESSOIRE ÉLIGIBLE À L'OFFRE**



Nikon D4S
+ Flash SB-910

Nikon D610
+ Flash SB-700

Nikon D810 + grip MBD-12

D750 + 24-120mm F4

LES OFFRES



**Du 15 mai au
15 juillet 2015

Nikon Df
+ 85mm F1.8

JE SUIS INCROYABLE



100€ REMBOURSÉS
POUR L'ACHAT DU **NIKON D7200****

JUSQU'À 300€ REMBOURSÉS POUR L'ACHAT D'UN **CANON EOS 5D MARK III NU** SUR UNE SÉLECTION DE 6 OBJECTIFS***

***Du 1 juin au 31 juillet 2015



EF 16-35mm f/4 L IS USM
EF 24-70mm f/4 L IS USM
EF 100-400mm f/4,5-5,6 L IS II USM

150€
200€
300€

EF 85mm f/1,2 L II USM
EF 24-105mm f/4 L IS USM
EF 35mm f/1,4 L USM

200€
100€
150€

Canon
EOS 5Ds*

Canon **EOS 5Ds R***



***Disponibles en mi-juin 2015, réservez-les dès maintenant !**

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - **PARKING GRATUIT**

UN HYBRIDE RAFFINÉ POUR 700 € CHEZ FUJIFILM

Le X-T10 est une version allégée et alléchante du prestigieux X-T1, dont il reprend de nombreuses caractéristiques.

Tout comme Fujifilm avait déjà décliné son hybride originel X-Pro1 dans des moutures plus simples et abordables, le fabricant propose aujourd'hui une version allégée de son fer de lance X-T1. Pour 500 € de moins, soit 700 €, on aura droit au X-T10, qui reprend le joli look de reflex de son aîné, avec viseur central et faux prisme, dans une coque plus compacte et plus légère (380 g). À ce tarif, on aura droit à des capots supérieur et inférieur en alliage de magnésium, mais sans la tropicalisation du semi-pro X-T1. La touche vintage propre aux hybrides Fuji X est pleinement assumée par le X-T10, qui arbore molettes et autres barillets manuels, dont un petit levier pour sortir le flash intégré, équipement absent du X-T1. On a aussi droit à un petit levier pour passer rapidement en mode tout automatique. L'appareil, que nous avons déjà pu prendre en main, offre ainsi une ergonomie très agréable malgré sa taille fortement réduite. La fiche technique est par ailleurs très bien fournie, et pourrait même faire de l'ombre au X-T1, si celui-ci ne faisait pas l'objet d'une mise à jour concomitante (voir encadré ci-contre). On retrouve bien sûr l'excellent capteur CMOS 16 MP de format APS-C, dont la technologie X-Trans II devrait continuer à offrir un rendu très détaillé. Côté viseur, on a affaire au même EVF de type OLED à 2,36 millions de points, qui offrait une visée agréable sur le X-T1. L'écran reste inclinable, mais n'est toujours pas tactile. L'obturateur électronique totalement silencieux autorise des vitesses d'obturation ultra-rapides



Très classique en apparence, résolument moderne en termes de performances

jusqu'à 1/32 000 seconde. Enfin, le nouveau boîtier conserve une cadence 8 vues/s en mode rafale. Mais c'est au niveau de l'auto-focus que le X-T10 impressionne le plus, puisqu'il intègre pour la première fois sur un hybride un système de suivi du sujet dans les trois dimensions comparable à ceux que l'on trouve chez les reflex Nikon. Le capteur X-Trans, combinant détection de contraste et détection de phase, livre dorénavant une analyse sur 77 points répartis sur une zone

plus large, et offre les nouveaux modes Zone AF et Wide/Tracking AF pour accrocher tous types de sujets en mouvement. Seul vrai regret, le X-T10 reste très limité en termes d'autonomie avec seulement 350 vues par charge. L'appareil est disponible en noir et métal, ou en noir intégral aux tarifs de 700 € boîtier nu, 800 € avec le zoom de base XC 16-50 mm II, ou 1 100 € avec le zoom haut de gamme XF 18-55 mm. Vivement le test!



Viseur EVF central et écran inclinable, comme sur le X-T1, mais en plus petit



Option molettes largement assumée... avec débrayage tout automatique

Le téléobjectif 90 mm f:2 arrive !



Fuji nous l'avait promis de longue date, le voici. Cet impressionnant XF 90 mm f:2 devient la focale fixe la plus longue de la gamme Fuji actuelle, en attendant le XF 120 mm f:2,8 macro prévu pour 2016. Avec un angle de champ équivalent à un 135 mm en 24x36, c'est un vrai téléobjectif à grande ouverture qui se destine notamment au portrait et à la photo de sport ou d'animaux. Sa construction très soignée (fût en métal et tropicalisation complète), son nouveau système AF à 4 moteurs linéaires (Quad Linear Motor), ainsi que sa construction optique de pointe (11 éléments en 8 groupes, dont 3 lentilles en verre ED à ultra-faible dispersion, diaphragme circulaire), laissent augurer des performances hors du commun, tout cela pour un encombrement (75x105 mm), un poids (540 g) et un prix (900 €) relativement raisonnables.

Importante mise à jour pour le X-T1



On ne peut pas reprocher à Fuji de laisser les utilisateurs de ses modèles précédents sur le bord de la route. La marque profite de l'annonce du X-T10 pour redonner un coup de jeune à son X-T1 grâce à une mise à jour gratuite de firmware. Ce nouveau micrologiciel améliore essentiellement l'autofocus, qui bénéficiera ainsi des fonctions apparues sur le X-T10: suivi du sujet selon tous les axes sur 77 zones, passage auto en mode macro, détection du regard, mais également meilleure réactivité en photo comme en vidéo. La mise à jour est disponible à partir du lien suivant: www.fujifilm.com/x-t1/ver4/

CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

SONY

DU 29 MAI AU 31 JUILLET 2015

OFFRES EXCEPTIONNELLES*



JUSQU'À
120€
REMBOURSÉS
pour l'achat d'un
Sony **A7, A7 II,**
A77 II, A99*



JUSQU'À
200€
REMBOURSÉS
pour l'achat d'un
Sony **A7s, A7R***



120€
REMBOURSÉS

sur l'achat d'une
optique Sony pour
l'achat d'un **boîtier***

*Cette offre est cumulable
avec les offres sur les boîtiers.*

* Voir conditions en magasin. Consultez la liste des
boîtiers des optiques éligibles pour offre en magasin.



Sony **CYBERSHOT HX-90V**

Opt. Vario Tessar T* 24-720 mm stabilisé sur 5 axes, Zoom 30x,
Capteur BSI CMOS Exmor R (1/2,3") de 20 Mpx, Vidéo XAVC-S,
connexion WIFI & NFC, GPS...



***OFFRES SONY
EXCLUSIVEMENT
EN MAGASIN**

50€

DE REMISE IMMÉDIATE

sur Sony **RX-100 III**

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - **PARKING GRATUIT**

UN COMPACT 24X36 CHEZ LEICA

Leica intègre un capteur plein format dans un luxueux boîtier à optique fixe.



Le Leica Q tente de concilier tradition et modernité, performances et simplicité... Y parviendra-t-il ?

Il existait un sacré vide dans la gamme Leica, entre le récent hybride T à capteur APS-C (1 500 € boîtier nu, 3 000 € avec objectif), et le mythique boîtier télémétrique M à capteur 24x36 (4 800 € boîtier nu pour la version "économique" M-E). On imaginait volontiers voir débouler une sorte d'hybride à capteur 24x36 et viseur électronique. Raté, ce nouveau Leica Q, s'il adopte bien un capteur plein format et un viseur EVF, est un boîtier à objectif non interchangeable. Ce luxueux compact, proposé à 4 000 €, a donc plutôt été conçu dans l'esprit de l'actuel Leica X, boîtier à capteur APS-C et focale de 35 mm, dépourvu de viseur et vendu environ 2 000 €. Non content de doubler le tarif et la taille du capteur, le Leica Q intègre un viseur électronique ultra-fin (3,68 millions de points RVB) et un objectif grand-angle Summilux 28 mm f:1,7 ASPH. Leica pourrait ensuite

décliner cette formule sur d'autres focales, à moins que des convertisseurs optiques ne soient prévus. En attendant, les focales de 35 mm et de 50 mm sont uniquement disponibles par recadrage en Jpeg, avec aperçu dans le viseur, moyennant une perte de définition. Le capteur 24x36 est celui du M haut de gamme actuel (typ 240 et M-P), regroupant 24 MP et montant à 50 000 ISO. La construction 100 % Leica "made in Germany" tout en magnésium et aluminium du Q s'inspire aussi de celle du M, et s'avère sur le papier, sans concessions. L'interface a été réduite au minimum mais, si elle lorgne vers l'option tactile du Leica T, elle conserve aussi la tradition des commandes manuelles chère au Leica M avec des molettes mécaniques attirées pour la vitesse et le diaphragme. Là où le Leica Q devrait se distinguer, c'est en termes de réactivité : il est en effet doté d'un nouvel autofocus qui, couplé au processeur Maestro II, offrirait des temps de réponse records et fournirait jusqu'à 10 vues/s en mode rafale. Il dispose, en outre, d'un mode vidéo Full HD. Toutes ces caractéristiques ne sont pas sans rappeler le fameux Sony RX1 (2 700 € pour s'offrir la dernière version), qui était jusqu'ici le seul appareil à capteur 24x36 et optique non interchangeable, et contre lequel le Leica Q se pose de fait en concurrent. Une formule pour le moins audacieuse, mais qui a connu un succès plutôt inattendu chez Sony...



Ce compact offre une interface minimaliste et élégante, avec viseur EVF et écran tactile.

→ Le drone qui suit son maître



Lily est un compagnon fidèle : grâce à son système d'orientation GPS et sa vision intelligente, ce drone "jet-and-shoot" vous suit à la trace, fournissant des vidéos Full HD et photos 12 MP de vos exploits. Léger, et simple à mettre en œuvre, Lily est aussi étanche pour les sports nautiques. Prix : 450 €. www.lily.camera

→ Un caisson pour l'E-M5 MkII



Le nouvel hybride expert d'Olympus a déjà son caisson étanche conçu sur mesure par Nauticam. L'OM-D E-M5 Mk II pourra ainsi descendre jusqu'à 100 m de profondeur, accompagné de différents objectifs au choix, tout en conservant toutes ses fonctions accessibles. Prix du NA-EM5II : 1 554 €. www.nauticamfr.com

→ Porte-filtres pour hybrides



Préférer les bons vieux filtres optiques à leurs équivalents numériques n'est pas incompatible avec l'utilisation d'un hybride, c'est ce qui ressort d'une visite sur le site de Lee Filters, fabricant britannique de polarisants, dégradés, et autres densités neutres ou colorées. Le porte-filtre Seven5 permet en effet d'adapter la gamme Lee Filters à de nombreux modèles d'hybrides. Prix : 65 €. www.leeefilters.com

LE 50 MM F:1,8 ENFIN REMPLACÉ CHEZ CANON

Le grand classique des Canonistes passe au XXI^e siècle

Tous les utilisateurs de reflex EOS en ont eu un dans leur besace. Le vénérable EF 50 mm f:1,8 II, après quasiment un quart de siècle de bons et loyaux services (il était sorti en 1991!), tire enfin sa révérence. Ce grand classique, réputé pour sa qualité d'image et son prix très abordable, est enfin remplacé par un modèle à peine plus cher (150 €), mais autrement plus moderne. Exit l'ingrate construction plastique, le nouveau venu adopte une baïonnette en métal et, même si le fût reste en polycarbonate, sa facture est autrement plus avantageuse. Autre progrès de taille, la mise au point est dorénavant interne, avec une motorisation pas-à-pas de type STM, fini donc le va-et-vient bruyant de la lentille frontale. On peut s'attendre à une mise au point silencieuse et fluide, comme sur les récents 40 mm f:2,8 STM et 24 mm f:2,8 STM, notamment en vidéo. La bague de mise au point autorise maintenant la retouche du point en mode AF. S'il conserve 6 lentilles réparties en 5 groupes, cet EF 50 mm f:1,8 STM bénéficierait d'une formule optique revisitée, associée à un traitement de surface Super Spectra contre le flare, et à un diaphragme à 7 lamelles au lieu de 5 pour des flous d'arrière-plan plus esthétiques à grande ouverture. La distance minimale de mise au point passe à 35 cm au lieu de 45 cm. Si l'objectif se voit raccourci (39 contre 41 mm), il est en revanche plus lourd (160 g contre 130). Seul petit regret, ce 50 mm reste dépourvu de stabilisateur optique.



La focale standard amateur de Canon fait l'objet d'un lifting réussi. Prêt pour un nouveau quart de siècle ?

Les copies (presque) conformes de Yongnuo

L'arrêt du 50 mm f:1,8 II par Canon arrive quelques mois après le lancement de sa version chinoise par Yongnuo, spécialiste des optiques "Canada Dry" qui ont tout des vraies, sauf le prix. Ces copies quasi conformes – mais légales, les brevets des modèles originaux étant périmés – sont en effet proposées à des tarifs plus de deux fois inférieurs! Après le 50 mm f:1,8, Yongnuo s'attaque à un autre Canon, l'ancien 35 mm f:2 (non USM), rhabillé dans le même fût que le 50 mm, et la marque annonce le lancement prochain de clones des mêmes focales signées Nikon. Le comble, c'est que ces optiques sont même meilleures que les originales sur certains points: nombre de lamelles du diaphragme, construction (baïonnette en métal), voire qualité optique... On teste tout cela dès que possible!



A gauche, le nouveau 35 mm f:2 qui reprend le fût du 50 mm f:1,8 lancé fin 2014.

BESIER depuis 1912
OEHLING

Des pros de la photo à votre service depuis plus de 100 ans !

Canon BENRO Panasonic lowepro SIGMA TAMRON

Rejoignez-nous sur : www.besieroehling.fr

UN KIT DE NETTOYAGE OFFERT* pour tout achat à partir de 100 euro avec le code: **RP0615**

*1 pinceau soufflant + produit nettoyage optique + papiers optiques
offre valable jusqu'au 12-07-2015

hama SONY FUJIFILM Manfrotto
SAMSUNG

www.besieroehling.fr | Info: 03.88.71.04.77
Pôle Tertiaire de la Licorne | 67700 Saverne

LA VIDEO 4K POUR TOUS CHEZ **PANASONIC**

Le Lumix G7 offre l'ultra haute définition à moins de 1 000 €.

Ce Lumix G7 est le descendant direct du G1, premier appareil hybride apparu sur le marché, voilà presque 7 ans. Il en conserve l'ADN : capteur 4/3 (17,3x13 mm) et dégaîne de reflex avec un viseur électronique intégré dans un faux prisme, mais la fiche technique n'est évidemment plus la même... Le G7 est le premier hybride à proposer la définition vidéo 4K pour moins de 1 000 € (700 € boîtier nu, 800 € avec le 14-42 mm et 1 000 € avec le 14-140 mm ou le double kit 14-42 + 45-150 mm), ce qui en fait un concurrent direct de son grand frère Lumix GH4. Toutefois, Panasonic a veillé à laisser une longueur d'avance à ce dernier en rabotant un peu les fonctionnalités vidéo : définition de 3840x2160 versus 4096x2160 points "seulement" et absence de prise casque (celle du micro n'a pas été oubliée). Ce n'est pas dramatique : n'oublions pas que la 4K est aussi exigeante en ressources de montage qu'en espace disque et que son visionnage se réserve aux écrans compatibles.

L'instant décisif "assisté"

Si les pros apprécient la 4K pour ses possibilités de recadrage, le commun des mortels sera déjà bien content d'accéder à de la Full HD 60p avec un joli débit de 28 Mbits/s. Le Lumix G7 a la bonne idée d'appliquer la 4K à la photo (la définition des images passe alors de 16 à 8 MP), via trois modes spécifiques : le "Burst shooting" lance l'enregistrement en continu à... 30 i/s sur une durée maxi de 30 mn, le "Start/Stop" limite la rafale à deux pressions successives du déclencheur, tandis que le mode "Pre-burst" enregistre en continu des rafales dans le buffer du boîtier (attention à la surchauffe !), ce qui donne le choix de 60 images réalisées 1 seconde avant et 1 seconde après le déclenchement. L'instant décisif n'est plus ce qu'il était... Rappelons, afin de rendre à César, etc, qu'en 2008 le Casio EX-F1 proposait des fonctionnalités du même acabit, il est vrai avec des définitions nettement moindres. À propos de définition, notons que le G7 reconduit les 16 MP du G6. Histoire de donner un look plus musclé à son G7, Panasonic a passé les formes plutôt joufflues du G6 sous un marteau-pilon. C'est assez réussi, et la finition granitée du polycarbonate de la carrosserie renforce la sensation qualitative (inspiration Fuji X-T1 ?). L'efficacité ergonomique a nettement pris du galon par rapport au G6, avec deux molettes bien si-



Le G7 inaugure une nouvelle robe plus anguleuse mais conserve le capteur 16 MP.

tuées (remarquez le bouton intégré dans celle de pouce, qui affecte temporairement leur rotation à la modification de deux paramètres de son choix) et pas moins de 11 touches personnalisables (5 physiques, 6 virtuelles). La poignée, bien dessinée, offre une prise en main confortable mais nous avons regretté, lors des quelques heures que nous avons pu passer avec le boîtier, que le repose-pouce ne soit pas plus saillant. Avec le 14-150 mm, on atteint le poids raisonnable de 675 g. Le G7 a l'excellente idée, trop peu répandue chez

ses confrères, de disposer d'un écran ACL 1 040 000 points sur pivot et non pas simplement basculant. Il est tactile multipoints, ce qui facilite entre autres le contrôle des images en lecture. Enfin, le viseur électronique quitte la technologie séquentielle et ses célèbres effets "arc-en-ciel" qui prévalaient jusqu'alors chez cette série pour une confortable matrice OLED de 2 360 000 points, plaçant la visée au même niveau que celle du GH4 et des ténors du genre. Test à suivre lorsqu'un exemplaire de série sera disponible !



Peu d'hybrides disposent d'un écran sur pivot, bien pratique pour la vidéo et les angles originaux.

DEUX OPTIQUES GRAND-ANGLE CHEZ OLYMPUS

Le système Micro 4/3 élargit ses focales.

La série Pro des optiques Olympus M.Zuiko s'enrichit dès le mois de juin des deux objectifs grand-angle dont les caractéristiques ambitieuses avaient été dévoilées depuis plusieurs mois. Le fish-eye ED 8 mm f:1,8 et le zoom ED 7-14 mm f:2,8 se destinent avant tout aux possesseurs de boîtiers hybrides haut de gamme de la famille OM-D, avec qui ils partagent une construction métallique et tropicalisée. Ces équivalents 16 mm et 14-28 mm (la diagonale d'un capteur Micro 4/3 fait la moitié de celle d'un plein format 24x36) offrent une luminosité et un gabarit très avantageux pour leur catégorie. Selon Olympus, ils proposeraient une qualité d'image jamais atteinte par les objectifs de la marque, grâce notamment au nouveau revêtement de lentille Zero qui limite drastiquement le flare, tout en protégeant le verre des rayures. Ces optiques de pointe sont proposées aux tarifs respectifs de 1 000 € et 1 300 €.



Le fish-eye ED 8 mm f:1,8 Pro



Le zoom ED 7-14 mm f: 2,8 Pro



BOUTIQUE
Paris - Suffren



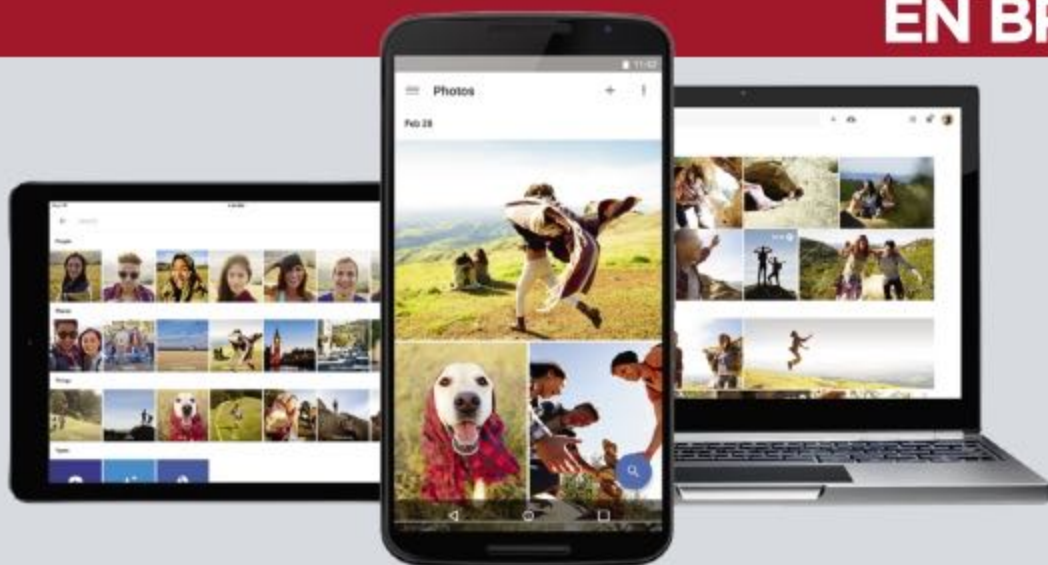
Site de vente en ligne : www.photosuffren.com

Voigtländer



L'équipe de Photo Suffren se fera un plaisir de vous conseiller, vous orienter et vous servir. Atelier de réparation pour le matériel Leica mécanique. Photo Suffren est revendeur spécialisé dans les marques Leica, Zeiss, Voigtländer, Rollei, Olympus, Heliopan, Leicotime, Match Technical... Nous assurons la maintenance et réparons sur place le matériel Leica mécanique, les optiques, les Rollei bi-objectifs, le matériel Sinar, les obturateurs Compur et Copal...

Leica Boutique Paris SUFFREN / Photo Suffren / 45 avenue de Suffren - 75007 Paris / Tel. 01 45 67 24 25

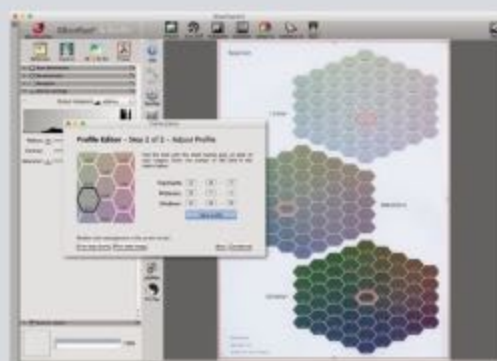


→ Google Photos veut organiser vos images

Après Apple qui abandonne son iPhoto pour "Photos", voici Google qui dégage son software et l'appelle... "Photos". C'est normal, les deux font à peu près la même chose. Ils fonctionnent sur toutes les machines: PC et Mac, tablettes, smartphones se renvoient la balle pour avoir accès à tout, tout le temps. Ils stockent dans le cloud toutes les photos, offrent des fonctions de tri pour s'y retrouver, proposent des outils de retouche basiques (ou automatiques), et pimentent tout ça de nombreux filtres. Et ce sont les rois du partage, réseaux sociaux en priorité. Google ajoute des ingrédients originaux, en commençant par le choix de formules gratuite ou payante mais, contrairement à Apple, illimitées en stockage. La version gratuite limite les photos à 16 MP et exploite une compression maison qui affirme ne pas dégrader la qualité d'image. La version payante vise les photographes plus ambitieux leur permettant de sauvegarder les fichiers originaux et volumineux pris avec leur reflex et non compressés. Ceci pour 10 \$ par mois pour 1 To. L'autre exclusivité Google est la reconnaissance "intelligente" d'images et de visages. www.google.com/photos

→ 28 mm f:1,4 chez Leica

Dans la famille des 28 mm en monture M, on connaissait déjà l'Elmarit (f:2,8) et le Summilux (f:2), voici dorénavant le Summilux, encore plus lumineux avec son ouverture de f:1,4. Il se destine ainsi au reportage en conditions de lumière difficile, mais aussi au paysage et à l'architecture avec ses performances optiques qui s'annoncent aussi bonnes que celles du Summilux 35 mm f:1,4. Le tarif de cet objectif est à la hauteur de ses aspirations: 5550 €. fr.leica-camera.com



→ Bonnes impressions

LaserSoft Imaging lance la version 8.5 de son logiciel SilverFast, bien connu des utilisateurs de scanners. Ce logiciel permet en effet de calibrer facilement les scanners avec la charte IT8 fournie. La nouvelle version autorise en plus le calibrage des imprimantes jet d'encre, les mires test imprimées étant ensuite lues par le scanner déjà calibré. Les photographes experts peuvent ainsi s'assurer de la fidélité des couleurs de leurs tirages tout en pouvant adapter le profil créé à leurs préférences en matière de rendu. Prix: 99 €. www.silverfast.com

→ SD ultra-rapides

Toshiba rafraîchit ses cartes mémoire SD haut de gamme Exceria Pro, avec des modèles passant à la norme UHS-II. Avec un équipement (appareil photo, caméra ou lecteur de carte) compatible, les vitesses en écriture atteindraient 240 Mo/s pour les modèles 16 Go (70 €), 32 Go (114 €) et 64 Go (230 €), réduit à 150 Mo/s pour la carte 128 Go (460 €). Toutes atteignent 260 Mo/s en vitesse de lecture, soit des transferts 3 fois plus rapides que l'ancienne génération. Cela dit, les concurrents Lexar et Sandisk font encore mieux... www.toshiba-memory.com



→ Erratum Zeiss

Les tarifs des nouveaux objectifs Batis de Zeiss annoncés dans notre dernier numéro étaient erronés: le 25 mm f:2 est commercialisé à 1450 €, et le 85 mm f:1,8 à 1350 €. Rappelons que ces deux objectifs autofocus se destinent aux possesseurs d'appareils Sony à monture FE (soit la gamme Alpha 7), et qu'ils se distinguent par leur qualité d'image et de fabrication, avec notamment un écran OLED intégré. www.zeiss.fr

→ Un nouveau Petzval

On se souvient du 85 mm f:2,2, objectif de 1840 ressuscité par les illuminés de Lomography, aussi remarquable pour sa finition cuivrée que pour son flou d'arrière-plan caractéristique. La firme autrichienne remet ça avec le lancement sous forme de projet Kickstarter du Petzval 58 mm f:1,9 Bokeh Control. Outre son champ plus large, il permet de régler l'intensité de l'effet tourbillonnant du bokeh grâce à une bague de contrôle. Il est disponible en noir ou en laiton, et en montures Canon EF et Nikon F. À partir de 500 € pour une livraison début 2016. www.lomography.fr



concept

STORE

PHOTO

ANDRÉ PERCEPIED RENNES #VANNES

LA
DISTRIBUTION
SÉLECTIVE
sous vos yeux

accompagne

TOUS LES EXPERTS

NIKON
D810
D4S
50

CANON
EOS 5DS
5DSR
1DX
DC

PENTAX
645Z
K-3 II

LEICA
MONO
CHROME

ANDRÉ PERCEPIED

NOUVELLE ADRESSE!

#NANTES 2, place de la Petite Hollande #02 40 69 61 36
#RENNES 4, rue du Pré-Botté #02 99 79 23 40 #VANNES 5, place St Pierre #02 97 54 38 81

Le format RAW

Maîtrisez les subtilités du négatif numérique

Raw signifie "brut" en anglais. En photo numérique, c'est le nom générique pour désigner une catégorie de formats de fichiers informatiques, contenant les données décrivant une image. Bien que ce format soit sélectionnable sur tous les reflex du marché, il est surtout utilisé par les experts et les professionnels. Il est, en effet, souvent ignoré ou boudé par les amateurs car il nécessite un post-traitement impératif devant son ordinateur. C'est pourtant un outil très puissant qui permet des corrections subtiles, sans aucune dégradation des photos.



Claude
Tauleigne

La principale caractéristique d'un fichier Raw est de n'avoir subi que très peu de transformations par rapport aux données brutes enregistrées par le capteur d'image. En ce sens, on peut se le représenter comme une cartographie des valeurs enregistrées par chaque photosite du capteur de son appareil lors de la prise de vue. Le fichier contient en fait beaucoup de données en plus des informations caractérisant l'image elle-même : données liées à l'identification du fichier et l'organisation des informations, métadonnées du capteur (taille, caractéristiques du filtre et profil colorimétrique) et de l'appareil (marque, type, auteur, date, position GPS...), informations sur la photo (réglages d'exposition, balance des blancs, réglages de l'image : contraste, saturation...), vignette de l'image (pour une prévisualisation rapide), etc.

● Un négatif numérique

La structure des capteurs actuels (à l'exception des Fovéon utilisés par les appareils Sigma) est spécifique : ils sont coiffés de filtres colorés qui affectent la couleur verte à certains photosites, la couleur bleue à d'autres et la couleur rouge aux derniers. Pour obtenir une image exploitable, il faut combiner ces données brutes, enregistrées par le capteur, afin que chaque pixel comprenne les trois informations colorées (rouge, verte et bleue). Cette opération s'appelle le dématricage. Un fichier Raw n'est pas dématricé : chaque pixel est affecté à une couleur particulière. Il est inutilisable tel quel et il doit donc être "développé" par un logiciel afin que chaque pixel ait trois composantes (R, V et B) pour pouvoir

être exploité. À l'opposé, un fichier Jpeg est déjà dématricé (par l'appareil) et peut être affiché ou imprimé directement. En ce sens, on considère souvent un fichier Raw comme un négatif couleur et le fichier Jpeg comme une diapositive, pour faire une analogie avec les films argentiques. Et comme un négatif, il faut le développer, avec un logiciel spécifique, fourni par le constructeur, ou commercialisé par un éditeur tiers : Lightroom, Bibble Pro, DxO Optics, SilkyPix, Capture One... Typiquement, on va gérer, avec ces logiciels, le rendu des couleurs, le rendu des valeurs (dynamique) et le rendu des détails (netteté).

● Gestion des couleurs

Le premier avantage du format Raw est que cette absence de traitement permet de définir le rendu des couleurs a posteriori. La gestion de la balance des blancs est ainsi facilitée, notamment avec les lumières inconnues. Il est par exemple difficile de choisir, dès la prise de vue, le type de tube

fluorescent (blanc chaud, blanc froid, blanc neutre?) qui éclaire un bureau. La plupart du temps, on laisse l'appareil en balance des blancs Auto... mais cela conduit bien souvent à des images désaturées, qui manquent de "pêche" au niveau des couleurs. En format Jpeg, il est extrêmement difficile de revenir sur une balance des blancs erronée. Il se produit en effet souvent des bascules de couleur dans les ombres. En optant pour le format Raw, on peut effectuer une balance des blancs manuelle, à l'aide de la pipette, pour assurer une parfaite neutralité des teintes avec un logiciel de traitement des fichiers Raw. Et cela, sans aucune perte. De la même façon, les optimisations ou styles d'images permettent d'obtenir un rendu spécifique, mais il est bien difficile de revenir sur ce choix en format Jpeg. En format Raw et en utilisant le logiciel spécifique à la marque de l'appareil, on peut choisir cette optimisation devant son écran. Au final, le choix du format Raw permet une parfaite gestion des teintes. ►►►

Les formats Raw

On parle de format RAW... mais il n'a rien d'universel : chaque marque propose son propre format de fichier brut. Il en existe actuellement plus de 200 ! Le seul qui soit à peu près transversal est le DNG (Digital NeGative), créé par Adobe et proposé par les appareils Hasselblad, Leica, Pentax ou Samsung. On repère les formats Raw propriétaires grâce à l'extension de leur fichier image.

FABRICANT	EXTENSION
Hasselblad	.3fr
Sony	.arw
Canon	.cr2
Nikon	.nef
Olympus	.orf
Pentax	.pef
Fuji	.raf
Panasonic	.rw2
Samsung	.srw
Sigma	.x3f



● Dynamique

L'autre gros intérêt du format Raw est sa capacité à encaisser de forts écarts de luminosité. Sans entrer dans le détail, les fichiers Jpeg ont des intensités lumineuses codées sur 8 bits par couleur (soit 256 nuances de rouge, de vert et de bleu) tandis que les fichiers Raw codent les mêmes valeurs sur 12 (4096 valeurs par canal coloré) à 16 bits (65 536 valeurs!). Pour une photo classique, cela n'a aucune conséquence : l'algorithme va convertir, dans l'appareil, ces 4096 nuances (12 bits enregistrés par le capteur) par exemple,

en 256 de façon judicieuse. Mais si on cherche à modifier, devant son ordinateur, le contraste et la luminosité d'une image Jpeg, on va créer des "trous" dans les valeurs qui peuvent provoquer des zones désagréables à l'œil, notamment dans les aplats. C'est le phénomène de "postérisation" qui se verra sur des tirages géants. Dans un fichier Raw, la profusion de valeurs permet en revanche des manipulations de contraste sans aucune dégradation avant l'enregistrement final dans un fichier Jpeg à 8 bits.

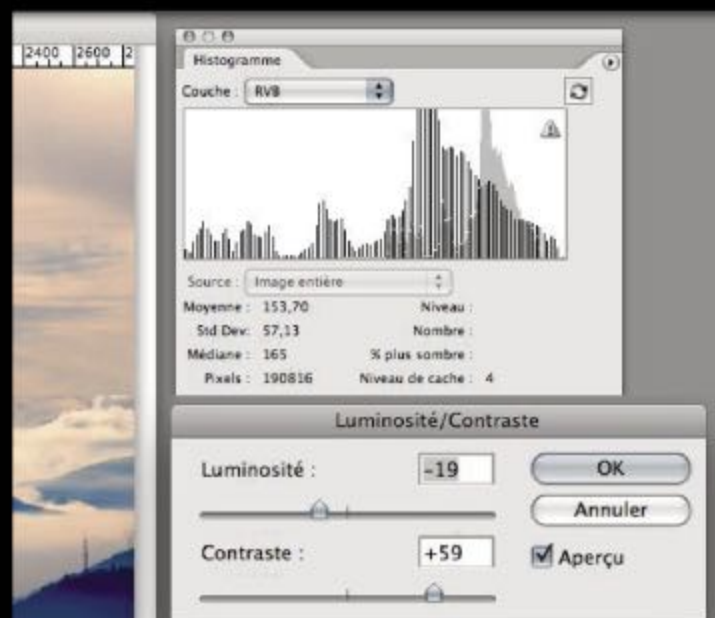
De plus, un fichier Raw utilise toute la

dynamique (sa capacité à encaisser des contrastes d'exposition) du capteur : en cas d'erreur d'exposition, on peut récupérer des détails de l'image sans trop de pertes. Ce "rattrapage" logiciel sur ordinateur n'est pas absolu : on peut rattraper des sous-expositions d'environ 2 IL et des surexpositions d'environ 1 IL en moyenne (cela dépend, bien entendu, du type de fichier Raw - 12, 14 ou 16 bits). Sur un fichier Jpeg, le rattrapage est quasi-impossible en surexposition et la correction de la sous-exposition génère un fort bruit dans les ombres.

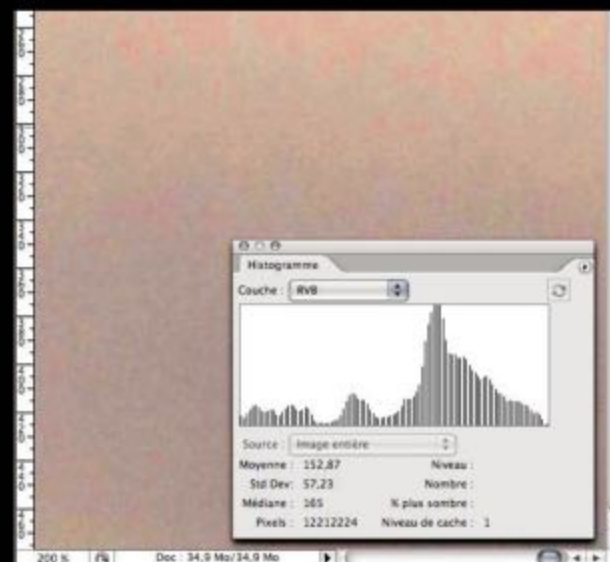
Modifications de luminosité et de contraste sur un fichier Jpeg puis sur un Raw



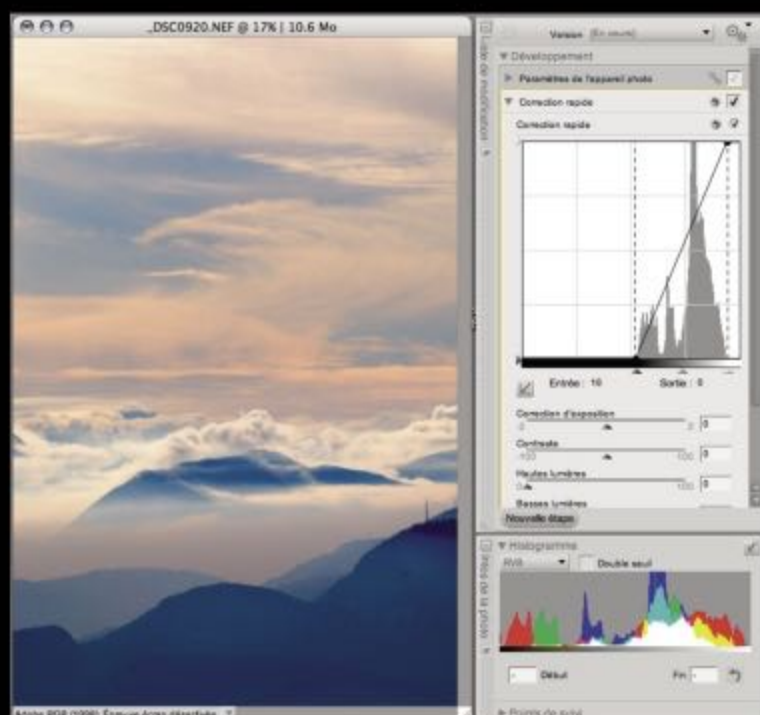
1 L'image a été prise par temps maussade. Elle manque notablement de contraste au point qu'elle a failli passer directement à la poubelle.



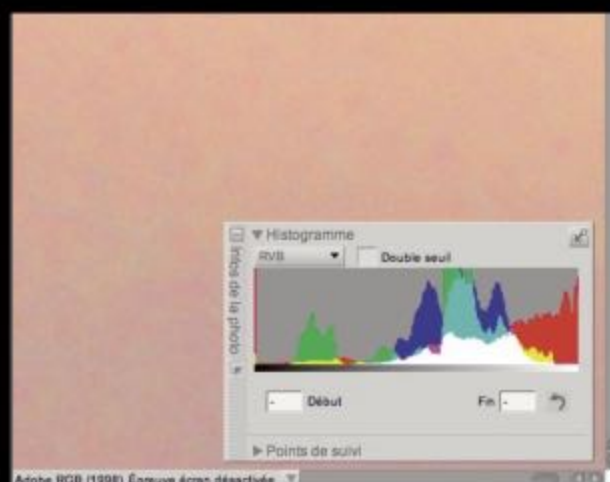
2 En augmentant le contraste et en baissant la luminosité, on redonne de la "pêche" à l'image. La sous-exposition a, de plus – comme avec un film argentique –, augmenté la saturation des couleurs. C'est un peu "too much" mais on n'est pas là pour plaisanter non plus. L'histogramme va de 0 à 255 : on exploite donc toute la gamme tonale.



3 Dans le détail, on constate que l'histogramme prend une forme de "peigne" typique des fortes manipulations effectuées sur un fichier Jpeg : il manque des valeurs dans le ciel. Lorsqu'on zoome dans l'image, on constate en effet que les dégradés sont "sales" : un phénomène de postérisation est apparu.



4 Par chance, j'avais validé l'option Raw + Jpeg de l'appareil photo. J'ai alors pu effectuer la même opération avec le logiciel "dérastiseur" approprié.



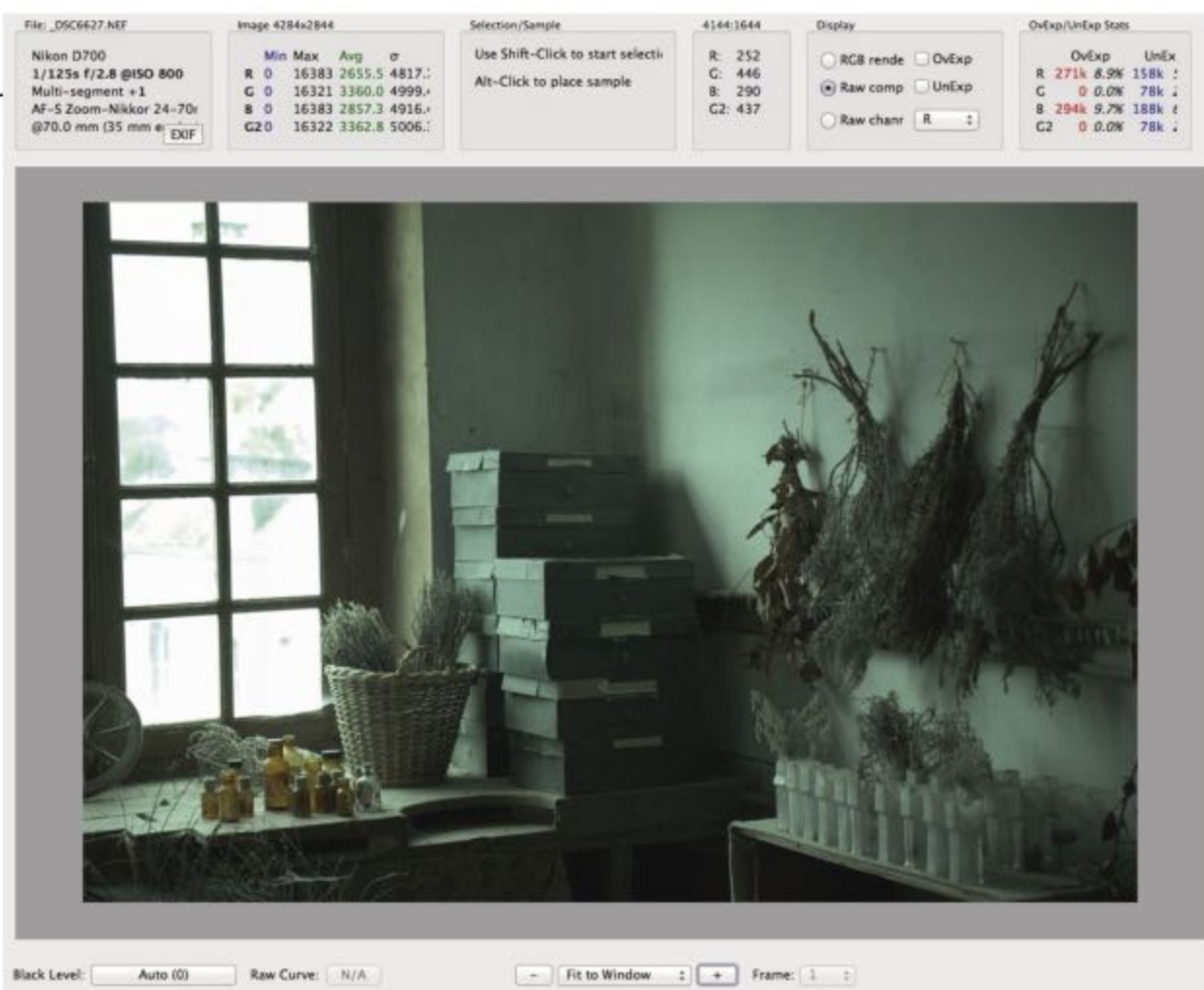
5 Lorsqu'on zoome dans l'image, le phénomène n'apparaît pas sur le fichier Raw traité. Les dégradés sont parfaitement continus, sans "saut" dans les valeurs. Il supportera donc de plus forts agrandissements.

● Et la netteté?

On entend souvent dire que les fichiers Raw permettent d'obtenir des images plus nettes que les fichiers Jpeg. Ces derniers sont effectivement compressés : pour gagner en "poids" informatique, un algorithme va détruire les plus fins détails, jugés inutiles, avant l'enregistrement du fichier. Tous les appareils permettent de régler ce taux de compression (ou plutôt de destruction) Jpeg...

Les fichiers Raw ne sont, en principe, pas compressés et tous les détails sont donc conservés. Je dis bien en principe... car on a vu apparaître des options pour générer des Raw compressés sans perte, puis avec perte "légère".

Notons d'ailleurs au passage que, par rapport aux données brutes du capteur, les fichiers Raw possèdent un pré-traitement de la netteté. En pratique, il est vraiment très difficile (pour ne pas dire impossible...) de voir une quelconque dégradation des plus fins détails entre un fichier Jpeg (pour peu que la compression soit réglée au minimum) et un Raw. Les plus pointilleux continueront toutefois à jurer le contraire!



Cette photo représente un fichier Raw, tel qu'il se présente avant son dématricage. Les photosites couverts d'un filtre vert sont deux fois plus nombreux que les rouges ou les bleus (cela est dû à la structure du filtre de Bayer qui couvre le capteur). Cette surreprésentation est liée au fait que l'œil est plus sensible dans la région du jaune-vert et qu'il faut donc particulièrement bien traiter ces données. La photo du fichier Raw présente donc une large dominante verte qui la fait ressembler à un vieil autochrome un peu passé!



Digit-Photo

votre spécialiste en matériel photo sur internet depuis 2002

www.Digit-Photo.com












UNIQUE EN FRANCE
600M²
DÉDIÉS À LA PHOTO
"LES PRIX D'INTERNET
LE CONSEIL EN PLUS"

MAGASIN DIGIT PHOTO
12 AVENUE SÉBASTOPOL
57070 METZ • 0387399010

Port gratuit*

Prix compétitifs

12.000 références

Stock en temps réel

Livraison rapide 24H

Conseils techniques

*Selon conditions de vente et d'expédition disponibles sur notre site internet

Traitements de base d'un format Raw

Cette photo a été réalisée en intérieur. Un luminaire (avec une ampoule tungstène à l'intérieur) de diverses teintes pend d'un plafond possédant une ouverture sur l'extérieur. La balance des blancs choisie à la prise de vue (tungstène) donne des teintes trop chaudes à l'image et son contraste est trop élevé : les deux sources de lumière sont comme des phares sur fond noir, ce qui n'est pas la sensation que je percevais au moment de la prise de vue.



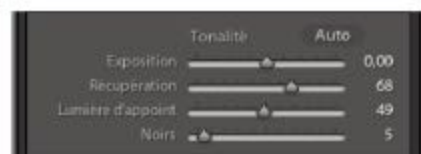
Dans un premier temps, on règle la balance des blancs. Ici j'ai entré manuellement une valeur pour la température de couleur souhaitée

(3500K), située entre la tungstène (3200K) et la lumière du jour (5500K), afin de minimiser la dominante orangée. C'est un compromis qui me convient. J'aurais également pu effectuer une balance des blancs manuelle, avec la pipette, sur une partie neutre de l'image.



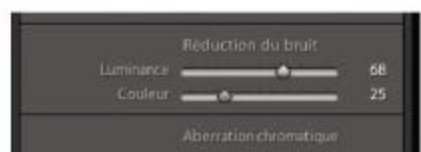
Dans un second temps, on va régler la luminosité et le contraste de l'image. J'ai ici poussé les curseurs de récupération des

hautes et des basses lumières "à fond". Bien entendu, l'image est alors désolante de platitude car pas du tout adaptée à la dynamique de l'œil humain. Mais le but est de montrer l'incroyable potentiel du format Raw, en termes de récupération des valeurs sombres et claires.



En modérant la récupération, on obtient une image plus équilibrée, qui montre un peu de détails dans les ombres, sans

excès. Même remarque pour les hautes lumières qui sont moins "cramées".



On peut ensuite régler la netteté. Cette image n'avait pas besoin d'accentuer son piqué. Je me suis donc contenté d'effectuer

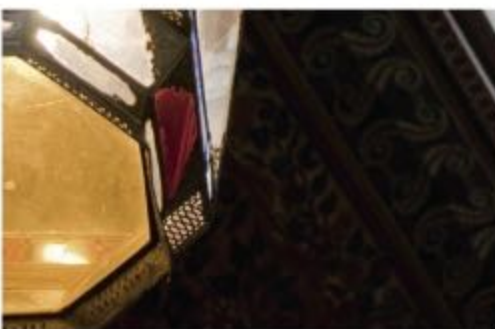
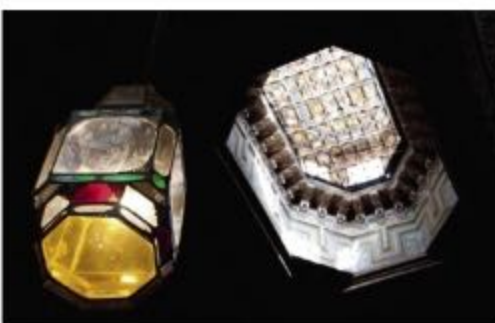
un traitement du bruit qui apparaît lorsqu'on éclaircit les ombres (étape précédente). On peut "lisser" les artefacts apparaissant dans les ombres lors de la gestion de la luminosité.

L'image finale est bien plus équilibrée que celle réalisée à la prise de vue (qui correspond à un Jpeg) : les teintes sont plus justes, les contrastes correspondent à ce qui était perçu à l'œil et le bruit est contenu grâce aux algorithmes du logiciel de "dérawtisation".

Image corrigée



Image d'origine



1 Le format Raw enregistre les données brutes reçues par le capteur sans aucun traitement, si ce n'est une pré-accentuation pour améliorer la netteté. Le fichier comporte également des données permettant d'identifier la photo par les logiciels de traitement.

2 Le format Raw n'est pas universel : chaque constructeur possède le sien... Il fournit généralement un logiciel dédié permettant de traiter ses fichiers. Qui plus est, ce format évolue de boîtier en boîtier et les anciens logiciels sont parfois incapables de gérer les fichiers Raw des nouveaux boîtiers, au sein même d'une marque !

3 On peut facilement, et sans perte, revenir sur la balance des blancs choisie à la prise de vue. Cela permet de gérer finement les teintes d'une photo.

4 Grâce à son enregistrement sur 12 bits (ou plus), le format Raw autorise des manipulations de luminosité et de contraste sans risque de "postérisation", contrairement aux fichiers Jpeg.

5 On dispose, avec le format Raw, d'une plus grande latitude d'exposition que dans un fichier Jpeg : on peut ainsi récupérer une partie des hautes lumières "cramées" et éclaircir les zones d'ombres, sans trop de pertes.

LA BOUTIQUE PHOTO **Nikon**

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*

JUSQU'À 300 € REMBOURSÉS POUR L'ACHAT SIMULTANÉ
D'UN BOÎTIER D4s, D810, D800, Df, D750, D610 ET
D'UN OBJECTIF OU D'UN ACCESSOIRE SÉLECTIONNÉ*,
JUSQU'À 100 € SUR LES D7200, D5300, D3300 !

Du 15/05/15 au 15/07/15, *sur une sélection d'objectifs et d'accessoires, voir conditions au magasin ou sur www.lbpn.fr



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70

Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret



RÉGLAGES : 1/1 000 s, f/5,6, 400 ISO, 14 mm (équivalent à 28 mm). Olympus OM-D E-M5 + zoom 14-42 mm Lumix.

Le mode rafale passe à l'action

DÉCOMPOSER LE MOUVEMENT

Le mode rafale permet d'obtenir en une seconde la série de clichés nécessaires pour réaliser une image en chronophotographie. Encore faut-il bien préparer le sujet et soigner les réglages de l'appareil photo. **Ivan Roux**

Un cheval au galop, une danseuse sur les pointes, le vol d'un oiseau, un perchiste en pleine course, la trajectoire d'un ballon, voilà quelques sujets classiques de la chronophotographie. Cette technique consiste à prendre plusieurs clichés à intervalles très brefs, puis à les combiner. Au final, on obtient une image telle que celle ci-dessus, qui va servir d'exemple pour passer en revue les réglages photo. D'abord, rappelons qu'il existe trois techniques : placer plusieurs appareils et les déclencher successivement. C'est compliqué et cher ; utiliser un stroboscope dans la pénombre, lequel va éclairer

plusieurs fois le sujet en mouvement pendant une pose lente. Avantage : il n'y a qu'un seul cliché à prendre ; enfin, utiliser le mode rafale de l'appareil, méthode mise en œuvre ici, de loin la plus simple et pratique.

● Optimiser le mode rafale

Les boîtiers ne sont pas tous logés à la même enseigne en matière de rafale. Certains peinent à dépasser quatre ou cinq clichés par seconde, alors que d'autres dépassent les dix images/s. C'est le cas de l'Olympus OM-D E-M5 que nous avons utilisé, bien plus vélocité que le Canon EOS 600D. Si votre boîtier est

lent, débrayez le mode d'enregistrement Raw pour ne conserver que le mode Jpeg. Vous gagnerez en fréquence de rafale (pas beaucoup !). Côté matériel, il est conseillé de poser l'appareil sur trépied de façon à ce que l'arrière-plan reste immobile. Le post-traitement en sera facilité. Mais vous pouvez tout de même tenter de shooter à main levée en bloquant le boîtier fermement et en retenant votre respiration. Si possible, organisez la séance par beau temps car vous allez avoir besoin de lumière pour obtenir une vitesse d'obturation élevée d'environ 1/1 000 s.

● Choisir la focale et le cadrage

Courte ou longue focale, tout dépend du sujet et de l'ambiance que l'on souhaite donner à la scène. Mais, quitte à choisir, une courte focale (grand-angle) présente plusieurs avantages. En effet, elle permet de s'approcher du sujet tout en l'englobant en-



DE LA MAIN AU PANIER
Douze clichés constituent en réalité cette rafale, mais cinq d'entre eux ont été retenus. Sur les premières images, qu'on ne voit donc pas, le basketteur tient le ballon. Impossible de détourner correctement ce dernier, et l'image serait curieuse. Quant à l'image finale, nous avons choisi celle où le ballon arrive dans le "panier".

tièrement et donne un effet de perspective. Dans notre exemple, le boîtier se trouve à deux mètres du basketteur, le receveur étant placé à six mètres. Lors d'un autre essai, les protagonistes étaient situés plus loin et à distance égale du boîtier (photo ci-contre). Ce cadrage nous a paru beaucoup moins intéressant.

● Exposer et débrayer l'autofocus

Autre avantage du grand-angle, il permet d'avoir une profondeur de champ plus importante qu'avec une longue focale, donc de se permettre d'être moins précis en réglant la mise au point. Ici, nous cherchons à avoir toute la scène nette : les deux joueurs et le ballon. Nous faisons le point sur le ballon en le posant à terre entre les deux joueurs. Une

fois réglé avec l'autofocus, nous passons en mode de mise au point manuelle pour que chaque cliché de la rafale reste net sur la trajectoire du ballon (l'autofocus risquerait de tout fausser). Ensuite, nous avons ouvert à f:5,6 de manière à ce que la vitesse d'obturation soit suffisamment rapide (1/1000s).



Nous aurions pu régler le boîtier en mode priorité vitesse, voire en manuel, mais chacun ses habitudes, l'essentiel étant d'obtenir le bon couple ouverture/vitesse. Enfin, la sensibilité a été fixée à 400 ISO, valeur à laquelle le capteur de Olympus ne bruite quasiment pas.

● Effectuer plusieurs prises

Sur le terrain, il n'est pas toujours facile de contrôler la qualité des clichés, alors pensez à réaliser plusieurs prises en rafale.

● Sélectionner les bons clichés

De retour chez soi, après avoir déchargé la carte, la première étape consiste à choisir les bons clichés. Nous avons eu la chance que le ballon arrive pile dans le panier !

Traiter les images en post-production



1 IMPORTER LES IMAGES DANS PHOTOSHOP OU ÉQUIVALENT

Après avoir choisi la séquence d'image, vous devez importer celles-ci dans un logiciel de post-traitement (ici Photoshop) et assigner un calque à chacune. Cela fait, enregistrez le fichier, il servira au cas où vous feriez une fausse manip. Vous pouvez aussi en profiter pour recadrer d'un coup les images.



2 DÉTOURER LES ÉLÉMENTS

L'image de fond est en réalité la première de la série, celle du lancement du ballon. En effet, il est plus simple de détourner le "receveur", plus petit et plus éloigné, que le basketteur au premier plan. Ici, il faut également détourner les ballons sur les calques d'image intermédiaires. Ce n'est ni long ni compliqué...



3 REPOSITIONNER LES ÉLÉMENTS

Même fixé sur un trépied solide, le boîtier risque de bouger très légèrement au déclenchement de la rafale. Le résultat est visible sur les calques empilés dans Photoshop. Heureusement, l'outil de repositionnement permet de cliquer sur les éléments et de les déplacer de façon à ce qu'ils retrouvent leurs places dans l'image.

APRÈS



Un faux bokeh qui fait illusion

RECRÉER UN ARRIÈRE-PLAN FLOU

Sans un objectif adéquat, il est impossible d'isoler le sujet de l'arrière-plan. Voici pourtant une technique de prise de vue qui donne l'illusion d'un bokeh plus harmonieux. **Ivan Roux**

Le mot japonais "bokeh" désigne la qualité du flou d'arrière-plan. Ce flou se caractérise par un chatoiement de couleurs joliment fondues entre elles, donnant à l'image un aspect soyeux et calme. Le but est d'attirer le regard vers le sujet principal, qu'il s'agisse d'un portrait, d'un objet, d'un animal ou d'une fleur. Du point de vue technique, isoler le sujet de l'arrière-plan implique de travailler avec une profondeur de champ réduite à quelques

centimètres. Pour rappel, la profondeur de champ (PdC) est la distance de netteté de la scène. Elle varie selon trois critères : la focale et l'ouverture de l'objectif, et la taille du capteur de l'appareil.

● Les réglages qui conviennent

Le cas idéal réunit donc un appareil reflex, si possible à capteur plein format (mais l'APS-C convient), un téléobjectif ou un objectif macro, ces deux derniers devant être les plus lumineux possible, c'est-à-dire ouvrant "grand". À l'inverse, un compact équipé d'un grand-angle ne fait pas l'affaire, de même qu'un reflex amateur, équipé du zoom 18-55 mm fourni en pack, n'est pas non plus la panacée pour créer un bokeh. Supposons que vous êtes équipé d'un reflex et d'un téléobjectif même pas très lumineux. S'il s'agit d'un zoom, réglez-le sur sa focale

la plus longue et ouvrez le diaphragme au maximum. Faites le point sur le sujet. Vous devriez observer le bokeh dans le viseur, le sujet étant auréolé de taches lumineuses ! Mais, si ce n'est pas le cas, c'est parce que le décor ne se trouve pas assez loin du sujet. Hé oui ! Prenons l'exemple d'une personne trop proche d'un mur. Les deux se situent forcément dans la zone de netteté. Le mieux consiste alors à éloigner (à "détacher") le sujet de quelques mètres de l'arrière-plan. Là, vous aurez un bokeh.

● L'astuce, c'est le mode "triche"

Vous n'avez pas le bon matériel ? Tout n'est pas perdu. Notre solution va consister à photographier d'abord le sujet, bien net. Puis à faire d'autres clichés de la même scène, mais cette fois volontairement flous de manière à obtenir de jolis bokeh.



1 SHOOTER LE SUJET PRINCIPAL... Nous avons utilisé volontairement un zoom réglé sur 55 mm, à f:5 (ouverture maximale de l'objectif à cette focale). Le Canon 600D est calé sur 100 ISO en mode Av. On obtient ici une vitesse de 1/200 s suffisante. La mise au point est faite sur la tulipe à gauche, mais l'arrière-plan est trop présent.



2 ... PHOTOGRAPHIER L'ARRIÈRE-PLAN Nous passons en mise au point manuelle et déréglons le point de façon à obtenir une image floue. Pas évident avec une focale de 55 mm, mais l'objectif ne va pas plus loin. Si nous avions pu monter un téléobjectif de 150 mm, nous aurions obtenu un bokeh plus intéressant et nous aurions évité de recourir à cette triche en shootant, d'un coup, le sujet et l'arrière-plan.

Conseils pour obtenir de fausses photos de bokeh

● À pleine ouverture

Ouvrir le diaphragme au maximum permet de réduire la profondeur de champ, donc d'améliorer le flou.

● Bien raccorder la lumière

C'est l'un des secrets de cet atelier pratique : en effet, il faut donner l'illusion que l'arrière-plan se fonde le plus naturellement possible dans l'image. Prenez une photo de l'arrière-plan au même endroit et selon la même direction que celle du sujet principal. Vous conserverez ainsi les mêmes lumières.

● Reculer ou s'approcher

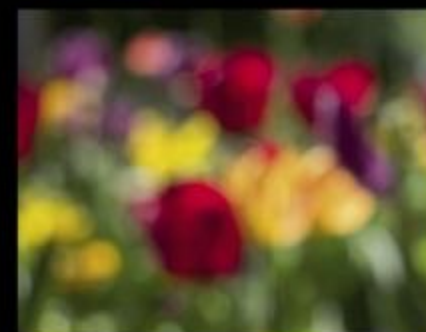
En principe, il est nécessaire de reculer d'un pas ou de dézoomer avant de shooter l'arrière-plan, afin que les bords du sujet principal (devenu flou) ne débordent pas quand vous mélangerez les deux photos en post-production. Mais vous pouvez aussi vous approcher et désaxer légèrement l'appareil de manière que le sujet principal n'apparaisse pas sur la photo floue. Personne ne s'en apercevra puisque l'arrière-plan est justement flou.

● Moduler le flou

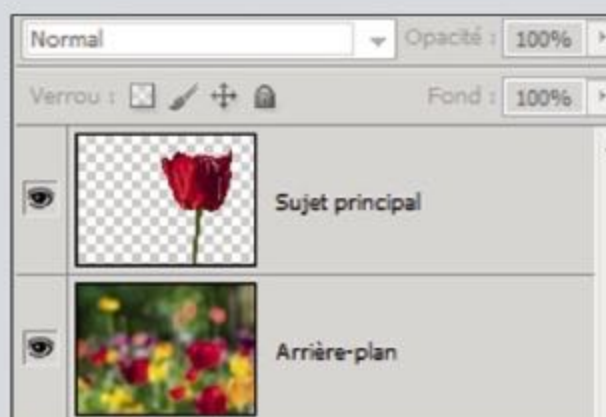
Au moment de dérégler la mise au point, observez bien le résultat dans le viseur. En tournant la bague de mise au point de l'objectif un peu plus ou un peu moins, le flou va se modifier.

● Prendre plusieurs clichés

Tant qu'à faire, ne vous contentez pas d'une seule prise d'arrière-plan. Faites-en plusieurs en tenant compte des conseils précédents. Vous aurez plus de choix en post-production, sachant qu'il est parfois difficile de recommencer une séance de shooting.



Assembler les deux photos en post-production



1 OUVRIR LES DEUX IMAGES ET DÉTOURER LE SUJET PRINCIPAL Après les prises de vue, il va falloir fusionner la photo du sujet principal et son décor net avec celle d'un des arrière-plans flous. Donc placer chacune sur un calque, ici dans Photoshop, mais un autre logiciel graphique gérant les calques convient. Puis vous devez détourer le sujet principal...



2 ARRANGER LE BOKEH D'ARRIÈRE-PLAN Prenez le temps de bien détourer le sujet principal sans quoi le trucage se verra immédiatement. Ensuite, vous pouvez zoomer et déplacer l'image du bokeh et effectuer les mêmes opérations avec le calque contenant le sujet principal (la tulipe) puisque ce dernier est détouré. Faites différents essais !



3 FIGNOLER LE TOUT À ce stade, le montage est terminé. Il reste les opérations courantes de post-production, notamment le réglage de la courbe, des couleurs et autres. Vous pouvez aussi ajouter un calque de bokeh intermédiaire qui donnera une meilleure illusion. Ici, nous avons placé des taches lumineuses et fusionné les calques.

macmahonphoto.fr
+ DE 500 OCCASIONS EN IMAGES !

Nikon

Jusqu'à 300 € remboursés
pour tout achat d'un reflex FX Nikon et d'un objectif, flash ou accessoire.

Reprise de votre ancien matériel
Paiement 3 fois sans frais nous consulter

MAC-MAHON PHOTO VIDÉO
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS • Métro-RER Charles de Gaulle-Étoile
Mardi au samedi de 10 à 19 h • Tél.: 01 43 80 17 01 • Fax: 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr • mac.mahon.photo@wanadoo.fr

NIKON : DE 30 À 100 € REMBOURSÉS

Les promotions estivales fleurissent, notamment chez Nikon où vous pouvez bénéficier de remboursements de 30 à 100 € pour l'achat d'une sélection de produits. Valable jusqu'au 15 juillet prochain, en France métropolitaine, dans les DOM et à Monaco, l'offre s'applique aux reflex numériques D7200 (100 €), D5300 (50 €) et D3300 (50 €), qu'ils soient vendus seul ou en kit, avec une ou plusieurs optiques Nikon. Avec un remboursement à hauteur de 30 €, elle concerne également le compact étanche AW130, les compacts S9900 et S6900 et le bridge P610, que ceux-ci soient vendus seuls ou kit.

Pour obtenir le remboursement, connectez-vous à l'adresse www.jesuislapromotionnikon.fr et remplissez, puis imprimez



le formulaire de participation. Joignez-y vos preuves d'achat (photocopie de la facture et de la carte de garantie, code-barres avec le numéro de série original du produit découpé sur l'emballage) et envoyez le tout, avant le 31 juillet et sous pli suffisamment affranchi, à l'adresse :

Je suis incroyable
Opération n° 6684
13766 Aix-en-Provence
CEDEX 3

FLASHBACK, LE CONCOURS DE DIGIXO

Les boutiques Digixo et Prophoto s'associent pour organiser jusqu'au 31 juillet 2015, un concours sur le thème des images transgénérationnelles. Concrètement, chaque participant devra poster sur le site de Digixo (www.digixo.com) une photo qui réunit parents, enfants et petits-enfants et retranscrit fidèlement l'atmosphère chaleureuse des réunions familiales. Une excellente qualité technique est évidemment requise ! Les images ainsi rassemblées seront soumises aux votes des internautes et les 50 qui recevront le plus de suffrages accéderont à la phase finale du concours. Composée des experts Digixo et Prophoto,

et présidée par le portraitiste Vincent Muller, le jury pourra alors désigner les cinq grands gagnants qui recevront les prix suivants :

- 1^{er} prix : Kit D-Lite RX one parapluie d'une valeur de 469 €.
- 2^e prix : Flash Mago GN65 + kit Strobo Flashgun d'une valeur de 257,90 €.
- 3^e prix : kit Strobo Flashgun + adaptateur Flashgun + Strobo snoot d'une valeur de 179,90 €.
- 4^e prix : kit mini TriFlip 8 en d'une valeur de 129 €.
- 5^e prix : réflecteur argent/blanc d'une valeur de 99,90 €.
- prix 6 à 50 : un bon d'achat de 8 € valable sur tout le catalogue Digixo.

images'lib **u2it** **DÉCOUVREZ LE NOUVEAU CANON 5DSR AVEC IMAGES'LIB**

LOUEZ • PROFITEZ • RENOUVELEZ

CANON 5DSR BOITIER NU
120,18 € TTC / MOIS
PENDANT 3 ANS en L.O.A. (1)

Prix du boîtier nu : 3799€

DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN **IMAGES-PHOTO NICE**
24 rue de l'Hôtel des Postes 06000 NICE Tél : 04 93 01 52 25 Fax : 04 93 01 20 56

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Exemple de financement : pour l'achat d'un produit Reflex au prix de 3799,00 € TTC en Location avec Option d'Achat (L.O.A.) pendant 36 mois. Ce dernier montant vient s'ajouter au loyer mensuel, pour un prélèvement total de 120,18 € (soit 90,90 € + 29,28 €).

Montant minimum de la L.O.A. : 499 € TTC. Offre valable au 23/04/2015, sous réserve d'acceptation par Financo. Financo SA au capital de 58 000 000 euros, RCS Brest B 338 138 795. Siège social : 335 rue Saint Exupéry 29490 Guipavas. Société de courtage d'assurances n° ORIAS 07 019 193 (consultable sur www.orias.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation. Le pack U2it de la société Evolis correspond au contrat de service associé au contrat de location avec option d'achat de la société Financo. Le pack U2it est commercialisé par Evolis, SAS au capital de 899 692 € (RCS Bordeaux B 530 612 571), 43 cours d'Albret 33000 Bordeaux. Evolis est un intermédiaire en opérations de banque et service de paiement à titre non exclusif de Financo, N° ORIAS 130 03 909. Publicité diffusée par votre point de vente images PHOTO, en sa qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif de Financo. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de prêteur. Cet intermédiaire de crédit peut également être soumis au statut d'intermédiaire en Opérations de Banque et Service de Paiement (IOBSP) dans ce cas son numéro d'immatriculation à l'ORIAS (consultable sur www.orias.fr) est affiché à l'accueil.

CONCOURS PHOTO DIGIXO
FLASHBACK

Date limite de participation: 31 juillet 2015

Jusqu'au 31 juillet 2015 sur Digixo.com

CONCOURS PHOTO FLASHBACK

EN PARTENARIAT AVEC

UN TAMRON 150-600 MM À GAGNER !

Tamron organise un concours sur le thème de la photographie d'oiseaux et met en jeu son fameux SP 150-600 mm f:5-6,3 VC USD, télézoom parfaitement adapté à la pratique de la photographie animalière. Pour participer à ce concours exclusivement réservé aux utilisateurs d'optique Tamron, c'est très simple. Il

faut se rendre sur la page Facebook de Tamron France (www.facebook.com/tamron.france) et poster sur le mur une série de 2 à 4 images d'oiseaux, en n'oubliant pas de préciser quel boîtier et quel objectif Tamron ont été utilisés. La date limite de participation est fixée au 30 juin. Alors ne tardez pas, et bonne chance à tous !



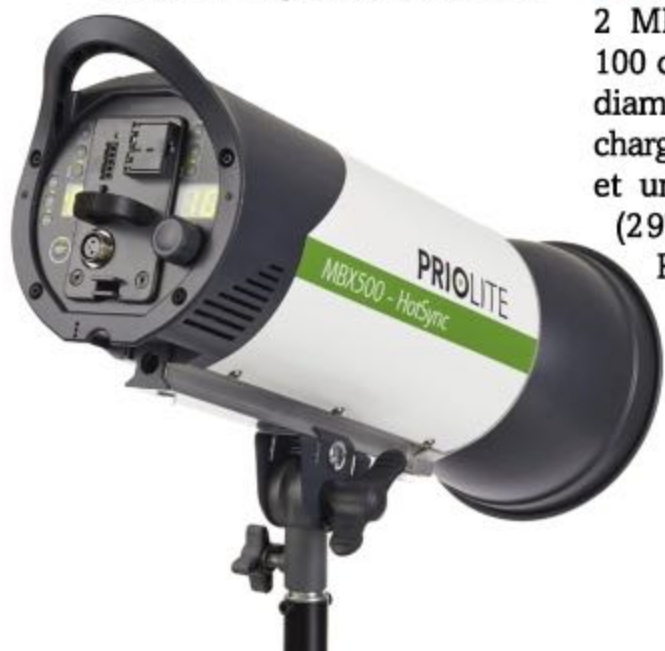
UNITÉ FLASH PRIOLITE MBX 500 À - 15 %

Priolite fête le 3^e anniversaire de son unité flash MBX 500, qui se distingue par sa compacité, ses éclairs de 500 watts-seconde et sa batterie interchangeable qui permet une utilisation sans câble en intérieur comme en extérieur. Pour l'occasion, la marque allemande offre une remise de 15 % pour tout achat d'un MBX 500. La réduction, valable jusqu'au 31 juillet, s'applique à l'unité seule (1 255 € TTC avant

remise) ou aux kits suivants :

- kit Welcome, avec 1 MBX 500 + 1 télécommande dans un sac PRIO de protection tube long + 1 réflecteur 7 pouces + 1 chargeur de batterie 16 V (1 420 € TTC);
- kit Freiburg 1 000 J, avec 2 MBX 500, 2 réflecteurs 7 pouces, 2 trépieds charge lourde, 1 chargeur 16 V et un sac à roulettes PRIO (2 785 € TTC);
- kit Leipzig 1 000 J, avec 2 MBX 500, 1 softbox 70x100 cm, 1 parapluie réflecteur diamètre 100 cm, 2 trépieds charge lourde, 1 chargeur 16 V et un sac à roulettes PRIO (2 970 € TTC).

Pour plus de renseignements, écrivez à dominique.appel@lumiere-imaging.fr ou téléphonez au 06 14 50 55 06.



SOPHIC-SA

VENDREDI 19 & SAMEDI 20 JUIN
PRESENTATION DES NOUVEAUX
24x36 mm **Canon®**



Durant cette journée, vous pourrez réserver votre appareil.

Vous bénéficierez d'un paiement en 6 fois sans frais et d'une garantie de 4 ans.

Reprise de votre ancien matériel déduit de votre achat.

Toute prise de commande bénéficiera de ces avantages.

Toutes nos occasions sur <http://www.phox-occasion.com>
Consulter notre boutique Ebay, <http://stores.ebay.fr/sophicmassy>

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90

Fax : 01 69 30 95 07
email : prophi@wanadoo.fr

PCH
pro shop

147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
02/511 66 08
www.pch.be - info@pch.be

200€
DE REPRISE*



OM-D
E-M1

100€
REBOURSES*



OM-D
E-M10

ET JUSQU'À
475€
REBOURSES*



M.ZUIKO DIGITAL
45mm 1:1.8
RECEVEZ* 50€



M.ZUIKO DIGITAL
ED 75-300mm 1:4.8-6.7 II
RECEVEZ* 125€



M.ZUIKO DIGITAL
ED 14-150mm 1:4.0-5.6 II
RECEVEZ* 150€



M.ZUIKO DIGITAL
ED 9-18mm 1:4.0-5.6
RECEVEZ* 150€

ZUIKO
LENS SYSTEMS

DU 12 MAI AU 31 AOÛT 2015,
PROFITEZ DES OFFRES EXCEPTIONNELLES
OLYMPUS POUR UN ÉTÉ CRÉATIF

OLYMPUS

SHOP PHOTO
Agent NIKON - Partenaire CANON
 Consulter nos listes d'occasions sur www.phox-occasion.com

SHOP PHOTO VERSAILLES
 16, rue au pain - 78000 VERSAILLES
 Tél.: 01 39 20 07 07

SHOP PHOTO ST-GERMAIN
 51, rue de Paris - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
 Tél.: 01 39 21 93 21

www.macmahonphoto.fr
Stock important d'occasions en images ! | **Reprise d'occasions rachète cash votre matériel**
 31, avenue Mac-Mahon 75017 Paris • **01 43 80 17 01** • mac.mahon.photo@wanadoo.fr


Le Moyen Format
www.lemoyenformat.com
 + de 500 occasions actualisées tous les jours !
info@lemoyenformat.com - www.lemoyenformat.com - 0148071318

Retrouvez toutes nos occasions sur www.lbpn.fr

Agent Nikon Pro Centre Premium - Tél. : 01 42 27 13 50


REIDL IMAGING
 Le spécialiste du nettoyage capteur numérique
 Garanti 100% par Photographic Solutions
www.reidlimaging.com
 Tél : 04 66 03 01 74
info@reidlimaging.com


 Si vous souhaitez passer dans le
SHOPPING
 veuillez contacter
CHRISTINE AUBRY
 au 01 41 33 51 99

NIKON : ATTENTION AUX CONTREFAÇONS !



Après réception dans son service après-vente de boîtiers aux caractéristiques étranges, Nikon a récemment émis un avis concernant des "produits frauduleusement modifiés et contrôlés". Il s'agit d'appareils le plus souvent achetés d'occasion sur des sites de ventes aux enchères et dont l'aspect a été modifié pour tromper l'acheteur. On peut ainsi tomber, entre autres, sur des D800 maquillés en D800E, des D7100 grimés en D610 et des D4 trafiqués en

D4s. Ces appareils ne sont bien évidemment pas couverts par la garantie Nikon et ne sont ni inspectés ni réparés par la marque. En effet, il incombe à l'acheteur de s'assurer de l'authenticité d'un produit avant de l'acheter. Pour détecter une éventuelle fraude, Nikon conseille d'activer l'option d'affichage "Aperçu des données" en plein écran sur le boîtier à examiner. Le nom qui s'affiche alors, en haut à droite du moniteur, dévoile la véritable identité de l'appareil.

PROMOS ESTIVALES CHEZ PENTAX



Pour vous aider à vous équiper à la faveur de l'été, Ricoh Imaging Company a mis en place une offre de remboursement différé sur trois reflex de la gamme Pentax. Ainsi, 100 € vous seront remboursés pour tout achat d'un K-3 (tous coloris, tous modèles) et 50 € pour tout achat d'un K-S2 ou

d'un K-50 (tous coloris, tous modèles). Pour connaître les modalités de cette offre, valable jusqu'au 1^{er} août 2015, connectez-vous à l'adresse www.ricoh-imaging.fr/promo et remplissez le formulaire en ligne. La procédure à suivre vous sera alors envoyée par e-mail.

REMBOURSEMENTS GÉNÉREUX CHEZ FUJIFILM



Quand on propose des promotions d'été chez Fujifilm, on ne fait pas semblant! Jugez plutôt... Au rayon boîtiers, la marque offre un remboursement de 100 € pour tout achat d'un X-T1 nu, en kit avec un 18-55 mm ou en double kit avec un 18-55 mm et un 55-200 mm. Et pour l'achat d'un X-T1 en kit avec un 18-135 mm, elle vous

accorde une remise de 200 €. Mais il y a mieux! Au rayon optiques, 100 € seront remboursés pour tout achat d'un objectif, 300 € pour deux, 500 € pour trois, et 200 € supplémentaires par objectif dès quatre optiques achetées parmi celles concernées dans la gamme XF (hors objectifs en kit et XF56 mm APD, XF 16 mm et XF 90 mm). Enfin, 100 € supplémentaires seront accordés pour l'achat d'un XF18-135 mm (hors kit). Pour profiter de ces conditions exceptionnelles, il faut réaliser ses achats entre le 1^{er} juin et le 31 juillet 2015 inclus, s'inscrire sur le site www.promo-fujifilm.fr et effectuer sa demande de remboursement dans les 30 jours calendaires qui suivent la date d'achat des produits. Offre limitée à une demande par foyer pour un maximum de 10 produits.

OLYMPUS : LES PROMOS CONTINUENT

Décrites dans notre précédent numéro, les offres de remboursement Olympus sont toujours en cours. Pour mémoire, elles concernent les boîtiers OM-D E-M1 et OM-D E-M10, ainsi qu'une sélection d'objectifs de la gamme M. Zuiko Digital. Jusqu'au 31 août, Olympus vous propose ainsi de reprendre votre ancien appareil et de vous offrir :

- 200 € à valoir sur l'achat d'un OM-D E-M1 (boîtier nu à partir de 1 099 €);

- 100 € à valoir sur l'achat d'un OM-D E-M10 (boîtier nu à partir de 399 € TTC).

Côté objectifs, vous pourrez recevoir jusqu'à 475 € : 50 € pour le 45 mm f:1,8; 75 € pour le 75-300 mm ED f:4,8-6,7 II; 150 € pour le 14-150 mm ED f:4,0-5,6 II; 150 € pour le 9-18 mm ED f:4,0-5,6. Pour connaître les modalités de l'offre et remplir votre formulaire de participation, connectez-vous sur www.olympus-promotions.fr.



Le Moyen Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

- Neuf et occasions garanties
- Reprise toutes marques possible
- Expédition en province
- Réparations
- Facilités de paiement

(Crédit, Leasing, Crédit maison)



IMPORTATEUR :
Schneider, B+W, Linhof,
Shen Hao, Silvestri, Ebony
Toyo, Sinar



**Le PENTAX
645 Z 50 MP
est arrivé !**

50, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS
10h00 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)
Tél. : 33 (0) 1 48 07 13 18 - Fax : 33 (0) 1 48 05 23 18

Retrouvez nos offres sur : www.lemoyenformat.com
...à bientôt ! Anne-Marie Buchez, Fabrice Michaux
et Marie Guinand.





L'IMAGE FICTION, NI VRAIE NI FAUSSE

Par Michaël Duperrin

Le 11 mai dernier, pour illustrer la visite du président français à Cuba, *Libération* faisait sa Une avec ce photomontage. François Hollande y est affublé du calot et de la chevelure du Che, "empruntés" à la photo de Korda prise en 1960.

On peut s'interroger sur la pertinence ou l'impertinence politique du montage, son discours ou son absence de discours, s'insurger ou s'amuser du détournement. Sans doute ce choix a-t-il été dicté par des contraintes de temps : l'avion présidentiel atterrissait après l'heure de bouclage de *Libé*... J'y vois surtout un symptôme d'une mutation en cours dans notre rapport aux photographies.

Lorsque Korda prend la photo du Che, il est alors engagé auprès du régime castriste. Et cette image est comme le porte-étendard de sa croyance politique. En 1960, on peut aisément croire dans le socialisme révolutionnaire et dans une capacité de la photographie à désigner la réalité telle qu'elle est ou qu'on voudrait qu'elle soit.

Le montage de *Libération* n'est ni vrai ni faux : personne ne va croire un instant que Hollande a laissé pousser ses cheveux et revêtu le béret du Che ! Cela n'a rien d'une tentative de falsification de la réalité (comme les disparitions de personnalités sur les photographies officielles au temps des purges soviétiques). Ce n'est pas non plus un montage critique comme ceux des Dadaïstes. On n'a pas cherché à faire un montage parfait, au contraire il s'affiche clairement puisqu'il s'agit de reconnaître l'emprunt. C'est un jeu, une petite histoire comme celles des enfants dans lesquelles "on dirait que...". L'image iconique de Korda est devenue un logo, un pur signe avec lequel jouer.

De l'image icône de la réalité ou de la croyance, porteuse d'une supposée vérité, nous passons à un autre registre. Notre regard sur les photographies s'est teinté de doute. Nous savions depuis longtemps qu'elles pouvaient mentir. Ce qui paraît nouveau, c'est que nous les regardons comme

Photographe auteur, Michaël Duperrin est un des membres fondateurs de l'association "L'image latente". Il explique ici comment, en intégrant sur sa Une le visage de François Hollande dans le portrait iconique de Che Guevara, *Libération* n'utilise pas l'image de Korda comme une photographie, mais comme un logo ayant perdu tout lien avec le réel.



nous lisons un roman, en sachant que ce qui est désigné n'est pas forcément la réalité ou son "image juste, mais juste une image" (Godard). Bien sûr tout le monde n'a pas cessé de croire en l'image. En témoignent les récentes dégradations de photos exposées dans l'espace public : S'attaquer à l'image pour viser ce qu'elle représente, c'est lui accorder un pouvoir quasi magique. Les iconoclastes sont des croyants : pensons à la destruction des taureaux ailés en Irak... Si le montage de *Libé* reste un peu potache, nombre de jeunes artistes font de cette pratique un usage passionnant. Philippe Bernard réalise des photos de villes rendues méconnaissables par le flou. Il les installe dans d'autres villes sous forme de grandes affiches puis les rephotographie, ou les insère dans des vues Google Street. On ne sait

plus où passe la frontière entre réel et virtuel. Bernard perturbe la fonction de désignation de la photographie qui semble dire "ceci est une pipe" lorsque nous reconnaissons une pipe sur une photographie. Benoit Luisière dans son livre *Un autre je* (Ed. Filigranes) intègre son visage dans des photos de familles et devient aussi bien des anonymes que son propre père. Dans ses derniers travaux, il demande à des inconnus de le photographier, vêtu de leurs vêtements, dans leur cadre professionnel. L'identité se diffracte, se multiplie et apparaît pour ce qu'elle est : une fiction.

Ni vraies ni fausses, ces images-fictions brouillent les frontières et interrogent notre regard, ouvrant une brèche, un no man's land dans la perception de la réalité et des images.



Longueur focale : 15 mm Ouverture maximale : F/14 Exposition : 1/10sec ISO100 © Ian Plant

L'ultra-perspective signée SP

SP 15-30mm

F/2.8 Di VC USD

Modèle A012

- Le premier* zoom ultra grand angle F/2.8 armé d'un système de stabilisation pour réaliser des clichés en basse lumière
- Une motorisation USD pour une mise au point ultra-rapide et silencieuse
- Un traitement de lentille e-Band qui assure un piqué exceptionnel
- **NOUVEAU** : un traitement fluoré qui protège la lentille frontale

Montures compatibles : Canon, Nikon, Sony**

* Pour l'objectif zoom ultra grand-angle F/2.8 destiné aux boîtiers reflex numériques plein format (en date du mois de novembre 2014. Sources : Tamron)

** La version pour monture Sony n'est pas équipée du système de stabilisation puisque les boîtiers reflex numériques Sony possèdent déjà la fonction de stabilisation d'image.



GARANTIE DE
5 ANS

www.tamron.fr

TAMRON
New eyes for industry

LE COMPACT VERSION PREMIUM

GRAND
CAPTEUR 1"



(taille réelle)

ÉCRAN
TACTILE



OUVERTURE
LUMINEUSE f/1,8



SD16Go Ultra High Speed



Étui cuir

~~584€~~
~~- 35€⁽¹⁾~~
549€
le kit complet

CANON G7X



(1) Offre de remboursement différée, valable du 8 mai au 31 juillet 2015. Produits disponibles dans les points de vente CAMARA agréés. Voir conditions auprès de votre conseiller CAMARA. Sous réserve d'erreurs typographiques, dans la limite des stocks disponibles. Toutes taxes écologiques et mémoire sont incluses dans le prix. CAMARA - SAFC RCS MEUN 582 087 326. **Change**

camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE
Chaque regard est unique